

Le Monde

DERNIÈRE ÉDITION 3
BOURSE

QUARANTE-SIXIÈME ANNÉE

N° 13725 - 4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

MARDI 14 MARS 1989

L'extrême droite en RFA et en Autriche

Cette fois-ci, cela devient sérieux. En République fédérale d'Allemagne, comme en Autriche, l'extrême droite reprend pied dans l'aire germanique. Aux élections municipales de dimanche 12 mars, à Francfort, le succès des néo-nazis du NPD, intervenant après la percée, fin janvier, de leurs amis républicains à Berlin-Ouest, a terni la joie des vrais vainqueurs de la consultation : les sociaux-démocrates de Volker Hauff et les Verts de Daniel Cohn-Bendit. Le même jour, dans l'Autriche voisine, Jörg Haider, un play-boy d'extrême droite soigneusement camouflé sous les couleurs libérales, bouscule dans des élections régionales en Carinthie, à Salzbourg et au Tyrol, les socialistes et les conservateurs, qui gouvernent ensemble à Vienne.

Les esprits placides, comme Walter Momper, le nouveau bourgmestre social-démocrate de Berlin-Ouest, estiment qu'il s'agit là d'une « normalisation » et d'une « européanisation » de la vie politique allemande. Pourquoi, en effet, les pays germaniques devraient-ils être épargnés par la montée de l'extrême droite, que l'on a constatée ces dernières années sur notre continent, notamment en France, en Italie, en Europe du Nord ?

A un peu plus d'un an des élections au Bundestag, les sociaux-démocrates ont encore dans l'esprit cette fameuse année 1969 où la montée en puissance des néo-nazis du NPD avait contribué à la défaite de la CDU et à l'éclatante victoire de Willy Brandt. En face, les chrétiens-démocrates se trouvent dans une situation délicate. La disparition de Franz-Josef Strauss a eu les conséquences attendues : elle a détaché de la CDU cette frange d'électeurs nationalistes et chauvins qui se reconnaissent dans le discours volontiers populistes du leader bavarois.

A Francfort, avec l'énergie du désespoir, les chrétiens-démocrates ont tenté de sauver la situation en reprenant à leur compte les thèmes agités par l'extrême droite, notamment le non à l'immigration. L'effet a été désastreux. On ne manquera certainement pas d'en tirer les conséquences à Bonn, où des signes de turbulence apparaissent entre les deux familles de la coalition au pouvoir. En faisant vibrer chez l'électeur la corde xénophobe, voire antisémite, les chrétiens-démocrates du chancelier Kohl ont non seulement perdu une élection, mais aussi leur « âme », pour reprendre une célèbre formule de Michel Noir.

En Autriche, les conservateurs recueillent les fruits amers de ce qu'ils avaient semé il y a trois ans lors de l'élection de Kurt Waldheim à la présidence de la République : en mobilisant des sentiments insouvenables, on pousse une partie des électeurs dans les bras de ceux qui assument sans complexe des idées d'exclusion et de rejet de l'autre, qu'il soit turc, juif ou arabe.

La frustration qui se manifeste par des votes favorables à l'extrême droite mais, aussi, dans les autres formations politiques, par l'affirmation qu'il faut en finir avec la souveraineté diminuée de leur pays, doit être prise au sérieux. Elle pourrait conduire à une déstabilisation de ces démocraties centroeuropéennes qui ont le sentiment d'être incomprises de leurs amis occidentaux.

(Lire nos informations page 33.)

M 0147 - 03140 - 4,50 F



3790147004500 03140

L'issue du second tour des municipales dépendra de l'attitude des écologistes et du Front national

M. Rocard s'est félicité qu'il n'y ait pas eu de vote sanction



Le premier tour des élections municipales a confirmé, dimanche 12 mars, la stabilité du rapport des forces entre la gauche et la droite, établi depuis les législatives de juin 1988. M. Rocard s'est félicité qu'aucune protestation ni désaccord n'aient été enregistrés vis-à-vis de la politique qu'il conduit.

La remontée des Verts et la présence, dans plusieurs grandes villes, du Front national rendent particulièrement incer-

taine l'issue du second tour. Le PS continue d'espérer un solde positif d'une dizaine de villes de plus de 20 000 habitants, en tablant sur une meilleure mobilisation après un premier tour marqué par une forte abstention (30,38 %).

Treize des 390 villes de plus de 20 000 habitants ont changé de couleur. Le PC en a perdu trois ainsi que le PS, qui en a, d'autre part, conquis ou reconquis sept.

Les résultats complets dans huit cents villes (pages 7 à 32)

- Paris, la citadelle Chirac tient bon (page 7)
- Lyon, la victoire sans partage de Michel Noir (page 4)
- Marseille, le raz de marée Vigouroux (page 5)
- La situation de l'opposition, du Front national et le bilan des primaires à gauche (pages 2 et 3)

La victoire des hérétiques

par Jean-Marie Colombani

« Le discours inquiet n'a pas lieu d'être » : telle est, selon Michel Rocard, la leçon du vote du 12 mars. Le premier ministre a raison de se déclarer « optimiste », il a vécu un dimanche tranquille. Aucun signe, aucun résultat, ne peut être inscrit au passif du gouvernement. Rocard premier ministre n'a, à ce jour, fait perdre à son camp aucun scrutin national. Le premier tour des municipales s'ajoute, de ce point de vue, à une série qui va des législatives de juin 1988 (majorité relative) aux cantonales du mois de septembre (statu quo), en passant par le référendum néo-calédonien (victoire du « oui »).

Le malaise social latent n'a ni profité au PCF ni suscité une abstention différentielle en défaveur du PS. Les effluves malsains des « affaires » n'ont pas davantage profité à l'extrême droite : là où le parti de M. Le Pen est présent, il est presque partout en recul. Son

mouvement ascendant est bel et bien cassé, même si le FN s'approprie à peser d'un poids local qu'il ne connaissait pas. Enfin le PS, dans sa diversité, obtient de bons résultats, en gagnant Nantes et Chambéry, dès le premier tour, en perdant à Strasbourg, en frôlant la victoire à Blois ou à Brest.

Pourtant, Michel Rocard a tort. Non seulement parce qu'il sait bien que les batailles du second tour s'annoncent, cette fois, on ne peut plus incertains. Mais surtout parce qu'il néglige — par la faute, sans doute, des estimations de certaines chaînes de télévision — le niveau record des abstentions ; et la courbe ascendante de celles-ci : normal dans les villes de moins de trois mille cinq cents habitants, (15 %) le taux de participation est dangereusement faible dans les villes de plus de trente mille habitants (37,8 % d'abstentions), et franchement alarmant pour ce type de scrutin dans les trois principales villes du pays : Paris (44,12 %), Lyon

(41,9 %) et Marseille (39,1 %). Autant dire, là où la vie politique partisane est la plus intense.

Si message il y a, à l'issue de ce premier tour, il est donc contenu dans la confirmation que ce pays aspire à un certain renouvellement de la classe et du paysage politiques. Cette aspiration prive les appareils des partis de leur traditionnelle maîtrise des comportements électoraux. Elle explique aussi la victoire des hérétiques.

Car la prime est allée, dimanche, à tous ceux qui font, ou veulent faire, bouger le système, à ceux qui ont su s'ouvrir ou ouvrir (Robert Vigouroux, Michel Noir, Jean-Pierre Soisson, Alain Carignon, Jean Monnier), à ceux qui font désormais profession de s'écarter des « logiques politiques », comme l'a dit Robert Jarry, exclu du PCF, réélu triomphalement, à soixante-cinq ans, maire du Mans, et se posent en précurseurs d'une « génération morale », selon l'expression de Michel Noir.

(Lire la suite page 2.)

Fusillade dans un lycée de Suresnes

Un élève tué, deux autres grièvement blessés.

PAGE 37

La mission de Discovery

La navette américaine, dont le lancement était prévu lundi 13 mars, doit mettre en orbite un puissant satellite de communication.

PAGE 37

Ouverture en Afrique du Sud

La commission des lois recommande l'instauration du droit de vote pour la majorité noire.

PAGE 35

Les dix ans du SME

Le système monétaire européen a contribué à la convergence des politiques économiques.

PAGE 44

Le sommaire complet se trouve page 48

L'URSS de Mikhaïl Gorbatchev, an V

I. — La mort du soviétisme

A douze jours des élections au Congrès du peuple, la direction du PC soviétique va examiner cette semaine, à la faveur d'un plénum du comité central, la question cruciale des réformes agricoles. Un domaine que le gorbatchévisme n'a pas, jusqu'ici, réussi à transformer, alors que la mentalité soviétique, elle, a considérablement évolué depuis l'arrivée du nouveau secrétaire général au pouvoir, il y a quatre ans.

MOSCOU
de notre correspondant

On pourrait, et facilement, s'y tromper. A voir la composition appliquée des présentateurs du journal télévisé lisant les communiqués de l'agence Tass, à voir les magasins vides et les rues sau-

vages sur les arrivages d'oranges vertes, la pauvreté des appartements et la concentration de pharisiens défilant devant la momie de Lénine, à subir la perversité courroucée des petits rois du règlement ou encore à traverser des villes où les enseignes (« Pain », « Lait », « Vêtements », « Saucisson ») disent tout ce que ce monde a de rudimentaire, à s'en tenir donc à ces éternelles images de cette superpuissance sous-développée, on pourrait conclure que quatre ans de gorbatchévisme n'ont rien changé à l'Union soviétique.

Ce serait vrai, indéniablement vrai, puisque les faits sont là, et immensément faux dans le même temps. Car si l'arrivée au pouvoir de M. Gorbatchev, le 11 mars 1985, n'a effectivement rien changé à la vie matérielle des Soviétiques, il s'est en revanche produit depuis un événement aux conséquences immenses — la mort

du soviétisme, de ce système donné, de cette réalité concrète qu'il ne faut appeler ni communisme ni socialisme pour couper court à des débats idéologiques sans plus d'intérêt que de fin.

Cette mort d'un système de pouvoir totalitaire, directement inspiré de la conception léniniste du parti révolutionnaire et porté par Staline à une telle perfection qu'il lui aura survécu trois décennies, ne signifie évidemment pas que la démocratie l'ait aujourd'hui emporté en URSS. Non seulement tous les instruments de l'exercice dictatorial du pouvoir sont intacts — du parti unique au monopole de l'information, en passant par la puissance de la police politique, — mais les évolutions de demain pourraient aussi faire regretter un jour le totalitarisme mou de la période brejnévienne.

BERNARD GUETTA.

(Lire la suite page 34.)

A L'ÉTRANGER : Algérie, 4,50 Da; Maroc, 5 dir.; Tunisie, 800 m.; Allemagne, 2 DM; Autriche, 20 sch.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1,85 \$; Danemark, 4,25 F; Espagne, 165 pes.; Grèce, 80 p.; Irlande, 50 p.; Italie, 1.700 L.; Libye, 0,400 DA; Luxembourg, 30 F; Norvège, 12 kr.; Pays-Bas, 2,25 fl.; Portugal, 140 esc.; Roumanie, 335 F; Royaume-Uni, 1,50 £; Suède, 12,50 kr.; Suisse, 1,60 F; USA (NY), 1,50 \$; USA (autres), 2 \$.

des élections municipales

Le Monde • Mardi 14 mars 1989 3

gauche-droite, remontée des écologistes

conforter ses positions dans des départements où il bénéficie d'une solide implantation comme les Landes ou les Côtes-du-Nord; ou dans des fiefs comme Villenave et Châtelleraut. En revanche, le PS continue de s'effriter dans l'Aude où son insuccès à Carcassonne est significatif. Ceci compensant cela, il garde Briançon, Romans, reprend Chambéry, conserve Viré, mais perd Montbéliard, Alençon et Morlaix dès le premier tour.

L'ouverture limitée à quelques villes-laboratoires a bien passé l'épreuve, à l'exception du cas de Metz, où Jean-Marie Rauch n'a pas su entraîner la totalité de son électoral et se trouve dans une position inconfortable. Quant au succès personnel de Robert Vigouroux, il peut être rangé dans cette catégorie qui s'est révélée d'autant plus efficace qu'elle était détachée des partis.

Au sein de la gauche, la compétition entre le PS et le PCF, dans cent quarante-six des trois

cent quatre-vingt-dix villes de plus de vingt mille habitants, a confirmé la suprématie des socialistes, qui, toutefois, ne devançant le PCF que dans trois des douze villes où ils leur contestaient officiellement la mairie: Saint-Dizier, en Haute-Marne; Le Petit-Quevilly, en Seine-Maritime; et Les Mureaux, dans les Yvelines. A Alès, dans le Gard, M. Alain Fabre, exclu du PS, a formé avec l'opposition une liste qui a enlevé dès le premier tour au PCF la dernière grande mairie, qu'il détenait depuis vingt-cinq ans dans cette région.

Parmi les trente villes que la droite avait enlevées au PCF il y a six ans, les communistes, qui conduisaient des listes communes avec le PS à Saint-Quentin, dans l'Aisne, et à La Seyne-sur-Mer, dans le Var, peuvent espérer quelques succès au second tour. A Athis-Mons, dans l'Essonne, M^{me} Marie-Noëlle Lienemann, député socialiste, a pris dès le premier tour, à la tête d'une liste d'union, cette mairie passée du PCF à

la droite en 1983. Les résultats dans les autres anciennes municipalités communistes sont contrastés: souvent devancé par le PS, le PCF s'efface à Poissy, dans les Yvelines, ou à Orange, dans le Vaucluse, mais maintient sa prééminence en Seine-Saint-Denis (à Aulnay-sous-Bois et à Villepinte).

En revanche, dans les autres villes de droite et dans les villes socialistes, le PCF confirme ou aggrave son recul. Treize des 390 villes de plus de 20 000 habitants ont changé de couleur. Le PC en a perdu 3 (Miramas, Sartrouville et Alès); le PS, 3 (Montbéliard, Angoulême et Alençon). Les socialistes en ont conquises ou reconquises 7: Nantes, Chambéry, Athis-Mons, Saint-Dié, Fécamp, Vandœuvre-lès-Nancy et Sotteville-lès-Rouen.

L'incertitude majeure, pour les socialistes, qui espèrent, au soir du 19 mars, emporter une quinzaine de grandes villes, concerne l'attitude des Verts. « Il est irréaliste que les Verts

déclinent une force dans toute l'Europe et qu'ils restent marginaux en France », se plaisait à dire, pendant la campagne électorale, M. Antoine Waechter. Le voilà rassuré: dans de nombreuses villes, les Verts multiplient par deux, voire par trois, le score de leur candidat à l'Elysée (3,78 %). Ils obtiennent des conseillers municipaux dès le premier tour dans plusieurs grandes villes comme Rennes (quatre sièges), Tours (deux), Compiègne (trois). A Istres (Bouches-du-Rhône), où se pose un problème d'enfouissement de déchets nucléaires, les Verts font 18,7 % des voix et obtiennent quatre sièges. Le mouvement écologiste moissonne, à l'occasion de cette consultation, les fruits de sa stratégie d'autonomie, mise en œuvre depuis 1986.

ANNE CHAUSSEBOURG
OLIVIER BIFFAUD et
PATRICK JARREAU.

Le Parti socialiste l'emporte largement dans le match qui l'opposait au PCF

1) Les primaires « officielles » dans les villes communistes

Villes	PCF (en % des suff. expr.)	PS (en % des suff. expr.)
Loos-le-Saulnier (Jura)	22,09	18,96
Saint-Dizier (Haute-Marne)	26,71	33,05
Avion (Pas-de-Calais)	51,20	33,76
Tarbes (Hautes-Pyrénées)	36,03	27,04
Dieppe (Seine-Maritime)	36,35	32,68
Le Petit-Quevilly (Seine-Maritime)	32,72	47,96
Les Mureaux (Yvelines)	28,69	36,99
Houilles (Yvelines)	29,63	17,72
Trappes (Yvelines)	38,64	15,99
Andres (Seine)	27,72	18,53
Le Plessis-Robinson (Hauts-de-Seine)	33,96	29,67
Bezons (Val-d'Oise)	53,19	18,90

2) Les primaires « sauvages » dans les villes communistes

Villes	PCF (en % des suff. expr.)	PS diss. (en % des suff. expr.)
Antignat (Puy-de-Dôme)	59,33	6,24
La Châtre (Indre-et-Loire)	30,63	7,69
Alès (Gard)	37,02	51,74 (1)
Bègles (Gironde)	42,74	38,81
Saint-Martin-d'Étigny (Aube)	51,49	48,50
Fontaine (Nièvre)	43,43	29,85
Firminy (Loire)	49,16	22,76
Thionville (Moselle)	47,30	14,57
Giverny (Rhône)	48,84	17,47
Grigny (Essonne)	51,36	5,39
Bugaux (Hauts-de-Seine)	48,39	24,11

(1) La liste conduite par M. Alain Fabre, exclu du PS, comportait dix-sept candidats de droite et seize candidats se réclamant de la majorité présidentielle.

3) Les primaires dans les villes perdues par le PCF en 1983

Villes	PS (en % suff. exp.)	PCF (en % suff. exp.)
Grasse (Alpes-Maritimes)	11,55	17,56
Arles (Bouches-du-Rhône)	26,26	23,38
Nîmes (Gard)	19,82	20,46
Béziers (Hérault)	33,71	13,37
Sète (Hérault)	24,79	21,96
Saint-Etienne (Loire)	18,76	20,23
Reims (Marne)	19,78	12,58
Epervier (Marne)	25,33	21,34
Chelles (Seine-et-Marne)	25,17	14,91
Polisy (Yvelines)	33,08	9,19
Orange (Vaucluse)	32,74	6,87
Savigny-sur-Orge (Essonne)	14,59	14,82
Antony (Hauts-de-Seine)	22,27	18,10
Lavallée-Frèvet (Hauts-de-Seine)	20,51	13,65
Châtillon-sous-Bagneux (Hauts-de-Seine)	22,52	14,86
Aulnay-sous-Bois (Seine-Saint-Denis)	18,08	23,02
Nogent-le-Grand (Seine-Saint-Denis)	24,19	12,54
Gagny (Seine-Saint-Denis)	27,92	7,13
Villetaneuse (Seine-Saint-Denis)	20,08	27,95
Montfermeil (Seine-Saint-Denis)	19,64	23,11
Villeneuve-Saint-Georges (Val-de-Marne)	31,83 (1)	20,44
Serville (Val-d'Oise)	26,78	20,64
Commeny (Val-d'Oise)	14,67	34,52

(1) Cette liste est conduite par un MRG.

Le tableau ci-dessous rassemble les résultats du PS et du PCF dans les villes de plus de vingt mille habitants où ils s'opposaient au premier tour: villes dont le maire sortant est communiste et où le PS avait décidé officiellement de disputer la mairie au PCF; villes communistes où des socialistes, exclus du PS, avaient formé une liste dissidente contre la liste d'union soutenue officiellement par leur parti; villes que la droite avait enlevées au PCF il y a six ans; autres villes gérées par la droite; villes dont le maire sortant est socialiste.

4) Les primaires dans les autres villes de droite

Villes	PS (% des suff. expr.)	PCF (% des suff. expr.)
Gap (Hautes-Alpes)	27,88	8,16
Nice (Alpes-Maritimes)	19,92	8,34
Cannes (Alpes-Maritimes)	11,53	4,42
Antibes (Alpes-Maritimes)	14,29	7,90
Le Cannet (Alpes-Maritimes)	19,72	7,38
Cagnes-sur-Mer (Alpes-Maritimes)	16,78	6,19
Menton (Alpes-Maritimes)	16,13	8,24
Saint-Laurent-de-Var (Alpes-Maritimes)	12,88	5,80
Troyes (Aube)	31,46	12,56
Rodez (Aveyron)	32,99	5,38
Aix-en-Provence (B.-du-Rhône)	30,49	5,58
Salon-de-Provence (B.-du-Rhône)	43,74	4,85
Chen (Calvados)	32,83	5,36
Cognac (Charente)	23,96	8,31
Ajaccio (Corse-du-Sud)	12,15	13,56
Perpignan (Pyrénées-Orientales)	23,94	15,62
Vernon (Eure)	29,96	6,91
Quimper (Finistère)	36,61	7,04
Bordeaux (Gironde)	23,03	6,69
Briols (Loir-et-Cher)	49,81	6,21
Orléans (Loiret)	39,97	5,74
Chartres (Eure-et-Loire)	29,11	6,54
Saumur (Maine-et-Loire)	25,29	4,47
Saint-Lô (Manche)	49,30	5,36
Nancy (Meurthe-et-Moselle)	19,98	2,29
Lambrun (Meurthe-et-Moselle)	35,24	13,08
Vannes (Morbihan)	24,36	5,03
Forbach (Moselle)	25,70	8,41
Montigny-Bas-Metz (Moselle)	24,00	6,04
Tourcoing (Nord)	36,91	4,76
Donai (Nord)	24,20	15,16
Valenciennes (Nord)	8,50	11,23
Cambrai (Nord)	32,05	8,62
Marquise (Nord)	15,98	7,49
Lambersart (Nord)	22,92	6,24
Hénin (Nord)	41,15	5,84
Compiègne (Oise)	20,82	5,97
Bayonne (Pyrénées-Atlantiques)	36,38	6,36
Anglet (Pyrénées-Atlantiques)	20,94	7,24
Perpignan (Pyrénées-Orientales)	20,46	11,60
Strasbourg (Bas-Rhin)	30,15	2,24
Colmar (Haut-Rhin)	22,92	2,82
Mulhouse (Haut-Rhin)	33,85	1,96
Vosges (Haut-Saône)	46,14	6,83
Chambéry (Savoie)	51,12	5,95
Aix-les-Bains (Savoie)	20,36	3,58
Annecy (Haute-Savoie)	19,43	3,79
Thionville (Moselle)	11,57	5,96
Paris	22,62	5,07
Midun (Seine-et-Marne)	23,37	6,70
Verrières (Yvelines)	20,09	4,57
Saint-Germain-en-Laye (Yvelines)	20,27	4,67
Vélizy-Villacoublay (Yvelines)	30,09	5,90
Rambouillet (Yvelines)	18,25	12,48
Abbeville (Somme)	27,60	17,08
Toulon (Var)	14,79	9,80
Hyères (Var)	22,90	3,98
Fréjus (Var)	23,86	4,85
Six-Fours-les-Plages (Var)	16,70	8,85
Saint-Raphaël (Var)	20,56	7,59
La Valette-du-Var (Var)	13,56	9,12
Arignon (Vaucluse)	36,23	7,04
Carpentras (Vaucluse)	27,11	7,61
Saint-Dié (Vosges)	53,82	7,07
Sens (Yonne)	21,82	14,44
Brumoy (Essonne)	31,73	7,43
Boisgongnie-Billancourt (H.-de-Seine)	23,20	6,76
Issy-les-Moulineaux (H.-de-Seine)	17,54	13,78
Villeneuve-la-Garenne (H.-de-Seine)	11,93	12,43
Villeneuve-Saint-Denis (H.-de-Seine)	33,34	7,13
Malmaison (Val-de-Marne)	22,71	7,78
Vincennes (Val-de-Marne)	17,61	6,07
Le Perreux-sur-Marne (Val-de-M.)	19,97	5,92
Thiais (Val-de-Marne)	21,57	14,37
Nogent-sur-Marne (Val-de-Marne)	22,26	5,70
Sucy-en-Brie (Val-de-Marne)	23,58	7,18
Samat (Val-d'Oise)	27,19	14,51
Ermenonville (Val-d'Oise)	30,14	8,98
Commeny (Val-d'Oise)	29,81	11,53
Montmorency (Val-d'Oise)	19,56	5,55
Saint-Germain (Val-d'Oise)	24,46	13,37



5) Les primaires dans les villes socialistes

Villes	PS (en % suff. expr.)	PCF (en % suff. expr.)
Bourg-en-Bresse (Ain)	44,71	6,22
Aurillac (Cantal)	52,79	8,82
Salentes (Charente-Maritime)	45,10	13,38
Besançon (Doubs)	38,92	2,26
Chartres (Eure-et-Loire)	57,08	6,38
Colombiers (Haute-Garonne)	69,08	9,43
Cesson (Gironde)	55,13	20,43
Angers (Maine-et-Loire)	60,81	5,64
Wattrelos (Nord)	43,58	9,21
Lomme (Nord)	78,67	9,69
Armentières (Nord)	55,22	13,81
Grande-Synthe (Nord)	64,75	16,46
Saint-Pol-sur-Mer (Nord)	44,89	12,16
Loos (Nord)	65,18	10,82
Mons-en-Barrois (Nord)	43,75	10,20
Lens (Pas-de-Calais)	56,92	15,29
Lévigny (Pas-de-Calais)	74,99	25,81
Hénin-Baumont (Pas-de-Calais)	60,58	19,52
Béthune (Pas-de-Calais)	62,56	9,68
Brumy-la-Bussière (Pas-de-Calais)	79,23	20,77
Pau (Pyrénées-Atlantiques)	44,41	4,41
Schiltigheim (Bas-Rhin)	59,50	5,68
Conflans-Sainte-Hippolyte (Yvelines)	55,52	8,05
Plaisir (Yvelines)	52,04	6,94
Élancourt (Yvelines)	51,12	9,51
La Roche-sur-Yon (Vendée)	54,10	4,88
Belfort (Terr. de Belfort)	45,76	6,80
Créteil (Val-de-Marne)	53,52	6,66
Cachan (Val-de-Marne)	50,59	12,87

ELECTIONS MUNICIPALES

Tous les résultats ville par ville

Service télématique du Monde

36.15 LM

Le premier tour

Lyon : M. Michel Noir l'emporte dans tous les arrondissements

LYON
de notre bureau régional

Pour la première fois de ce siècle, un maire sortant a été battu à Lyon. Pour la première fois depuis l'élection d'Edouard Herriot en 1905, les Lyonnais ont pu choisir, en toute sérénité, comme le leur proposait M. Michel Noir, « la personnalité la plus apte à exercer la responsabilité de maire ». Et ils l'ont fait, pour un dire, sans la moindre réticence. La victoire du député (RPR) du Rhône est en effet totale : obtenant 43,48 % des suffrages exprimés sur l'ensemble de la ville, les listes de M. Noir arrivent en tête dans les neuf arrondissements lyonnais. Dans trois d'entre eux, les 2^e, 4^e et 6^e arrondissements, elles sont même élues dès le premier tour.

C'est dans le 6^e secteur, celui des beaux quartiers de Lyon, où le candidat de Michel Noir, le député RPR Jean-Michel Duhamel, était pourtant favorable à une liste d'union, que la défaite de l'UDF est la plus cinglante. Elle est oblique, que deux sièges : l'un au conseil municipal pour le maire sortant, M. Francisque Collomb, l'autre au conseil d'arrondissement pour M. Raymond Barre. Dans l'ensemble de la ville, les listes de M. Collomb n'obtiennent que 18 % des suffrages exprimés, soit 10 % des électeurs inscrits. Les maires d'arrondissements les mieux implantés, telles que M^{me} Bernadette Isaac-Schiller, députée (CDS), dans le 5^e, ou Simon André, conseiller général (UDF-PR) dans le 3^e, perdent respectivement 19 et 23 points par rapport à 1983.

A l'inverse, M. Michel Noir progresse en moyenne de 12,8 points par rapport au précédent scrutin municipal et de 18,4 points dans le 3^e arrondissement où il avait choisi d'être lui-même candidat. Cette progression spectaculaire se fait aussi au détriment de la gauche qui, avec 23,16 % des suffrages exprimés, perd près de 6 points par rapport à

1983. Dans les deux arrondissements qu'ils espéraient conquérir (le 8^e et le 9^e), les socialistes se retrouvent en situation difficile et ils ne peuvent guère compter sur une forte mobilisation des abstentionnistes du premier tour ou sur de mauvais reports au sein de la droite pour pouvoir l'emporter dimanche prochain. Enfin, si le Front national, avec 9,57 % des voix en moyenne, est en situation de se maintenir dans quatre arrondissements (les 2^e, 3^e, 7^e et 8^e), l'addition des voix RPR-UDF atteint partout la majorité absolue.

L'image d'un homme

La victoire de M. Michel Noir dépasse ainsi, et de beaucoup, ce que laissent entrevoir les sondages les plus prometteurs. La campagne, menée conjointement au cours des derniers jours par l'UDF, le PS et le PC contre le candidat du RPR et « le parti monolithique et centralisé » auquel il appartient, n'a pas trouvé de prise sur l'électorat. Assurés que l'hôtel de ville resterait acquis à la droite, une large majorité de Lyonnais ont simplement choisi entre un maire trop âgé qui, le fatigué aidant, avait de plus en plus de mal à s'exprimer, et un tout jeune grand-père de quarante-quatre ans qui, à l'occasion d'une campagne parfaitement lisse, a su capter à son profit la volonté de renouvellement perceptible dans de nombreuses couches de la population.

Comme l'expliquait fort justement M. Raymond Barre, quelques jours avant le premier tour, « l'image des hommes se projette sur l'image de la ville, et il y a chez beaucoup de Lyonnais une aspiration à ce que le changement d'hommes ait une conséquence sur l'image de la ville ». Or l'idée du renouvellement, également défendue au sein de l'UDF par l'ancien premier ministre et par le premier adjoint sortant, M. André Soulier (UDF-PR), ne pouvait pas être per-

due dès lors que M. Francisque Collomb s'obstinait à ne pas vouloir céder la place.

Quelques mois auparavant, il est vrai, Michel Noir était lui-même en difficulté. Marginalisé sur le plan national au sein de son propre mouvement, il se heurtait localement à de nombreux élus du RPR, réticents à l'idée de partir dans une première face au maire sortant. Parmi eux, le professeur Jean-Michel Duhamel, député de la 3^e circonscription du Rhône, expliquait ainsi à la mi-janvier sa décision de se présenter en affirmant qu'il avait dû « obéir », tandis que l'habitier d'une grande famille lyonnaise, M. Alain Mérieux, premier vice-président du conseil régional Rhône-Alpes, boudait ostensiblement l'initiative de son ami Michel Noir. Le triomphe de celui-ci n'en est aujourd'hui que plus remarquable.

Après les échecs successifs de M^{me} Jacques Soustelle puis de Maurice Herzog au début de la « République », « le gène de la Croix-Rouge » est en effet le premier à couvrir les portes de l'hôtel de ville de Lyon à la famille gaulliste. Il lui aura fallu pour cela douze ans d'obstination. Après avoir notamment participé aux campagnes de M. Louis Joxe, ancien ministre du général de Gaulle, il entre pour la première fois au conseil municipal de Lyon en 1977. L'année suivante, aux législatives de 1978, il est élu dans la circonscription de Jacques Soustelle et, après l'arrivée de la gauche au pouvoir, il fait partie de cette jeune garde de députés qui feraient lors d'interminables séances à l'Assemblée nationale contre les projets de loi déposés par les socialistes. « J'étais le plus costaud », se souvient-il. A Lyon, il travaille dans le même temps à réunir une équipe. Dès les élections cantonales de 1982, un jeune agrégé de lettres, M. Albéric de Laverne, bat un vieux conseiller sortant indépendant,



dénommé Collomb Henri, et sa propre suppléante, M^{me} Marie-Françoise Robert, l'emporte sur Charles Béraudier, le vrai patron de la mairie.

Aux élections municipales de 1983, en dépit de ce que l'on appelle alors son échec, le groupe RPR compte déjà 25 élus. Et trois ans plus tard, aux élections législatives de 1986, sa liste devance, à Lyon, celle de M. Raymond Barre de près

de 1 300 voix. Le professeur Duhamel et l'industriel Alain Mérieux — « des gens sains », dit-il — sont alors à ses côtés. « Le grand frère », comme l'appelle M. Francisque Collomb, vient ministre de la cohabitation. Il acquiert enfin une véritable image nationale en posant, longtemps avant d'autres, cette question dans le Monde : « Serions-nous prêts à sacrifier notre âme pour ne pas perdre les élections ? ».

Une donnée nouvelle

L'enfant terrible du RPR est aujourd'hui en mesure de dicter ses conditions. Comme il l'avait fait tout au long de la campagne, l'ancien ministre du commerce extérieur a conservé cependant un ton très conciliant vis-à-vis des battus du 12 mars. « En vue du deuxième tour de dimanche prochain, je constituerais, en ouvrant nos listes à nos partenaires et sous la bannière de la liste Francisque Collomb-Raymond Barre, et en accord avec eux, une équipe de large valon de tous ceux qui veulent oeuvrer pour le bien commun avec cœur et avec rigueur morale », a-t-il simplement déclaré peu après l'annonce de sa victoire. De très nombreux Lyonnais ont voté aujourd'hui, non pas en fonction des étiquettes politiques comme ils le font habituellement dans d'autres élections, mais en fonction de l'option qu'ils se sont faite sur les hommes et sur le comportement politique et moral de ceux-ci. C'est une donnée nouvelle par son ampleur dans la vie publique. J'espérais cette évolution. Je souhaite qu'elle continue.

Le chef de file du RPR lyonnais a également rappelé qu'il était prêt à choisir comme premier adjoint un représentant de l'UDF. Assurément, plusieurs noms ont circulé dans le milieu politique lyonnais, parmi lesquels ceux de M. André Soulier (UDF-PR), l'éternel rival de Michel Noir pour la succession de M. Francisque Collomb, et de

M. Roger Fenech (UDF-CDS), suppléant du député du Rhône depuis les élections législatives du printemps dernier. Outre le fait qu'il permettrait à M. Noir d'apparaître comme un bon joueur, un tel choix aurait surtout l'avantage, pour le futur maire, de se concilier les faveurs de la communauté urbaine de Lyon, où l'UDF devrait rester majoritaire.

Mais, dans le système lyonnais, bien d'autres postes importants devront être pourvus, notamment ceux qui concernent les sociétés d'économie mixte liées à la mairie. Les propositions du RPR dans ce domaine constitueront un premier test sur les méthodes de gestion de la future municipalité. Quelle sera d'autre part l'attitude de Michel Noir vis-à-vis du vieux maire de Lyon — auquel il n'a pas manqué de rendre hommage — dont la première réaction, dans la soirée de dimanche, a été de confirmer qu'il resterait membre du conseil municipal ? Au cours de la campagne, M. Noir avait en effet indiqué qu'il pourrait proposer à M. Raymond Barre d'entrer dans le « conseil international de Lyon » qu'il souhaitait créer afin de mieux préparer la ville à sa mission de métropole européenne. Sous réserve que l'intéressé accepte, ce serait là assurément une sorte de pied-de-nez à l'égard de ceux qui, au sein du RPR, ne tarderont pas à se réapproprier le futur maire de Lyon. En fin de matinée M. Barre faisait savoir qu'en tout état de cause il se désistait de ses éventuels mandats municipaux.

Au-delà de sa victoire lyonnaise, le député du Rhône vient en effet de retrouver le droit à la parole au sein du RPR. Une fois devenu maire de la capitale des Gaules, il sera, avec Jacques Chaban-Delmas à Bordeaux et Alain Carignon à Grenoble, l'un des rares responsables du mouvement de M. Jacques Chirac à ne rien devoir à Paris.

JEAN-LOUIS SAUX.

La sérénité du bon élève

LYON
de notre bureau régional

Après avoir mené une campagne douce, Michel Noir s'est offert le luxe suprême d'un triomphe modeste. On ne se refait pas. « Je me sens comme d'habitude, vous savez que je suis un homme plutôt calme et peu expansif. Je suis heureux surtout pour le sens que je donne à cette victoire qui va me permettre de servir Lyon et mon pays. » Alors qu'il venait de lire, d'une voix blanche mais posée, une déclaration sans fracas ni envolées lyriques, c'est tout ce que le futur nouveau maire de Lyon trouvait à ajouter devant la forêt de micros qui se tendaient vers lui. Il était 20 h 25 et dans les salons de l'hôtel Métropole — réservés pour célébrer une victoire, annoncée certes, mais pas à ce niveau — le « grand frère », dont le maire sortant était un peu vite ravalé affichait une sérénité de bon élève, pas vraiment surpris d'avoir raflé tous les prix.

Entre Rhône et Saône, le « raz de marée Noir », le « KO », le « séisme », la « déroute », les superlatifs ou métaphores hyperboliques fleurissaient déjà sur toutes les lèvres ; lui se contentait d'être satisfait. Pour prendre davantage de hauteur encore, il qualifiait de « bal-verse surréaliste » le rôle de médiateur de la RPR sur la ville, qui n'a pas fini d'agiter le microscopie. Et, comble de munificence, il confirmait son intention de choisir un premier adjoint dans les rangs d'une UDF qu'il venait de réduire, de traverser, d'écarter. Comme si ces événements politiques, quasi historiques, à Lyon, étaient dans l'ordre naturel des choses.

Devant les écrans géants et autour d'un buffet de même dimension, la foule des supporters de « Michel » se précipitait à la nauce. « C'est terrifiant ce score ! », soufflait une électricienne des beaux quartiers avec un air de pro-

fond ravissement qui dissipait toute ambiguïté quant à la terrible sensation qu'elle pouvait ressentir. « Ils ont bien reçu, cette fois on va dire, en famille », jubilaient un minuscule massif, visiblement moins enclin à la tolérance que son chef de file.

Des huées et des cris hostiles saluèrent l'apparition à la télévision d'André Soulier, premier adjoint (PR) sortant, qui regrettait qu'à travers les médias « Lyon ait été traité de « ville sous-préfecture », et un freinage de gêne, propre à gâter le plaisir, fut perceptible lorsque Charles Pasqua, pas vraiment épanoui, souleva depuis un studio parisien que « les leaders du RPR étaient prêts à venir à Lyon soutenir Michel Noir si celui-ci l'avait souhaité ».

Dans un fauteuil

Les invités, parmi lesquels on décomptait pas mal d'amis de très fraîche date de la Cécile Rousseau, allaient quand-même s'offrir une séance de vrai défoulement collectif lorsque leur « héros » se décida, assez tard, à venir présenter et congratuler, une à une, ses listes de liste victorieuses. Plusieurs d'entre elles, qui rêvaient tout juste d'un strapontin, ne semblaient pas en revenir d'avoir été élues « dans un fauteuil ». Le professeur Jean-Michel Duhamel qui, en gagnant dès le premier tour le sixième arrondissement, face à Francisque Collomb et à Raymond Barre, redonne l'ancien premier ministre au rang de simple conseiller d'arrondissement, déclina des ovations silencieuses pas démenties d'arrière-pensées. « Noir, c'est Noir ! », l'exclamation, qui tourna vite à la rengaine, avait pris une très singulière résonance dans l'entourage du maire sortant.

Sombre nuit, terrible nuit, sous les lustres de l'hôtel de ville, pour ceux qui voila quelques semaines encore envisageaient ces élections

comme une formalité et considéraient la mairie comme une concession quasi perpétuelle. Alors que les socialistes, autour de M. Gérard Collomb, remettaient leur déception — pour deux arrondissements réputés gagnables — avec une certaine résignation née de l'habitude, les sortants sortis subissaient l'épreuve comme un traumatisme. A tel point qu'à l'exception de M. Soulier, lui à réunir une équipe, revint, qu'il s'exposait avec une belle crânerie au feu des médias pour clamer : « Le corps électoral a toujours raison mais la star, c'est Lyon. Il convient maintenant de gagner les neuf arrondissements », les adjoints et élus de liste de l'équipe Collomb choisirent de briller par leur absence. Sans doute éblouis par l'éclatant succès de l'outsider, les caciques s'étaient mis en veilleuse.

Aucune des figures du « système CDS », souvent dénoncé au cours de la campagne, n'osa s'aventurer dans la salle de presse. Plus que jamais, les centristes étaient invivables. Reclus dans le cabinet du maire comme au chevet d'un agonisant, ils furent toutefois le convaincre de venir lire une déclaration en forme de reddition, sinon de testament. « Certes, je ne veux pas dissimuler que j'éprouve un certain dépit, mais une peine réelle, mais en tout cas je ne ressens aucune amertume. » Une diatribe moins huerie mais plus nouée qu'à l'ordinaire, un regard noyé, une larme furtivement essuyée, des mots, des phrases, des mots, du profond désarroi d'un candidat trahi d'abord par son état civil et d'un maire contraint à déroger aux usages lyonnais en passant la main avant l'ultime échec. « Si l'on y fait la Noie, il est là pour trente ans », précisa en coulisse un stratège du Café du Commerce. A moins bien sûr que, même à Lyon, les traditions soient en train de se perdre.

ROBERT BELLERET.

M. Francisque Collomb : une peine réelle

« Les listes « Lyon d'abord, en avant » que je présentais, que je patronais, sont largement devancées par les listes RPR dans tous les arrondissements. Les Lyonnais ont donc fait leur choix, et je le respecte. Certes, je ne veux pas dissimuler que j'éprouve un certain dépit, mais une peine réelle, mais en tout cas je ne ressens aucune amertume. » Une diatribe moins huerie mais plus nouée qu'à l'ordinaire, un regard noyé, une larme furtivement essuyée, des mots, des phrases, des mots, du profond désarroi d'un candidat trahi d'abord par son état civil et d'un maire contraint à déroger aux usages lyonnais en passant la main avant l'ultime échec. « Si l'on y fait la Noie, il est là pour trente ans », précisa en coulisse un stratège du Café du Commerce. A moins bien sûr que, même à Lyon, les traditions soient en train de se perdre.

« J'avais rassemblé autour de moi l'équipe qui, me semblait-il, convenait pour Lyon. Je tiens ce soir à rendre hommage et à remercier celles et ceux qui m'ont entouré au cours de ces deux derniers mandats municipaux, mais aussi les candidats. »

Pour en arriver là, il faudra que cet encore jeune homme, sage et sérieux, s'aguerisse. Ce bûcheur sait qu'il lui faut d'abord réussir à Nantes, où il est plus facile, si l'on en juge par les mésaventures de ses prédécesseurs, de se faire élire que réélire. Le reste, pense-t-il avec sagesse, peut attendre.

M. Raymond Barre : un mouvement de fond sur un problème d'image

« J'ai voulu dans des circonstances qui, dès le départ, ne me laissent guère d'espoir, donner au moins sortant un témoignage d'amitié et apporter mon soutien à une équipe où je comptais des amis. Je ne le regrette pas. Il n'y a pas que l'intérêt égoïste qui compte, même en politique. J'ajouterais que les conditions dans lesquelles s'est déroulée la campagne ne permettent pas de tirer des conclusions politiques. Il s'agit d'un mouvement de fond qui résultait essentiellement d'un problème d'image. Les résultats dans tous les arrondissements, qu'elle qu'en soit la position personnelle des candidats ou leur sensibilité politique, en apportent la preuve. En ce qui me concerne, je continuerai, comme député de Lyon, à travailler dans l'intérêt de cette ville comme je l'ai fait depuis 1978. »

Collection « Mondes en devenir » dirigée par Edmond JOUVE

ALBERT TEVOEDJRE
COMPAGNON D'AVENTURE

Préface de LÉOPOLD SÉDAR SENGHOR
155 x 24 cm - 536 p. - 270 F

Berger-Levrault
International SA - 46 34 12 35
5, rue Auguste-Comte - 75006 PARIS

Un maire socialiste pour Nantes

Jean-Marc Ayrault, « bleu » chez les « blancs »

NANTES
de notre envoyé spécial

Conseiller général de Loire-Atlantique à vingt-six ans, Maire de Saint-Herblain à vingt-sept. Député à trente ans, Maire de Nantes aujourd'hui à trente-neuf ans. Sur une telle lancée, il serait dommage que Jean-Marc Ayrault s'arrête. La victoire de ce socialiste, au premier tour des municipales, dans la septième ville de France lui vaut une notoriété nationale méritée. Il arrive même à Jean Poperen, son mentor, de rêver pour lui d'un débouché ministériel.

Pour en arriver là, il faudra que cet encore jeune homme, sage et sérieux, s'aguerisse. Ce bûcheur sait qu'il lui faut d'abord réussir à Nantes, où il est plus facile, si l'on en juge par les mésaventures de ses prédécesseurs, de se faire élire que réélire. Le reste, pense-t-il avec sagesse, peut attendre.

D'un Laurent Fabius, on disait qu'il était doué. D'un Jean-Marc Ayrault, on pense qu'il est solide. Il n'a pas grandi dans le 16^e arrondissement de Paris, ni fait l'ENA. Son père travaillait en usine, sa mère fut couturière. Son itinéraire n'en est que plus symptomatique d'un socialisme qui se revendique comme tel mais pour lequel le patronat nantis aurait presque les yeux de Chimène. Jean-Marc Ayrault invoque souvent Jaurès, mais sait aussi parler technopole, à quoi l'on reconnaît aujourd'hui les édiles qui veulent compter.

Il croit, dit-il, à la lutte des classes, mais il pratique l'écuménisme. Sa liste, qui a gagné dimanche, réunit un chef d'entreprise (Jean-Louis Oger) et un syndicaliste de choc (Gilbert Declercq), un école de pointe (Jean-Claude Demaure) et un directeur régional de l'EDF (Jacques Le Monnier). S'il est sans doute arrivé aux uns et aux autres de se chamailler à propos du droit de grève ou des centrales nucléaires, ils se sont reconnus dans Jean-Marc Ayrault.

Comme Laurent Fabius, le nouveau maire de Nantes appartient à cette génération de sabras venus au parti depuis le congrès d'Epinal, que François Mitterrand chérissait parce qu'ils sont le futur du PS. Le chef de l'Etat est personnellement venu encourager Jean-Marc Ayrault au mois de février, à Saint-Herblain, au cours d'une visite de travail qui a pris l'allure d'un adoubement.

Reconnaissance tardive mais éclatante pour ce militant exemplaire né le 25 janvier 1950 à Maulévrier (Maine-et-Loire), bon élève devenu professeur d'allemand peu après que les événements de mai 68 lui eurent inoculé le virus de la politique.

Presque par hasard

A l'époque, Jean-Marc Ayrault n'est encore que lycéen à Cholet. Le gauchisme ne l'attire pas. Il préfère militer à ce qui fut le Jeunesse-socialiste chrétienne. Elève-espérant, il devient titulaire d'un CAPES et adhère à la fac de Nantes, « presque par hasard », à la Convention des institutions républicaines de François Mitterrand, peu de temps après que celle-ci ne se fonde dans le nouveau Parti socialiste.

Le congrès d'Epinal s'annonce rude et enthousiasmant. Jean-Marc Ayrault est séduit par la motion de Jean Poperen. Il est à bonne école, celle qui colle au terrain, algébrique sans critique et apprend à théoriser. Le futur maire de Nantes, qui a épousé entre-temps une fille de son village, aujourd'hui conseiller général (popériste !), s'installe à Saint-Herblain, en bordure de Nantes, dont il est bientôt élu maire.

Le premier bulletin municipal édité sous sa houlette le montre bien : pose en col roulé, les favoris un peu longs, à la mode de l'époque. Côté programme, il affiche sans complexe son affiliation popériste, très gauche pure et dure. « L'Office municipal des sports », écrit-il avec flegme, « est un exemple de la société socialiste ».

Pas davantage qu'hier, il ne songe aujourd'hui à mettre son drapeau dans sa poche, même s'il explique : « J'ai voté comme tout le monde ». Le beau geste est resté, les traits un peu épaissis. La cravate a remplacé le col roulé. Deux filles sont nées (quatorze et onze ans) de son union avec son épouse Brigitte, elle aussi professeur. L'enfant de chœur qu'il fut avant de devenir un pourfendeur de l'école libre (au point de supprimer un temps les subventions publiques aux établissements privés de Saint-Herblain), se dit aujourd'hui agnostique.

La querelle scolaire n'est plus de saison à ses yeux. L'heure est au réalisme, au « développement économique » et à « la justice sociale ». C'est ainsi que ce « bleu », ce républicain, s'est fait accepter sans coup férir en pays choletais, chez ces « blancs » qui veulent de lui qu'il redonne du pampleu à Nantes ; qu'il réveille une belle endormie.

BERTRAND LE GENDRE.

M. Michel Noir : Le comportement politique et moral prime sur l'étiquette

« Je remercie du fond du cœur les Lyonnais et les Lyonnaises qui m'ont fait confiance, et je veux saluer tous ceux qui ont exprimé leur fidélité et leur estime à M. Francisque Collomb.

Mieux vivre chaque jour à Lyon mais aussi mieux réussir l'avenir de notre cité, telles sont les deux missions qui seront confiées à la future équipe municipale par les Lyonnais. En vue du deuxième tour dimanche prochain, je constituerai, en ouvrant les listes à nos partenaires et amis de la liste de M^{me} Francisque Collomb et Raymond Barre, et en accord avec eux, une équipe de large union de tous ceux qui ont œuvré pour le bien commun avec cœur et rigueur morale.

De très nombreux Lyonnais ont voté non en fonction des étiquettes politiques comme ils le font habituellement dans leur vote dans d'autres élections, mais en fonction de l'opinion qu'ils se font sur les hommes et sur le comportement politique et moral de ceux-ci. C'est, je crois, une donnée nouvelle, nouvelle par son ampleur dans la vie politique française. J'espère cette évolution, et je souhaite quelle continue.

Par son passé, par son intelligence, le sérieux et la tradition de générosité de ses habitants, Lyon a toujours joué, doit jouer et mérite de jouer un rôle essentiel en France et en Europe. Le temps est venu de franchir une nouvelle étape, de donner un souffle nouveau à Lyon. »

M. Brice Lalonde :

Les électeurs écologistes doivent se reporter vers la majorité présidentielle

« Ce qui me frappe, c'est la modeste du vote écologiste. Dans certains cas, je me rends compte même qu'il dépasse le Front national, ce qui, à mon avis, est bien meilleur pour la France, plus constructif. (...) Cela veut dire que les Français souhaitent vraiment qu'on s'intéresse plus à cette question, et cela me conforte, moi, dans ce que je fais avec la majorité présidentielle, c'est-à-dire travailler davantage sur l'environnement. Pour le second tour, cela veut dire que les électeurs écologistes doivent se reporter vers la majorité présidentielle. »

des élections municipales

Marseille : le raz de marée Vigouroux

MARSEILLE

de notre correspondant régional

L'union de la gauche en miettes, la droite à son rang modeste des dernières élections législatives, le Front national en déclin confirmé : l'effet Vigouroux a fait éclater tous les cadres politiques traditionnels. Le maire (ex-PS) de Marseille était certes donné largement favori par les sondages, mais sa performance du premier tour des élections municipales dépasse tous les pronostics. Ses listes arrivent en tête dans sept secteurs sur huit et recueillent sur l'ensemble de la ville près de 42 % des suffrages exprimés. D'ores et déjà, il est assuré, quelle que soient les cas de figure au deuxième tour, de se succéder à lui-même.

M. Vigouroux est avant tout le grand vainqueur de la bataille d'images à laquelle s'est résumé le scrutin. Dans une campagne qu'il a menée avec une grande économie de paroles, il est apparu, en effet, à l'opposé des adversaires dépeints sous les traits de « politiciens » ambi-

lieux, comme un homme rassurant, modeste, au-dessus de la mêlée politique, injustement victime du sectarisme de son parti, bénéficiant en plus de sa légimité de maire sortant, continuant désigné de Gaston Defferre. Il a ainsi obtenu personnellement la confiance qu'il avait demandée aux Marseillais, dont le vote ne s'est en rien attaché à la notoriété des chefs de file des différentes listes dans chaque secteur de la ville. Quelle que soit leur étiquette, socialistes dissidents, membres du Groupe d'action économique et sociale (socio-professionnels), Association des démocrates ou encore communistes reconstructeurs, les « vigourouxistes » ont tous profité à plein du label du maire. Des maires de secteur, socialistes orthodoxes comme M. Jean-Noël Guérini, dans le deuxième secteur, ou M. Lucien Weigand dans le septième secteur, élus de longue date et très fortement implantés, ont mordu la poussière. Paradoxalement, même M. Guérini, qui avait été réélu dès le premier tour aux

dernières élections cantonales, a été battu par son adversaire « vigourouxiste », M. Jean-Jacques Léonetti, qui, lui, avait dans le même temps cédé sans gloire son siège à M. Bernard Manovelli, un personnage marginal de la droite marseillaise.

Dans un bastion communiste réputé inébranlable comme le huitième secteur, le député (PC) Guy Hermier, a aussi baissé pavillon devant un reconstructeur, M. Lucien Vassal. Le raz de marée Vigouroux n'a épargné en définitive que le fief du chef de file de la droite marseillaise, M. Jean-Claude Gaudin dans le quatrième secteur, et encore d'assez peu.

Le maire de Marseille a en fait absorbé l'essentiel de l'électorat socialiste et largement mordu sur les secteurs de droite, en particulier les classes moyennes. La défaite est sévère pour l'union de la gauche, qui ne recueille au total que 15 % des voix et elle constitue un camouflet pour le candidat officiel du PS, M. Michel Pezet, qui, dans son propre secteur, n'a que légèrement dépassé cette moyenne (17,74 %).

La déaillusion n'est pas moins cruelle pour M. Jean-Claude Gaudin, dont les listes obtiennent 25,60 % des suffrages exprimés alors qu'au premier tour de 1983, face à M. Gaston Defferre, elles totalisaient 48,09 %. D'un scrutin à l'autre, la droite perd plus de la moitié de ses voix (76 344 contre 157 146) et reste à son étage des dernières élections législatives (24,94 %).

M. Vigouroux a clairement indiqué, lundi matin, qu'il « ne changerait rien » à ses listes et, en réponse, M. Pezet a annoncé qu'il y aurait des listes de la gauche unie au second tour. Les communistes, qui sont mandataires de ces listes dans quatre secteurs, paraissent être dans le même état d'esprit. M. Hermier a notamment dénoncé par avance la « politique de droite » de M. Vigouroux en ajoutant cet avertissement : « L'opération qui l'a porté a réussi ce soir, mais gare à l'avenir ! »

GUY PORTE.

Strasbourg : la tentation rose des Verts

STRASBOURG

de notre correspondant

Les Verts, qui parfois penchent à gauche, vont-ils tomber ? C'est la question-clé du second tour à Strasbourg. Sur le papier, quatre listes peuvent s'affronter : celle du maire sortant, M. Marcel Rudloff (UDF-CDS), celle de son adversaire socialiste, l'ancien ministre Catherine Trautmann, celle du conseiller régional du Front national, Robert Spiller, et les Verts, emmenés par la conseillère régionale Andrée Buchmann. En 1983, M. Rudloff, alors dauphin désigné de l'ancien maire Pierre Pflimlin (UDF-CDS), était passé dès le premier tour avec quarante-neuf colistiers, ne laissant que 8 sièges aux amis du socialiste Jean Oehler et 3 à la liste dissidente du RPR dirigée par l'ancien ministre André Bord. Six ans après, l'irruption du Front national sur la scène politique et la croissance continue du vote écologiste créent un cas de figure tout à fait différent.

En tête du ballottage, M. Rudloff a un sujet de satisfaction : les deux listes qui cherchaient à mordre sur son électorat, celles d'André Bord et celle du barriste Michel Stourm, proche de l'ancien ministre UDF-CDS Adrien Zeller, n'ont pas pu l'inquiéter ; elles lui fournissent même une réserve de voix qui pourraient lui permettre de l'emporter dimanche prochain, sans même négocier de fusion avec M. Bord, ce qui irriterait profondément la composante RPR de la liste du maire. Mais il a aussi un sujet d'inquiétude : les discussions éventuelles entre les Verts et la majorité présidentielle.

Alors que, dimanche soir, les résultats strasbourgeois n'étaient encore que partiels, M. Catherine Trautmann laissait la porte ouverte : « Une chance historique existe », estime l'ancien ministre du premier gouvernement Rocard, qui met en avant le contrat d'action municipale qu'elle a proposé aux Strasbourgeois. Plusieurs thèmes rejoignent les préoccupations des Verts, comme le refus du métro léger VAL, coupé par Matra dont Marcel Rudloff entend doter l'agglomération, et la lutte contre la pollution de l'air.

Les soixante et un candidats de la liste Strasbourg en Vert devaient se retrouver ce lundi soir pour en débattre. Mais, d'ores et déjà, leur voisin Antoine Wachter, qui sera présent au second tour à Mulhouse, leur a en quelque sorte donné carte blanche : « Lorsqu'on se trouve dans une situation où, sur quelques enjeux importants, on peut faire basculer une municipalité dans un sens ou dans un autre — et je pense à Strasbourg, au problème du VAL et de certaines rocade autoroutières, — on peut envisager d'intégrer cela dans la négociation d'un contrat... », a-t-il expliqué dimanche soir, en ajoutant qu'il valait mieux refuser des postes d'adjoints pour être plus efficace.

Ce débat sera probablement très âpre dans la liste des Verts strasbourgeois où se retrouvent en fait plusieurs composantes : des militants écologistes, des « alternatifs », des personnalités culturelles de défense de l'identité alsacienne et des militants associatifs. En 1983, la liste Strasbourg-Village, dirigée par Armand Peter, avait raïté ses entrées au conseil municipal de quelques voix. Faut-il aujourd'hui faire dire Marcel Rudloff en demeurant Vert « profond », ou fusionner, sous conditions, avec la liste Trautmann pour faire jouer l'alternance à Strasbourg ? La question est d'autant plus grave que les Verts strasbourgeois pourraient bien donner l'exemple. Leurs homologues allemands connaissent bien ce dilemme. D'autant plus qu'en cas de fusion la réussite n'est pas obligatoire et que quelques Verts pourraient y perdre un siège déjà presque gagné.

Le maire, Marcel Rudloff, qui envisageait déjà avant le scrutin l'entrée des Verts au conseil municipal de Strasbourg, ne leur indique pas ce chemin-là : « Je trouve normal que les quatre grandes composantes de la vie politique alsacienne se retrouvent au second tour dans les grandes villes d'Alsace, a-t-il expliqué. Il y a un parti de droite, un parti du centre, un parti de gauche et un parti écologiste, et je trouve normal qu'ils soient tous quatre présents pour la démocratie ».

JACQUES FORTIER.

La victoire en silence

MARSEILLE

de notre envoyé spécial

Robert Vigouroux possède sans doute de nombreux talents. Il en est un, rare entre tous à Marseille, qu'il maîtrise à la perfection : le talent de se taire. Une fois de plus, il en a fait l'éblouissante démonstration, dimanche soir, dans le triomphe, comme naguère dans l'humiliation et l'adversité. La vengeance est un plat qui se mange en silence.

Toute la soirée, le maire de Marseille s'est enfoncé dans son bureau qui domine le Vieux Port, se payant même le luxe de laisser ses concourants vaincus, MM. Gaudin et Pezet, le précéder devant les caméras et sur des modes différents, le sommer de parler. « Qu'il parle enfin ! », s'exclame Michel Pezet, tandis que Jean-Claude Gaudin, une fois de plus, exige du maire en place qu'il accepte avec lui, entre les deux tours, « un débat démocratique ».

Enfin, peu avant minuit, voici le héros de la soirée. Et c'est du grand

Vigouroux : laconique, précis, démontant. La campagne du second tour ? « Nous continuerons à respecter les murs de Marseille. » Le débat avec Gaudin ? « Je laisse les débats aux politiciens. Depuis des années j'ai un débat permanent avec les Marseillais. »

Quant à l'éventualité d'une fusion avec les listes Pezet, il ne paraît pas, c'est le moins que l'on puisse dire, l'envisager avec enthousiasme : « Les Marseillais ont choisi aujourd'hui des équipes », répond-il froidement. Et, comme la presse insiste : « Je crois que vous avez mal compris ce qui s'est passé ce soir à Marseille. Ce vote exprime le désir des uns et des autres d'avoir des personnes qui se consacrent pour leur ville. » La France entière est prévenue : le second tour sera à l'image du premier. Et les naufrages de la « gauche unie » ne devront pas attendre que le maire leur lance des canots de sauvetage.

Car, même chez cet homme

double, comme dit l'un de ses vieux amis, la querelle menée depuis trois ans par M. Michel Pezet semble avoir marqué des traces, qu'il laisse entrevoir, comme malgré lui. « Il y a quelques semaines, ironise-t-il plusieurs fois au cours de la soirée, Pezet me proposait « une place honorable » sur ses listes. Vous croyez qu'aujourd'hui j'aurais encore droit à une place honorable ? »

La stratégie de l'édredon

Tardif avec. Rarément stratégie de l'édredon aura été aussi payante. Il l'avouera ce soir, les « vigourouxistes », brutalement sondés par l'ampleur de la victoire, qu'il leur est arrivé de douter. Plus d'une fois, les légendaires silences du maire ont dénoté jusqu'à ses proches. Des silences invariablement imposés aux remarques, aux suggestions, aux critiques exprimées par les uns et par les autres, lorsque le maire ne souhaitait pas les entendre. Un silence

opposé aussi à chaque nouvelle avancée infligée tout au long de ces trois ans par les amis de Michel Pezet. Et le silence encore jusqu'à la confection des listes, puisque, à la veille de leur publication, un vieux routier comme Charles-Emile Loo avouait ne pas savoir encore quels seraient les noms retenus. « Tout le monde l'a méconnu », explique l'un de ses proches amis. On a pris son silence pour de la faiblesse ou même parfois de la bêtise, alors que, depuis le premier jour, il savait très bien où il allait. Dès qu'il a accepté de succéder à Defferre, il savait qu'il se présenterait en 1989.

Où, les silences du maire ont dénoté tout le monde sauf... les Marseillais, recrutés de psychodrames, de tragédies, de déchirures et de pupilles. Marseille a finalement choisi de réélire un maire que l'on voyait chaque jour à la une du *Provençal* couper un ruban, qui avait exclusivement rempli sa brochure électorale avec... des photos aériennes de la ville. Un maire — cela a compté aussi — pourvu d'une femme jeune et d'une personnalité photographique, alors que les chauffeurs de taxi marseillais colportent régulièrement toutes sortes de rumeurs sur ses principaux concurrents, tous célibataires.

Même si l'essentiel — c'est-à-dire sa réélection — aujourd'hui paraît joué, M. Vigouroux, entre les deux tours, va encore devoir faire face aux pressions contradictoires qui ne vont pas manquer de s'exercer sur lui. Les instances nationales du PS vont, à coup sûr, lui demander de sauver ce qui peut l'être de la cohésion du camp socialiste en se montrant charitable avec certains élus « repêchables ».

Sur place, d'autres comme M. Edmond Charles-Roux, veuve de Gaston Defferre, plaideront, sans aucun doute, en sens inverse. Il n'était que de voir, dimanche soir, le sourire de M. Charles-Roux, au milieu de la foule qui avait envahi la mairie, pour s'apercevoir que M. Vigouroux risque, pour quelques jours encore, d'avoir besoin de toute sa légendaire force d'insertion.

DANIEL SCHNEIDERMAN.

M. Robert Vigouroux : rester tels que nous sommes

« Je dois dire que ce sont les Marseillais qui ont voté et le résultat est l'expression d'une volonté des Marseillais de s'occuper avant tout de leur ville. Ils ont voté dans cet état d'esprit pour Marseille. »

« Nous avons bien sûr un second tour, alors, nous allons tous nous mettre au travail pour cette campagne électorale. Je sais qu'on me demande aussi des débats. Je laisse les débats aux politiciens. Cela fait des années que j'ai des débats avec la population de Marseille et, depuis trois ans, encore plus, depuis que je suis maire, un débat continu, un débat permanent, parce que je me suis consacré à cette ville, que j'avais besoin de connaître encore mieux les Marseillais. »

« Je crois qu'il faut que nous restions tels que nous sommes. Nous avons un programme. Nous n'allons pas changer de programme à la dernière minute. Vraiment, cela ne serait pas me connaître du tout. Depuis quinze jours, M. Pezet et ses colistiers ont dit que, de toute façon, ils n'envisageaient pas pouvoir faire une fusion avec moi. »

M. Jean-Claude Gaudin : je vais continuer à me battre

« Beaucoup de Marseillais et de Marseillaises ont voté pour M. Vigouroux afin d'écartier visiblement l'autre candidat de la gauche mais ne se sont pas rendu compte que, ce faisant, ils votaient aussi socialiste et qu'ainsi ils allaient non pas vers le changement mais au contraire pour que perdure un système socialiste établi dans la ville depuis trente-six ans. »

« Alors, pour la semaine prochaine, je vais, avec mes amis, continuer à me battre, à expliquer ce que moi j'aurais fait avec une équipe unie pour renouveler et pour donner de l'essor économique à la ville de Marseille. Je vais essayer de gagner secteur par secteur le maximum de sièges possible pour que nous puissions constituer un groupe municipal incarnant le renouveau dans cette ville. »

« Mais je voudrais dire aussi que je renouvelle en cet instant à M. Vigouroux mon désir, un pur désir démocratique, de pouvoir avoir un débat avec lui sur l'avenir de Marseille. On ne peut pas se pas dialoguer de l'avenir de la ville et de ce que l'on veut faire pour cette ville. »

M. Michel Pezet : la bataille médiatique a triomphé

« Oui, je suis déçu. La vague du maire sortant nous a submergés. La presse locale le soutient depuis des mois. La bataille médiatique a triomphé du débat politique. Je continuerai à me battre pour les valeurs que je défends. Nous attendons maintenant les propositions du maire. »

Paul Amar. Comment la France vit-elle aujourd'hui ?

Comment vit-on en province le quotidien politique et les événements mondiaux ? Pour rompre avec le

parisienisme tout-puissant, Paul Amar a passé plusieurs semaines à Châteauroux, ville moyenne comme tant d'autres. Avec des dizaines de rencontres et de témoignages, ce qui se dégage de cette chronique, à la fois douce-amère et drôlatique, c'est la France réelle.

79 F

Flammarion

PAUL AMAR

Scènes de la vie de province

Flammarion



Les instants les plus fun ne sont pas les plus chers

MONTREAL

VOL ALLER RETOUR
DÉPART DE PARIS
À PARTIR DE

1 990 F

NOUVELLES FRONTIÈRES

Les instants les plus exotiques ne sont pas les plus chers

LA REUNION

VOL ALLER RETOUR
DÉPART DE PARIS
À PARTIR DE

3 600 F

63, BOULEVARD DES BATAILLONNES
92 710 84 - 36 15 16

NOUVELLES FRONTIÈRES

Le premier tour

Dans les états-majors A l'UDF et au RPR : « On a bien mangé »

Les soirées d'élections, impossible de savoir s'ils sont tristes. Ils arrivent barbouillés de soleil, ou ripo-linés à grands frais. Dans les couloirs de l'UDF, Alain Lamassoure ressemble au dieu Râ : irrésistiblement, soûlé.

« Vous êtes très bien maquillés », lance un groupe au moment culminant où les moteurs des caméras vont tourner. Le petit dieu plisse délicatement les yeux : « Oui, c'est bien fait ». Mais le sigle UDF, dans son dos, lui fait de l'ombre. Aux caméras : « On ne voit que lui, rassurez votre cadrage ! Tant pis pour le sigle ».

« On en laisse quand même un peu ? »

« Oui... sourit. Juste pour ne pas confondre avec le Parti communiste ».

Son attaché de presse décroche rapidement le revers de sa veste. « Ça va ? ». « Parfait ». Une assistante, en pleine brassée dans les dépêches d'agence distribuées par le fils de Jean-Jacques Descamps, l'ancien ministre du tourisme de Jacques Chirac, annonce : « L'été est révé ». « Quel triomphe », commente froidement le porte-parole de l'UDF avant de piquer tout schuss dans l'inconnu médiatique. Silence ! On tourne.

Une minute traite de sirop sans sucre. Son entourage trouve « ça » bon mais note un lapsus gênant : « dimanche dernier » pour « dimanche prochain ». Alain Lamassoure : « On refait tout ». Plus tard, il suggère le journaliste d'Antenne 2. « Trois fois plus court », tranche

l'intéressé, qui pige vite. Et rebote. Pari presque tenu. Lamassoure, sourit en coin, interroge : « Alors, est-ce que c'est trop long, trop court, trop con ? ». Les autres (en chœur) : « C'est parfait ».

Badaboum... Ça coince à Antenne 2. Le journaliste, après trente secondes, réagit : « Ils trouvent que c'est pas très vivant, trop long. Ils voudraient quelque chose de plus naturel ». Un autre : « On va le faire debout ».

« Oui, une sorte de talk-show ».

Alain Lamassoure, philosophe : « Bon, allons-y pour le talk-show ».

« Voilà, mettez-vous de trois quart ».

« C'est parti. Trente secondes et trois questions-réponses plus tard : « Parfait ». « OK, merci ». « C'était plus sympa ». Lamassoure, vacciné et toujours souriant : « On peut le refaire ».

Au siège du RPR, on attend la déclaration d'Alain Juppé. On attend même de pied ferme, car c'est le seul sucre d'orge prévu. Ici comme ailleurs, pas de grande soirée électorale, pas de flonflons. Le minimum syndical. Mais, au dernier moment, Alain Juppé, hanté par la mairie du XVIII^e, file à l'anglaise. On ferme ! Les télévisions, méchamment brimées, râlent pour la forme. Quinze techniciens remballent leurs kilomètres de câbles et leurs tonnes de studios, fatalistes et goguenards. « On a bien mangé, on a bien bu, non ? ».

L.G.

Euphorie chez les Beurs

Ils s'appellent Benhail, Dries, Salem, Mustapha ou Farida. Pour un peu, on pourrait croire que ce sont eux les têtes de liste, effaçant par leur seule présence sur les grandes feuilles scotchées au mur les Séguin, Cresson, Dilligent, Mauroy, Rocard ou Chaban-Delmas qui ont choisi de les prendre comme colliers. Dans l'appartement parisien qui sert de permanence à l'association France Plus qui depuis plusieurs années, milite pour l'intégration des Beurs dans la société française, on est plutôt euphorique.

Après s'être démenés pour convaincre les jeunes issus de l'immigration de s'inscrire sur les listes électorales (450 000 l'aurait fait depuis 1985), on a fait des municipales de 1989 l'occasion de monter d'un cran. France Plus présentait en effet 572 candidats dont 42 femmes et espérait avoir près de quatre cents élus.

Au soir du premier tour, les jeunes de France Plus ont l'air plutôt contents, comme s'ils étaient en passe de réussir leur pari. Si plus de la moitié des candidats figurent sur les listes PS (55 %), 43 % ont été accueillis par le CDS et le RPR, puis par les écologistes, et deux par les communistes. Même si le mouvement est plutôt proche de la gauche, il n'y a pas eu d'écoulement. On a même eu quelques mauvaises surprises auprès de certains amis socialistes « friteux » qui craignaient que la présence de Beurs à leur côté ne leur donne une mauvaise image.

J'aurais dû dire
que la "bonne image"
c'est la fuite des Arabes



Les négociations ont parfois été dures et, globalement, les candidats Beurs ont été plus largement acceptés à gauche, mais en moins bonne position qu'à droite. On a cherché à tout particulièrement Jacques Chaban-Delmas, qui a ouvert grand ses bras à Hamid Chakroun, en lui assurant une place au conseil municipal.

Aussi n'accepte-t-on pas à France Plus l'annonce des résultats avec les classiques réflexes parisiens. Gauche, droite ce n'est pas la question. Certains, à gauche comme à droite, avaient même demandé à certains candidats à la candidature de franchir leur prénom.

Mais, ce soir, on a plutôt envie de taire ces mauvais souvenirs et de savourer une reconnaissance toute jeune. « Ce n'est pas gagné, bien sûr, dit une militante. Mais on sent bien qu'on est en train de casser l'image de l'Arabe qui fait peur parce qu'il ne peut être que délinquant ou terroriste. Cette image qu'on a envoyée longtemps à la figure de nos parents. On est français, on a des compétences, voilà ce qu'on a cherché à dire. » Certains l'ont entendu.

France Plus a fêté dimanche ses dix-huit premiers conseillers.

AGATHE LOEGERAT.

Les réactions M. Michel Rocard : les choix proposés au pays ont son accord majoritaire

« Si la participation est, en effet, légèrement inférieure à ce qu'elle a toujours été aux élections municipales dans notre pays, elle ne l'est pas sensiblement. Les Français restent concernés, intéressés, impliqués dans la gestion des affaires publiques. Ils viennent de le démontrer, et tout ce discours inquiet n'a pas lieu d'être. La France est une démocratie et les Français comptent bien choisir eux-mêmes les responsables de leur gestion. Ils viennent de le confirmer, un peu moins que d'habitude à peine. C'est un bon résultat ».

Le second résultat sur lequel je voudrais insister, c'est que les élections municipales ont permis à la République et au gouvernement d'être entendus, surtout de la politique d'éducation, surtout de la politique de l'emploi ou de la politique de l'aménagement rural, les grandes impulsions nationales que nous mettons en œuvre et dont nous savons qu'elles reçoivent un accord majoritaire par des élus locaux capables de prendre les initiatives nécessaires pour faire passer ces messages et pour les appliquer dans le cadre des compétences qui sont les leurs depuis la loi de décentralisation. Car il y a aussi un vainqueur dans ce scrutin, c'est la loi de décentralisation. Des communes plus confortées reçoivent une plus grande attention de l'opinion publique. Voilà pour quoi je crois que la semaine qui vient d'être la semaine du rassemblement et pourquoi je la regarde avec un très grand optimisme ».

La troisième remarque consistera à constater que tout n'est pas encore joué, loin s'en faut, et que le deuxième tour sera décisif dans beaucoup de villes et de villages (...). Et, à cet égard, je suis sûr que les Français se rassem-

blent, que non seulement l'union de la gauche se refuse mais que la majorité présidentielle reçoit par tout des éléments qui se sont crus conservateurs un temps et s'aperçoivent que les affaires du pays sont en bonnes mains, de ceux qui apportent leur crédit à l'espérance d'une meilleure défense écologique de notre pays, pour laquelle le gouvernement aussi se bat, chacun le sait, notamment depuis hier.

Que tous ceux-là se rendent compte que nous pouvons nous rassembler derrière une grande volonté nationale qui soit commune. Il y a une raison de plus qui est presque technique. Qu'il s'agisse de la politique du logement, de la politique d'éducation, surtout de la politique de l'emploi ou de la politique de l'aménagement rural, les grandes impulsions nationales que nous mettons en œuvre et dont nous savons qu'elles reçoivent un accord majoritaire par des élus locaux capables de prendre les initiatives nécessaires pour faire passer ces messages et pour les appliquer dans le cadre des compétences qui sont les leurs depuis la loi de décentralisation. Car il y a aussi un vainqueur dans ce scrutin, c'est la loi de décentralisation. Des communes plus confortées reçoivent une plus grande attention de l'opinion publique. Voilà pour quoi je crois que la semaine qui vient d'être la semaine du rassemblement et pourquoi je la regarde avec un très grand optimisme ».

M. Pierre Joxe : un encouragement pour le gouvernement

« Ces élections municipales, dès le premier tour, sont un encouragement pour le gouvernement et un renforcement de la majorité présidentielle. Le premier ministre, M. Michel Rocard, et tous les membres du gouvernement qui ont été élus maires se trouvent réélus dès le premier tour ou en ballottage favorable. C'est un fait très agréable pour un gouvernement. En voir, en nombre de sièges, en nombre de maires, ce mouvement est continué à travers la France et si, comme c'est normal, on parle surtout des résultats communaux de Nantes, demain, dans toute la presse régionale, on pourra constater le détail de cette élection municipale ».

M. Jacques Chirac : la victoire de l'union

« Je veux remercier de tout cœur les Parisiens et les Français pour un témoignage de confiance qui est un très bon résultat et auquel je voudrais me réjouir aussi de cette union. Elle a été caractéristique également pour l'ensemble de la France, à quelques exceptions près, de l'action des composantes de l'opposition, et cela explique également les bons résultats obtenus ce soir sur le territoire national par les listes de l'opposition union. Je voudrais appeler les Français et les Français à se rassembler et à se rassembler la semaine prochaine, pour dimanche prochain afin de soutenir les listes d'union de notre opposition qui donne et qui donnera à la France une autre solution, plus libre, plus humaine, plus moderne de la gestion des affaires de notre pays que celle qu'il connaît aujourd'hui ».

« Voilà mon vœu, et je donne rendez-vous dimanche prochain aux Parisiens et aux Français ».

l'union exemplaire des forces qui constituent la majorité parisienne et l'opposition nationale, et je voudrais me réjouir aussi de cette union. Elle a été caractéristique également pour l'ensemble de la France, à quelques exceptions près, de l'action des composantes de l'opposition, et cela explique également les bons résultats obtenus ce soir sur le territoire national par les listes de l'opposition union. Je voudrais appeler les Français et les Français à se rassembler et à se rassembler la semaine prochaine, pour dimanche prochain afin de soutenir les listes d'union de notre opposition qui donne et qui donnera à la France une autre solution, plus libre, plus humaine, plus moderne de la gestion des affaires de notre pays que celle qu'il connaît aujourd'hui ».

« Voilà mon vœu, et je donne rendez-vous dimanche prochain aux Parisiens et aux Français ».

A la télévision : « Noir, c'est Noir ! »

Mans, exco du PCF. « Il s'est déclaré communiste, explique sans se démonter le responsable du PC. Vous ne pouvez pas dire que c'est la victoire de la droite ou du PS ? »

La soirée commence à s'animer avec la traditionnelle intervention de M. Le Pen. Dénonçant « le torrent d'argent sale » de la campagne, le leader du Front national se pose en arbitre du second tour. Rien de tel pour lancer le débat sur les alliances. Sur le plateau d'Antenne 2, M. Bruno Megret (FN) tente de convaincre M. Pasqua. L'ancien ministre de l'Intérieur reste de marbre : « Pas d'alliance avec le Front national. Entre 1986 et 1988, vous avez fait le jeu de M. Mitterrand en critiquant le gouvernement ».

Goguenard, M. Jean Poperen, envoyé spécial du PS sur toutes les chaînes, observe que les négociations entre la droite et l'extrême droite viennent de commencer. Ce qui ne l'empêche pas d'annoncer, dans la foulée, son plaidoyer pour le rassemblement des forces de gauche, en couvrant des yeux M. Lajoinie. Il n'a pas l'occasion d'aller plus

loin : le militant communiste quitte ostensiblement le plateau d'Antenne 2 pour protester contre une deuxième intervention de M. Le Pen.

Qu'importe : la pêche aux voix continue en direct. Le scrutin, c'est maintenant les 7 % d'électeurs écologistes qui viennent perturber nombre de duels du second tour. Ancienne figure de proue des Verts, M. Brice Lalonde, devenu secrétaire d'Etat, drague explicitement pour la majorité présidentielle, M. Antoine Waechter, plus réservé, annonce la percée d'une « force verte » au sein de l'écologie politique. Il n'en faut pas plus pour que toutes les personnalités politiques se sentent soudain terriblement concernées par le problème de l'environnement.

Dans le secret des antichambres

Pour tenter de redonner vie à cette soirée, les chaînes braquent leurs projecteurs sur les deux grands suspects de ces municipales : les résultats de Lyon et de Marseille. Le sort de la capitale du Rhône est vite scellé. Michel Noir a

M. Pierre Mauroy : La gauche est en mesure de l'emporter

« La gauche est désormais en mesure de l'emporter dans de nombreuses villes. Ce premier tour montre que l'opinion a compris les enjeux du scrutin : une conception positive de la décentralisation, l'importance du choix des personnes liées pour l'avenir de leur ville, la nécessité de faire vivre les communes à l'unisson de la politique du gouvernement ».

« Ce mouvement favorable doit se confirmer et s'amplifier le 19 mars. L'électorat de la gauche a sa responsabilité à assumer. Il doit maintenant savoir se rassembler. C'est le message que je veux lancer. Nous souhaitons que, dimanche prochain, une majorité de communes en France reflète la composition du rassemblement de gauche et de la majorité présidentielle qui a permis l'élection de François Mitterrand à la présidence de la République. J'en appelle à tous ce soir : socialistes, communistes, radicaux de gauche, démocrates de progrès, militants du cadre de vie : c'est en nous rassemblant que nous pourrions agir ».

M. Jean-Marie Le Pen : le Front national arbitre le deuxième tour

« Le résultat du premier tour se caractérise par une aggravation du phénomène de l'abstention. Il devient préoccupant si en effet on compare des choses comparables. Il est à noter que cette campagne électorale, dont on dit aujourd'hui qu'elle est caractérisée par la dépolitisation, a été remarquable par le torrent financier auquel elle a donné l'occasion. Jamais on n'avait vu dépenser autant d'argent que lors de cette élection, argent sale, argent licite ou illicite ».

« Quel qu'il en soit, l'argent a été le roi de cette campagne. Le Front national, qui n'a même pas accès à l'argent public, de façon tout à fait illégale, a dû mener une campagne à la hauteur des possibilités de ses militants et de ses candidats. C'est d'ailleurs lui qui crée la seule nouveauté de ce scrutin puisque, compté en 1983 sur le plan national à 0,11 %, y compris d'ailleurs les voix d'extrême droite de certains partis, il serait aujourd'hui crédité de 7 % sur le plan national. Quand on sait en effet que nous n'avons pas présenté — et de loin — des candidats dans toutes les villes, mais seulement dans les deux tiers des villes de plus de 30 000 habitants et 90 % des villes de plus de 100 000 habitants, c'est un remarquable succès. (...) »

Il s'avère que c'est le Front national qui, comme nous l'avions annoncé, arbitre pratiquement le deuxième tour dans la plupart des grandes villes. Alors il y a deux possibilités à ce niveau : ou bien la solution que propose le Front national, qui est de créer les listes d'union au deuxième tour, listes d'union pour battre la gauche ; et il y a la tentative suicidaire des fossoyeurs ; Chirac et compagnie qui proposent de laisser de côté le Front national et de le mépriser pour continuer dans quelque sorte dans la voie tracée, dans la voie de l'échec tracée à la présidentielle et aux législatives. Je crois que les électeurs ne suivront pas ces fossoyeurs de la droite sur la route où ils le mènent. Le Front national sera présent chaque fois qu'il aura dépassé 10 % au deuxième tour, soit seul, soit dans des listes d'union fusionnées.

Corse : un « taux de charters » élevé

AJACCIO
de notre envoyée spéciale

Dans l'après-midi, l'Air France Paris-Ajaccio samedi 11 mars, les Corses « expatriés » se congratulent. « Tu viens voter ? » L'avion est plein. Ceux qui ne se déplacent ni pour Noël ni pour un mariage, mais ne ratent pas un tour de municipalités dans le village où leurs parents ont grandi, le jurent : ils ont payé de leur poche leur billet d'avion.

Il s'agit d'un vol régulier. Dans l'après-midi, une cinquantaine de nationalistes ont occupé la tour de contrôle de Bastia pour empêcher trois avions spéciaux de se poser. Les appareils ont été déviés vers Calvi et Ajaccio, et les quatre cent trente passagers ont eu tout le temps de retourner à Bastia pour le scrutin. Mais les nationalistes ont porté plainte, et le parquet de Bastia a ouvert une enquête qui a été confiée aux services de police judiciaire de Paris et d'Ajaccio. Il s'agit de vérifier si l'article L. 106 du code électoral sur la « sincérité » du scrutin n'a pas été violé. Autrement dit : qui a payé les billets ?

Entre les vols réguliers et les charters, une cinquantaine d'avions ont atterri pendant le week-end les Corses du continent vers leurs bureaux de vote préférés. Sans

compter les jets privés et les bateaux (le Cymos est arrivé samedi à Ajaccio avec neuf cents passagers à bord, soit deux fois plus que d'habitude). Il faut bien que le devoir électoral s'accomplisse : la Corse compte deux cent sept mille électeurs pour deux cent quarante mille habitants. Le ministre de l'Intérieur, Pierre Joxe, a beau souhaiter que le droit de vote soit, dans un avenir proche, réservé aux résidents, les Corses soupirent : « C'est atavique ».

Déjà les habitants n'ont plus ce droit entre autres qu'à une procuration par personne, obtenue après des démarches plus strictes. Les procédures établies malgré tout — dix mille environ en Corse-du-Sud — ont été retardées ou bloquées par la grève des PTT, qui entre lundi dans sa quatrième semaine. Ces difficultés expliqueraient une certaine « précipitation » dans l'organisation des charters, selon les milieux proches de l'enquête. En dépit des consignes — « payer en liquide » — on arrivera à remonter à certaines « sources » de financement des billets de congés payés électoraux (deux mille places sur les vols spéciaux en Haute-Corse selon les estimations, mille huit cents en Corse-du-Sud).

CORINE LESNIES.

سكزا من الأصل

Le premier tour

Ile-de-France : l'opposition reste solide mais doit compter avec l'extrême droite

Ils avaient eu un rêve... Les socialistes, désespérant de pouvoir sérieusement réduire les pouvoirs de Jacques Chirac à la mairie de Paris, rêvaient de prendre la capitale de l'extérieur. Le réveil est douloureux : les résultats de ce premier tour, à Paris, dans sa proche banlieue, comme dans toute la région, démontrent que, dans toutes les structures parisiennes appuyées sur les communes, les socialistes seront très minoritaires, et que leur implantation locale est si faible qu'elle ne peut suffire à leur garantir un résultat correct aux élections régionales, normalement prévues pour 1992.

Tout n'est toutefois pas noir pour le PS. Contrairement à 1983, il n'a pas perdu de maires, il pourrait même en gagner quelques-uns dimanche prochain si le report de toutes les voix de gauche se fait correctement, si les écologistes ne lui compliquent pas trop la tâche et si le Front national gère suffisamment la droite classique. Cela fait beaucoup de conditions...

Une bouffée de satisfaction peut certes venir des résultats de son face-à-face avec le Parti communiste. Là où le PS a affronté le PC en primaire, il a en général gagné, sauf — à quelques rares exceptions près — dans les communes où le maire sortant appar-

tenait au PC. Mais il doit constater que son « allié » a encore de beaux restes dans ses fiefs, où il a bien mieux résisté qu'en 1983.

Vaincre sera ainsi impossible aux socialistes. Parfois, il leur faut même compter avec les voix recueillies par les listes patronnées par l'Association des démocrates qui, là où elles étaient présentes, ont fait de jolis scores : 14,45 % des suffrages exprimés à Longjumeau, 20,32 % à Yverville, deux villes de l'Essonne, 16,1 % à Marrepas dans les Yvelines. Là le désistement, après fusion probable, est acquis, mais il n'en va pas de même, au contraire, avec les écologistes. Or ceux-ci ont fait une percée spectaculaire dans bien des villes d'Ile-de-France, percée qui les met souvent en position d'arbitre. Déjà, ils sont les grands bénéficiaires de la loi électorale qui permet aux minorités d'être représentées. La liste des conseils municipaux où ils entrent est longue. Les banlieusards facilement contestataires, qui n'ont pu que constater que ni la droite ni la gauche ne réussissent à améliorer la qualité de l'habitat et de l'environnement, ont trouvé là un moyen d'exprimer leur mal de vivre.

La banlieue reste une terre de mission pour le Front national, malgré un recul quasi général. Lui aussi réussit à entrer dans de

nombreux conseils municipaux et à attirer des électeurs qui sont, maintenant, en position d'arbitre pour le second tour. Si ses candidats se maintiennent, comme ils en ont la possibilité, ils peuvent aider à la victoire socialiste à Sarcelles, à Cergy, dans le Val-d'Oise, à Noisy-le-Grand, en Seine-Saint-Denis.

La droite parlementaire qui assure ne pas vouloir négocier avec les amis de M. Jean-Marie Le Pen est là devant un dilemme bien délicat. Son succès prend un goût amer. Dans des communes, trop nombreuses pour que le phénomène soit sans signification, elle doit constater que ses maires sortants sont sérieusement contestés par des hommes qui ne sont pas loin d'être politiquement, mais qui ne supportent plus la façon dont leur commune est gérée. La droite d'Ile-de-France va devoir résoudre un délicat problème de renouvellement de ses dirigeants locaux. Il lui faudra parfois faire vite.

Le temps lui est aussi compté pour préparer sa réponse à la proposition de Michel Rocard d'une concertation sur l'avenir de l'agglomération parisienne. Mais dans la négociation qui va s'ouvrir, elle sera plus forte qu'elle ne pouvait le craindre.

THEOPHY BRÉNIER.

SEINE-ET-MARNE

Les écologistes sont en train de s'implanter dans la ville de Marne-la-Vallée : 15,7 % des suffrages à Noisiel, où ils ont empêché la réélection au premier tour du maire socialiste sortant ; et à Champs, où, avec 19,4 % des voix, ils obtiennent trois élus au conseil. Dans ces cités, où les grands ensembles ont tué les vieux villages, où la proximité de Disneyland fait peur, les socialistes ne peuvent plus capitaliser la contestation qui y a toujours été importante. Autre preuve : l'un des leurs perd la mairie de Torcy au profit d'un candidat de l'UDF, or ce maire était le président du syndicat communal. Heureusement pour le PS la situation se présente mieux, pour lui, dans l'autre ville nouvelle du département : Melun-Sénart. Il a, aussi, préservé facilement Meaux face à l'offensive du député RPR, M. Guy Druet. Il peut même espérer reprendre Nemours, s'il s'entend avec son dissident qui a devancé son candidat officiel.

Les socialistes ont devancé les communistes dans deux villes que ceux-ci génaient avant 1983 et que la gauche peut espérer reprendre à la droite : Montreuil et Chelles. La droite a aussi du souci à se faire... à cause d'elle-même. A Melun, son candidat officiel ne devance que de 14 voix le maire sortant RPR, A. Fontainebleau, M. Paul Sérany, sénateur CDS et président du conseil général, est sérieusement contesté par un divers droite. Même situation à Lagny et à Ozoir-la-Ferrière. De plus à Melun comme à Montreuil, le Front national est en position de se maintenir.

MELUN
L. 18 829 ; V. 10 733 ; A. 42,99 % ; Ex. 10 461
m. d. (Marinier, RPR) 2 854 (27,28)
m. d. (Malpel, RPR diss.) 2 841 (27,15)
PS (Laplace) 2 445 (23,37)
FN (Jalkh) 1 147 (10,96)
PC (Blanchard) 670 (6,40)
div. d. (Lugnot) 504 (4,81) BAL.
Conseil sortant : 2 PC, 6 PS, 7 UDF, 9 RPR, 15 div. d.
1983 - L. 20 222 ; V. 13 888 ; A. 32,48 % ; Ex. 13 482 - m. d. (Lugnot, RPR, m.), 3 541 (25,32) ; m. g. (Viel, PS, d.), 3 365 (24,80) ; div. (Bouchard), 924 (6,88).

AVON
L. 8 749 ; V. 4 957 ; A. 43,34 % ; Ex. 4 677
m. d. (Pie, div. d. m.) 2 667 (57,02) 26 E.
PS (Dupuy) 1 476 (31,55) 5 E.
PC (Gauville) 434 (9,41) 2 E.
Nouveaux conseils : 2 ext. g., 2 PC, 2 PS, 1 div. g., 4 RPR, 22 div. d.
Conseil sortant : 2 ext. g., 2 PC, 3 PS, 1 UDF, 26 div. d.
1983 - L. 8 875 ; V. 5 748 ; A. 36,22 % ; Ex. 5 894 - m. d. (Pie, UDF-CDS, m.), 3 541 (61,28) ; m. g. (Kremer, PS, d.), 1 630 (28,13) ; PSU (Sohier), 423 (7,59).

CHAMPS-SUR-MARNE
L. 10 163 ; V. 5 966 ; A. 41,29 % ; Ex. 5 846
m. d. (Hurtebize, PC, m.) 3 113 (52,25) 27 E.
m. d. (Valade, RPR) 1 594 (27,26) 5 E.
écol. (Romain) 1 139 (19,48) 3 E.
Nouveaux conseils : 14 PC, 13 PS, 3 écol., 2 UDF, 3 RPR.
Conseil sortant : 11 PC, 11 PS, 2 MRG, 2 div. g., 3 RPR, 4 div. d.
1983 - L. 8 859 ; V. 5 888 ; A. 28,80 % ; Ex. 5 744 - m. g. (Hurtebize, PS, d.), 3 087 (52,51) ; m. d. (Bédier, div. d.), 2 847 (48,08).

CHELLES
L. 27 273 ; V. 16 621 ; A. 39,05 % ; Ex. 16 411
m. d. (Cove, RPR, m.) 6 565 (40,09)
m. d. (Flanchon, PS, d.) 4 131 (25,17)
PC (Bard) 2 127 (12,91)
FN (Marante) 1 384 (8,43)
div. d. (Laurent, UDF diss.) 979 (5,96)
écol. (Synowicki) 905 (5,51) BAL.
Conseil sortant : 1 ext. g., 5 PC, 3 PS, 1 div. g., 4 UDF, 19 RPR, 10 div. d.
1983 - L. 28 858 ; V. 17 886 ; A. 33,38 % ; Ex. 17 821 - m. d. (Cove, RPR, d.), 5 537 (44,72) ; PC (Bard, m.), 5 008 (28,57) ; PS (Fourn, d.), 3 878 (22,70).

COMBS-LA-VILLE
L. 10 546 ; V. 7 346 ; A. 30,34 % ; Ex. 7 105
m. g. (Vivien, PS, d.) 4 005 (54,36) 26 E.
m. d. (Geoffroy, RPR) 3 100 (43,63) 7 E.
Nouveaux conseils : 1 ext. g., 4 PC, 12 PS, 9 div. g., 4 RPR, 3 div. d.
Conseil sortant : 2 ext. g., 6 PC, 16 PS, 1 div. g., 4 UDF, 3 RPR, 1 div. d. (M. Claude Saphy, PS, m., ne se représente pas.).
1983 - L. 8 713 ; V. 5 831 ; A. 28,04 % ; Ex. 5 424 - m. g. (Saphy, PS, d.), 2 803 (43,83) ; m. g. (Krichbaum, PS, m.), 2 383 (36,33) ; div. (Sudry), 1 338 (20,82).

COULOMMIERS
L. 7 534 ; V. 4 512 ; A. 40,11 % ; Ex. 4 369
div. d. (Bivert, m.) 1 825 (41,77)
PS (Hardin) 1 328 (30,39)
RPR (Train) 534 (12,22)
FN (Appenot) 370 (8,46)
PC (Pomarde) 312 (7,14) BAL.
Conseil sortant : 1 PC, 2 PS, 1 MRG, 3 div. g., 7 UDF, 9 RPR, 10 div. d.
1983 - L. 7 286 ; V. 5 312 ; A. 27,19 % ; Ex. 5 117 - m. d. (Bivert, div. d.), 2 764 (52,82) ; m. g. (Bivert, PS, m.), 2 383 (46,17).

DAMMARIÉ-LES-LYS
L. 10 997 ; V. 7 091 ; A. 35,51 % ; Ex. 6 930
m. d. (Mignon, RPR, d.) 4 187 (60,41) 27 E.
PS (Bodin) 1 333 (19,23) 3 E.

PC (Déchery) 840 (21,2) 2 E.
div. d. (Gey, UDF diss.) 570 (8,22) 1 E.
Nouveaux conseils : 2 PC, 3 PS, 13 RPR, 1 UDF, 4 div. d.
Conseil sortant : 2 PC, 3 PS, 1 UDF, 7 RPR, 20 div. d.
1983 - L. 10 287 ; V. 7 948 ; A. 28,45 % ; Ex. 7 204 - m. d. (Déchery, RPR, d.), 3 457 (43,48) ; PS (Boudier, m.), 1 933 (24,41) ; PC (Pied, d.), 1 814 (22,18).

FONTAINEBLEAU
L. 10 384 ; V. 6 545 ; A. 36,97 % ; Ex. 6 409
m. d. (Sérany, UDF-CDS, m., s.) 2 764 (43,12)
div. d. (Terrasse) 2 049 (31,97)
PS (Jules) 1 018 (15,48)
FN (Casta) 578 (9,01) BAL.
Conseil sortant : 1 PC, 2 PS, 1 UDF-CDS, 7 RPR, 3 RPR, 18 div. d.
1983 - L. 10 780 ; V. 7 431 ; A. 31,08 % ; Ex. 7 180 - m. d. (Sérany, UDF-CDS, m., s.), 3 386 (45,75) ; m. g. (Léaut, PS, d.), 1 784 (24,84).

LAGNY-SUR-MARNE
L. 10 600 ; V. 6 377 ; A. 39,83 % ; Ex. 6 281
m. d. (Avisse, RPR, m.) 2 938 (46,77)
div. d. (Pagny) 1 344 (21,39)
PS (Desclaux) 1 080 (17,19)
FN (Casta) 515 (8,21)
PC (Le Roux) 406 (6,43) BAL.
Conseil sortant : 2 PC, 4 PS, 5 UDF, 11 RPR, 11 div. d.
1983 - L. 10 187 ; V. 7 298 ; A. 28,03 % ; Ex. 7 165 - m. d. (Viel, RPR, m.), 3 383 (47,52) ; m. g. (Viel, PS, d.), 2 433 (34,00) ; div. d. (Lalonde), 1 328 (18,57).

MEAUX
L. 21 504 ; V. 14 735 ; A. 31,47 % ; Ex. 14 270
m. g. (Lien, PS, m.) 8 073 (56,57) 34 E.
m. d. (Druet, RPR, d.) 6 197 (43,42) 9 E.
Nouveaux conseils : 7 PC, 19 PS, 3 MRG, 5 div. g., 4 RPR, 1 UDF-PR, 3 UDF, 1 div. d.
Conseil sortant : 9 PC, 22 PS, 2 MRG, 4 UDF, 4 RPR, 2 div. d.
1983 - L. 21 882 ; V. 15 115 ; A. 30,82 % ; Ex. 14 714 - m. g. (Lien, PS, m.), 7 012 (47,08) ; m. d. (Lien, UDF-PR, d.), 5 482 (37,25) ; div. d. (Druet, UDF-PR, d.), 1 220 (8,68).

LE MÊS-SUR-SEINE
L. 10 262 ; V. 6 027 ; A. 41,26 % ; Ex. 5 879
m. d. (André, UDF-PSD, m.) 2 596 (44,15)
PS (Samy) 1 860 (31,63)
FN (Collette) 981 (16,68)
PC (de Rudder) 442 (7,51) BAL.
Conseil sortant : 1 PC, 4 PS, 4 RPR, 24 div. d.
1983 - L. 7 904 ; V. 5 448 ; A. 31,08 % ; Ex. 5 330 - m. d. (Viel, div. d.), 3 344 (62,78) ; m. g. (Samy, PS, d.), 1 824 (34,22) ; m. g. (Chammond), 162 (3,03).

MITRY-MORY
L. 9 772 ; V. 6 011 ; A. 38,48 % ; Ex. 5 843
m. d. (Fraboulet, PC, m.) 3 113 (52,27) 26 E.
m. d. (Kahn, UDF-CDS) 1 344 (22,42) 4 E.
m. g. (Grozot) 1 186 (20,29) 3 E.
Nouveaux conseils : 10 PC, 3 PS, 16 div. g., 1 UDF, 3 div. d.
Conseil sortant : 11 PC, 2 PS, 13 div. g., 7 div. d.
1983 - L. 8 836 ; V. 4 488 ; A. 32,55 % ; Ex. 5 302 - m. g. (Fraboulet, PC, m.), 3 516 (78,78) ; m. d. (Kahn, div. d.), 2 708 (64,23).

MONTREAU-FAUT-YONNE
L. 8 557 ; V. 6 074 ; A. 29,01 % ; Ex. 5 947
RPR (Bynard-Duverny, m.) 2 347 (39,46)
PS (Drize) 1 604 (26,97)
PC (Rauzy) 1 026 (17,05)
FN (Rauzy) 651 (10,94) BAL.
Conseil sortant : 3 PC, 4 PS, 1 MRG, 2 UDF, 3 RPR, 20 div. d.
1983 - L. 8 864 ; V. 7 583 ; A. 20,63 % ; Ex. 7 361 - m. d. (Bynard-Duverny, RPR, d.), 3 888 (52,88) ; m. g. (Alvarez, PC, m.), 3 463 (47,10).

NEMOURS
L. 6 166 ; V. 4 128 ; A. 33,05 % ; Ex. 3 964
m. d. (Hochart, RPR, m.) 1 927 (48,61)
m. g. (Gautier, PS diss.) 1 225 (30,90)
m. g. (Balle, PS) 812 (20,48) BAL.
Conseil sortant : 1 PC, 3 PS, 1 MRG, 3 UDF, 1 RPR, 21 div. d., 1 écol.
1983 - L. 5 854 ; V. 4 480 ; A. 24,76 % ; Ex. 4 362 - m. d. (Hochart, RPR, d.), 2 217 (50,82) ; PS (Gautier, m.), 1 681 (38,58) ; PC (Chérel), 454 (10,63).

NOISIEL
L. 7 005 ; V. 4 031 ; A. 42,45 % ; Ex. 3 952
PS (Vachet, m.) 1 960 (49,59)
m. d. (Fabbiani, RPR) 1 026 (25,96)
écol. (Larrey) 624 (15,78)
PC (Spire) 342 (8,65) BAL.
Conseil sortant : 10 PC, 12 PS, 5 div. g., 2 UDF, 3 RPR, 1 div. d.
1983 - L. 5 212 ; V. 3 741 ; A. 28,22 % ; Ex. 3 802 - m. g. (Vachet, PS, d.), 2 187 (58,88) ; m. d. (Bénot, d.), 1 448 (40,11).

OZOIR-LA-FERRIÈRE
L. 8 986 ; V. 5 761 ; A. 35,88 % ; Ex. 5 649
m. d. (Girard, UDF-rad, m.) 1 727 (30,57)
PS (Sarrazin) 1 512 (26,76)
div. d. (Thomas) 1 438 (25,45)
FN (Barnaud) 498 (8,81)
PC (Rauzy) 474 (8,39) BAL.
Conseil sortant : 2 PC, 4 PS, 2 UDF, 9 RPR, 14 div. d., 2 écolog. vacants.
1983 - L. 7 883 ; V. 5 388 ; A. 28,23 % ; Ex. 5 176 - m. d. (Bénot, UDF-rad, m.), 2 229 (42,67) ; m. g. (Le Car, PS, m.), 1 628 (30,27) ; div. d. (Thomas), 1 141 (22,04).

PONTAULT-COMBAULT
L. 12 794 ; V. 8 068 ; A. 36,93 % ; Ex. 7 842
PS (Heudin) 4 413 (56,27) 28 E.
div. d. (Cognat) 1 316 (16,78) 3 E.
m. d. (Quenest, UDF) 883 (11,25) 2 E.
PC (Graziano) 789 (10,06) 1 E.
div. d. (Tardieu) 441 (5,62) 1 E.
Nouveaux conseils : 1 PC, 13 PS, 15 div. g., 1 UDF-CDS, 5 RPR.

PROVINS
L. 6 203 ; V. 4 281 ; A. 30,98 % ; Ex. 4 061
m. d. (Peyrefitte, RPR, m., d.) 2 244 (55,25) 26 E.
PS (Durrault) 1 147 (28,24) 5 E.
PC (Valentin) 670 (16,49) 2 E.
Nouveaux conseils : 2 PC, 3 PS, 2 div. g., 10 RPR, 3 UDF, 13 div. d.
Conseil sortant : 3 PC, 3 PS, 1 UDF, 9 RPR, 17 div. d.
1983 - L. 7 234 ; V. 5 478 ; A. 24,30 % ; Ex. 5 298 - m. d. (Peyrefitte, RPR, m., d.), 3 353 (63,31) ; m. g. (Valentin, PC, d.), 1 943 (36,68).

ROISSY-EN-BRIE
L. 9 660 ; V. 5 639 ; A. 41,62 % ; Ex. 5 351
m. g. (Reboul, PS, m.) 3 627 (67,78) 28 E.
m. d. (Courant, div. d.) 1 724 (32,21) 5 E.
Nouveaux conseils : 5 PC, 16 PS, 5 div. g., 2 MRG, 1 UDF, 2 RPR, 2 div. d.
Conseil sortant : 8 PC, 13 PS, 2 MRG, 5 div. g., 3 RPR, 2 div. d.
1983 - L. 7 980 ; V. 5 811 ; A. 29,77 % ; Ex. 5 442 - m. g. (Reboul, PS, m.), 3 463 (62,61) ; m. d. (Agnard, div. d.), 1 613 (28,31) ; ext. g. (Boulet), 108 (1,85).

SAVIGNY-LE-TEMPLE
L. 7 989 ; V. 5 099 ; A. 36,17 % ; Ex. 4 856
m. g. (Mouton, PS, m.) 2 857 (58,83) 27 E.
m. d. (Le Monelle, RPR) 1 999 (41,16) 6 E.
Nouveaux conseils : 5 PC, 19 PS, 3 div. g., 1 UDF, 4 RPR, 1 div. d.
Conseil sortant : 7 PC, 11 PS, 9 div. g., 2 RPR, 4 div. d.
1983 - L. 8 488 ; V. 5 879 ; A. 29,33 % ; Ex. 5 765 - m. g. (Mouton, PS, m.), 2 448 (48,88) ; m. d. (Chelle, RPR, d.), 2 076 (37,78) ; div. d. (Wormel), 540 (11,38).

TORCY
L. 7 493 ; V. 4 599 ; A. 38,62 % ; Ex. 4 363
m. d. (Jeffrey, UDF-PR) 2 201 (50,44) 25 E.
m. g. (Mayadon, PS, m.) 2 162 (49,55) 8 E.
Nouveaux conseils : 2 PC, 2 PS, 5 UDF, 5 RPR, 15 div. d.
Conseil sortant : 10 PC, 12 PS, 2 div. g., 2 UDF, 5 RPR, 2 div. d.
1983 - L. 5 677 ; V. 3 971 ; A. 30,05 % ; Ex. 3 880 - m. g. (Bénot, PS, m.), 1 867 (48,10) ; m. d. (Jeffrey, UDF, d.), 1 446 (37,43) ; div. d. (Rabier), 568 (14,45).

VILLEPARISIS
L. 10 327 ; V. 6 470 ; A. 37,34 % ; Ex. 6 359
m. d. (Duchemin, div. d., m.) 2 698 (42,42)
PS (Hemoulin) 1 957 (30,77)
PC (Dupuy) 1 041 (16,37)
div. d. (Delvaux, UDF diss.) 663 (10,42) BAL.
Conseil sortant : 2 PC, 6 PS, 1 UDF, 9 RPR, 15 div. d.
1983 - L. 8 849 ; V. 7 140 ; A. 27,50 % ; Ex. 7 028 - m. d. (Duchemin, div. d.), 3 048 (43,38) ; PS (Hemoulin, d.), 2 106 (31,25) ; PC (Torres, m.), 1 784 (25,38).

LA CELLE-SAINT-CLOUD
L. 15 098 ; V. 8 318 ; A. 44,90 % ; Ex. 8 199
m. d. (Gouquet, RPR, m.) 4 148 (50,59) 27 E.
m. d. (Fouzon, PS) 1 672 (20,39) 3 E.
div. d. (Courve de Murville) 1 396 (17,02) 3 E.
écol. (Bodin) 983 (11,98) 2 E.
Nouveaux conseils : 1 PC, 2 PS, 7 UDF, 15 RPR, 8 div. d., 2 écol.
Conseil sortant : 1 écol., 1 PC, 3 PS, 1 UDF-CDS, 5 UDF-PR, 1 UDF, 13 RPR, 10 div. d.
1983 - L. 16 363 ; V. 9 828 ; A. 36,29 % ; Ex. 9 770 - m. d. (Gouquet, div. d., m.), 8 823 (87,88) ; m. g. (Fouzon, PS, d.), 2 342 (23,57) ; Verts (Bodin), 785 (8,15).

CHATOU
L. 17 397 ; V. 10 393 ; A. 40,25 % ; Ex. 10 204
m. d. (Bouquet, RPR, m.) 4 155 (40,71)
div. d. (Nemard) 2 601 (25,49)
m. g. (Fouzon, PS) 2 479 (24,29)
FN (Lalonde) 969 (9,49) BAL.
Conseil sortant : 1 PC, 4 PS, 1 div. g., 9 UDF-PR, 16 RPR, 4 div. d.
1983 - L. 18 282 ; V. 12 416 ; A. 36,60 % ; Ex. 12 148 - m. d. (Bouquet, RPR, m.), 8 625 (70,99) ; m. g. (Fouzon, PS, d.), 3 624 (29,00).

Liste des abréviations

m. : maire sortant.
d. : député.
m. : ministre.
p. : parlementaire européen.

s. : sénateur.
a.e. : secrétaire d'Etat.
n.a.r.p. : ne se représente pas.

Etiquettes politiques

AD : Association des démocrates.
alt. : alternatifs (autogestionnaires).
aut. : autonomistes.
CMI : Centre national des indépendants.
div. : divers (inclassables, action locale, ni de droite, ni de gauche).
div. d. : divers droite.
div. g. : divers gauche.
écol. : écologistes.
ext. d. : extrême droite.
ext. g. : extrême gauche.
FN : Front national.
IA : Initiative associative.
ind. : indépendants.
LCR : Ligue communiste révolutionnaire.
LO : Lutte ouvrière.
MD : Mouvement des démocrates.
Maj. p. : majorité présidentielle.
MRP : Mouvement pour un parti des travailleurs.
MRG : Mouvement des renouveaux communistes.
MRG : Mouvement des radicaux de gauche.
nat. : nationaux.
NG : Nouvelle Gauche.
PC : Parti communiste.
PCG : Parti communiste guadeloupéen.
PCM : Parti communiste martiniquais.
PCR : Parti communiste réunionnais.

PDF : Parti démocrate français.
POE : Parti ouvrier européen.
PPM : Parti progressiste martiniquais.
PS : Parti socialiste.
PSG : Parti socialiste guyanais.
PSU : Parti socialiste uni.
rec. : reconstruons (communistes).
rég. : régionalistes.
roy. : royalistes.
RPR : Rassemblement pour la République.
un. d. : union de la droite (investitures UDF-RPR).
UDF : Union pour la démocratie bretonne.
UDF-CDS : Centre des démocrates français.
UDF-P et R : clubs Perspectives et Réalités.
UDF-PR : Parti républicain.
UDF-PSD : Parti social-démocrate.
UDF-rad. : Parti radical.
un. g. : union de la gauche.
UPC : Union pour le peuple corse.
Verts : Verts.

La mention « diss. » signale les candidats n'ayant pas reçu l'investiture de leur parti.
La mention « app. » signale ceux qui sont proches d'un parti sans y appartenir.

Le premier tour

des élections municipales

Le Monde • Mardi 14 mars 1989 • 9

LE CHESNAY
L. 19 219 ; V. 11 184 ; A. 41,80 % ; Ex. 11 043
div. d. (Brillault) 3 126 (28,30)
div. d. (Berthet) 2 881 (26,08)
div. d. (Cointe, UDF, m.) 2 461 (22,28)
div. d. (Maillet, PS) 1 744 (15,79)
FN (Delmas) 831 (7,52) BAL.
Conseil sortant : 1 PC, 2 PS, 6 UDF-CDS, 3 UDF-PR, 2 UDF, 8 RPR, 11 div. d.
1983 - L. 17 457 ; V. 12 008 ; A. 31,21 % ; Ex. 11 848 - div. d. (Cointe, UDF, m.) 5 411 (45,86) ; div. d. (de Verneuil, RPR) 3 894 (32,80) ; un. g. (Mazaud, PS) 2 544 (21,47).

LES CLAYES-SOUS-BOIS
L. 10 496 ; V. 7 192 ; A. 31,49 % ; Ex. 6 913
div. d. (Thomas, PC, m.) 3 638 (50,62) 25 E.
div. d. (Boutier, UDF-CDS) 3 275 (45,77) 8 E.
Nouveaux conseil : 14 PC, 11 PS, 2 UDF, 3 RPR, 3 div. d.
Conseil sortant : 9 PC, 5 PS, 11 div. g., 2 UDF, 2 RPR, 4 div. d.
1983 - L. 10 484 ; V. 7 238 ; A. 30,96 % ; Ex. 7 045 - un. g. (Dobinet, div. d.) 2 834 (40,22) ; PC (Thomas) 2 180 (30,94) ; PS (Benoist) 1 800 (24,81) ; div. d. (Dobinet) 1 652 (23,11).

CONFLANS-SAINTE-HONORINE
L. 10 088 ; V. 12 394 ; A. 38,30 % ; Ex. 11 972
div. d. (Rocard, PS, m.) 6 647 (53,52) 28 E.
div. d. (Blondeau, RPR) 3 243 (26,28) 5 E.
div. d. (Fraleux, UDF-diss.) 1 118 (9,33) 3 E.
PC (Cauchard) 964 (7,85) 1 E.
Nouveaux conseil : 1 PC, 20 PS, 1 MRG, 7 div. g., 1 UDF, 2 RPR, 3 div. d.
Conseil sortant : 8 PC, 20 PS, 2 UDF, 5 RPR.
1983 - L. 19 420 ; V. 13 985 ; A. 28,14 % ; Ex. 13 558 - un. g. (Rocard, PS, m.) 7 253 (51,98) ; un. d. (Blondeau, RPR) 4 914 (35,24) ; div. d. (Fraleux) 1 036 (7,53) ; un. g. (Mazaud, PS) 1 261 (9,15).

ÉLANCOURT
L. 11 766 ; V. 7 557 ; A. 35,77 % ; Ex. 7 295
div. d. (Dumas, PS, m.) 3 729 (51,11) 27 E.
div. d. (Coudane, RPR) 2 872 (38,35) 7 E.
PC (Motta) 694 (9,51) 1 E.
Nouveaux conseil : 1 PC, 1 PS, 17 PS, 1 MRG, 8 div. g., 3 UDF, 4 RPR.
Conseil sortant : 2 PSU, 8 PC, 13 PS, 2 div. g., 2 MRG, 1 UDF-CDS, 2 UDF-PR, 3 RPR, 2 div. d.
1983 - L. 10 887 ; V. 7 480 ; A. 28,83 % ; Ex. 7 227 - un. g. (Dumas, PS, m.) 3 383 (45,21) ; un. d. (Mazaud, PS) 3 183 (42,44) ; div. d. (Dumas) 651 (8,34).

HOUILLES
L. 17 709 ; V. 11 810 ; A. 33,31 % ; Ex. 11 524
div. d. (Mabiet, RPR) 5 003 (42,31)
PC (Sokolovitch, m.) 3 415 (29,63)
div. d. (Horcier, PS) 2 042 (17,71)
div. d. (Giron) 1 064 (9,23) BAL.
Conseil sortant : 12 PC, 11 PS, 4 div. g., 1 UDF-CDS, 1 UDF-PR, 1 UDF, 4 RPR, 1 div. d.
1983 - L. 17 840 ; V. 13 186 ; A. 28,50 % ; Ex. 12 988 - un. g. (Sokolovitch, PC, m.) 5 847 (44,54) ; un. d. (Mabiet, RPR) 4 532 (34,22) ; un. g. (Giron, PS) 900 (6,93) ; div. d. (Dobinet, PS) 4 371 (33,22) ; un. g. (Mabiet, PS) 1 511 (11,21).
27 mai 1984 - 2^e tour : L. 17 469 ; V. 12 976 ; A. 26,68 % ; Ex. 12 733 - un. g. (Sokolovitch, PC) 4 467 (34,38) ; un. d. (Mabiet, RPR) 4 280 (32,91).

MAISON-LAFITTE
L. 15 069 ; V. 9 151 ; A. 39,27 % ; Ex. 8 988
div. d. (Rocard, PS, m.) 4 000 (43,80)
div. d. (Lefebvre, RPR) 2 491 (27,21)
div. d. (Athias, PS) 1 793 (19,34)
FN (Daille) 704 (7,63) BAL.
Conseil sortant : 1 PC, 2 PS, 1 div. g., 2 UDF-rad, 3 UDF-CDS, 5 UDF-PR, 6 RPR, 15 div. d. (M. Pierre Dupres, UDF, m., ne se représente pas).
1983 - L. 14 772 ; V. 10 781 ; A. 27,22 % ; Ex. 10 588 - un. d. (Dumas, div. d.) 4 081 (44,71) ; div. d. (Lefebvre, RPR-diss.) 3 483 (32,82) ; un. g. (Athias, PS) 2 071 (19,46).

MAINTES-LE-VILLAGE
L. 19 048 ; V. 10 383 ; A. 45,49 % ; Ex. 10 027
div. d. (Pierard, PS, m.) 4 236 (40,84)
div. d. (Serin, UDF) 2 462 (24,55)
FN (Dandré) 1 663 (16,58)
div. d. (Benjamin) 1 180 (11,76)
div. d. (Hervé, m.) 486 (4,84) BAL.
Conseil sortant : 2 alt., 12 PC, 17 PS, 2 div. g., 2 UDF-CDS, 2 RPR, 6 div. d.
1983 - L. 19 443 ; V. 13 084 ; A. 33,01 % ; Ex. 12 828 - un. g. (Pierard, PS, m.) 5 434 (41,54) ; un. d. (Serin, UDF) 3 186 (24,38) ; un. g. (Benjamin, PS) 1 800 (13,76) ; div. d. (Hervé, m.) 1 264 (9,72) ; div. d. (Dandré, PS) 1 180 (9,06).

MAINTES-LE-VILLAGE
L. 11 382 ; V. 6 979 ; A. 38,68 % ; Ex. 6 726
div. d. (Boyer, PS) 2 350 (33,93)
div. d. (Godin, m.) 2 280 (33,89)
div. d. (Daniel, RPR) 2 096 (31,16) BAL.
Conseil sortant : 13 PC, 10 PS, 1 MRG, 2 div. g., 2 RPR, 5 div. d.
1983 - L. 10 914 ; V. 7 748 ; A. 28,00 % ; Ex. 7 512 - PC (Marcel) 2 864 (36,12) ; un. d. (Daniel, RPR) 2 338 (31,13) ; PS (Boyer) 2 128 (27,32) ; un. g. (Dumas) 1 811 (23,40).

MARLY-LE-ROI
L. 11 781 ; V. 7 997 ; A. 32,11 % ; Ex. 7 921
div. d. (Guibert, RPR) 3 707 (46,79)
div. d. (de Verneuil, PC, m.) 2 964 (37,41)
PC (Mazaud) 680 (8,58)
div. d. (Fichet) 570 (7,19) BAL.
Conseil sortant : 4 PC, 7 PS, 6 MRG, 8 div. g., 2 UDF-PR, 1 UDF, 4 RPR, 1 div. d. (M. Jean Beranger, MRG, m., se représente sur la liste de M. de Vertue).
1983 - L. 11 447 ; V. 8 432 ; A. 28,30 % ; Ex. 8 302 - un. g. (Beranger, MRG) 3 822 (45,34) ; RPR (Lévy) 2 217 (26,79) ; UDF (Fornet) 1 808 (22,38) ; div. d. (Coudane) 685 (8,37).

MAUREPAS
L. 13 399 ; V. 8 522 ; A. 36,39 % ; Ex. 8 363
div. d. (Lévy, RPR, m.) 2 990 (35,75)
div. d. (Mongot, PS) 2 639 (31,55)
div. d. (Chateaufort, RPR) 1 347 (16,10)
PC (Gasté) 797 (9,53)
div. d. (Métayer) 590 (7,05) BAL.
Conseil sortant : 1 PSU, 3 PC, 4 PS, 1 UDF, 12 RPR, 12 div. d.
1983 - L. 11 572 ; V. 8 274 ; A. 28,48 % ; Ex. 8 034 - un. g. (Mongot, PS) 3 821 (46,32) ; RPR (Lévy) 2 361 (28,38) ; UDF (Chateaufort) 1 182 (14,28).

LES MUREAUX
L. 13 389 ; V. 8 402 ; A. 37,24 % ; Ex. 8 175
div. d. (Lévy, RPR, m.) 3 024 (36,99)
div. d. (Lévy, RPR, m.) 2 805 (34,31)
div. d. (Lévy, RPR, m.) 1 347 (16,10)
div. d. (Lévy, RPR, m.) 797 (9,53)
div. d. (Lévy, RPR, m.) 590 (7,05) BAL.
Conseil sortant : 1 MPT, 16 PC, 12 PS, 3 MRG, 5 RPR, 2 div. d.
1983 - L. 13 816 ; V. 8 981 ; A. 36,71 % ; Ex. 8 525 - un. g. (Lévy, RPR, m.) 4 880 (54,54) ; un. d. (Lévy, RPR, m.) 3 378 (38,58) ; un. g. (Lévy, RPR, m.) 522 (5,88).

LE PECQ
L. 11 807 ; V. 6 579 ; A. 44,27 % ; Ex. 6 435
div. d. (Coudane, RPR, m.) 3 263 (50,70) 25 E.
div. d. (Modolo, PS) 1 832 (28,46) 5 E.
div. d. (Descalès) 1 340 (20,82) 3 E.
Nouveaux conseil : 3 PS, 2 div. g., 3 UDF, 13 RPR, 12 div. d.
Conseil sortant : 5 PS, 3 UDF-PR, 1 UDF, 18 RPR, 6 div. d.
1983 - L. 11 454 ; V. 7 832 ; A. 31,82 % ; Ex. 7 681 - un. d. (Coudane, RPR, m.) 4 880 (62,44) ; un. g. (Modolo, PS) 2 494 (32,48).

PLAISIR
L. 13 188 ; V. 8 509 ; A. 35,52 % ; Ex. 8 257
div. d. (Mouton, PS, m.) 4 297 (50,49) 27 E.
div. d. (Pannier, UDF-PR) 3 387 (41,01) 7 E.
PC (Leroy) 573 (6,83) 1 E.
Nouveaux conseil : 1 PC, 14 PS, 2 MRG, 11 div. g., 2 UDF, 1 RPR, 4 div. d.
Conseil sortant : 6 PC, 15 PS, 2 MRG, 4 div. g., 1 UDF-rad, 2 UDF-PR, 3 RPR, 2 div. d.
1983 - L. 11 628 ; V. 8 088 ; A. 30,71 % ; Ex. 7 878 - un. g. (Mouton, PS, m.) 4 131 (51,02) ; un. d. (Pannier, UDF) 3 352 (41,58) ; div. d. (Lévy, RPR) 382 (4,77).

POISSY
L. 19 906 ; V. 13 365 ; A. 32,85 % ; Ex. 13 014
div. d. (Mazaud, RPR, m.) 7 513 (57,73) 32 E.
div. d. (Frachon, PS) 4 305 (33,07) 6 E.
PC (Rodriguez) 1 196 (9,19) 1 E.
Nouveaux conseil : 1 PC, 5 PS, 1 div. g., 8 UDF, 14 RPR, 10 div. d.
Conseil sortant : 4 PC, 3 PS, 2 div. g., 2 UDF-rad, 2 UDF-CDS, 3 UDF-PR, 2 UDF, 12 RPR, 9 div. d.
1983 - L. 21 015 ; V. 14 802 ; A. 28,58 % ; Ex. 14 507 - un. d. (Mazaud, RPR) 7 286 (50,21) ; PC (Tissot, m.) 4 802 (32,72) ; PS (Coudane) 2 620 (18,08).

RAMBOUILLET
L. 15 319 ; V. 9 746 ; A. 36,37 % ; Ex. 9 440
div. d. (Larcher, RPR, m.) 6 538 (69,25) 30 E.
div. d. (Bonnet, PS) 1 723 (18,25) 3 E.
PC (Blanc) 1 179 (12,48) 2 E.
Nouveaux conseil : 2 PC, 2 PS, 1 div. g., 10 UDF, 10 RPR, 10 div. d.
Conseil sortant : 3 PC, 4 PS, 2 UDF-rad, 1 UDF-CDS, 4 UDF-PR, 1 UDF, 12 RPR, 7 div. d.
1983 - L. 13 548 ; V. 9 843 ; A. 28,32 % ; Ex. 9 417 - un. g. (Lapet, PS) 3 284 (34,55) ; RPR (Larcher) 3 023 (32,10) ; UDF-PR (Blanc) 1 511 (15,59) ; PC (Blanc) 1 055 (11,20).

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE
L. 26 205 ; V. 15 006 ; A. 42,73 % ; Ex. 14 639
div. d. (Péridier, RPR, m.) 9 915 (67,73) 34 E.
div. d. (Laurent, PS) 2 968 (20,27) 4 E.
div. d. (Bongrand) 1 071 (7,31) 1 E.
PC (Blanc) 685 (4,67)
Nouveaux conseil : 4 PS, 10 UDF, 10 RPR, 14 div. d., 1 FN.
Conseil sortant : 1 PC, 3 PS, 1 MRG, 1 UDF-rad, 1 UDF-CDS, 7 UDF-PR, 16 RPR, 1 CNI, 8 div. d.
1983 - L. 25 888 ; V. 17 481 ; A. 31,64 % ; Ex. 17 157 - un. d. (Péridier, RPR, m.) 12 381 (74,90) ; un. g. (Blanc, PS) 4 308 (25,08).

SARTROUVILLE
L. 26 653 ; V. 16 604 ; A. 37,70 % ; Ex. 16 059
div. d. (Wetzel, UDF-CDS) 8 045 (50,09) 33 E.
div. d. (Christiane, PC, m.) 8 014 (49,90) 18 E.
Nouveaux conseil : 5 PC, 5 PS, 10 UDF, 12 RPR, 11 div. d.
Conseil sortant : 1 PS, 21 PC, 10 PS, 1 div. g., 1 UDF-CDS, 3 UDF-PR, 3 RPR, 3 div. d.
1983 - L. 25 788 ; V. 17 788 ; A. 31,03 % ; Ex. 17 457 - un. d. (Wetzel, UDF-CDS) 8 888 (50,46) ; PC (Christiane, m.) 8 811 (51,28) ; PS (Blanc) 4 308 (25,08) ; un. g. (Lévy, RPR) 282 (1,61).

TRAPPES
L. 11 469 ; V. 7 491 ; A. 34,68 % ; Ex. 7 344
div. d. (Hugo, m.) 2 838 (38,64)
div. d. (Coyet, UDF-PR) 2 271 (30,92)
div. d. (Vilain) 1 175 (15,99)
div. d. (Le Naveau) 1 060 (14,43) BAL.
Conseil sortant : 1 LCR, 14 PC, 7 PS, 2 MRG, 3 div. g., 1 UDF-CDS, 1 UDF-PR, 6 div. d.
1983 - L. 13 588 ; V. 7 897 ; A. 41,18 % ; Ex. 7 712 - un. g. (Hugo, PC, m.) 3 634 (47,12) ; un. d. (Coyet, UDF) 3 617 (46,90) ; un. g. (Vilain, LCR) 481 (6,17).
10 juil. 1983 - 2^e tour : L. 13 148 ; V. 8 140 ; A. 38,08 % ; Ex. 8 032 - un. g. (Hugo, PC) 4 044 (50,34) ; un. d. (Coyet, UDF-CDS) 3 988 (49,66).

VÉLIZY-VILLACOUBLAY
L. 14 959 ; V. 10 454 ; A. 30,11 % ; Ex. 10 211
div. d. (Tran, RPR, m.) 3 894 (38,13)
div. d. (Dessaigne, PS) 3 073 (30,09)
div. d. (Maigne, RPR, m.) 2 641 (25,86)
div. d. (Pannier) 603 (5,90) BAL.
Conseil sortant : 1 PC, 4 PS, 1 UDF-CDS, 16 RPR, 4 div. d. (4^e UDF démissionnaire).
1983 - L. 14 880 ; V. 11 123 ; A. 25,14 % ; Ex. 10 827 - un. d. (Wagner, RPR, m.) 7 850 (71,94) ; un. g. (Dessaigne, PS) 3 077 (28,16).

LE VÉSINET
L. 11 834 ; V. 7 219 ; A. 38,99 % ; Ex. 7 066
div. d. (Jouan, RPR, m.) 4 727 (66,89) 28 E.
div. d. (Marabelle) 1 397 (19,77) 3 E.
div. d. (Lodière, PS) 942 (13,33) 2 E.
Nouveaux conseil : 2 PS, 7 UDF, 9 RPR, 15 div. d.
Conseil sortant : 1 PC, 1 PS, 1 UDF-CDS, 4 UDF-PR, 1 UDF, 8 RPR, 16 div. d., 1 FN.
1983 - L. 11 787 ; V. 8 818 ; A. 25,26 % ; Ex. 8 555 - un. d. (Jouan, RPR, m.) 7 246 (82,72) ; un. g. (Serpentin, PS) 1 409 (16,27).

ESSONNE

La situation des communes de l'Essonne reste pratiquement la même par rapport au scrutin de 1983. Seule la ville d'Arthès-Mons change de majorité : M^{me} Marie-Noëlle Liemann, candidate socialiste, obtient plus de 51 % des voix et ravit le maire au sortant, M. René L'Helgen (RPR), vice-président du conseil général, qui lui-même avait pris la mairie à un communiste à la précédente élection municipale.

Dans les lieux socialistes, comme Massy et Evry, les sortants sont réélus : MM. Claude Germon (avec une confortable avance à Massy) et Jacques Guyard (plus difficilement à Evry). L'un des résultats les plus spectaculaires est celui de Sainte-Geneviève-des-Bois, où le renouveau communiste, M. Jean Coghe, maire sortant, a écarté la liste d'union de la gauche dirigée par un conseiller général communiste et le député socialiste M. Julien Dray. L'indiscipline a payé !

Seules six villes de plus de 10 000 habitants - sur 27 - sont en ballottage. A Orsay, au deuxième tour, c'est la liste la plus jeune du département (MOI ou Mouvement ouvrier indépendant) qui servira d'arbitre au deuxième tour. A la surprise générale, cette liste composée de personnes de moins de trente ans a obtenu 12,5 % des voix. A Palaiseau, le deuxième tour, qui risquait d'être serré, donnera lieu à une belle empoignade gauche-droite : dans cette ville communiste, le Front national (6,6 % des voix au premier tour) pourrait faire basculer la majorité dans le camp de M. Jacques Allain, le candidat de l'union de la droite si les reports s'effectuent parfaitement.

ÉVRY
L. 18 202 ; V. 10 479 ; A. 42,42 % ; Ex. 10 118
div. d. (Guyard, PS, m.) 5 332 (52,69) 31 E.
div. d. (L'Helgen, RPR) 2 708 (26,77) 5 E.
div. d. (Gruneir) 1 135 (11,21) 2 E.
div. d. (Gosnet, UDF diss.) 942 (9,31) 1 E.
Nouveaux conseil : 5 PC, 16 PS, 5 div. g., 5 écol., 1 UDF diss., 1 UDF-PR, 3 RPR, 4 div. d.
Conseil sortant : 2 PSU, 6 PC, 19 PS, 1 maj. p., 1 MRG, 1 div. g., 2 UDF-PR, 3 RPR, 4 div. d.
1983 - L. 14 421 ; V. 9 984 ; A. 30,97 % ; Ex. 9 698 - un. g. (Guyard, PS, m.) 4 672 (46,80) ; un. d. (L'Helgen, RPR) 3 742 (38,58) ; div. d. (Blanc, PS) 1 078 (11,12) ; un. g. (Gruneir, LCR) 282 (2,82) ; un. g. (Coudane) 124 (1,22).

ARTHÈS-MONS
L. 16 003 ; V. 10 604 ; A. 33,73 % ; Ex. 10 326
div. d. (Liemann, PS, d.) 5 328 (51,59) 27 E.
div. d. (L'Helgen, RPR, m.) 4 306 (41,70) 8 E.
div. d. (Borel) 349 (3,37)
div. d. (Emmanuel, UDF) 343 (3,32)
Nouveaux conseil : 8 PC, 12 PS, 2 MRG, 5 div. g., 1 UDF-CDS, 2 UDF-PR, 4 RPR, 1 div. d.
Conseil sortant : 4 PC, 2 PS, 1 MRG, 1 div. g., 2 UDF-PR, 1 UDF-rad, 2 UDF-CDS, 2 UDF-PR, 1 UDF, 11 RPR et app., 8 div. d.
1983 - L. 17 481 ; V. 11 810 ; A. 31,67 % ; Ex. 11 883 - un. d. (L'Helgen, m.) 4 088 (42,88) ; PC (Christiane, m.) 3 841 (30,34) ; PS (Blanc) 2 251 (18,28) ; div. d. (Blanc) 882 (7,56).

BÉTIIGNY-SUR-ORGE
L. 11 119 ; V. 7 542 ; A. 32,17 % ; Ex. 7 377
div. d. (de Boissière, RPR, m.) 4 291 (58,16) 26 E.
div. d. (Blanc, PC) 1 773 (24,03) 4 E.
div. d. (Simon) 1 313 (17,79) 3 E.
Nouveaux conseil : 2 PC, 1 PS, 1 MRG, 3 div. g., 4 UDF-PR, 2 UDF, 5 RPR, 15 div. d.
Conseil sortant : 1 PSU, 2 PC, 3 PS, 1 MRG, 4 UDF-PR, 2 UDF, 3 RPR, 16 div. d., 1 écol.
1983 - L. 11 841 ; V. 8 584 ; A. 27,50 % ; Ex. 8 328 - un. g. (Blanc, PC, m.) 3 788 (45,48) ; un. d. (de Boissière, RPR) 3 788 (45,13) ; div. d. (Lévy, RPR) 781 (9,37).
28 mars 1984 - 2^e tour : L. 12 086 ; V. 8 937 ; A. 26,05 % ; Ex. 8 721 - un. d. (de Boissière, RPR) 4 891 (55,78) ; un. g. (Blanc, PC) 4 030 (45,21).

(Lire la suite page 10.)

le journal mensuel de documentation politique
après-demain
Fondé par la Ligue des droits de l'homme (non vendu dans les kiosques)
offre un dossier complet sur :
LA QUESTION SOCIALE
Avec un sommaire des articles de :
J.-M. GAILLARD, R. KOCHER, J. DUBAY, J.-L. GUERIN, R. VIELLE, J. JACQUES
Envoyer 80 F (tél. 2 F ou chèque) à APRES-DEMAIN, 27, rue Jean-Dolent, 75014 Paris, en joignant le dossier demandé ou 180 F pour l'abonnement annuel (80 F d'abonnement, qui donne droit à l'envoi gratuit de ce numéro).

LES JOURNALISTES SONT-ILS INDEPENDANTS AUX YEUX DES FRANCAIS ?
RÉPONSE PAGE 26 DU LIVRE
L'ÉTAT DE L'OPINION 1989
ÉDITIONS DU SEUIL
Le Monde
SCIENCES ET MÉDECINE

Collection Repères
L'EXCELLENCE EN POCHES
• L'Europe
• L'immigration
• L'indice des prix
• L'inflation et désinflation
• Les médecins
• La monnaie et ses mécanismes
• La monétique
• Les multinationales
• Les nouveaux produits financiers
• La population mondiale
• La presse en France
• et plus de 60 autres titres
128 pages - 38 F
LA DECOUVERTE

PARIS/NEW YORK A PARTIR DE 2000 F A/R.

DES PRIX TELLEMENT DISCRETS QU'ON LES VOIT PARTOUT.

ACCESS

LOS ANGELES	ALLER 1590	A/R 3180	DAKAR	ALLER 3195	A/R 1980
SAN FRANCISCO	ALLER 1590	A/R 3180	RIO DE JANEIRO	ALLER 2550	A/R 4595
MIAMI	ALLER 1490	A/R 2980	MEXICO	ALLER 2730	A/R 4690
CHICAGO	ALLER 1790	A/R 3380	BANGKOK	ALLER 4510	A/R 7990
DALLAS	ALLER 1790	A/R 3380	ANTILLES	ALLER 1690	A/R 2780
WASHINGTON	ALLER 1560	A/R 2920	ORLANDO	ALLER 1750	A/R 3300
			MONTRÉAL	ALLER 1000	A/R 1890

PRESTATIONS HÔTELIÈRES ET LOCATIONS DE VOITURES. ET ENCORE D'AUTRES DESTINATIONS. DISPONIBILITÉS DE PLACES EN 1^{re} CLASSE AFFAIRES. CIRCUITS ET SECOURS À LA CARTE. POSSIBILITÉ DE RÉSERVER ET PAYER VOTRE VOYAGE AU 40 13 02 02 AVEC VOTRE CARTE BANCAIRE.

PARIS : 6, RUE PIERRE-LESCOT, 75001 PARIS, MÉTRO ET RER CHÂTELET-LES-HALLES. TÉL. (16) 40 13 02 02 OU 42 21 46 94.
LYON : TOUR CRÉDIT LYONNAIS, 129, RUE SERVIENT 69003 LYON. TÉL. (16) 78 63 67 77.

CES TARIFS S'ENTENDENT À PARTIR DE ET SONT SOUMIS À MODIFICATION SANS PRÉAVIS, DES RESTRICTIONS POUVANT S'APPLIQUER.

Le premier tour

(Suite de la page 9.)

BRUNOY
L. 15 707; V. 9 447; A. 39,85 %; Ex. 9 296
un. d. (Bédier, RPR, m.) 4 934 (53,07) 28 E.
PS (de Rive) 2 950 (31,73) 5 E.
FN (Verz) 721 (7,75) 1 E.
PC (Carre) 691 (7,43) 1 E.
Nouveaux conseil : 1 PC, 5 PS, 6 UDF, 9 RPR, 13 div. d., 1 FN.
Conseil sortant : 1 PC, 3 PS, 1 MRG, 5 UDF-PR, 11 RPR, 12 div. d., 1 écol., 1 div.

CHILLY-MAZARIN
L. 10 821; V. 6 842; A. 36,77 %; Ex. 6 687
un. d. (Famès, PS, m.) 4 436 (66,33) 28 E.
un. d. (Vayrac, RPR) 2 251 (33,66) 8 E.
Nouveaux conseil : 4 PC, 14 PS, 10 div. g., 1 UDF-PR, 4 RPR.
Conseil sortant : 7 PC, 17 PS, 1 MRG, 5 RPR, 3 div. d.
1983 - L. 10 304; V. 7 122; A. 30,88 %; Ex. 6 898 - un. d. (Famès, PS, m.), 3 521 (50,22); un. d. (Vayrac, RPR), 2 619 (36,98); div. d. (Bédier, RPR), 715 (7,75).

CORREIL-ESSONNES
L. 20 059; V. 13 629; A. 32,05 %; Ex. 13 251
un. d. (Combrion, PC, m.) 7 308 (55,15) 31 E.
un. d. (Dassault, RPR) 5 943 (44,84) 8 E.
Nouveaux conseil : 19 PC, 12 PS, 2 UDF, 3 RPR, 3 div. d.
Conseil sortant : 18 PC, 11 PS, 1 MRG, 1 UDF, 6 RPR, 2 div. d.
1983 - L. 20 783; V. 14 673; A. 28,38 %; Ex. 14 342 - un. d. (Combrion, PC, m.), 7 887 (52,37); un. d. (Dassault, RPR), 6 746 (47,02).

DRAVEIL
L. 16 829; V. 10 515; A. 37,51 %; Ex. 10 358
un. d. (Tourner-Lasserre, div. d.) 5 311 (51,27) 27 E.
un. d. (Gozan-Chapon, PS) 1 846 (17,82) 3 E.
un. d. (Fleury, RPR) 1 641 (15,84) 3 E.
un. d. (Lepagnot, PS) 817 (7,88) 1 E.
un. d. (Gamber, PS) 743 (7,17) 1 E.
Nouveaux conseil : 1 PC, 2 PS, 3 div. g., 4 UDF-CDS, 6 RPR, 17 div. d., 1 FN, 1 écol.
Conseil sortant : 1 PSU, 2 PC, 3 PS, 2 UDF-CDS, 1 UDF, 4 RPR, 2 CNL, 19 div. d., 1 div.

EPINAY-SOUS-SENAI
L. 6 269; V. 4 346; A. 30,67 %; Ex. 4 229
un. d. (Dole, RPR, m.) 2 645 (62,54) 27 E.
un. d. (Attanasio, PS) 1 321 (31,23) 5 E.
un. d. (Benaboud, PS) 283 (6,21) 1 E.
Nouveaux conseil :
Conseil sortant : 1 PSU, 2 PC, 2 PS, 1 div. g., 1 UDF-rad, 8 UDF-PR, 9 RPR, 8 div. d., 1 écol.
1983 - L. 7 003; V. 4 587; A. 34,94 %; Ex. 4 484 - un. d. (Dole, 1 844 (58,68); PC (Benaboud, m.), 1 288 (39,94); PS (Furet), 1 094 (31,38); div. d. (Benaboud, 448 (9,98).

ETAMPES
L. 11 360; V. 8 400; A. 26,05 %; Ex. 8 132
un. d. (Lefranc, PC, m.) 4 164 (51,20) 25 E.
un. d. (Fenol, div. d.) 3 968 (48,79) 8 E.
Nouveaux conseil : 1 ext. g., 13 PC, 10 PS, 1 MRG, 3 UDF-CDS, 1 UDF, 3 RPR, 1 div. d.
Conseil sortant : 15 PC, 10 PS, 1 MRG, 2 UDF-CDS, 1 UDF, 3 RPR, 1 div. d.
1983 - L. 11 068; V. 8 993; A. 22,86 %; Ex. 8 698 - un. d. (Lefranc, PC, m.), 4 442 (51,08); un. d. (Dugoin, RPR), 4 257 (48,93); 4 mars 1984 - 1^{er} tour : L. 11 684; V. 8 790; A. 24,78 %; Ex. 8 622 - un. d. (Lefranc, PC, m.), 4 589 (53,28); un. d. (Dugoin, RPR), 4 350 (48,73).

GIF-SUR-YVETTE
L. 12 476; V. 7 778; A. 37,65 %; Ex. 7 291
un. d. (Trimbach, RPR, m.) 4 644 (63,69) 27 E.
un. d. (Sanguard, PS) 2 647 (36,30) 6 E.
Nouveaux conseil : 5 PS, 1 div. g., 4 UDF-PR, 7 RPR, 16 div. d.
Conseil sortant : 1 PC, 3 PS, 1 MRG, 4 UDF-PR, 5 RPR, 19 div. d.
1983 - L. 10 460; V. 7 728; A. 28,04 %; Ex. 7 582 - un. d. (Trimbach, div. d., m.), 5 207 (68,94); un. d. (Sanguard, PS), 2 346 (31,05).

GRIGNY
L. 10 716; V. 5 978; A. 44,21 %; Ex. 5 808
un. d. (Vasquez, PC, m.) 2 983 (51,36) 27 E.
un. d. (Montgouin, RPR) 1 142 (19,66) 3 E.
un. d. (Petit, PS) 750 (12,91) 2 E.
un. d. (Courroux) 625 (10,76) 2 E.
un. d. (Pottier, PS, m.) 308 (5,30) 1 E.
Nouveaux conseil : 13 PC, 13 PS, 1 MRG, 1 div. PS, 1 UDF, 3 RPR, 1 div. d., 2 FN.
Conseil sortant : 14 PC, 12 PS, 1 MRG, 1 UDF-CDS, 1 RPR, 6 div. d.
1983 - L. 10 422; V. 6 719; A. 35,54 %; Ex. 6 441 - un. d. (Rochet, PC, m.), 3 413 (50,86); un. d. (Lafont, RPR), 3 028 (44,01).

JUVISY-SUR-ORGE
L. 8 158; V. 5 477; A. 32,86 %; Ex. 5 347
un. d. (Boussy, PS, m.) 2 865 (53,58) 26 E.
un. d. (Péti, UDF-PR) 2 142 (40,05) 6 E.
un. d. (Juchaux) 340 (6,35) 1 E.
Nouveaux conseil : 3 ext. g., 5 PC, 11 PS, 6 div. g., 1 UDF-PR, 1 UDF, 3 RPR, 2 div. d.

SAINT-MICHEL-SUR-ORGE
L. 12 948; V. 7 359; A. 43,16 %; Ex. 7 135
un. d. (Englander, RPR, m.) 4 057 (56,85) 29 E.
un. d. (Jouvet, RPR) 1 324 (18,55) 3 E.
un. d. (Rozet, ext. d.) 692 (9,69) 1 E.
un. d. (Cire, UDF-CDS) 559 (7,83) 1 E.
un. d. (Emont) 503 (7,04) 1 E.
Nouveaux conseil : 9 ext. g., 1 MPPT, 2 PSU, 6 PC, 10 PS, 1 écol., 1 div. g., 1 UDF-CDS, 1 UDF, 1 RPR, 1 div. d., 1 ext. d.

SAVIGNY-SUR-ORGE
L. 20 864; V. 13 263; A. 36,43 %; Ex. 13 031
un. d. (Marraudon, RPR, m.) 6 460 (49,57) 30 E.
un. d. (Rozet, ext. d.) 1 902 (14,59) 3 E.
un. d. (Bocklandt) 1 827 (14,02) 3 E.
un. d. (Le Pont) 995 (7,63) 3 E.
un. d. (Edouard, div. g.) 977 (7,49) 3 E.
un. d. (Champagne) 870 (6,67) 3 E.
Nouveaux conseil : 4 PC, 4 PS, 1 div. g., 4 UDF-rad, 4 UDF-PR, 2 UDF, 16 RPR, 3 div. d., 1 CNL (déclatée).

SAVIGNY-SUR-ORGE
L. 20 864; V. 13 263; A. 36,43 %; Ex. 13 031
un. d. (Marraudon, RPR, m.) 6 460 (49,57) 30 E.
un. d. (Rozet, ext. d.) 1 902 (14,59) 3 E.
un. d. (Bocklandt) 1 827 (14,02) 3 E.
un. d. (Le Pont) 995 (7,63) 3 E.
un. d. (Edouard, div. g.) 977 (7,49) 3 E.
un. d. (Champagne) 870 (6,67) 3 E.
Nouveaux conseil : 4 PC, 4 PS, 1 div. g., 4 UDF-rad, 4 UDF-PR, 2 UDF, 16 RPR, 3 div. d., 1 CNL (déclatée).

SAVIGNY-SUR-ORGE
L. 20 864; V. 13 263; A. 36,43 %; Ex. 13 031
un. d. (Marraudon, RPR, m.) 6 460 (49,57) 30 E.
un. d. (Rozet, ext. d.) 1 902 (14,59) 3 E.
un. d. (Bocklandt) 1 827 (14,02) 3 E.
un. d. (Le Pont) 995 (7,63) 3 E.
un. d. (Edouard, div. g.) 977 (7,49) 3 E.
un. d. (Champagne) 870 (6,67) 3 E.
Nouveaux conseil : 4 PC, 4 PS, 1 div. g., 4 UDF-rad, 4 UDF-PR, 2 UDF, 16 RPR, 3 div. d., 1 CNL (déclatée).

SAVIGNY-SUR-ORGE
L. 20 864; V. 13 263; A. 36,43 %; Ex. 13 031
un. d. (Marraudon, RPR, m.) 6 460 (49,57) 30 E.
un. d. (Rozet, ext. d.) 1 902 (14,59) 3 E.
un. d. (Bocklandt) 1 827 (14,02) 3 E.
un. d. (Le Pont) 995 (7,63) 3 E.
un. d. (Edouard, div. g.) 977 (7,49) 3 E.
un. d. (Champagne) 870 (6,67) 3 E.
Nouveaux conseil : 4 PC, 4 PS, 1 div. g., 4 UDF-rad, 4 UDF-PR, 2 UDF, 16 RPR, 3 div. d., 1 CNL (déclatée).

SAVIGNY-SUR-ORGE
L. 20 864; V. 13 263; A. 36,43 %; Ex. 13 031
un. d. (Marraudon, RPR, m.) 6 460 (49,57) 30 E.
un. d. (Rozet, ext. d.) 1 902 (14,59) 3 E.
un. d. (Bocklandt) 1 827 (14,02) 3 E.
un. d. (Le Pont) 995 (7,63) 3 E.
un. d. (Edouard, div. g.) 977 (7,49) 3 E.
un. d. (Champagne) 870 (6,67) 3 E.
Nouveaux conseil : 4 PC, 4 PS, 1 div. g., 4 UDF-rad, 4 UDF-PR, 2 UDF, 16 RPR, 3 div. d., 1 CNL (déclatée).

SAVIGNY-SUR-ORGE
L. 20 864; V. 13 263; A. 36,43 %; Ex. 13 031
un. d. (Marraudon, RPR, m.) 6 460 (49,57) 30 E.
un. d. (Rozet, ext. d.) 1 902 (14,59) 3 E.
un. d. (Bocklandt) 1 827 (14,02) 3 E.
un. d. (Le Pont) 995 (7,63) 3 E.
un. d. (Edouard, div. g.) 977 (7,49) 3 E.
un. d. (Champagne) 870 (6,67) 3 E.
Nouveaux conseil : 4 PC, 4 PS, 1 div. g., 4 UDF-rad, 4 UDF-PR, 2 UDF, 16 RPR, 3 div. d., 1 CNL (déclatée).

SAVIGNY-SUR-ORGE
L. 20 864; V. 13 263; A. 36,43 %; Ex. 13 031
un. d. (Marraudon, RPR, m.) 6 460 (49,57) 30 E.
un. d. (Rozet, ext. d.) 1 902 (14,59) 3 E.
un. d. (Bocklandt) 1 827 (14,02) 3 E.
un. d. (Le Pont) 995 (7,63) 3 E.
un. d. (Edouard, div. g.) 977 (7,49) 3 E.
un. d. (Champagne) 870 (6,67) 3 E.
Nouveaux conseil : 4 PC, 4 PS, 1 div. g., 4 UDF-rad, 4 UDF-PR, 2 UDF, 16 RPR, 3 div. d., 1 CNL (déclatée).

SAVIGNY-SUR-ORGE
L. 20 864; V. 13 263; A. 36,43 %; Ex. 13 031
un. d. (Marraudon, RPR, m.) 6 460 (49,57) 30 E.
un. d. (Rozet, ext. d.) 1 902 (14,59) 3 E.
un. d. (Bocklandt) 1 827 (14,02) 3 E.
un. d. (Le Pont) 995 (7,63) 3 E.
un. d. (Edouard, div. g.) 977 (7,49) 3 E.
un. d. (Champagne) 870 (6,67) 3 E.
Nouveaux conseil : 4 PC, 4 PS, 1 div. g., 4 UDF-rad, 4 UDF-PR, 2 UDF, 16 RPR, 3 div. d., 1 CNL (déclatée).

SAVIGNY-SUR-ORGE
L. 20 864; V. 13 263; A. 36,43 %; Ex. 13 031
un. d. (Marraudon, RPR, m.) 6 460 (49,57) 30 E.
un. d. (Rozet, ext. d.) 1 902 (14,59) 3 E.
un. d. (Bocklandt) 1 827 (14,02) 3 E.
un. d. (Le Pont) 995 (7,63) 3 E.
un. d. (Edouard, div. g.) 977 (7,49) 3 E.
un. d. (Champagne) 870 (6,67) 3 E.
Nouveaux conseil : 4 PC, 4 PS, 1 div. g., 4 UDF-rad, 4 UDF-PR, 2 UDF, 16 RPR, 3 div. d., 1 CNL (déclatée).

SAVIGNY-SUR-ORGE
L. 20 864; V. 13 263; A. 36,43 %; Ex. 13 031
un. d. (Marraudon, RPR, m.) 6 460 (49,57) 30 E.
un. d. (Rozet, ext. d.) 1 902 (14,59) 3 E.
un. d. (Bocklandt) 1 827 (14,02) 3 E.
un. d. (Le Pont) 995 (7,63) 3 E.
un. d. (Edouard, div. g.) 977 (7,49) 3 E.
un. d. (Champagne) 870 (6,67) 3 E.
Nouveaux conseil : 4 PC, 4 PS, 1 div. g., 4 UDF-rad, 4 UDF-PR, 2 UDF, 16 RPR, 3 div. d., 1 CNL (déclatée).

SAVIGNY-SUR-ORGE
L. 20 864; V. 13 263; A. 36,43 %; Ex. 13 031
un. d. (Marraudon, RPR, m.) 6 460 (49,57) 30 E.
un. d. (Rozet, ext. d.) 1 902 (14,59) 3 E.
un. d. (Bocklandt) 1 827 (14,02) 3 E.
un. d. (Le Pont) 995 (7,63) 3 E.
un. d. (Edouard, div. g.) 977 (7,49) 3 E.
un. d. (Champagne) 870 (6,67) 3 E.
Nouveaux conseil : 4 PC, 4 PS, 1 div. g., 4 UDF-rad, 4 UDF-PR, 2 UDF, 16 RPR, 3 div. d., 1 CNL (déclatée).

SAVIGNY-SUR-ORGE
L. 20 864; V. 13 263; A. 36,43 %; Ex. 13 031
un. d. (Marraudon, RPR, m.) 6 460 (49,57) 30 E.
un. d. (Rozet, ext. d.) 1 902 (14,59) 3 E.
un. d. (Bocklandt) 1 827 (14,02) 3 E.
un. d. (Le Pont) 995 (7,63) 3 E.
un. d. (Edouard, div. g.) 977 (7,49) 3 E.
un. d. (Champagne) 870 (6,67) 3 E.
Nouveaux conseil : 4 PC, 4 PS, 1 div. g., 4 UDF-rad, 4 UDF-PR, 2 UDF, 16 RPR, 3 div. d., 1 CNL (déclatée).

SAVIGNY-SUR-ORGE
L. 20 864; V. 13 263; A. 36,43 %; Ex. 13 031
un. d. (Marraudon, RPR, m.) 6 460 (49,57) 30 E.
un. d. (Rozet, ext. d.) 1 902 (14,59) 3 E.
un. d. (Bocklandt) 1 827 (14,02) 3 E.
un. d. (Le Pont) 995 (7,63) 3 E.
un. d. (Edouard, div. g.) 977 (7,49) 3 E.
un. d. (Champagne) 870 (6,67) 3 E.
Nouveaux conseil : 4 PC, 4 PS, 1 div. g., 4 UDF-rad, 4 UDF-PR, 2 UDF, 16 RPR, 3 div. d., 1 CNL (déclatée).

SAVIGNY-SUR-ORGE
L. 20 864; V. 13 263; A. 36,43 %; Ex. 13 031
un. d. (Marraudon, RPR, m.) 6 460 (49,57) 30 E.
un. d. (Rozet, ext. d.) 1 902 (14,59) 3 E.
un. d. (Bocklandt) 1 827 (14,02) 3 E.
un. d. (Le Pont) 995 (7,63) 3 E.
un. d. (Edouard, div. g.) 977 (7,49) 3 E.
un. d. (Champagne) 870 (6,67) 3 E.
Nouveaux conseil : 4 PC, 4 PS, 1 div. g., 4 UDF-rad, 4 UDF-PR, 2 UDF, 16 RPR, 3 div. d., 1 CNL (déclatée).

SAVIGNY-SUR-ORGE
L. 20 864; V. 13 263; A. 36,43 %; Ex. 13 031
un. d. (Marraudon, RPR, m.) 6 460 (49,57) 30 E.
un. d. (Rozet, ext. d.) 1 902 (14,59) 3 E.
un. d. (Bocklandt) 1 827 (14,02) 3 E.
un. d. (Le Pont) 995 (7,63) 3 E.
un. d. (Edouard, div. g.) 977 (7,49) 3 E.
un. d. (Champagne) 870 (6,67) 3 E.
Nouveaux conseil : 4 PC, 4 PS, 1 div. g., 4 UDF-rad, 4 UDF-PR, 2 UDF, 16 RPR, 3 div. d., 1 CNL (déclatée).

SAVIGNY-SUR-ORGE
L. 20 864; V. 13 263; A. 36,43 %; Ex. 13 031
un. d. (Marraudon, RPR, m.) 6 460 (49,57) 30 E.
un. d. (Rozet, ext. d.) 1 902 (14,59) 3 E.
un. d. (Bocklandt) 1 827 (14,02) 3 E.
un. d. (Le Pont) 995 (7,63) 3 E.
un. d. (Edouard, div. g.) 977 (7,49) 3 E.
un. d. (Champagne) 870 (6,67) 3 E.
Nouveaux conseil : 4 PC, 4 PS, 1 div. g., 4 UDF-rad, 4 UDF-PR, 2 UDF, 16 RPR, 3 div. d., 1 CNL (déclatée).

SAVIGNY-SUR-ORGE
L. 20 864; V. 13 263; A. 36,43 %; Ex. 13 031
un. d. (Marraudon, RPR, m.) 6 460 (49,57) 30 E.
un. d. (Rozet, ext. d.) 1 902 (14,59) 3 E.
un. d. (Bocklandt) 1 827 (14,02) 3 E.
un. d. (Le Pont) 995 (7,63) 3 E.
un. d. (Edouard, div. g.) 977 (7,49) 3 E.
un. d. (Champagne) 870 (6,67) 3 E.
Nouveaux conseil : 4 PC, 4 PS, 1 div. g., 4 UDF-rad, 4 UDF-PR, 2 UDF, 16 RPR, 3 div. d., 1 CNL (déclatée).

SAVIGNY-SUR-ORGE
L. 20 864; V. 13 263; A. 36,43 %; Ex. 13 031
un. d. (Marraudon, RPR, m.) 6 460 (49,57) 30 E.
un. d. (Rozet, ext. d.) 1 902 (14,59) 3 E.
un. d. (Bocklandt) 1 827 (14,02) 3 E.
un. d. (Le Pont) 995 (7,63) 3 E.
un. d. (Edouard, div. g.) 977 (7,49) 3 E.
un. d. (Champagne) 870 (6,67) 3 E.
Nouveaux conseil : 4 PC, 4 PS, 1 div. g., 4 UDF-rad, 4 UDF-PR, 2 UDF, 16 RPR, 3 div. d., 1 CNL (déclatée).

SAVIGNY-SUR-ORGE
L. 20 864; V. 13 263; A. 36,43 %; Ex. 13 031
un. d. (Marraudon, RPR, m.) 6 460 (49,57) 30 E.
un. d. (Rozet, ext. d.) 1 902 (14,59) 3 E.
un. d. (Bocklandt) 1 827 (14,02) 3 E.
un. d. (Le Pont) 995 (7,63) 3 E.
un. d. (Edouard, div. g.) 977 (7,49) 3 E.
un. d. (Champagne) 870 (6,67) 3 E.
Nouveaux conseil : 4 PC, 4 PS, 1 div. g., 4 UDF-rad, 4 UDF-PR, 2 UDF, 16 RPR, 3 div. d., 1 CNL (déclatée).

SAVIGNY-SUR-ORGE
L. 20 864; V. 13 263; A. 36,43 %; Ex. 13 031
un. d. (Marraudon, RPR, m.) 6 460 (49,57) 30 E.
un. d. (Rozet, ext. d.) 1 902 (14,59) 3 E.
un. d. (Bocklandt) 1 827 (14,02) 3 E.
un. d. (Le Pont) 995 (7,63) 3 E.
un. d. (Edouard, div. g.) 977 (7,49) 3 E.
un. d. (Champagne) 870 (6,67) 3 E.
Nouveaux conseil : 4 PC, 4 PS, 1 div. g., 4 UDF-rad, 4 UDF-PR, 2 UDF, 16 RPR, 3 div. d., 1 CNL (déclatée).

SAVIGNY-SUR-ORGE
L. 20 864; V. 13 263; A. 36,43 %; Ex. 13 031
un. d. (Marraudon, RPR, m.) 6 460 (49,57) 30 E.
un. d. (Rozet, ext. d.) 1 902 (14,59) 3 E.
un. d. (Bocklandt) 1 827 (14,02) 3 E.
un. d. (Le Pont) 995 (7,63) 3 E.
un. d. (Edouard, div. g.) 977 (7,49) 3 E.
un. d. (Champagne) 870 (6,67) 3 E.
Nouveaux conseil : 4 PC, 4 PS, 1 div. g., 4 UDF-rad, 4 UDF-PR, 2 UDF, 16 RPR, 3 div. d., 1 CNL (déclatée).

SAVIGNY-SUR-ORGE
L. 20 864; V. 13 263; A. 36,43 %; Ex. 13 031
un. d. (Marraudon, RPR, m.) 6 460 (49,57) 30 E.
un. d. (Rozet, ext. d.) 1 902 (14,59) 3 E.
un. d. (Bocklandt) 1 827 (14,02) 3 E.
un. d. (Le Pont) 995 (7,63) 3 E.
un. d. (Edouard, div. g.) 977 (7,49) 3 E.
un. d. (Champagne) 870 (6,67) 3 E.
Nouveaux conseil : 4 PC, 4 PS, 1 div. g., 4 UDF-rad, 4 UDF-PR, 2 UDF, 16 RPR, 3 div. d., 1 CNL (déclatée).

SAVIGNY-SUR-ORGE
L. 20 864; V. 13 263; A. 36,43 %; Ex. 13 031
un. d. (Marraudon, RPR, m.) 6 460 (49,57) 30 E.
un. d. (Rozet, ext. d.) 1 902 (14,59) 3 E.
un. d. (Bocklandt) 1 827 (14,02) 3 E.
un. d. (Le Pont) 995 (7,63) 3 E.
un. d. (Edouard, div. g.) 977 (7,49) 3 E.
un. d. (Champagne) 870 (6,67) 3 E.
Nouveaux conseil : 4 PC, 4 PS, 1 div. g., 4 UDF-rad, 4 UDF-PR, 2 UDF, 16 RPR, 3 div. d., 1 CNL (déclatée).

SAVIGNY-SUR-ORGE
L. 20 864; V. 13 263; A. 36,43 %; Ex. 13 031
un. d. (Marraudon, RPR, m.) 6 460 (49,57) 30 E.
un. d. (Rozet, ext. d.) 1 902 (14,59) 3 E.
un. d. (Bocklandt) 1 827 (14,02) 3 E.
un. d. (Le Pont) 995 (7,63) 3 E.
un. d. (Edouard, div. g.) 977 (7,49) 3 E.
un. d. (Champagne) 870 (6,67) 3 E.
Nouveaux conseil : 4 PC, 4 PS, 1 div. g., 4 UDF-rad, 4 UDF-PR, 2 UDF, 16 RPR, 3 div. d., 1 CNL (déclatée).

SAVIGNY-SUR-ORGE
L. 20 864; V. 13 263; A. 36,43 %; Ex. 13 031
un. d. (Marraudon, RPR, m.) 6 460 (49,57) 30 E.
un. d. (Rozet, ext. d.) 1 902 (14,59) 3 E.
un. d. (Bocklandt) 1 827 (14,02) 3 E.
un. d. (Le Pont) 995 (7,63) 3 E.
un. d. (Edouard, div. g.) 977 (7,49) 3 E.
un. d. (Champagne) 870 (6,67) 3 E.
Nouveaux conseil : 4 PC, 4 PS, 1 div. g., 4 UDF-rad, 4 UDF-PR, 2 UDF, 16 RPR, 3 div. d., 1 CNL (déclatée).

SAVIGNY-SUR-ORGE
L. 20 864; V. 13 263; A. 36,43 %; Ex. 13 031
un. d. (Marraudon, RPR, m.) 6 460 (49,57) 30 E.
un. d. (Rozet, ext. d.) 1 902 (14,59) 3 E.
un. d. (Bocklandt) 1 827 (14,02) 3 E.
un. d. (Le Pont) 995 (7,63) 3 E.
un. d. (Edouard, div. g.) 977 (7,49) 3 E.
un. d. (Champagne) 870 (6,67) 3 E.
Nouveaux conseil : 4 PC, 4 PS, 1 div. g., 4 UDF-rad, 4 UDF-PR, 2 UDF, 16 RPR, 3 div. d., 1 CNL (déclatée).

SAVIGNY-SUR-ORGE
L. 20 864; V. 13 263; A. 36,43 %; Ex. 13 031
un. d. (Marraudon, RPR, m.) 6 460 (49,57) 30 E.
un. d. (Rozet, ext. d.) 1 902 (14,59) 3 E.
un. d. (Bocklandt) 1 827 (14,02) 3 E.
un. d. (Le Pont) 995 (7,63) 3 E.
un. d. (Edouard, div. g.) 977 (7,49) 3 E.
un. d. (Champagne) 870 (6,67) 3 E.
Nouveaux conseil : 4 PC, 4 PS, 1 div. g., 4 UDF-rad, 4 UDF-PR, 2 UDF, 1

des élections municipales

Commissariat : 2 PC, 4 PS, 3 UDF-R, 19 UDF, 10 RPR, 6 div. d.

1983 - L. 22 779 ; V. 24 251 ; A. 28,01 % ; Ex. 28 848 - un. d. (Gagny, UDF-R, m. d.) 13 540 (56,80) ; un. g. (RPR, PS, 6 653 (28,02) ; div. d. (RPR, m. d.) 1 818 (7,17).

FONTENAY-AUX-ROSES

L. 15 218 ; V. 9 337 ; A. 38,64 % ; Ex. 9 109

un. g. (Le Ball, PS) 3 659 (39,16)

RPR (Mignon, m. d.) 3 127 (33,52)

un. d. (Fontenay, UDF, m. d.) 2 323 (25,50) BAL

Commissariat : 2 PC, 5 PS, 10 UDF, 14 RPR, 4 div. d.

1983 - L. 15 806 ; V. 10 748 ; A. 30,80 % ; Ex. 10 477 - un. d. (Fontenay, UDF-R, m. d.) 6 325 (58,37) ; un. g. (Le Ball, PS, d.) 4 152 (38,82).

GARCHES

L. 11 097 ; V. 7 478 ; A. 32,61 % ; Ex. 7 342

RPR (Gautier, m. d.) 3 264 (43,65)

UDF (Boutin, m. d.) 734 (23,61)

PS (Mignon, m. d.) 1 025 (13,96)

éc. (Delorme, m. d.) 562 (7,65)

FN (Fichon, m. d.) 440 (5,99)

PC (Rabaté, m. d.) 317 (4,31) BAL

Commissariat : 1 PC, 3 PS, 9 UDF, 10 RPR, 10 div. d.

1983 - L. 10 390 ; V. 7 839 ; A. 27,48 % ; Ex. 7 342 - un. d. (Boutin, UDF-R, m. d.) 5 456 (69,65) ; un. g. (Le Ball, PS, d.) 2 383 (30,35).

LA GARENNE-COLOMBES

L. 13 511 ; V. 8 281 ; A. 38,70 % ; Ex. 8 070

un. d. (Catin, CNV, m. d.) 3 911 (48,46)

un. g. (Roussel, PS) 2 564 (31,77)

RPR (Dupuis, m. d.) 1 595 (19,76) BAL

Commissariat : 2 PC, 3 PS, 8 UDF, 12 RPR, 10 div. d.

1983 - L. 14 416 ; V. 10 285 ; A. 28,68 % ; Ex. 10 030 - un. d. (Catin, UDF, m. d.) 6 813 (66,52) ; un. g. (Catin, PS, d.) 3 217 (31,07).

GENNEVILLIERS

L. 19 345 ; V. 11 323 ; A. 41,46 % ; Ex. 11 033

un. g. (Roussel, PS, d.) 6 283 (55,49) 35 E

un. d. (de Froment, RPR) 2 059 (18,58) 4 E

FN (Jouan, m. d.) 1 761 (15,96) 3 E

div. g. (Foucaud, MRC) 714 (6,47) 1 E

LO (Breton, m. d.) 225 (2,03)

Commissariat : 1 PC, 3 PS, 22 PC, 8 PS, 5 div. g., 3 RPR, 1 div. d., 3 FN

Commissariat : 24 PC, 7 PS, 5 div. g., 3 UDF, 4 RPR

1983 - L. 21 874 ; V. 14 327 ; A. 34,80 % ; Ex. 13 802 - un. g. (Roussel, PS, d.) 8 628 (60,24) ; un. d. (de Froment, RPR, d.) 4 297 (31,13) ; un. g. (Foucaud, MRC, d.) 400 (2,86) ; un. g. (Catin, PS, d.) 300 (2,12).

ISSY-LES-MOULINEAUX

L. 27 340 ; V. 17 665 ; A. 35,38 % ; Ex. 17 395

un. d. (Santini, UDF-PSD, m. d.) 9 552 (54,91) 34 E

PS (Mignon, m. d.) 3 051 (17,53) 4 E

PC (Duclos, m. d.) 2 397 (13,77) 3 E

Verde (Lévy, m. d.) 1 340 (7,60) 1 E

FN (Viviani, m. d.) 1 055 (6,06) 1 E

Commissariat : 2 PC, 3 PS, 2 div. g., 15 UDF, 11 RPR, 8 div. d., 1 FN, 1 écol.

Commissariat : 3 PC, 4 PS, 10 UDF, 11 UDF-PSD, 2 UDF-R, 12 RPR, 1 div. d.

1983 - L. 27 078 ; V. 19 327 ; A. 28,61 % ; Ex. 18 894 - un. d. (Santini, UDF-PSD, m. d.) 10 418 (53,92) ; PC (Duclos, d.) 3 794 (20,03) ; PS (Gagny, d.) 3 880 (19,43) ; div. d. (Foucaud, MRC, d.) 673 (3,59) ; un. g. (Catin, PS, d.) 220 (1,16) ; un. g. (Mignon, PS, d.) 140 (0,78).

LEVALLOIS-PERRET

L. 26 438 ; V. 18 647 ; A. 29,46 % ; Ex. 18 326

un. d. (Bailly, RPR, m. d.) 8 615 (47,00)

PS (Henry, m. d.) 3 759 (20,51)

PC (Lemaître, m. d.) 2 305 (12,53)

éc. (Douching, m. d.) 1 849 (10,06)

FN (Nicolas, m. d.) 1 342 (7,32)

un. d. (Keller, m. d.) 258 (1,40) BAL

Commissariat : 6 PC, 4 PS, 1 MRG, 10 UDF, 22 RPR, 2 CNL

1983 - L. 27 404 ; V. 22 177 ; A. 18,07 % ; Ex. 21 707 - un. d. (Bailly, RPR, m. d.) 11 086 (51,11) ; un. g. (Lemaître, PS, d.) 10 288 (47,44) ; un. g. (Perron, UDF, d.) 313 (1,44).

MALAKOFF

L. 20 030 ; V. 11 711 ; A. 41,53 % ; Ex. 11 318

un. g. (Figueras, PC, m. d.) 7 898 (69,78) 33 E

un. d. (Lemaître, RPR) 3 420 (30,21) 6 E

Commissariat : 23 PC, 7 PS, 3 div. g., 1 UDF, 3 RPR, 2 div. d.

Commissariat : 24 PC, 6 PS, 2 div. g., 3 UDF, 3 RPR, 1 div. d.

1983 - L. 21 444 ; V. 18 862 ; A. 35,40 % ; Ex. 18 488 - un. g. (Figueras, PC, m. d.) 8 238 (43,67) ; un. d. (Lemaître, RPR, d.) 4 625 (24,76) ; un. g. (Santini, UDF, d.) 5 999 (31,57).

MEUDON

L. 38 611 ; V. 18 553 ; A. 51,94 % ; Ex. 18 300

un. d. (Wolf, UDF-PSD, m. d.) 6 433 (35,15)

un. d. (Catin, RPR, d.) 4 392 (24,00)

un. g. (Lemaître, PS) 4 381 (25,93)

éc. (Goussier, m. d.) 1 713 (9,36)

FN (Le Marec, m. d.) 1 381 (7,54) BAL

Commissariat : 2 PC, 5 PS, 5 UDF-PSD, 2 UDF-R, 1 UDF, 10 RPR, 12 div. d., 1 écol.

1983 - L. 31 974 ; V. 21 341 ; A. 35,28 % ; Ex. 21 034 - un. d. (Catin, UDF-R, m. d.) 10 738 (50,30) ; un. g. (Catin, PS, d.) 8 223 (38,01) ; un. g. (Lemaître, RPR, d.) 2 380 (11,09) ; un. g. (Santini, UDF, d.) 1 003 (4,60).

NEUILLY-SUR-SEINE

L. 37 157 ; V. 20 825 ; A. 43,95 % ; Ex. 20 445

un. d. (Santini, RPR, m. d.) 15 492 (75,77) 44 E

FN (Neret-Mine) 2 518 (12,31) 3 E

un. g. (Baton, PS) 2 435 (11,91) 2 E

Commissariat : 2 PS, 19 UDF, 19 RPR, 6 div. d., 3 FN

Commissariat : 2 PS, 14 UDF, 16 RPR, 3 CNL, 14 div. d.

1983 - L. 37 436 ; V. 28 581 ; A. 28,98 % ; Ex. 28 324 - un. d. (Perron, RPR, m. d.) 15 806 (55,04) ; un. g. (Santini, UDF, d.) 8 187 (28,61) ; un. g. (Baton, PS, d.) 2 588 (9,35).

LE PLESSIS-ROBINSON

L. 13 124 ; V. 8 847 ; A. 32,58 % ; Ex. 8 678

un. d. (Perron, RPR) 3 156 (36,36)

PC (Gelly, m. d.) 2 947 (33,95)

PS (Foucaud, m. d.) 2 575 (29,67) BAL

Commissariat : 17 PC, 10 PS, 1 UDF, 5 RPR, 1 div. d. (1 PC invalidé)

1983 - L. 14 896 ; V. 9 870 ; A. 31,88 % ; Ex. 9 628 - un. g. (Gelly, PC, m. d.) 5 388 (54,58) ; un. d. (Baton, PS, d.) 4 240 (43,03).

PUTEAUX

L. 22 297 ; V. 15 689 ; A. 29,63 % ; Ex. 15 089

un. d. (Catin, RPR) 11 855 (76,56) 35 E

un. g. (Gagny, PS) 3 224 (21,43) 4 E

Commissariat : 1 PC, 3 PS, 12 UDF, 12 RPR, 11 div. d.

Commissariat : 1 PC, 3 PS, 10 UDF, 17 RPR, 1 CNL, 6 div. d., 1 FN

1983 - L. 20 488 ; V. 16 450 ; A. 26,57 % ; Ex. 16 028 - un. d. (Catin, RPR, m. d.) 11 976 (72,89) ; un. g. (Baton, PS, d.) 3 653 (22,30).

RUEIL-MALMAISON

L. 41 045 ; V. 26 637 ; A. 35,10 % ; Ex. 26 116

un. d. (Baton, RPR, m. d.) 15 476 (58,25) 40 E

un. g. (Gagny, PS) 6 404 (24,52) 6 E

éc. (Patin, m. d.) 2 606 (9,97) 2 E

FN (Patin, m. d.) 1 630 (6,24) 1 E

Commissariat : 1 PC, 5 PS, 14 UDF, 25 RPR, 1 div. d., 1 FN, 2 écol.

Commissariat : 3 PC, 4 PS, 16 UDF, 24 RPR, 2 div. d.

1983 - L. 40 123 ; V. 30 462 ; A. 24,17 % ; Ex. 29 751 - un. d. (Baton, RPR, m. d.) 1 20 370 (66,48) ; un. g. (Baton, PS, d.) 9 381 (31,03).

SAINT-CLOUD

L. 18 780 ; V. 10 397 ; A. 44,63 % ; Ex. 10 205

un. d. (Foucaud, UDF-R, m. d.) 6 827 (66,89) 30 E

un. g. (Baton, PS) 2 082 (20,40) 3 E

FN (Patin, m. d.) 1 296 (12,69) 2 E

Commissariat : 3 PS, 15 UDF, 10 RPR, 7 div. d.

Commissariat : 3 PS, 15 UDF, 12 RPR, 5 div. d.

1983 - L. 18 161 ; V. 12 888 ; A. 28,89 % ; Ex. 12 838 - un. d. (Foucaud, UDF-R, m. d.) 10 018 (78,29) ; un. g. (Baton, PS, d.) 2 818 (22,71).

SCEAUX

L. 13 120 ; V. 8 297 ; A. 36,76 % ; Ex. 8 084

un. d. (Ringenebeck, UDF-CDS) 4 863 (60,15) 27 E

un. g. (Gagny, PS) 2 370 (29,31) 5 E

FN (Richard, m. d.) 851 (10,54) 1 E

Commissariat : 1 PC, 4 PS, 16 UDF, 11 RPR, 1 FN

Commissariat : 2 PC, 3 PS, 10 UDF-CDS, 5 UDF-R, 2 UDF, 11 RPR

1983 - L. 13 516 ; V. 9 772 ; A. 27,70 % ; Ex. 9 563 - un. d. (Ringenebeck, UDF-CDS, d.) 6 894 (70,58) ; un. g. (Baton, PS, d.) 2 868 (29,42).

SEVRES

L. 13 565 ; V. 8 539 ; A. 37,05 % ; Ex. 8 376

un. d. (Gagny, UDF, m. d.) 4 417 (52,79) 27 E

un. g. (Gagny, PS) 2 666 (31,52) 6 E

Verde (Patin, m. d.) 1 293 (15,43) 2 E

Commissariat : 1 PC, 4 PS, 1 div. g., 13 UDF, 9 RPR, 5 div. d., 2 écol.

Commissariat : 4 PC, 4 PS, 10 UDF, 13 RPR, 4 div. d.

1983 - L. 13 516 ; V. 10 748 ; A. 22,75 % ; Ex. 10 652 - un. d. (Gagny, UDF, m. d.) 5 238 (48,69) ; PS (Foucaud, m. d.) 4 091 (44,48) ; PC (Vallée, m. d.) 628 (5,83).

SURESNES

L. 21 060 ; V. 14 083 ; A. 33,12 % ; Ex. 13 810

un. d. (Dupuy, RPR, m. d.) 7 790 (56,40) 31 E

un. g. (Roussel, PS) 4 886 (35,38) 7 E

div. d. (Hébert, UDF) 1 134 (8,21) 1 E

Commissariat : 2 PC, 5 PS, 13 UDF, 14 RPR, 5 div. d.

Commissariat : 3 PC, 6 PS, 13 UDF, 16 RPR, 1 CNL

1983 - L. 21 948 ; V. 15 824 ; A. 27,80 % ; Ex. 16 388 - un. d. (Gagny, RPR, m. d.) 7 778 (49,34) ; un. g. (Patin, PS, m. d.) 7 255 (47,14) ; un. g. (Baton, PS, d.) 655 (4,52).

VANVES

L. 15 615 ; V. 10 142 ; A. 35,04 % ; Ex. 9 830

un. d. (Orillard, RPR, m. d.) 4 575 (46,54)

un. g. (Duclos, PS) 4 330 (44,04)

un. g. (Duclos, m. d.) 529 (5,42) BAL

Commissariat : 2 PC, 4 PS, 11 UDF, 13 RPR, 5 div. d.

1983 - L. 15 611 ; V. 10 654 ; A. 30,24 % ; Ex. 10 628 - un. d. (Orillard, RPR, m. d.) 5 777 (54,38) ; un. g. (Duclos, PS, d.) 3 747 (35,28) ; div. d. (Thomassin, RPR, d.) 1 103 (10,37).

VILLE-D'AVRAY

L. 7 417 ; V. 4 234 ; A. 42,91 % ; Ex. 4 159

un. d. (Sirey, div. d., m. d.) 2 477 (59,55) 27 E

un. d. (Deschamps, PS) 891 (21,42) 3 E

div. d. (Bouron, m. d.) 791 (19,01) 3 E

Commissariat : 1 PS, 2 div. g., 4 UDF, 6 RPR, 20 div. d.

Commissariat : 2 PS, 2 UDF-CDS, 6 RPR, 23 div. d.

1983 - L. 7 071 ; V. 5 108 ; A. 27,74 % ; Ex. 5 078 - UDF (Bouron, m. d.) 2 782 (54,61) ; RPR (Sirey, m. d.) 1 468 (28,69) ; PS (Deschamps, d.) 16 (0,31).

VILLENEUVE-LA-GARENNE

L. 11 486 ; V. 7 422 ; A. 35,38 % ; Ex. 7 285

un. d. (Prévot, UDF, m. d.) 4 724 (64,84) 30 E

PC (Langlade, m. d.) 906 (12,43) 2 E

PS (Romoli, m. d.) 869 (11,92) 2 E

FN (Rolland, m. d.) 786 (10,78) 1 E

Commissariat : 2 PC, 3 PS, 4 UDF, 3 RPR, 23 div. d., 1 FN

Commissariat : 3 PC, 1 PS, 4 UDF, 3 RPR, 24 div. d.

1983 - L. 12 180 ; V. 9 026 ; A. 25,59 % ; Ex. 8 947 - un. d. (Prévot, UDF-CDS, m. d.) 6 407 (72,42) ; un. g. (Langlade, PS, d.) 2 440 (27,57).

SEINE-SAINT-DENIS

Les fiefs communistes ont, cette fois, mieux résisté qu'il y a six ans, le PC confirmant ainsi, comme aux législatives, la bonne implantation de ses élus locaux : tous ses maires sont restés en bonne position pour l'être dimanche prochain. Le PC pourrait même en second tour reprendre Villepinte où son liste était menée par son député, M. François Asensi. Dans cette commune, en effet, le total des voix de gauche est supérieur à celui de la droite classique, et le Front national est en position de se maintenir. La situation est comparable à Aubry-sur-Bois, où le maire RPR est en ballottage défilant. Le PS pourrait lui aussi profiter de la période du Front national, qui lui fait dépasser la barre des 10 % dans de nombreuses communes et qui lui a déjà apporté des élus au Raincy, à Pierrefitte, à Saint-Denis (5) et à Saint-Ouen (3). A Noisy-le-Grand, le PS a largement devancé le PC, qui avait perdu cette ville le 6 mai 1984, à l'occasion d'une partielle ; et le total des voix de gauche est de 43,54 % des exprimés contre 43,69 % pour la droite classique. Le PS peut aussi espérer reprendre Les Pavillons-sous-Bois, perdu en 1983. En revanche, les maires de droite de Gagny et de Rosny-sous-Bois ont été facilement réélus dans ces villes qu'ils avaient gagnées aux dernières municipales.

BOBIGNY

L. 19 614 ; V. 10 547 ; A. 46,22 % ; Ex. 9 873

un. g. (Valbon, PC, m. d.) 6 511 (65,94) 37 E

un. d. (Romero, RPR) 2 110 (21,37) 4 E

div. d. (Gimé, UDF-PSD) 1 252 (12,68) 2 E

Commissariat : 28 PC, 9 PS, 3 RPR, 1 UDF, 2 div. d.

Commissariat : 24 PC, 11 PS, 1 div. g., 1 UDF-CDS, 1 UDF-R, 2 UDF, 2 RPR, 1 div. d.

1983 - L. 22 680 ; V. 13 467 ; A. 40,88 % ; Ex. 12 867 - un. g. (Valbon, PC, m. d.) 8 010 (59,81) ; un. d. (Legrain, UDF-R, d.) 4 344 (32,52) ; un. g. (Baton, PS, d.) 509 (3,86).

AUBREYVILLE

L. 30 313 ; V. 15 204 ; A. 49,84 % ; Ex. 14 724

un. g. (Bailly, PC, m. d.) 9 232 (62,70) 40 E

div. d. (Labon, m. d.) 2 908 (19,75) 5 E

un. d. (Cartigny, UDF, d.) 2 584 (17,54) 4 E

Commissariat : 29 PC, 11 PS, 5 div. d., 3 UDF, 1 RPR

Commissariat : 1 PSU, 26 PC, 11 PS, 2 div. g., 2 UDF-CDS, 2 UDF, 2 RPR, 3 div. d.

1983 - L. 32 032 ; V. 20 062 ; A. 37,38 % ; Ex. 19 518 - un. g. (Gagny, PC, m. d.) 11 907 (60,00) ; un. d. (Cartigny, UDF-R, d.) 4 808 (24,00) ; div. d. (Labon, m. d.) 2 318 (11,57) ; un. g. (Lemaître, UDF, d.) 422 (2,18) ; un. g. (Baton, PS, d.) 264 (1,38).

AULNAY-SOUS-BOIS

L. 40 233 ; V. 23 954 ; A. 40,46 % ; Ex. 23 519

un. d. (Aubry, RPR, m. d.) 9 907 (42,12)

PC (Thomassin, m. d.) 5 415 (23,02)

PS (Delly, m. d.) 4 232 (17,99)

FN (Dubois, m. d.) 3 634 (15,45)

div. g. (Oufella, m. d.) 331 (1,40) BAL

Commissariat : 6 PC, 4 PS, 1 div. g., 5 UDF-rad., 4 UDF-CDS, 2 UDF-R, 5 UDF, 19 RPR, 2 div. d.

1983 - L. 41 248 ; V. 26 511 ; A. 36,72 % ; Ex. 25 634 - un. g. (Thomassin, PC, m. d.) 12 569 (48,88) ; un. d. (Aubry, RPR, d.) 12 130 (47,20) ; un. g. (Gagny, UDF, d.) 525 (2,03) ; un. g. (Baton, PS, d.) 1 468 (5,63).

BAGNOLET

L. 16 159 ; V. 9 116 ; A. 43,58 % ; Ex. 8 832

un. g. (Mongon, PC, m. d.) 5 544 (62,77) 32 E

un. d. (Deschamps, UDF-CDS) 1 791 (20,27) 4 E

FN (Robert, m. d.) 1 497 (16,94) 3 E

Commissariat : 21 PC, 11 PS, 2 RPR, 1 UDF-CDS, 1 UDF-R, 3 FN

Commissariat : 21 PC, 9 PS, 2 div. g., 1 UDF-CDS, 1 UDF-R, 4 RPR, 1 div. d.

1983 - L. 18 024 ; V. 11 031 ; A. 38,02 % ; Ex. 11 117 - un. g. (Gagny, PC, m. d.) 8 918 (80,23) ; un. d. (Bourgeois, RPR, d.) 1 988 (17,78).

LE BLANC-MESNIL

L. 25 098 ; V. 14 043 ; A. 44,04 % ; Ex. 13 663

un. g. (Frégou, PC, m. d.) 6 990 (51,16) 33 E

un. d. (Bourgeois, RPR) 3 251 (23,79) 5 E

FN (Baudouin, m. d.) 2 213 (16,19) 3 E

div. d. (Gagny, m. d.) 1 209 (8,84) 2 E

Commissariat : 23 PC, 10 PS, 4 RPR, 1 UDF, 1 UDF-CDS, 1 div. d., 3 FN

Commissariat : 1 PSU, 21 PC, 11 PS, 1 MRG, 1 UDF-rad., 2 UDF-CDS, 6 RPR

1983 - L. 26 881 ; V. 17 801 ; A. 31,46 % ; Ex. 18 930 - un. g. (Frégou, PC, m. d.) 9 584 (53,80) ; un. d. (Robert, CNV, d.) 7 086 (41,81).

BONDY

L. 25 104 ; V. 13 961 ; A. 44,38 % ; Ex. 13 468

un. g. (Frégou, PC, m. d.) 7 390 (54,87) 34 E

un. d. (Ladé, UDF-R) 3 406 (25,28) 5 E

FN (Bailly, m. d.) 2 672 (19,83) 4 E

Commissariat : 11 PC, 23 PS, 2 UDF-rad., 1 UDF-CDS, 2 RPR, 4 FN

Commissariat : 12 PC, 22 PS, 1 MRG, 2 UDF, 5 RPR, 1 FN

1983 - L. 27 281 ; V. 16 701 ; A. 38,80 % ; Ex. 16 086 - un. g. (Frégou, PC, m. d.) 9 585 (58,47) ; un. d. (Ladé, UDF-rad., d.) 5 111 (30,52).

CLICHY-SOUS-BOIS

L. 10 263 ; V. 6 121 ; A. 40,35 % ; Ex. 5 999

un. d. (Deschamps, PC, m. d.) 2 533 (42,55)

un. d. (Bouillier, RPR) 1 821 (30,15)

FN (Cale, m. d.) 968 (16,13)

div. g. (Tétre, m. d.) 657 (10,95) BAL

Commissariat : 15 PC, 12 PS, 5 RPR, 3 div. d.

1983 - L. 11 082 ; V. 7 188 ; A. 35,38 % ; Ex. 6 910 - un. g. (Deschamps, PC, m. d.) 3 662 (51,02) ; un. d. (Bouillier, RPR, d.) 3 368 (46,59).

LA COURNEUVE

L. 15 007 ; V. 8 294 ; A. 44,73 % ; Ex. 7 924

un. g. (Marion, PC, m. d.) 5 176 (65,32) 33 E

un. d. (Pichard, RPR) 2 748 (34,67) 6 E

Commissariat : 25 PC, 8 PS, 4 RPR, 2 UDF

Commissariat : 1 PSU, 24 PC, 7 PS, 2 div. g., 1 UDF-P et R, 2 UDF, 2 RPR

1983 - L. 17 882 ; V. 10 807 ; A. 38,88 % ; Ex. 10 608 - un. g. (Marion, PC, m. d.) 7 406 (70,47) ; un. d. (Bouillier, RPR, d.) 3 103 (28,52).

DRANCY

L. 36 427 ; V. 20 167 ; A. 44,63 % ; Ex. 19 608

un. g. (Niles, PC, m. d.) 12 748 (65,01) 41 E

un. d. (Anton, RPR) 3 723 (18,98) 4 E

FN (Bailly, m. d.) 3 137 (15,99) 4 E

Commissariat : 31 PC, 10 PS, 3 RPR, 1 UDF, 4 FN

Commissariat : 1 PSU, 27 PC, 9 PS, 4 div. g., 2 UDF-CDS, 1 UDF-P et R, 4 RPR, 1 FN

1983 - L. 38 680 ; V. 24 428 ; A. 36,84 % ; Ex. 23 651 - un. g. (Niles, PC, m. d.) 16 824 (68,89) ; un. d. (Bourgeois, RPR, d.) 7 827 (32,09).

EPINAY-SUR-SEINE

L. 25 378 ; V. 13 308 ; A. 47,56 % ; Ex. 12 827

un. g. (Bourgeois, PC, m. d.) 7 108 (55,41) 36 E

un. d. (Lemaître, RPR) 3 256 (25,38) 5 E

FN (Sailon, m. d.) 2 463 (19,20) 4 E

Commissariat : 7 PC, 28 PS, 4 RPR, 2 UDF, 4 FN

Commissariat : 11 PC, 22 PS, 1 MRG, 1 div. g., 2 UDF-rad., 1 UDF-R, 7 RPR

1983 - L. 28 462 ; V. 17 106 ; A. 36,33 % ; Ex. 16 863 - un. g. (Bourgeois, PC, m. d.) 8 403 (50,78) ; un. d. (Ternisien, RPR, d.) 7 593 (44,59) ; un. g. (Baton, PS, d.) 907 (5,25).

GAGNY

L. 22 544 ; V. 13 786 ; A. 38,84 % ; Ex. 13 5

Le premier tour

(Suite de la page 11.)

Conseil sortant : 4 PC, 4 PS, 1 UDF-rad., 2 UDF-CDS, 1 UDF-PR, 5 UDF-R, 9 RPR, 16 div. d., 1 FN.
1983.-L. 21 676; V. 16 158; A. 30,07 %; Ex. 14 828.-un. g. (Gautier, PC, m.), 6 370 (42,95); un. d. (Richard, RPR), 6 689 (39,38); div. (Coul), 2 768 (18,97).

NOISY-LE-SEC
L. 20 007; V. 11 029; A. 44,87 %; Ex. 10 726
un. g. (Gauthier, PC, m.) 5 214 (48,61)
un. d. (Calais, UDF-PR) 2 835 (26,43)
FN (Pirou-Frat) 1 800 (16,78)
div. g. (Déo) 877 (8,17) BAL.
Conseil sortant : 18 PC, 11 PS, 2 MRG, 1 UDF-rad., 1 UDF-CDS, 1 UDF-PR, 5 RPR.

PANTIN
L. 23 575; V. 13 085; A. 44,49 %; Ex. 12 727
un. g. (Isabert, PC, m.) 3 399 (30,27) 33 E.
un. d. (Ondot, UDF-PR) 3 573 (28,07) 6 E.
FN (Besnard) 1 834 (14,41) 3 E.
div. d. (Boyer) 921 (7,23) 1 E.
Nouveau conseil : 18 PC, 15 PS, 4 RPR, 1 UDF-CDS, 1 UDF-rad., 1 div. d., 3 FN.

Conseil sortant : 1 PSU, 13 PC, 14 PS, 1 MRG, 4 div. g., 1 UDF-rad., 1 UDF-PR, 2 UDF, 4 RPR, 2 FN.
1983.-L. 24 288; V. 16 692; A. 36,87 %; Ex. 15 080.-un. g. (Isabert, PC, m.), 7 847 (50,04); un. d. (Céas, RPR), 7 700 (37,78); div. d. (Boyer), 1 833 (12,18).

LES PAVILLONS-SOUS-BOIS
L. 11 268; V. 6 744; A. 40,14 %; Ex. 6 553
un. g. (Pardel, PS) 2 345 (35,78)
un. d. (Courtois, RPR) 1 313 (20,03)
FN (Briard) 1 057 (16,13)
div. d. (Rondeau, UDF diss.) 747 (11,39)
PC (Baye) 596 (9,09)
div. g. (Soullet) 495 (7,55) BAL.
Conseil sortant : 3 PC, 4 PS, 1 MRG, 1 UDF-rad., 3 UDF-CDS, 2 UDF-PR, 1 UDF-P et app., 3 UDF, 15 RPR (M. Serge Cantoni, RPR, m., ne se représente pas.).

1983.-L. 11 328; V. 7 887; A. 30,36 %; Ex. 7 625.-un. d. (Cantoni, RPR), 4 028 (52,82); un. g. (Feynard, PS, m.), 3 597 (47,17).

PIERREFITTE
L. 11 679; V. 7 175; A. 38,56 %; Ex. 6 930
un. g. (Biston, PC, m.) 3 584 (37,48) 28 E.
un. d. (Desthieux, RPR) 1 710 (24,67) 4 E.
FN (Poldewin) 1 236 (17,83) 3 E.
Nouveau conseil : 20 PC, 8 PS, 3 RPR, 1 UDF, 3 FN.
Conseil sortant : 16 PC, 10 PS, 2 div. g., 1 UDF, 2 RPR, 4 div. d.

1983.-L. 12 391; V. 8 391; A. 32,29 %; Ex. 8 086.-un. g. (Biston, PC, m.), 4 551 (56,21); RPR (Desthieux), 2 088 (25,55); UDF (Desthieux), 1 476 (18,23).

LE PRE-SAINT-GERVAIS
L. 7 492; V. 4 480; A. 40,20 %; Ex. 4 322
un. g. (Debarge, PS, m., s.) 2 865 (66,28) 28 E.
un. d. (Milton, UDF) 1 457 (33,71) 5 E.
Nouveau conseil : 6 PC, 22 PS, 3 RPR, 1 UDF-CDS, 1 UDF.
Conseil sortant : 9 PC, 16 PS, 2 div. g., 1 UDF-CDS, 2 UDF, 3 RPR.

1983.-L. 7 219; V. 5 111; A. 29,20 %; Ex. 4 928.-un. g. (Debarge, PS), 2 928 (59,40); un. d. (Di Maria, UDF), 2 001 (40,59).

LE RAINEY
L. 9 223; V. 5 356; A. 41,92 %; Ex. 5 231
un. d. (Mège, UDF, m.) 3 444 (65,83) 28 E.
un. g. (Bérangère, PS) 1 104 (21,10) 3 E.
FN (Delzant) 663 (13,05) 2 E.
Nouveau conseil : 3 PS, 8 UDF, 6 UDF-PR, 14 RPR, 2 FN.

Conseil sortant : 1 PC, 3 PS, 1 UDF-rad., 5 UDF-CDS, 3 UDF-PR, 1 UDF-P et R, 5 UDF, 14 RPR.
1983.-L. 9 100; V. 6 846; A. 28,53 %; Ex. 6 366.-un. d. (Mège, UDF), 4 829 (70,88); un. g. (Ducrot, PS), 1 536 (24,13).

ROMAINVILLE
L. 12 970; V. 7 342; A. 43,39 %; Ex. 7 141
un. g. (Clément, PC, m.) 4 414 (61,81) 29 E.
un. d. (Trasi, RPR) 1 581 (22,13) 4 E.
FN (Vanniez) 1 146 (16,04) 2 E.
Nouveau conseil : 20 PC, 9 PS, 3 RPR, 1 UDF-rad., 2 FN.

Conseil sortant : 19 PC, 8 PS, 2 div. g., 1 UDF-PR, 2 RPR, 3 div. d.

ROSNY-SOUS-BOIS
L. 20 762; V. 13 533; A. 34,81 %; Ex. 13 075
un. d. (Pernes, UDF-rad., m.) 7 126 (54,50) 31 E.
un. g. (David, PC) 4 678 (35,77) 7 E.
FN (Bida) 1 271 (9,72) 1 E.
Nouveau conseil : 4 PC, 3 PS, 3 UDF-rad., 5 UDF, 1 UDF-PR, 1 UDF-P et R, 10 div. d., 10 RPR, 2 FN.

Conseil sortant : 5 PC, 4 PS, 3 UDF-rad., 3 UDF-CDS, 2 UDF-PR, 1 UDF-P et R, 2 UDF, 10 RPR, 9 div. d.
1983.-L. 20 835; V. 14 689; A. 29,59 %; Ex. 14 233.-un. d. (Pernes, div. d.), 7 521 (52,94); un. g. (David, PC, m.), 6 712 (47,15).

SAINT-DENIS
L. 39 054; V. 19 647; A. 49,69 %; Ex. 18 944
un. g. (Berthelot, PC, m., d.) 10 321 (54,48) 42 E.
un. d. (Timmermans) 3 750 (19,79) 5 E.
div. d. (Bordier, UDF-PR) 1 868 (9,86) 2 E.
div. d. (Cantaloup, RPR) 1 703 (8,98) 2 E.
div. g. (Beusimont) 1 302 (6,87) 2 E.
Nouveau conseil : 30 PC, 12 PS, 2 div. g., 2 UDF-rad., 2 RPR, 5 FN.

Conseil sortant : 1 PSU, 30 PC, 13 PS, 1 div. g., 1 UDF-PR, 1 UDF, 5 RPR, 1 CNL.

1983.-L. 42 280; V. 28 088; A. 38,28 %; Ex. 25 183.-un. g. (Berthelot, PC, m.), 16 280 (64,78); un. d. (Bordier, UDF), 7 588 (30,18); ext. g. (Bévin, UDF), 863 (3,43); ext. g. (Carpignat, UDF), 404 (1,60).

SAINT-OZEN
L. 18 424; V. 11 681; A. 36,59 %; Ex. 11 262
un. g. (Foss, PC, m.) 6 308 (56,01) 35 E.
un. d. (de la Roche, UDF) 1 850 (16,42) 3 E.
FN (Armandy) 1 691 (15,01) 3 E.
div. d. (Doll, RPR diss.) 1 413 (12,54) 2 E.
Nouveau conseil : 23 PC, 12 PS, 2 RPR, 3 UDF, 3 FN.
Conseil sortant : 21 PC, 11 PS, 2 div. g., 1 UDF-PR, 5 RPR, 3 div. d.

1983.-L. 22 286; V. 14 050; A. 36,77 %; Ex. 13 484.-un. g. (Foss, PC, m.), 7 243 (53,88); RPR (Lemoine), 3 787 (28,14); UDF (Delcroix), 288 (2,14).

SEVRAN
L. 21 322; V. 12 061; A. 43,43 %; Ex. 11 708
un. g. (Vergnaud, PC, m.) 5 451 (46,55)
un. d. (Garant, RPR) 2 535 (21,65)
FN (Holeindre) 2 457 (20,98)
ext. g. (Charmant) 726 (6,20)
div. g. (Gratch) 539 (4,60) BAL.
Conseil sortant : 2 PSU, 14 PC, 12 PS, 2 MRG, 4 div. g., 1 UDF-CDS, 1 UDF-PR, 2 UDF, 5 RPR.

1983.-L. 20 732; V. 14 283; A. 31,34 %; Ex. 18 818.-PC (Vergnaud, m.), 5 144 (57,22); PS (Bouy), 4 180 (38,03); un. d. (Feynard, RPR), 3 787 (27,28); div. d. (Wachin), 474 (3,43); ext. g. (Lamont, UDF), 284 (2,05).

STAINS
L. 16 605; V. 9 018; A. 45,69 %; Ex. 8 482
un. g. (Pierrot, PC, m., d.) 5 614 (66,18) 33 E.
un. d. (Ponthier, RPR) 2 419 (28,51) 5 E.
div. g. (Faucombert) 449 (5,29) 1 E.
Nouveau conseil : 22 PC, 10 PS, 1 div. g., 4 RPR, 1 UDF-PR, 1 UDF.

Conseil sortant : 1 PSU, 20 PC, 9 PS, 3 div. g., 2 UDF-CDS, 1 UDF-P et R, 3 RPR.
1983.-L. 18 832; V. 11 924; A. 35,85 %; Ex. 11 483.-un. g. (Pierrot, PC, m.), 7 408 (64,51); un. d. (Barnes, RPR), 3 723 (32,42); ext. g. (Teboul), 392 (3,08).

TREMBLAY-LES-GONNESSE
L. 17 632; V. 10 675; A. 39,45 %; Ex. 10 459
un. g. (Prudhomme, PC, m.) 6 474 (61,89) 30 E.
FN (Foussier) 1 477 (14,12) 2 E.
un. d. (Coulombier, UDF-CDS) 1 442 (13,78) 2 E.
div. d. (Loppin) 1 066 (10,19) 1 E.
Nouveau conseil : 19 PC, 10 PS, 2 div. g., 1 RPR, 1 UDF-CDS, 2 FN.

Conseil sortant : 15 PC, 11 PS, 2 div. g., 3 RPR, 4 div. d.
1983.-L. 16 487; V. 11 394; A. 30,89 %; Ex. 10 964.-un. g. (Prudhomme, PC, m.), 6 457 (58,88); div. d. (Foussier, RPR), 4 507 (41,10).

VILLEMOISBLE
L. 17 684; V. 10 502; A. 40,61 %; Ex. 10 174
un. d. (Calmejeune, RPR, m., s.) 4 514 (44,36)
PS (Simon) 3 392 (33,33)
FN (Delport) 1 543 (15,16)
PC (Balland) 725 (7,12) BAL.
Conseil sortant : 2 PC, 6 PS, 4 UDF-CDS, 2 UDF-PR, 4 UDF, 13 RPR, 4 div. d.

1983.-L. 18 512; V. 13 584; A. 26,56 %; Ex. 13 138.-un. d. (Calmejeune, RPR, m.), 7 047 (53,88); un. g. (Bévin, PC, m.), 6 081 (46,38).

VILLEPINE
L. 13 000; V. 8 577; A. 34,02 %; Ex. 8 440
un. d. (Lefort, RPR, m.) 3 186 (37,74)
PC (Assani, d.) 2 359 (27,95)
PS (Mejani) 1 695 (20,08)
FN (Dell'Am) 862 (10,21)
div. d. (Nuyens, UDF-PR) 338 (4,00) BAL.
Conseil sortant : 4 PC, 3 PS, 1 div. g., 1 UDF-PR, 1 UDF-rad., 3 UDF-CDS, 3 UDF-PR, 3 UDF, 10 RPR, 5 div. d., 1 FN.

1983.-L. 12 389; V. 8 484; A. 31,51 %; Ex. 8 288.-un. g. (Bévin, PC, m.), 4 171 (50,32); un. d. (Lefort, RPR), 4 117 (48,57).

VAL-DE-MARNE

Les électeurs ont été 6,36 % de moins à se rendre aux urnes pour ce premier tour (63,8 %) que le 6 mars 1983. Ce scrutin a été marqué par une grande stabilité des équipes municipales en place. A Saint-Maur-des-Fossés, où la virulence de la campagne pouvait laisser augurer un ballottage, le maire sortant, M. Jean-Louis Beaumont (div. d.), passe dès le premier tour, distanciant son principal rival, M. Lucien Lanier (soutenu par le RPR, de plus de 10 000 voix, alors que celui-ci l'avait battu lors des cantonales de 1985. A noter le score de M. Laurent Cathala (PS) à Créteil, qui, malgré la présence de six autres listes dont une communiste, s'impose dès le premier tour. Quatre villes avaient basculé de gauche à droite en 1983 : La Courneuve, Villejuif-Saint-Georges, Lagny-Servan et Joinville-le-Pont. Les maires des deux dernières communes, M. Bessière (RPR) et M. Aubry (divers droite), ont confirmé leur implantation locale récente en l'emportant dès le premier tour. Les deux premiers, en revanche, sont en ballottage : si M. Fontanille (RPR) peut retrouver son siège à La Courneuve-Brie, la situation de M. Faissé (div. d.), qui a largement devancé le candidat officiel de la droite, face à M. Schwarzenberg (MRG), paraît compromise puisque le total des voix de gauche représente 52 % des suffrages exprimés. Le RPR est aussi en position délicate au Kremlin-Bicêtre, à Orly, M. Vieux, représentant officiel du PCF, semble assuré de battre le candidat officiel du PC, M. Girard, malgré le bon score de celui-ci. La plus grande surprise vient de Bry-sur-Marne, où le maire sortant, M. Audifry (UDF-CDS), est largement distancé par M. Lasne (RPR), qui a réuni le double des suffrages.

CRETEIL
L. 42 467; V. 25 015; A. 41,09 %; Ex. 24 592
un. d. (Cathala, m., d.) 13 164 (53,52) 40 E.
un. d. (Guillot, RPR) 4 631 (18,83) 5 E.
FN (Ségnal) 2 533 (10,30) 2 E.
PC (Porcheron) 1 639 (6,66) 1 E.
Verts (Justamont) 1 628 (6,62) 1 E.
div. d. (Chabonnet, UDF diss.) 557 (2,26)
ext. g. (Rouzeau) 440 (1,78)
Nouveau conseil : 1 PC, 22 PS, 1 MRG, 14 maj. p., 2 UDF, 3 RPR, 2 FN, 4 écol.

Conseil sortant : 1 ext. g., 6 PC, 23 PS et app., 1 MRG, 5 div. g., 4 UDF, 4 RPR, 4 div. d., 1 écol.
1983.-L. 38 122; V. 26 424; A. 32,45 %; Ex. 26 833.-un. d. (Guillot, RPR), 11 682 (46,10); un. g. (Cathala, PS, m., d.), 10 794 (41,78); Verts (Justamont), 1 678 (6,49); div. d. (Adda), 1 041 (4,02); ext. g. (Nigide, UDF), 385 (1,49); ext. g. (Bouvier), 283 (1,08).

ALFORTVILLE
L. 20 505; V. 13 718; A. 33,09 %; Ex. 13 363
un. g. (Rouquet, PS, m., d.) 7 172 (53,67) 31 E.
div. g. (Franceschi, PS diss.) 2 625 (19,64) 4 E.
un. d. (Auriche, RPR) 2 397 (17,93) 3 E.
FN (Doche) 1 169 (8,74) 1 E.
Nouveau conseil : 2 ext. g., 5 PC, 21 PS, 2 MRG, 5 maj. p., 1 UDF, 2 RPR, 1 FN.

Conseil sortant : 2 ext. g., 3 PS, 21 PS, 3 MRG, 3 div. g., 2 UDF, 2 RPR, 1 div. d.
1983.-L. 23 306; V. 15 484; A. 33,51 %; Ex. 14 821.-PS (Franceschi, m., m.), 6 296 (58,88); un. d. (Audifry, div. d.), 4 371 (29,28); PC (Bouvier), 2 284 (15,10).

ARCUEIL
L. 12 596; V. 7 262; A. 42,34 %; Ex. 6 750
un. g. (Trigon, PC, m.) 4 567 (67,65) 30 E.
un. d. (Monange, RPR) 2 183 (32,34) 5 E.
Nouveau conseil : 27 PC, 3 maj. p., 2 UDF, 3 RPR.
Conseil sortant : 23 PC et app., 5 PS, 2 div. g., 1 UDF, 1 RPR, 3 div. d.

1983.-L. 12 918; V. 9 487; A. 29,99 %; Ex. 9 108.-un. g. (Trigon, PC, m.), 6 403 (68,33); un. d. (Guez, UDF), 2 769 (30,16).

BONNEUIL-SUR-MARNE
L. 8 048; V. 4 595; A. 42,90 %; Ex. 4 387
un. g. (Yvonne, PC, m.) 3 357 (76,52) 30 E.
un. d. (Gallienne-Benmostapha, div. d.) 1 030 (23,47) 3 E.
Nouveau conseil : 18 PC, 9 PS, 2 maj. p., 3 div. d., 1 écol.

Conseil sortant : 1 ext. g., 17 PC, 7 PS, 1 MRG, 1 div. g., 1 RPR, 4 div. d., 1 écol.
1983.-L. 8 258; V. 5 890; A. 31,10 %; Ex. 5 510.-un. g. (Yvonne, PC, m.), 3 784 (68,87); un. d. (Lefort, RPR), 1 728 (31,32).

CACHAN
L. 13 897; V. 8 506; A. 38,79 %; Ex. 8 300
PS (Carat, m., s.) 4 199 (50,59) 27 E.
un. d. (Dubremil, RPR) 2 342 (28,21) 5 E.
PC (Nectur) 1 002 (12,07) 2 E.
écol. (Bourdin) 757 (9,12) 1 E.
Nouveau conseil : 2 PC, 23 PS, 4 maj. p., 1 UDF, 2 RPR, 2 div. d., 1 écol.

Conseil sortant : 2 ext. g., 6 PC, 16 PS, 1 MRG, 3 div. g., 2 UDF, 5 RPR.
1983.-L. 15 122; V. 10 483; A. 30,61 %; Ex. 10 203.-PS (Carat, m., s.), 4 410 (43,22); un. d. (Guez, UDF), 3 892 (36,18); PC (Nectur), 1 534 (15,03); div. g. (Dupont, PS), 567 (5,56).

CHAMPIGNY-SUR-MARNE
L. 41 482; V. 23 344; A. 43,72 %; Ex. 22 735
un. g. (Bergère, PC, m.) 13 179 (57,96) 39 E.
un. d. (Guiney, RPR) 7 128 (31,35) 8 E.
FN (Delmas) 2 428 (10,67) 2 E.

Nouveau conseil : 26 PC, 12 PS, 1 UDF, 5 RPR, 2 div. d., 2 FN, 1 écol.
Conseil sortant : 2 ext. g., 24 PC, 10 PS, 2 div. g., 4 UDF, 6 RPR, 1 div. d.

1983.-L. 43 862; V. 28 852; A. 33,90 %; Ex. 27 894.-un. g. (Bévin, PC, m.), 16 248 (54,85); un. d. (Chavallier, RPR), 12 648 (46,34).

CHARENTON-LE-PONT
L. 13 900; V. 8 591; A. 38,19 %; Ex. 8 280
un. d. (Griottier, UDF-PR, m.) 5 554 (67,07) 30 E.
un. g. (Chausse, PS) 2 726 (32,92) 5 E.
Nouveau conseil : 1 PC, 4 PS, 14 UDF, 7 RPR, 9 div. d.

Conseil sortant : 2 PC, 4 PS, 14 UDF, 8 RPR, 7 div. d.
1983.-L. 13 468; V. 9 942; A. 28,18 %; Ex. 9 872.-un. d. (Griottier, UDF-PR, m.), 6 414 (68,31); un. g. (Chausse, PS), 3 268 (33,69).

CHEVREUIL-SUR-MARNE
L. 8 633; V. 5 285; A. 38,78 %; Ex. 5 206
un. d. (Lavigne, RPR) 2 067 (39,70)
PS (Terdiman) 1 087 (20,87)
div. d. (Soubranne, UDF-CDS) 820 (15,75)
FN (Schemard) 660 (12,67)
PC (Fichet) 362 (6,95)
div. g. (Dayan) 210 (4,03) BAL.
Conseil sortant : 1 ext. g., 2 PC, 3 PS, 1 UDF, 6 RPR, 20 div. d. (M. Gabriel Lafaille, div. d., m., ne se représente pas.).

1983.-L. 9 030; V. 6 121; A. 32,21 %; Ex. 5 977.-un. d. (Lafaille, div. d., m.), 3 633 (60,78); un. g. (Nouveau, PS, d.), 2 344 (38,21).

CHEVILLY-LARUE
L. 9 605; V. 6 277; A. 34,64 %; Ex. 6 017
un. g. (Pottier, PC, m.) 4 661 (77,46) 30 E.
un. d. (Anbin, RPR) 1 356 (22,53) 3 E.
Nouveau conseil : 10 PC, 11 PS, 2 MRG, 7 maj. p., 3 RPR.

Conseil sortant : 12 PC, 10 PS, 3 MRG, 2 div. g., 5 RPR, 1 div. d.
1983.-L. 9 664; V. 7 128; A. 28,24 %; Ex. 6 918.-un. g. (Pottier, PC, m.), 4 283 (62,12); un. d. (Sélin, RPR), 2 617 (37,87).

CHOISY-LE-ROI
L. 18 844; V. 11 504; A. 38,95 %; Ex. 11 087
un. g. (Lac, PC, m.) 6 104 (55,05) 31 E.
un. d. (Lacoste de Lareymondie, UDF-PR) 2 964 (26,73) 5 E.
FN (Gaubert) 1 335 (12,04) 2 E.
div. d. (Konowloff) 684 (6,16) 1 E.
Nouveau conseil : 15 PC, 11 PS, 1 MRG, 4 maj. p., 2 UDF, 2 RPR, 1 div. d., 2 FN, 1 écol.

Conseil sortant : 16 PC, 9 PS, 5 div. g., 1 écol., 2 UDF, 5 RPR, 1 div. d.
1983.-L. 21 289; V. 13 889; A. 34,57 %; Ex. 13 638.-un. g. (Lac, PC, m.), 6 826 (55,12); un. d. (Konowloff, UDF-PR), 4 138 (30,34); div. d. (Bouquet, RPR), 1 478 (10,80); écol. (Ménard), 1 100 (8,72).

FONTENAY-SOUS-BOIS
L. 32 340; V. 18 128; A. 43,94 %; Ex. 17 682
un. g. (Baye, PC, m.) 10 680 (60,40) 37 E.
un. d. (Sénéchal, RPR) 5 018 (28,37) 6 E.
FN (Barraud) 1 984 (11,22) 2 E.
Nouveau conseil : 18 PC, 12 PS, 3 MRG, 4 maj. p., 2 UDF, 3 RPR, 1 div. d., 2 FN, 3 écol.

Conseil sortant : 18 PC, 11 PS, 3 MRG, 4 UDF, 4 RPR, 2 div. d., 3 écol.
1983.-L. 31 890; V. 21 478; A. 32,73 %; Ex. 21 127.-un. g. (Baye, PC, m.), 10 189 (48,22); un. d. (Feynard, RPR), 8 448 (44,72); écol. (Korn), 1 487 (7,04).

FRESNES
L. 13 540; V. 7 616; A. 43,75 %; Ex. 7 268
un. g. (Bourdin, PS, m.) 4 439 (61,07) 28 E.
un. d. (Colas, RPR) 2 829 (38,92) 7 E.
Nouveau conseil : 2 ext. g., 4 PC, 20 PS, 2 maj. p., 2 UDF, 4 RPR, 1 div. d.

Conseil sortant : 1 ext. g., 5 PC, 16 PS, 6 div. g., 2 UDF, 3 RPR, 2 div. d.
1983.-L. 14 067; V. 9 302; A. 33,82 %; Ex. 9 078.-PS (Valentin, m.), 4 080 (44,72); un. d. (Bévin, UDF-rad.), 3 442 (37,91); PC (Chaudron), 1 578 (17,38).

GENTILLY
L. 9 744; V. 5 624; A. 42,28 %; Ex. 5 302
un. g. (Le Roux, PC, m.) 3 381 (63,76) 27 E.
un. d. (Astruc, UDF) 1 921 (36,23) 6 E.
Nouveau conseil : 1 ext. g., 15 PC, 6 PS, 5 maj. p., 2 UDF, 2 RPR, 2 div. d.

Conseil sortant : 20 PC, 6 PS, 1 MRG, 4 UDF, 2 RPR.
1983.-L. 10 039; V. 6 885; A. 31,31 %; Ex. 6 633.-un. g. (Lacoste, PC, m.), 4 112 (61,98); un. d. (Bévin, UDF-PR), 2 283 (33,98); ext.

Le premier tour

AIN

En s'imposant dès le premier tour dans un bastion RPR, à Trévoux, et dans les communes de Châtillon-sur-Chalaronne et Divonne-les-Bains, les socialistes effectuent une percée sensible dans les communes de plus de trois mille cinq cents habitants détenues en majorité par la droite. Ils bénéficient également de trois ballottages favorables, notamment à Saint-Genis-Pouilly, où la liste conduite par un renouveau communiste obtient 18 % des voix.

En revanche, le ballottage leur est défavorable à Bourg-en-Bresse, où la désunion entre le PS et le PC et le taux d'abstention (37 %) placent le maire sortant socialiste, M. Jean Moreteau, derrière le candidat UDF-rad.

La droite se maintient dès le premier tour dans dix villes, en particulier à Belley, où la liste conduite par M. Charles Millon (UDF-PR), président du conseil régional, l'emporte avec 56,5 % des suffrages exprimés, et à Oyonnax, où celle du député RPR Lucien Guichon obtient plus de 70 % des voix. Le président du conseil général, M. Jacques Boyon (RPR), est réélu à Pont-d'Ain.

Le Front national, qui ne présentait qu'une liste à Trévoux, obtient 14,57 % des voix, ce qui permet à deux de ses membres, dont M. Emmanuel Leroy, conseiller régional et chef de file du FN dans le département, d'entrer au conseil municipal.

BOURG-EN-BRESSE

L. 22 074; V. 13 963; A. 36,74 %; Ex. 13 473
 m. d. (Morin, UDF-rad.) 6 609 (49,05)
 PS (Moreteau, m.) 6 025 (44,71)
 PC (Morin) 839 (6,22) BAL.
 Conseil sortant : 3 PSU, 7 PC, 15 PS, 3 MRG, 1 div. g., 1 MD, 1 UDF-rad., 3 UDF-PR, 5 RPR.
 1983 - L. 22 538; V. 17 027; A. 24,45 %; Ex. 16 892 - un. g. (Morin, PS, m., d.), 13 068 (84,24); un. d. (Morin, RPR), 6 937 (46,75).

AMBIÈRE-EN-BUGEY

L. 6 283; V. 4 472; A. 28,82 %; Ex. 4 036
 m. d. (Marcello, CNI, m.) 2 491 (61,71) 24 E.
 m. g. (Lora-Touss, PS) 1 545 (38,28) 5 E.
 Nouveau conseil : 1 PC, 3 PS, 1 app. RPR, 15 div. d., 7 UDF-PR, 1 RPR, 1 app. RPR.
 Conseil sortant : 1 PC, 4 PS, 16 div. d., 6 UDF-PR, 2 RPR.
 1983 - L. 5 878; V. 4 415; A. 24,88 %; Ex. 4 313 - un. d. (Marcello, app. UDF, m.), 2 700 (62,90); un. g. (Lora-Touss, PS), 1 618 (37,39).

BELLEGARDE-SUR-VALSÉRIE

L. 5 901; V. 3 880; A. 34,24 %; Ex. 3 736
 m. g. (Berthet, PC, m.) 2 376 (63,59) 27 E.
 m. d. (Guillemin, UDF-rad.) 1 360 (36,40) 11 E.
 Nouveau conseil : 5 PC, 7 PS, 4 app. PS, 11 div. g., 3 div. d., 1 app. UDF, 1 UDF-PR, 1 div.
 Conseil sortant : 6 PC, 4 app. PC, 11 PS, 5 div. g., 4 UDF-PR, 3 RPR.
 1983 - L. 5 774; V. 4 382; A. 24,10 %; Ex. 4 288 - un. g. (Berthet, PC, m.), 2 367 (56,22); un. d. (Guillemin, RPR), 1 911 (44,77).

OYONNAX

L. 10 779; V. 6 428; A. 40,36 %; Ex. 6 089
 m. d. (Guichon, RPR, m., d.) 4 266 (70,06) 30 E.
 m. g. (Annen, PS) 1 823 (29,93) 5 E.
 Nouveau conseil : 2 PC, 2 PS, 1 div. g., 13 div. d., 7 UDF-PR, 1 UDF, 9 RPR.
 Conseil sortant : 1 PC, 2 PC diss., 3 PS, 9 UDF-PR, 3 app. UDF, 9 RPR, 7 app. RPR, 1 div.
 1983 - L. 11 195; V. 8 408; A. 24,88 %; Ex. 8 040 - un. d. (Guichon, RPR), 4 884 (60,74); un. g. (Annen, PS), 3 524 (43,25).

AISNE

Mis à part la défaite-surprise du maire communiste sortant de Bohain, M. Yvan Rojo, face à un candidat divers droite quasiment inconnu, M. Serge Lemnace, la logique a été, dans ses grandes lignes, respectée.

Trois maires socialistes, que l'on savait intouchables, ont facilement retrouvé leur siège : M. Jean-Pierre Baligand à Vervins, M. Bernard Lefranc à Soissons et M. Jacques Desallangre à Tergnier. Les socialistes ont gagné une autre mairie, celle de Villers-Cotterêts, où M. Georges Bouaziz a profité du retrait du maire sortant, M. Charles Baur (UDF-PSD), président du conseil régional de Picardie.

A Châtillon-Thierry, le retrait d'une autre figure du département, l'ancien ministre M. André Rossat (UDF-rad.), et la présence d'une liste RPR dissidente, ont sans doute empêché la municipalité sortante de signer dès hier un nouveau bail. La gauche devra s'unir et faire le plein de ses voix, pour espérer emporter ce vieux bastion radical.

Dans les deux villes-phares du département, la décision se fera comme d'habitude au finish. A Laon, le député et maire sortant rocardien, M. René Dosières, a bien failli perdre la mairie dès le premier tour devant M. Jean-Claude Lemaire.

A Saint-Quentin, les dissensions de la droite ont profité au candidat de la gauche unie, le député communiste M. Daniel Le Meur. Le maire sortant RPR, M. Jacques Braconnier, sénateur, devra, s'il veut espérer l'emporter, faire le plein des voix du Front national et de M. Christian Chouin (Association des démocrates).

LAON

L. 16 153; V. 12 040; A. 25,46 %; Ex. 11 765
 m. d. (Lemaire, RPR) 5 807 (49,35)
 m. g. (Dosières, PS, m., d.) 4 575 (38,88)
 Verts (Turquini) 1 383 (11,75) BAL.
 Conseil sortant : 5 PC, 25 PS et app., 3 RPR.
 1983 - L. 16 518; V. 13 036; A. 21,08 %; Ex. 12 833 - un. g. (Dosières, PS), 6 473 (51,23); un. d. (Lemaire, RPR), 6 100 (49,76).

CHATEAU-THIERRY

L. 8 830; V. 5 702; A. 35,42 %; Ex. 5 544
 m. d. (Maignon, UDF) 2 270 (40,94)
 PS (Jourdain) 1 756 (31,67)
 PC (Lemret) 994 (17,92)
 div. d. (Bajot, RPR diss.) 524 (9,45) BAL.
 Conseil sortant : 5 PC, 2 PS, 25 div. d., 1 UDF-rad. (M. André Rossat, UDF-rad., m., ne se représente pas.).
 1983 - L. 8 788; V. 5 740; A. 28,12 %; Ex. 5 571 - un. d. (Rossat, UDF-rad., m.), 3 898 (68,27); un. g. (Lemret, PS), 2 873 (53,72).

CHARENTON

L. 8 410; V. 5 523; A. 34,32 %; Ex. 5 353
 div. d. (Lalonde) 1 594 (29,77)
 div. d. (Briand, m.) 1 377 (25,72)
 PC (Lanouille) 860 (16,06)
 PS (Dubar) 800 (14,94)
 FN (Bleuze) 402 (7,50)
 RPR (de Brosses) 320 (5,97) BAL.
 Conseil sortant : 3 PC, 2 PS, 28 div. d.
 1983 - L. 8 870; V. 5 628; A. 25,29 %; Ex. 5 370 - un. d. (Briand, UDF-PSD, m.), 4 022 (65,13); un. g. (Lanouille, PC), 2 130 (35,43); un. g. (Bleuze), 218 (3,42).

HIBSON

L. 7 388; V. 5 662; A. 23,36 %; Ex. 5 480
 m. d. (Lapeyre, RPR, m.) 2 693 (49,14)
 PS (Thomas) 1 889 (34,47)
 PC (Bourgeois) 898 (16,38) BAL.
 Conseil sortant : 2 PC, 6 PS, 1 UDF, 4 RPR, 20 div. d.
 1983 - L. 7 851; V. 6 028; A. 23,21 %; Ex. 5 755 - un. g. (Lapeyre, RPR), 2 085 (36,87); un. d. (Thomas), 1 089 (19,08); un. g. (Bourgeois), 123 (2,19).

SAINT-QUENTIN

L. 37 616; V. 25 789; A. 31,44 %; Ex. 24 920
 m. g. (Le Meur, PC, d.) 11 028 (44,25)
 m. d. (Braconnier, RPR, m., d.) 9 174 (36,81)
 AD (Chouin) 3 294 (13,21)
 FN (Caron) 1 424 (5,71) BAL.
 Conseil sortant : 6 PC, 6 PS, 13 UDF, 9 RPR, 15 div. d.
 1983 - L. 40 887; V. 30 260; A. 25,95 %; Ex. 28 478 - un. d. (Braconnier, RPR, m., d.), 13 094 (44,43); un. g. (Le Meur, PC, m., d.), 12 238 (43,54); un. g. (Chouin), 3 547 (12,03).

SOISSONS

L. 16 983; V. 10 661; A. 37,22 %; Ex. 10 304
 m. g. (Lefranc, PS, m., d.) 5 584 (54,19) 27 E.
 m. g. (Régner, UDF) 4 720 (45,80) 8 E.
 Nouveau conseil : 6 PC, 16 PS, 5 div. g., 5 RPR, 2 UDF, 1 CNI.
 Conseil sortant : 8 PC, 14 PS, 6 div. g., 2 UDF, 4 RPR, 1 CNI.
 1983 - L. 17 938; V. 13 255; A. 28,09 %; Ex. 12 787 - un. g. (Lefranc, PS, m., d.), 7 136 (56,89); un. d. (Régner, RPR), 5 651 (44,19).

Tergnier

L. 4 439; V. 5 780; A. 31,50 %; Ex. 5 607
 m. g. (Desallangre, PS, m.) 3 767 (67,18) 28 E.
 m. d. (Faucet, RPR) 1 352 (24,11) 4 E.
 div. g. (Mabille, PC diss.) 488 (8,70) 1 E.
 Nouveau conseil : 10 PC, 19 PS, 4 div. d.
 Conseil sortant : 6 PC, 11 PS, 16 div. d.
 1983 - L. 4 238; V. 5 084; A. 27,18 %; Ex. 4 978 - un. d. (Faucet, RPR), 1 686 (33,09); un. g. (Desallangre), 893 (23,29); un. g. (Mabille), 616 (23,70).

ALLIER

Une fois de plus la surprise est venue de Vichy. Le duel entre le maire sortant, le docteur Jacques Lacarrie, et M. Claude Malhuret, ancien secrétaire aux droits de l'homme, prolongeait celui qui avait opposé aux législatives ces deux membres du Parti républicain. En devançant de dix points son rival, maire de Vichy depuis vingt-deux ans, M. Malhuret se pose en successeur du docteur Lacarrie. Si M. Lacarrie retrouve son potentiel de voix des législatives, M. Malhuret augmente nettement le sien en grignotant l'électorat socialiste. Le candidat de la gauche, M. Jean-Michel Guérin (PS), recueille à peine 22 % des suffrages, soit 14 points de moins que M. Jean-Michel Bolegny en 1983.

M. Pierre Goldberg (PC), maire sortant de Montluçon, frôle la barre des 50 %. Seul l'écart de 12,5 % réalisé par la liste de la Nouvelle Gauche conduite par M. Jacky Flouzat, son adjoint aux affaires culturelles, a empêché sa réélection au premier tour. M. Flouzat, passé dans le camp de M. Juquin, a canalisé un courant de gauche critique par rapport à la municipalité sortante, tandis que M. Jean Dalbéra (div. d.) réalise, avec 38 %, un score honnête dans cette ville historiquement à gauche.

Stabilisés ailleurs, A. Moulin, M. Paul Chauvat, avec plus de 60 % des voix, succèdent à M. Hector Rolland (RPR), qui ne se représentait pas.

MOULINS

L. 14 566; V. 9 630; A. 33,88 %; Ex. 9 294
 m. d. (Chauvat, div. d.) 5 603 (60,28) 28 E.
 m. g. (Lison, PS) 3 691 (39,71) 7 E.
 Nouveau conseil : 3 PC, 4 PS, 6 UDF, 8 RPR, 14 div. d.
 Conseil sortant : 3 PC, 4 PS, 3 UDF-CDS, 1 UDF-PR, 2 UDF, 13 RPR, 9 div. d. (M. Hector Rolland, RPR, m., ne se représente pas.).
 1983 - L. 15 335; V. 11 788; A. 23,14 %; Ex. 11 468 - un. d. (Rolland, RPR, m.), 8 982 (80,00); un. g. (Lison, PS), 4 807 (39,89).

COMMENTRY

L. 6 020; V. 4 140; A. 31,22 %; Ex. 3 787
 m. g. (Formet, PS) 2 979 (78,66) 26 E.
 m. d. (Meynard, UDF) 808 (21,33) 3 E.
 Nouveau conseil : 9 PC, 17 PS, 1 UDF, 2 div. d.
 Conseil sortant : 9 PC, 15 PS, 2 RPR, 3 div. d. (M. Georges Rougeron, PS, m., ne se représente pas.).
 1983 - L. 6 440; V. 4 840; A. 24,72 %; Ex. 4 608 - un. g. (Formet, PS, m.), 3 001 (65,12); un. d. (Meynard, UDF), 1 807 (34,87).

CUSSET

L. 9 955; V. 7 132; A. 28,35 %; Ex. 6 654
 m. g. (Milliet, PS, m.) 3 863 (58,05) 26 E.
 m. d. (Bardot, UDF-CDS) 2 791 (41,94) 7 E.
 Nouveau conseil : 13 PC, 12 PS, 1 MRG, 3 UDF, 1 RPR, 3 div. d.
 Conseil sortant : 13 PC, 12 PS, 1 MRG, 3 UDF-CDS, 1 RPR, 3 div. d.
 1983 - L. 9 798; V. 7 776; A. 20,14 %; Ex. 7 428 - un. g. (Bardot, PS, m.), 4 048 (54,54); un. d. (Bardot, UDF-CDS, m.), 3 574 (45,45).

MONTLUÇON

L. 31 462; V. 21 221; A. 32,55 %; Ex. 20 482
 m. g. (Goldberg, PC, m., d.) 10 099 (49,30)
 div. d. (Lacarrie, UDF-PR diss., m.) 5 998 (29,00)
 m. d. (Guérin, PS) 2 901 (13,71)
 ext. g. (Flouzat, NG) 2 571 (12,55) BAL.
 Conseil sortant : 20 PC, 1 réa., 12 PS, 1 MRG, 3 RPR, 3 UDF, 3 div. d.
 1983 - L. 33 907; V. 27 248; A. 18,83 %; Ex. 26 022 - PC (Goldberg, m.), 12 194 (46,80); PS (Guérin, m.), 7 141 (26,82); un. d. (Flouzat, UDF-PR), 4 833 (17,02); div. d. (Lacarrie, RPR), 2 784 (10,34).

VICHY

L. 19 943; V. 13 724; A. 31,18 %; Ex. 13 323
 m. d. (Malhuret, UDF-PR) 5 898 (44,26)
 div. d. (Lacarrie, UDF-PR diss., m.) 3 598 (27,00)
 m. g. (Guérin, PS) 2 901 (21,77)
 FN (Lamoureux) 926 (6,95) BAL.
 Conseil sortant : 1 PC, 3 PS, 1 MRG, 1 div. g., 2 UDF-rad., 3 UDF-CDS, 12 UDF-PR, 10 RPR, 6 div. d.
 1983 - L. 20 877; V. 15 128; A. 27,54 %; Ex. 14 744 - un. d. (Malhuret, UDF-PR, m.), 7 798 (52,32); un. g. (Guérin, PS, d.), 4 880 (33,08); div. d. (Briand), 1 472 (9,88); GAM (Bouze), 604 (4,08).

YZEURE

L. 9 493; V. 6 641; A. 30,04 %; Ex. 6 393
 m. g. (Chambouff, PS) 4 084 (63,88) 28 E.
 div. d. (Sanchez, UDF) 1 257 (19,66) 3 E.
 div. d. (Pauvilland, RPR) 1 052 (16,45) 2 E.
 Nouveau conseil : 10 PC, 18 PS, 1 UDF, 1 RPR, 3 div. d.
 Conseil sortant : 8 PC, 18 PS, 2 UDF, 2 RPR, 3 div. d. (M. Jean-Paul Desgranges, PS, m., ne se représente pas.).
 1983 - L. 9 947; V. 7 004; A. 22,88 %; Ex. 6 815 - un. g. (Desgranges, PS, m., d.), 3 978 (56,93); un. d. (Sanchez), 2 732 (40,08); un. g. (Pauvilland), 325 (3,00).

ALPES-DE-HAUTE-PROVENCE

Ballottage favorable à la droite à Digne, Manosque et Forcalquier; succès dès le premier tour pour la liste d'union de la gauche conduite par un rocardien, M. José Escanez, à Châteauneuf (50,91 % des suffrages) et pour le RPR M. Daniel Spagnou (61,34 %) à Sisteron, tous deux maires sortants.

A Digne, le ballottage du maire sortant, M. Pierre Rinaldi (RPR), s'explique par la présence d'une liste conduite par un centriste dissident.

A Manosque, le duel que se sont livré le maire sortant RPR, M. Louis Raffalli, et son premier adjoint radical, M. Gérard Velin, a tourné au net avantage du premier.

Digne

L. 10 524; V. 8 042; A. 23,58 %; Ex. 7 845
 m. d. (Rinaldi, RPR, m.) 3 727 (47,50)
 PS (Fine) 2 505 (31,93)
 UDF-CDS (Mignan) 938 (11,95)
 PC (Alphand) 675 (8,60) BAL.
 Conseil sortant : 3 PC, 4 PS, 2 UDF-CDS, 1 UDF-rad., 1 UDF, 22 RPR.
 1983 - L. 9 863; V. 8 280; A. 17,00 %; Ex. 8 041 - un. d. (Rinaldi, RPR, m.), 4 489 (56,57); un. g. (Mignan, PS, d.), 3 572 (44,42).

Manosque

L. 13 115; V. 9 236; A. 29,57 %; Ex. 8 896
 RPR (Raffalli, m.) 3 045 (34,22)
 m. g. (Bella, PS, d.) 2 298 (25,83)
 MRG (Hond) 1 893 (21,27)
 UDF (Velin, UDF-rad.) 1 660 (18,66) BAL.
 Conseil sortant : 3 PC, 4 PS, 1 UDF-rad., 12 UDF et app., 13 RPR et app.
 1983 - L. 12 264; V. 9 743; A. 20,55 %; Ex. 9 426 - un. d. (Raffalli, RPR, m.), 5 448 (57,89); un. g. (Velin, PS, d.), 3 972 (42,18).

HAUTES-ALPES

Gap était le siège d'une double primaire. La présence d'une deuxième liste de droite face à celle de M. Pierre Bernard-Royon (UDF), premier adjoint, ne suffit pas à expliquer qu'il ne retrouve pas, à plus de 14 points près, les 62 % réalisés en 1983 par M. Bernard Givaudan (maire sortant qui ne se représentait pas). La liste dissidente RPR ne recueille en effet que 8,28 % des suffrages. La présence d'une liste écologiste (7,82 % des voix) explique en partie le recul de la droite, qui, sauf de très mauvais reports, devrait cependant conserver la mairie. D'autant qu'à gauche le total des voix socialistes et communistes (36 %) est assez proche du résultat de la liste unitaire de 1983 (37,7 %) et que le taux d'abstention n'évolue guère.

A Briançon, M. Robert de Camont (PS), maire sortant, a redressé son image au cours des dernières mois. La réalisation de la station de ski du Proré y a contribué, ainsi que la récente visite du premier ministre, M. Michel Rocard. La liste de M. de Camont, avec 52,5 % des voix, remporte vingt-deux des vingt-neuf sièges et améliore de 2 points son résultat du second tour de 1983.

GAP

L. 21 474; V. 15 335; A. 28,58 %; Ex. 14 855
 m. d. (Bernard-Royon, UDF) 7 108 (47,84)
 CDS 4 142 (27,88)
 PS (Graglia) 1 231 (8,28)
 RPR diss. (Fabian) 1 212 (8,15)
 PC (Ferreiro) 1 162 (7,82) BAL.
 Verts (Bérard) 1 162 (7,82) BAL.
 Conseil sortant : 2 PC, 4 PS, 1 MRG, 14 UDF-CDS, 1 UDF-PR, 1 UDF-rad., 6 RPR, 10 div. d. (M. Bernard Givaudan, UDF, m., ne se représente pas.).
 1983 - L. 19 686; V. 15 620; A. 20,18 %; Ex. 15 083 - un. d. (Givaudan, UDF, m.), 8 385 (56,22); un. g. (Bernard-Royon, PS, d.), 6 989 (47,77).

Briançon

L. 6 676; V. 5 334; A. 20,10 %; Ex. 5 050
 m. g. (de Camont, PS, m.) 2 652 (52,51) 22 E.
 m. d. (Bayron, UDF-PR) 2 398 (47,48) 7 E.
 Nouveau conseil : 4 MRC, 6 PC, 8 PS, 4 maj. p., 2 UDF-PR, 5 div. d.
 Conseil sortant : 7 PC, 7 PS, 1 div. g., 1 UDF-PR, 14 div. d.
 1983 - L. 6 082; V. 4 881; A. 22,85 %; Ex. 4 487 - un. g. (de Camont, PS, m.), 1 736 (38,88); un. d. (Bayron, RPR, m.), 1 705 (37,88); div. d. (Chenot), 1 046 (22,31).

ALPES-MARITIMES

Le premier tour donne lieu à quelques résultats inattendus. A Nice, tout d'abord, M. Jacques Médéric, maire sortant RPR, président du conseil général, est en ballottage, alors que depuis 1971 il était élu au premier tour. Les voix de gauche accusent pourtant un tassement par rapport au scrutin de 1983. Le Front national (18,28 % des suffrages exprimés) pèsera de façon significative sur les résultats du second tour.

A Menton, le général Emmanuel Aubert, maire sortant RPR, fait les frais du duel qui l'oppose à M. Jean-Claude Guibal (UDF-CDS). Celui-ci le devance de 2 200 voix.

A Cannes, le maire sortant RPR, M. Anne-Marie Dupuy, est en difficulté face à M. Michel Moulliez, PR, soutenu par M. François Léotard, qui la précède de 355 voix. Le second tour reste très ouvert. Il sera intéressant de voir lequel des deux candidats, qui se sont affrontés avec une particulière ardeur, recueillera les voix des électeurs de M. Le Pen.

A Beausoleil, ville traditionnellement gérée par le PCF, la « prime au sortant » n'a pas joué, et M. Roger Bennati (UDF) perd son siège au profit de M. Gérard Spinaud (PC) qui l'avait déjà battu aux dernières cantonales.

Nice

L. 231 984; V. 135 583; A. 41,55 %; Ex. 129 865
 m. d. (Médéric, RPR, m.) 55 666 (42,86)
 PS (Colonna) 25 876 (19,92)
 FN (Peyrat) 23 748 (18,28)
 PC (Carressa) 10 835 (8,34)
 Verts (Marinot) 8 626 (6,64)
 div. g. (Randon, PS diss.) 5 114 (3,93) BAL.
 Conseil sortant : 4 PC, 4 PS, 3 div. g., 6 UDF-rad., 1 UDF-CDS, 10 UDF-PR, 12 RPR, 1 CNI, 19 div. d., 9 div.
 1983 - L. 228 088; V. 168 060; A. 26,50 %; Ex. 164 788 - un. d. (Médéric, RPR, m.), 81 903 (54,82); un. g. (Randon, PS, d.), 51 492 (31,24); div. d. (Carressa, UDF-PR diss.), 10 423 (6,32); div. d. (Peyrat), 5 512 (3,24); ext. g. (Solier, FN), 4 324 (2,82); div. d. (Peyrat), 2 984 (1,82).

Antibes

L. 44 717; V. 28 641; A. 35,95 %; Ex. 27 781
 m. d. (Méth, UDF-rad., m., d.) 16 014 (57,64) 40 E.
 PS (Sannapico) 5 850 (21,05) 5 E.
 FN (Bouman) 3 971 (14,29) 3 E.
 PC (Pia) 1 946 (7,00) 1 E.

Nouveau conseil : 1 PC, 3 PS, 16 UDF, 12 RPR, 13 div. d., 4 FN.
 Conseil sortant : 2 PC, 3 PS, 24 UDF, 15 RPR, 4 div. d., 1 FN.

1983 - L. 41 833; V. 31 086; A. 25,06 %; Ex. 30 534 - un. d. (Méth, UDF-rad., m., d.), 17 217 (58,38); un. g. (Bouman, PS), 8 006 (19,88); div. d. (Pia), 2 882 (8,78); div. d. (Bouman), 2 420 (7,82); div. d. (Col), 1 023 (3,36); div. d. (Bouman), 806 (2,30).

Beausoleil

L. 9 430; V. 6 687; A. 29,08 %; Ex. 6 461
 m. d. (Spinaud, UDF) 3 782 (58,53) 26 E.
 m. g. (Bennati, PC, m.) 2 679 (41,46) 7 E.
 Nouveau conseil : 3 PC, 3 PS, 1 MRG, 2 UDF, 3 RPR, 21 div. d.
 Conseil sortant : 25 app. PC, 3 UDF-PR, 3 RPR, 2 div.
 1983 - L. 8 826; V. 7 214; A. 28,88 %; Ex. 7 078 - un. g. (Bennati, PC, m.), 3 447 (48,70); un. d. (Bennati, RPR), 3 081 (43,24); div. d. (Col), 670 (9,06).

Cagnes-sur-Mer

L. 26 197; V. 16 001; A. 38,92 %; Ex. 15 667
 m. d. (Salvaigo,

Le premier tour des élections municipales

(Suite de la page 15.)

1983 - L. 78 588 ; V. 50 880 ; A. 36,81 % ; Ex. 40 364 - un g. 24 978 (50,88) ; un d. 19 002 (40,33) ; div. 2 286 (5,59) ; ex g. 1 219 (2,40).

MARSEILLE 8^e SECTEUR

L. 45 749 ; V. 27 095 ; A. 40,77 % ; Ex. 26 724
PS (Vassal, MRC) 11 263 (42,14)
un g. (Renaud, PC, d.) 7 351 (27,50)
FN (Lecourt) 3 719 (13,91)
un g. (Gala, RPR) 2 992 (11,19)
div. (Gaudin, PS diss.) 745 (2,78)
div. (Carvoux, PS) 338 (1,26)
FN diss. (Longo) 316 (1,18) BAL.
1983 - L. 62 688 ; V. 32 286 ; A. 38,72 % ; Ex. 31 537 - un g. 18 634 (58,27) ; un d. 9 084 (28,74) ; div. 2 749 (8,71) ; ex g. 1 031 (3,29).

AIX-EN-PROVENCE

L. 72 961 ; V. 46 191 ; A. 36,69 % ; Ex. 45 546
PS (Picheral) 13 889 (30,49)
UDF (de Peretti della Rocca, m. d.) 9 032 (19,83)
RPR (Bouvier) 9 015 (19,79)
FN (Millard) 8 851 (19,04)
Verts (Rocher) 3 017 (6,62)
PC (Faulquier) 2 546 (5,58)
div. d. (Boudet, UDF diss.) 628 (1,37)
div. (Zerbib) 568 (1,24) BAL.
Conseil sortant : 4 PC, 2 PS, 5 PS, 3 UDF-PR, 5 UDF-rad., 3 UDF-CDS, 4 UDF-PR, 9 UDF, 8 RPR, 4 CNL, 9 div. d. 1 FN.
1983 - L. 71 788 ; V. 48 282 ; A. 31,38 % ; Ex. 47 988 - div. d. (de Peretti della Rocca, UDF-rad.), 13 884 (28,07) ; PS (Renaud), 10 488 (21,78) ; div. d. (de Peretti della Rocca, PC), 10 179 (21,20) ; PC (Renaud), 5 507 (11,47) ; div. d. (Gala, CNL), 2 787 (5,80) ; div. d. (Dabechi), 2 772 (5,77) ; ex g. (Colucci), 1 839 (3,91) ; div. (Vassal, FN), 702 (1,48).

ALLAUCH

L. 12 110 ; V. 8 803 ; A. 27,30 % ; Ex. 8 505
un g. (Povinec, PS, m.) 4 329 (50,89) 26 E.
div. g. (Raymond, PS diss.) 1 365 (15,04) 2 E.
un g. (Cau, RPR) 1 084 (12,74) 2 E.
UDF diss. (Simoni) 1 051 (12,35) 2 E.
FN (Gonzalez) 676 (7,94) 1 E.
Nouveaux conseillers : 7 PC, 10 PS, 1 MRG, 10 div. g. 1 UDF-PR, 1 UDF, 1 RPR, 1 div. d. 1 FN.
Conseil sortant : 5 PC, 18 PS, 1 MRG, 5 div. g. 1 UDF-CDS, 1 UDF-PR, 2 RPR diss.
1983 - L. 10 101 ; V. 8 057 ; A. 20,23 % ; Ex. 7 771 - un g. (Povinec, PS, m.), 4 589 (58,08) ; div. d. (Jacquet), 1 959 (25,28) ; div. d. (Teboul, RPR), 1 254 (16,13).

ARLES

L. 32 595 ; V. 25 236 ; A. 22,57 % ; Ex. 24 725
un g. (Camoin, RPR, m.) 10 788 (43,63)
PS (Vassal, d.) 6 493 (26,26)
PC (Renaud) 5 783 (23,38)
FN (Agostini) 1 663 (6,72) BAL.
Conseil sortant : 5 PC, 1 MRG, 1 UDF-rad., 2 UDF-CDS, 4 UDF-PR, 1 UDF, 12 RPR, 15 div. d.
1983 - L. 32 722 ; V. 26 229 ; A. 19,84 % ; Ex. 26 288 - un g. (Camoin), 13 451 (51,18) ; un g. (Povinec, PS, m.), 11 938 (46,81).

AUBAGNE

L. 26 260 ; V. 17 419 ; A. 33,66 % ; Ex. 17 092
un g. (Tardieu, PC, m.) 8 569 (50,13) 31 E.
un g. (Jacquet, UDF-PR) 3 748 (21,92) 4 E.
FN (Rota) 2 333 (13,64) 2 E.
écol. (Renaud) 1 375 (8,04) 1 E.
un g. (Fournier, PS diss.) 1 067 (6,24) 1 E.
Nouveaux conseillers : 24 PC, 7 PS, 1 PS diss., 2 UDF-PR, 2 RPR, 2 FN, 1 écol.
Conseil sortant : 24 PC et app., 7 PS, 2 UDF-PR, 4 UDF, 2 FN.
1983 - L. 28 282 ; V. 18 782 ; A. 28,82 % ; Ex. 18 241 - un g. (Garcia, PC, m.), 10 234 (56,10) ; un d. (Lecourt, UDF-PR), 8 007 (43,29).

BERRIÈRE-ET-ANG

L. 6 587 ; V. 6 313 ; A. 4,15 % ; Ex. 5 179
un g. (André, PS diss.) 2 074 (40,04)
un g. (Guio, PC, m.) 1 966 (37,96)
un g. (Capra, div. d.) 1 139 (21,99) BAL.
Conseil sortant : 19 PC, 4 PS, 4 div. g. 2 RPR, 4 div. d.
1983 - L. 6 670 ; V. 5 182 ; A. 22,15 % ; Ex. 5 018 - un g. (Garcia, PC), 3 178 (63,38) ; un g. (Lecourt), 1 837 (36,63).

BOUC-BEL-AIR

L. 7 213 ; V. 5 197 ; A. 27,94 % ; Ex. 5 039
un g. (Gaudin, PS, m.) 2 379 (47,21)
un g. (Mallie, UDF-PR) 2 085 (41,37)
div. d. (Vincheneux, RPR) 575 (11,41) BAL.
Conseil sortant : 5 PC, 10 PS, 7 div. g. 1 UDF-CDS, 2 UDF-PR, 1 UDF, 2 RPR, 1 RPR diss.
1983 - L. 6 676 ; V. 4 738 ; A. 18,81 % ; Ex. 4 686 - un g. (Gaudin, PS), 2 221 (47,71) ; un g. (Vincheneux, RPR), 1 489 (31,96) ; div. d. (Povinec, PS), 946 (20,32).

CHATEAUNEUF

L. 7 786 ; V. 5 759 ; A. 26,03 % ; Ex. 5 562
un g. (Cestier, div. d. m.) 2 463 (42,8)
PS (Pauras) 1 117 (20,08)
PC-MRG (Seisson) 1 113 (20,01)
FN (Bassot) 869 (15,62) BAL.
Conseil sortant : 2 PC, 3 PS, 1 MRG, 27 div. d.
1983 - L. 7 543 ; V. 5 882 ; A. 20,86 % ; Ex. 5 786 - div. d. (Cestier), 3 682 (63,71) ; un g. (Vincheneux, PS), 2 103 (36,28).

LA CROIX

L. 22 040 ; V. 16 707 ; A. 24,19 % ; Ex. 16 252
un g. (Lafon, UDF-PR) 5 240 (32,24)
un g. (Poli, PC) 4 979 (30,63)
div. d. (Bonna, UDF-PR) 2 036 (12,52)
FN (Lecourt, app. FN) 1 524 (9,37)
un g. (Vergnaud, PS diss.) 1 250 (7,69)
RPR diss. (Colucci) 1 223 (7,52) BAL.
Conseil sortant : 16 PC, 10 PS, 4 div. g. 2 UDF, 3 RPR, 4 div. d.
1983 - L. 22 187 ; V. 17 484 ; A. 21,28 % ; Ex. 17 006 - un g. (Povinec, PC, m.), 8 360 (48,15) ; div. d. (Garcia, RPR), 5 882 (34,58) ; div. d. (Bonna, UDF), 1 244 (7,27).

GARDANNE

L. 11 487 ; V. 8 080 ; A. 29,65 % ; Ex. 7 892
un g. (Mei, PC, m.) 3 581 (45,37)
un g. (Tassier, PS diss.) 1 619 (20,51)
un g. (Lafon, RPR) 1 404 (17,79)
div. d. (Monier) 1 288 (16,32) BAL.
Conseil sortant : 17 PC, 7 PS, 2 div. g. 2 UDF, 2 RPR, 3 div. d.
1983 - L. 10 285 ; V. 8 176 ; A. 20,51 % ; Ex. 7 888 - un g. (Mei, PC, m.), 4 374 (56,80) ; un d. (Vincheneux, UDF), 1 489 (14,39).

ISTRES

L. 20 429 ; V. 14 500 ; A. 29,02 % ; Ex. 13 978
un g. (Siffre, PS, m.) 7 334 (52,46) 31 E.
un g. (Duchêne, RPR) 2 953 (21,12) 4 E.
Verts (Cozza) 2 614 (18,70) 3 E.
div. d. (Rodriguez) 1 077 (7,70) 1 E.
Nouveaux conseillers : 5 PC, 20 PS, 1 MRG, 5 div. g. 2 UDF-PR, 2 RPR, 1 écol.
Conseil sortant : 6 PC, 23 PS, 1 UDF, 1 UDF-rad., 2 UDF-PR, 2 RPR.
1983 - L. 16 837 ; V. 13 125 ; A. 21,10 % ; Ex. 12 828 - un g. (Siffre, PS, m.), 7 876 (62,37) ; un d. (Rogier, RPR), 4 188 (32,33) ; div. d. (Rodriguez), 552 (4,30).

MARIIGNANE

L. 19 434 ; V. 13 978 ; A. 28,07 % ; Ex. 13 440
un g. (Delaunay, app. UDF, m.) 5 827 (43,35)
UDF-FN (Pignodet, UDF-PR) 3 962 (29,47)
un g. (Cavaglia, PS) 3 651 (27,16) BAL.
Conseil sortant : 3 PC, 4 PS, 1 UDF-CDS, 11 UDF-PR, 12 RPR, 8 div. d.
1983 - L. 18 029 ; V. 12 918 ; A. 28,34 % ; Ex. 12 827 - un d. (Delaunay), 7 443 (58,94) ; PS (Cavaglia), 2 923 (23,14) ; PC (Chabrand), 2 261 (17,90).

MARTIGUES

L. 26 592 ; V. 17 962 ; A. 32,45 % ; Ex. 17 367
un g. (Lombard, PC, m.) 10 568 (60,85) 35 E.
un g. (Fouquet, div. d.) 4 942 (28,45) 6 E.
div. d. (Bouvaissière) 1 857 (10,69) 2 E.
Nouveaux conseillers : 24 PC, 11 PS, 1 UDF, 2 RPR, 3 div. d. 2 FN.
Conseil sortant : 20 PC, 9 PS, 7 div. g. 2 UDF, 2 RPR, 2 div. d. 1 FN.
1983 - L. 24 860 ; V. 18 441 ; A. 28,79 % ; Ex. 17 913 - un g. (Lombard, PC, m.), 11 008 (61,48) ; div. d. (Arvath), 4 470 (24,35) ; un d. (Dorjenn, RPR), 1 788 (9,81) ; ex g. (Lecourt, UDF), 877 (5,37).

MIRAMAS

L. 13 662 ; V. 10 838 ; A. 20,67 % ; Ex. 10 440
un g. (Carlin, div. d.) 5 665 (54,26) 27 E.
un g. (Thorand, PC, m.) 4 775 (45,73) 8 E.
Nouveaux conseillers : 5 PC, 3 PS, 7 UDF, 6 RPR, 11 div. d. 3 div.
Conseil sortant : 23 PC et app., 2 PS, 2 UDF, 2 RPR, 4 div. d. 2 sièges vacants.
1983 - L. 12 296 ; V. 9 671 ; A. 21,06 % ; Ex. 9 439 - un g. (Thorand, PC, m.), 4 686 (48,78) ; div. d. (Carlin), 3 587 (36,58) ; div. d. (Thomas, RPR), 1 389 (14,68).

LES PENNES-MIRABEAU

L. 13 317 ; V. 9 457 ; A. 28,98 % ; Ex. 9 333
un g. (Melland, div. g. m.) 6 682 (71,59) 29 E.
un g. (Zamit, PS) 1 331 (14,26) 2 E.
FN (Solbe) 771 (8,26) 1 E.
un g. (Schiller, RPR) 549 (5,88) 1 E.
Nouveaux conseillers : 1 PC, 1 PS, 29 maj. p. 1 RPR, 1 FN.
Conseil sortant : 4 PC, 25 maj. p. 1 UDF, 1 RPR, 1 div. d. 1 FN.
1983 - L. 11 538 ; V. 8 523 ; A. 26,13 % ; Ex. 8 378 - PS (Melland, m.), 4 153 (48,88) ; un d. (Povinec), 2 049 (24,46) ; PC (Renaud), 1 703 (20,33) ; div. d. (Carlin), 471 (5,62).

PORT-DE-BOUC

L. 10 752 ; V. 6 961 ; A. 35,25 % ; Ex. 6 673
un g. (Renaud, PC, m.) 4 348 (65,15) 29 E.
un g. (Pons, CNL) 2 325 (34,84) 6 E.
Nouveaux conseillers : 24 PC, 5 PS, 1 UDF-CDS, 1 UDF-PR, 2 RPR, 2 div. d.
Conseil sortant : 23 PC, 5 PS, 2 div. g. 2 UDF, 2 RPR, 1 div. d.
1983 - L. 11 222 ; V. 6 282 ; A. 26,10 % ; Ex. 6 013 - un g. (Renaud, PC, m.), 4 576 (68,32) ; un d. (Pons), 2 538 (31,67).

ROGNAC

L. 6 830 ; V. 4 790 ; A. 29,86 % ; Ex. 4 613
un g. (Batiget, PS diss.) 2 773 (60,11) 27 E.
un g. (Barthélemy, UDF) 1 143 (24,77) 4 E.
un g. (Autchand, PC) 697 (15,10) 2 E.
Nouveaux conseillers : 2 PC, 3 PS, 24 div. g. 2 UDF, 1 div. d. 1 FN.
Conseil sortant : 2 PC, 5 PS, 19 div. g. 1 UDF, 2 RPR.
1983 - L. 5 442 ; V. 4 381 ; A. 19,88 % ; Ex. 4 281 - PS (Batiget), 2 583 (68,72) ; div. d. (Renaud), 1 060 (22,37) ; PC (Autchand), 768 (17,98).

SALON-DE-PROVENCE

L. 23 183 ; V. 16 982 ; A. 26,74 % ; Ex. 16 684
PS (Vallet) 7 298 (43,74)
un g. (Franco, UDF-CDS, m.) 5 497 (32,94)
FN (Caussé) 2 206 (13,22)
Verts (Rigolle) 1 007 (6,03)
PC (Chapuis) 676 (4,05) BAL.
Conseil sortant : 1 PC, 8 PS, 7 UDF-CDS, 1 UDF-PR, 10 app. UDF, 12 RPR.
1983 - L. 22 141 ; V. 17 340 ; A. 21,88 % ; Ex. 16 828 - un d. (Franco, UDF-CDS, m.), 8 420 (48,73) ; PS (Vallet), 5 497 (32,94) ; div. d. (Lecourt), 1 389 (8,20) ; PC (Chapuis), 1 353 (7,81).

SEPTIÈMES-LES-VALLONS

L. 6 789 ; V. 4 748 ; A. 30,06 % ; Ex. 4 633
un g. (Ferraud, PC, m.) 2 609 (56,31) 27 E.
div. g. (Bourrelle) 936 (20,20) 3 E.
un g. (Maurio, RPR) 680 (14,67) 2 E.
FN (Fleury) 408 (8,80) 1 E.
Nouveaux conseillers : 21 PC, 6 PS, 3 Maj. p. 2 RPR, 1 FN.
Conseil sortant : 16 PC, 7 PS, 4 div. g. 1 UDF, 3 RPR, 2 div. d.
1983 - L. 6 538 ; V. 4 886 ; A. 28,74 % ; Ex. 4 687 - un g. (Ferraud, PC, m.), 2 970 (63,38) ; un d. (Bourrelle), 1 717 (36,63).

TARASCON

L. 7 946 ; V. 6 030 ; A. 24,11 % ; Ex. 5 800
un g. (Allaud, UDF, m.) 3 643 (62,81) 28 E.
un g. (Dupont, PS) 1 507 (25,58) 4 E.
div. d. (Ferraud, PC) 650 (11,20) 1 E.
Nouveaux conseillers : 4 PS, 1 UDF, 1 RPR, 27 div. d.
Conseil sortant : 2 PC, 6 PS et app., 1 UDF, 1 RPR, 23 div. d.
1983 - L. 7 377 ; V. 5 896 ; A. 18,72 % ; Ex. 5 848 - un d. (Allaud), 2 857 (43,74) ; PS (Lecourt), 2 047 (36,02) ; PC (Lecourt), 1 241 (21,23).

VITROLLES

L. 16 154 ; V. 12 045 ; A. 25,43 % ; Ex. 11 706
un g. (Anglade, PS, m.) 6 115 (52,23) 31 E.
un g. (Lecourt, RPR) 3 170 (27,08) 5 E.
FN (Grima) 1 376 (11,75) 2 E.
UDF diss. (Le Car) 644 (5,50) 1 E.
un g. (Lacour, PS diss.) 401
Nouveaux conseillers : 2 MRC, 8 PC, 12 PS, 2 MRG, 6 div. g. 2 UDF-PR, 1 UDF diss., 2 RPR, 1 div. d. 2 FN, 1 écol.
Conseil sortant : 12 PC, 12 PS et app., 1 PS diss., 2 MRG, 2 UDF, 2 RPR, 4 div. d.
1983 - L. 12 041 ; V. 8 786 ; A. 28,85 % ; Ex. 8 688 - un d. (Lecourt, UDF-rad.), 2 387 (27,57) ; PS (Anglade), 2 073 (23,94) ; div. d. (Lecourt), 1 946 (22,48) ; PC (Lecourt), 1 338 (15,53) ; ex g. (Povinec), 552 (6,41).

CALVADOS

Pas d'élection de sénateur pour le maire UDF-PR de Caen, M. Jean-Marie Girault (55,6 % des suffrages au premier tour en 1983) qui brigue un quatrième mandat. Il doit affronter, au second tour, son challenger socialiste, l'ancien ministre M. Louis Merleau.
A Lisieux, l'ancien ministre socialiste des droits de la femme, M^{me} Yvette Roudy, est en ballottage favorable. Au second tour, elle est assurée du soutien de la liste Lisieux 2000 (divers gauche), qui se définit comme l'espace vert de la gauche.
A Vire, dont le maire pendant dix-huit ans fut l'actuel ministre du tourisme Olivier Stirn, M. Michel Bourée (PS) peut espérer sortir victorieux de son ballottage si le report des voix communistes s'effectue bien, face à une droite qui avait pourtant l'avantage de l'union.
Dans le fief conservateur de Bayeux, M. Jean Le

Carpentier, RPR, conquiert la mairie, pour la quatrième fois consécutive, à la tête d'une liste d'alliance, face à une gauche divisée, tandis qu'à Hérouville-Saint-Clair, le vice-président socialiste du conseil régional, M. François Geindre, conserve la mairie.

CAEN

L. 66 044 ; V. 39 649 ; A. 39,96 % ; Ex. 38 890
un g. (Girault, UDF-PR, m.) 18 670 (48,00)
PS (Merleau, d.) 12 455 (32,02)
div. (Lecourt, m.) 2 391 (6,14)
PC (Bellet) 2 063 (5,35)
Verts (Horn) 1 664 (4,27)
écol. (Bénard) 1 627 (4,18) BAL.
Conseil sortant : 2 PC, 8 PS, 1 Verts, 6 UDF-PR, 9 UDF, 14 RPR, 15 div. d.
1983 - L. 67 810 ; V. 48 422 ; A. 28,59 % ; Ex. 47 877 - un d. (Girault, UDF-PR, m.), 26 531 (56,84) ; un g. (Merleau, PS, m.), 17 450 (36,50) ; écol. (Virel), 2 889 (6,64) ; ex g. (Bénard, UDF), 1 007 (2,11).

BAYEUX

L. 9 558 ; V. 6 365 ; A. 33,40 % ; Ex. 6 157
un g. (Lecarpentier, RPR, m.) 3 756 (61,00) 27 E.
PS (Kerroux) 1 875 (30,45) 5 E.
PC (Audouin) 526 (8,54) 1 E.
Nouveaux conseillers : 1 PC, 5 PS, 3 UDF, 3 RPR, 21 div. d.
Conseil sortant : 1 PC, 5 PS, 3 UDF-PR, 3 RPR, 21 div. d.
1983 - L. 9 584 ; V. 6 888 ; A. 28,20 % ; Ex. 6 637 - un d. (Lecarpentier, m.), 4 236 (63,82) ; un g. (Bellet, PS), 1 682 (24,24).

FALAISE

L. 5 272 ; V. 3 821 ; A. 27,52 % ; Ex. 3 662
un g. (Lecarpentier, UDF) 1 949 (53,22) 23 E.
PS (Pessy) 1 124 (30,69) 4 E.
div. (Constant) 339 (9,25) 1 E.
PC (Ferre) 250 (6,82) 1 E.
Nouveaux conseillers : 1 PC, 4 PS, 3 UDF, 2 RPR, 18 div. d. 1 div.
Conseil sortant : 1 PC, 4 PS, 1 div. g. 1 UDF-PR, 1 UDF, 2 RPR, 19 div. d. (M. Paul German, div. d. m., ne se représente pas).
1983 - L. 5 210 ; V. 4 188 ; A. 20,17 % ; Ex. 3 982 - div. d. (Garcia, m.), 2 300 (57,78) ; un g. (Bellet, PS), 1 682 (42,24).

HEROUVILLE-SAINT-CLAIR

L. 11 986 ; V. 6 973 ; A. 41,82 % ; Ex. 6 754
un g. (Geindre, PS, m.) 3 521 (52,13) 28 E.
un g. (Garnier, UDF) 1 705 (25,24) 4 E.
Verts (Brunet) 876 (12,97) 2 E.
ex g. (Le Bris) 652 (9,65) 1 E.
Nouveaux conseillers : 1 ext. g. 6 PC, 21 PS, 1 MRG, 2 UDF, 2 RPR, 2 Verts.
Conseil sortant : 1 ext. g. 9 PC, 15 PS, 1 MRG, 3 div. g. 3 UDF, 3 RPR.
1983 - L. 11 511 ; V. 7 238 ; A. 37,13 % ; Ex. 7 028 - un g. (Geindre, PS, m.), 3 757 (53,47) ; un d. (Hérouville, UDF), 2 531 (38,02) ; ex g. (Richard), 498 (7,05) ; ex g. (Lecourt), 242 (3,44).

HONFLEUR

L. 5 762 ; V. 3 911 ; A. 32,12 % ; Ex. 3 838
div. d. (Lecarpentier, m.) 1 726 (44,97)
div. d. (Dupuy) 1 356 (35,33)
un g. (Pavot, PS) 756 (19,69) BAL.
Conseil sortant : 1 PC, 3 PS, 23 div. d. 2 div.
1983 - L. 5 844 ; V. 4 224 ; A. 28,93 % ; Ex. 4 083 - un d. (Lecarpentier, div. d. m.), 2 488 (60,87) ; un g. (Pavot, PS), 1 600 (38,12).

LISIEUX

L. 15 075 ; V. 10 527 ; A. 30,16 % ; Ex. 10 095
un g. (Roudy, PS, d.) 3 645 (36,10)
div. d. (M. Tricouneau, UDF) 2 607 (25,82)
un g. (Fanton, RPR) 2 241 (22,19)
div. g. (J.-P. Tricouneau) 1 602 (15,86) BAL.
Conseil sortant : 2 PC, 4 PS, 2 div. g. 9 UDF, 18 RPR (M. André Bauge, RPR, ne se représente pas).
1983 - L. 15 837 ; V. 12 141 ; A. 21,85 % ; Ex. 11 688 - un d. (Bauge, RPR, m.), 6 473 (55,87) ; un g. (Vacher, PS), 5 216 (44,82).

MONDEVILLE

L. 6 547 ; V. 4 264 ; A. 34,87 % ; Ex. 4 144
PS (Garnier, m.) 2 946 (71,09) 25 E.
un g. (Férey, UDF) 651 (15,70) 2 E.
PC (Héron) 547 (13,19) 2 E.
Nouveaux conseillers : 2 PC, 25 PS, 2 div. d.
Conseil sortant : 2 PC, 23 PS, 4 RPR.
1983 - L. 6 558 ; V. 4 672 ; A. 30,25 % ; Ex. 4 458 - PS (Garnier, m.), 2 432 (54,67) ; un d. (Simonot), 1 339 (30,04) ; PC (Goussard), 686 (16,77).

VIRE

L. 8 443 ; V. 6 232 ; A. 26,18 % ; Ex. 5 934
un g. (Cousin, RPR) 2 848 (47,99)
PS (Bourée) 2 594 (43,71)
PC (Le Guen) 492 (8,28) BAL.
Conseil sortant : 1 PC, 5 PS, 4 RPR, 1 UDF, 2 UDF (M. Olivier Stirn, PS, m., ne se représente pas).
1983 - L. 8 180 ; V. 7 227 ; A. 21,27 % ; Ex. 6 778 - un d. (Stirn, UDF-rad, m.), 4 417 (61,16) ; PS (Bourée), 1 840 (27,14) ; PC (Le Guen), 522 (7,70).

CANTAL

A l'inverse des campagnes du Cantal - qui restent massivement à droite, - la bonne implantation de la gauche dans les villes de département s'est, une nouvelle fois, confirmée. A Aurillac, M. René Soucheau, maire socialiste sortant, ancien ministre, obtient 52,80 % des voix, ce qui lui permet d'acquiescer une confortable majorité des trente et un élus sur trente-neuf. Si l'on ajoute que la liste du PC obtient 8,80 % soit 1 point de plus qu'aux dernières législatives, on mesure mieux un certain déclin de la droite, qui n'obtient elle que 38,30 % (contre 42,27 % en 1983) et qui n'a pas réussi à renouer avec le succès en prenant le visage d'un jeune « socioprofessionnel ».

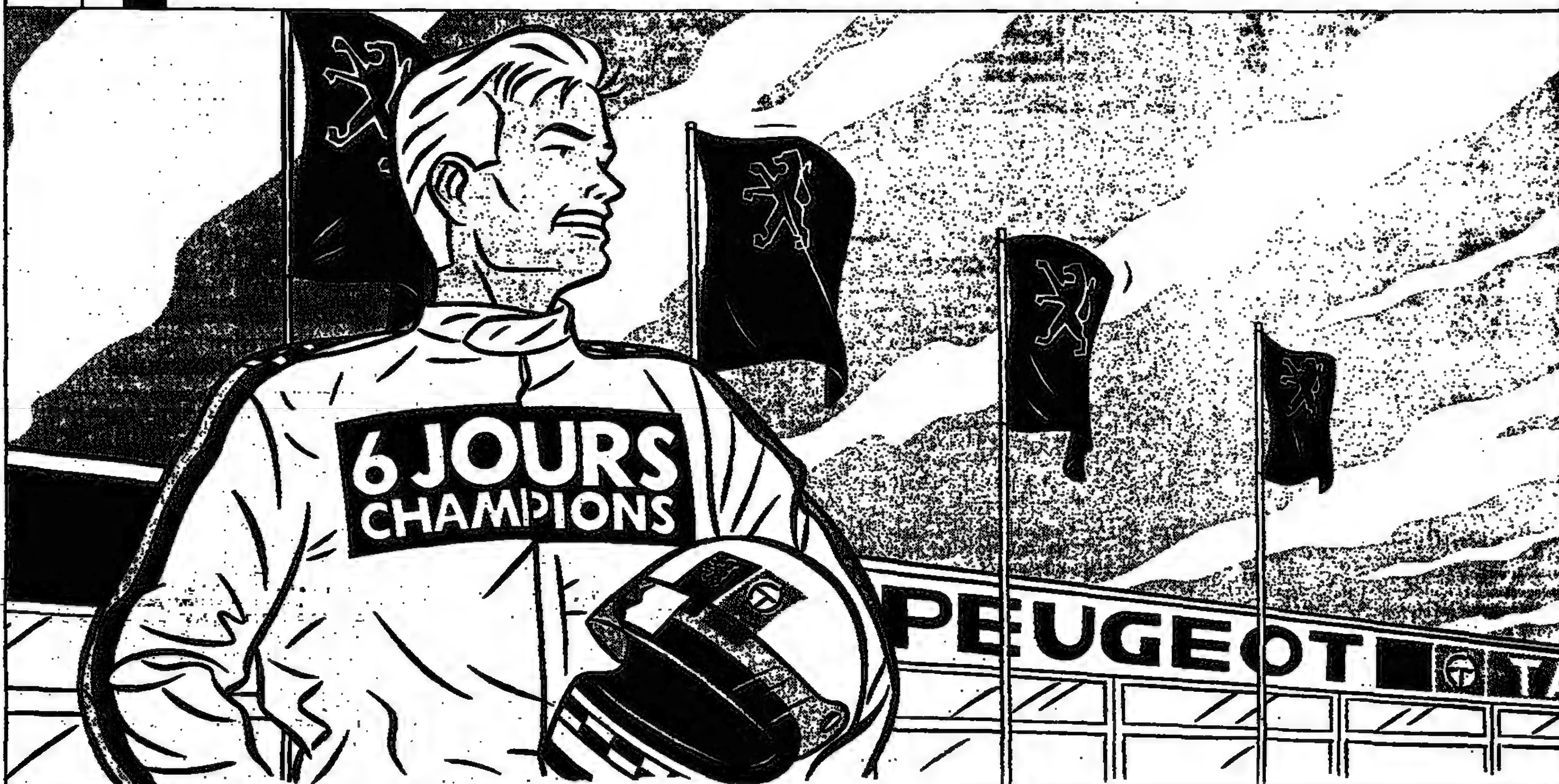
municipales

CHARENTE

CHARENTE-MARITIME

DU 13 AU 18 MARS

6 JOURS CHAMPIONS



6 JOURS D'OFFRES EXCEPTIONNELLES

Du 13 au 18 mars, les hommes du réseau Peugeot Talbot vont se faire les champions d'offres exceptionnelles. Alors rendez-vous chez votre Concessionnaire ou Agent, pour bénéficier des offres exceptionnelles des 6 jours champions.



HDM

RESEAU PEUGEOT TALBOT

Le premier tour

(Suite de la page 16.)

SAINT-JEAN-D'ANGÉLY

L. 6 147; V. 4 564; A. 25,75 %; Ex. 4 450
 PS (Taurin) 1 782 (40,04)
 M. d. (Cham de Lomur, RPR, m.) 1 387 (35,66)
 div. (Garen) 847 (19,03)
 PC (Brillaud) 234 (5,25) BAL.
 Conseil sortant : 1 PC, 4 PS, 2 div. g., 4 UDF-PR, 3 RPR, 15 div. d.
 1983 - L. 6 184; V. 4 770; A. 22,86 %; Ex. 4 678 - un. g. (Béat, PS), 1 995 (42,54); un. d. (Cham de Lomur, RPR, m.), 1 354 (41,34); div. d. (Richard), 749 (16,01).

SAINTES

L. 18 235; V. 11 612; A. 36,32 %; Ex. 11 218
 PS (Baron, m.) 5 059 (45,09)
 M. d. (Bougeret, UDF) 4 658 (41,52)
 PC (Thomas) 1 501 (13,38) BAL.
 Conseil sortant : 9 PC, 11 PS, 2 MRG, 6 div. g., 2 UDF, 2 RPR, 3 div. d.
 1983 - L. 18 107; V. 13 463; A. 25,64 %; Ex. 12 981 - un. g. (Baron, PS, m.), 7 857 (58,38); un. d. (Béat), 5 324 (41,01).

CHER

Les maires des deux grandes villes du département restent communistes. A Bourges, M. Jacques Rimbault confirme, avec 54,11 % des suffrages, son implantation, tandis que l'opposition menée par M. Camille Michel accuse un recul de près de 16 points par rapport à 1983. Mais l'événement est l'entrée au conseil municipal du Front national (deux sièges) et des Verts (deux sièges) tandis que l'opposition classique perd quatre sièges.

A Vierzon, M. Fernand Micoulaud, maire sortant communiste, recule de quatre points, tout en obtenant 50,98 % des suffrages et voit également entrer au sein du Front national dans son conseil municipal.

A Saint-Amand-Montrond le maire RPR, M. Serge Vinçon, déjà élu au premier tour en 1983, améliore encore son score.

A Saint-Florent, où l'on assistait à une primaire à gauche, le maire sortant, M^{me} Jeanine Gourier (MRG), l'emporte avec 51,49 % devant M. Roger Jaquet, soutenu par le PCF.

BOURGES

L. 46 806; V. 28 566; A. 38,96 %; Ex. 27 852
 M. g. (Rimbault, PC, m.) 15 071 (54,11) 38 E.
 M. d. (Michel, UDF) 7 773 (27,90) 7 E.

Verts (Grégoire) 2 554 (9,16) 2 E.
 FN (Opay) 2 454 (8,81) 2 E.
 Nouveau conseil : 38 un. g., 7 un. d., 2 FN, 2 Verts.
 Conseil sortant : 2 PSU, 14 PC, 17 PS, 1 div. g., 4 MD, 6 UDF, 5 RPR.

1983 - L. 47 971; V. 35 124; A. 28,78 %; Ex. 34 302 - un. g. (Rimbault, PC, m.), 16 537 (54,04); un. d. (Michel, UDF), 15 032 (43,82); un. g. (Coriat, LO), 733 (2,13).

SAINT-AMAND-MONTROND

L. 5 603; V. 4 431; A. 25,24 %; Ex. 6 157
 M. d. (Vinçon, RPR, m.) 4 082 (66,29) 28 E.
 M. g. (Cury, PS) 2 075 (33,70) 5 E.
 Nouveau conseil : 5 un. g., 28 un. d.
 Conseil sortant : 4 PC, 3 PS, 13 RPR, 13 div. d.
 1983 - L. 5 569; V. 4 748; A. 21,28 %; Ex. 6 477 - un. d. (Vinçon, RPR), 3 628 (55,88); un. g. (Cury, PS), 1 251 (44,01).

VIERZON

L. 21 526; V. 13 983; A. 35,04 %; Ex. 13 520
 M. g. (Micoulaud, PC, m.) 6 893 (50,98) 30 E.
 M. d. (Albizzi, div. d.) 5 445 (40,27) 8 E.
 FN (Schied) 778 (5,75) 1 E.
 M. d. (Saudawi) 404 (2,98)
 Nouveau conseil : 30 un. g., 8 div. d., 1 FN.
 Conseil sortant : 20 PC et app., 10 PS, 1 maj. p., 1 UDF, 2 RPR, 5 div. d.
 1983 - L. 22 471; V. 16 809; A. 25,19 %; Ex. 16 325 - un. g. (Micoulaud, PC, m.), 8 962 (54,88); un. d. (de Cossé, 6 317 (32,58); div. d. (Drouot), 1 583 (7,58); un. g. (Moulet, LO), 484 (2,24); un. g. (Drouot), 239 (1,13).

CORRÈZE

A Tulle, la liste de gauche, conduite par le maire sortant communiste, M. Jean Combastell, ne devance que de 34 voix la liste de M. Raymond-Max Aubert, élu très surprenant dans une ville traditionnellement et fortement ancrée à gauche.

A Brive-la-Gaillarde, en revanche, pas de problème pour le député RPR et maire, M. Jean Charbonnel, face à la liste de gauche, qui, elle, marque sérieusement le pas en perdant plus de 1 700 voix et un siège. M. Amédée Domenech, le candidat radical valoisien, à près, retrouve son score de 1983.

Pas de surprise à Ussel, où M. Belcour s'impose à nouveau et gagne un siège aux dépens de la gauche. M. René Teulade, président de la Mutualité française, a réalisé à Argentat un excellent score avec plus de 70 % des suffrages exprimés.

TULLE

L. 11 846; V. 9 556; A. 19,33 %; Ex. 9 268
 M. g. (Combastell, PC, m.) 4 676 (50,45) 25 E.
 M. d. (Aubert, RPR) 3 922 (49,54) 8 E.
 Nouveau conseil : 13 PC, 12 PS, 1 UDF-PSD, 7 RPR.
 Conseil sortant : 13 PC, 13 PS, 6 RPR, 1 UDF-PSD.
 1983 - L. 13 026; V. 10 719; A. 17,77 %; Ex. 10 336 - un. g. (Combastell, PC, m.), 5 553 (53,72); un. d. (Aubert), 4 783 (46,27).

BRIVE-LA-GAILLARDE

L. 33 267; V. 24 332; A. 26,85 %; Ex. 23 251
 M. d. (Charbonnel, RPR, m.) 12 935 (55,63) 36 E.
 M. g. (Cassaigne, PS) 8 816 (37,91) 8 E.
 div. d. (Domenech, UDF-rad.) 1 500 (6,45) 1 E.
 Nouveau conseil : 2 PC, 6 PS, 5 div. g., 1 UDF-rad., 2 UDF, 1 UDF-CDS, 2 UDF-PR, 14 RPR, 12 div. d.
 Conseil sortant : 4 PC, 5 PS, 3 UDF, 1 UDF-rad., 12 RPR, 20 div. d.
 1983 - L. 33 024; V. 26 109; A. 20,93 %; Ex. 25 354 - un. d. (Charbonnel, RPR, m.), 13 249 (52,28); un. g. (Cassaigne, PS, d.), 10 600 (41,80); div. d. (Domenech, UDF-rad.), 1 505 (6,93).

USSEL

L. 7 133; V. 5 592; A. 21,60 %; Ex. 5 276
 M. d. (Belcour, RPR, m.) 3 375 (63,96) 27 E.
 M. g. (Manoux, PS) 1 901 (36,03) 6 E.
 Nouveau conseil : 2 PC, 3 PS, 27 div. d., 1 RPR.
 Conseil sortant : 2 PC, 4 PS, 1 RPR, 26 div. d.
 1983 - L. 7 114; V. 5 595; A. 16,87 %; Ex. 5 709 - un. d. (Belcour, RPR, m.), 3 437 (60,20); un. g. (Manoux, PS), 2 272 (39,78).

CORSE-DU-SUD

Surprise à Porto-Vecchio : M. Jean-Paul de Rocca-Serra, maire depuis 1950, député, président de l'Assemblée de Corse (RPR), est en ballottage, et son principal adversaire reste M. Denis de Rocca-Serra,

ancien conseiller régional, qui était, en mai 1988, l'un des animateurs du comité de soutien à M. Raymond Barre.

A Ajaccio, l'importance du nombre des abstentionnistes confirme l'indifférence dans laquelle s'est déroulée une campagne dépourvue de thème mobilisateur. Les communistes devancent les socialistes et les radicaux de gauche, qui avaient fait listes séparées. Seuls les nationalistes tirent leur épingle du jeu et dépassent, pour la première fois, les 14 %. Quant à l'union de la droite, conduite par le maire sortant, M. Charles Ornano, sénateur, elle ne justifie pas les espoirs qu'elle portait de sa réélection au premier tour.

Enfin, à Sartène, réélection sans surprise de M. Dominique Bucchini (PCF) à la tête de la liste de l'union de la gauche.

AJACCIO

L. 26 211; V. 15 338; A. 41,48 %; Ex. 14 670
 M. d. (Ornano, bon. m., s.) 6 977 (47,55)
 M. g. (Emmanueli) 2 044 (13,93)
 PC (Laciani) 1 990 (13,56)
 PS (Pantoni) 1 783 (12,15)
 FN (Cali) 771 (5,25)
 div. g. (Pardini, MRG) 629 (4,28)
 div. d. (Silvani) 476 (3,24) BAL.
 Conseil sortant : 4 PC, 3 PS, 2 MRG, 3 CNL, 7 UDF, 8 RPR, 18 bon.

1983 - L. 26 156; V. 20 190; A. 22,80 %; Ex. 19 578 - un. d. (Ornano, bon. m., s.), 9 371 (47,88); un. g. (Pantoni, PC), 6 248 (31,81); div. d. (Bischi, RPR, m.), 1 287 (6,47); div. (Bischi), 1 184 (5,79); UDF (Vozzi), 850 (4,39); un. g. (Bischi-Forselli), 430 (2,19); un. g. (Bischi), 258 (1,26).

PORTO-VECCHIO

L. 5 402; V. 4 087; A. 24,34 %; Ex. 4 005
 M. d. (de Rocca-Serra, RPR, m.) 1 950 (48,68)
 M. g. (de Rocca-Serra) 1 365 (34,08)
 div. d. (Filippi) 281 (7,01)
 PC (Biancarelli) 224 (5,59)
 PS (Piazza) 185 (4,61) BAL.
 Conseil sortant : 1 PC, 4 div. g., 24 RPR et app.

1983 - L. 5 005; V. 4 019; A. 19,70 %; Ex. 3 984 - un. d. (de Rocca-Serra, m.), 2 188 (54,38); un. g. (Bischi, RPR, m.), 1 190 (29,86); un. g. (Agostini), 470 (11,73); un. g. (Bischi-Carroll), 168 (4,38).

HAUTE-CORSE

Victoire personnelle pour M. Emile Zuccarelli, tête de liste de la gauche à Bastia : le député MRG, qui brigait la succession de son père, M. Jean Zuccarelli, qui ne se représentait pas, devance son adversaire de l'union de la droite, M. Paul Natali, de 1 574 voix. Ce résultat le met à l'abri de toute contestation lorsque l'on sait que seules 229 votes par procuration ont été utilisés, alors que plus d'un millier de procurations n'ont pas été achevées du fait de la grève des postiers, qui dure depuis trois semaines en Haute-Corse.

Les nationalistes sont les autres vainqueurs de ce scrutin. Ils auront deux élus à Bastia : le leader de l'UPC, le docteur Max Siméoni et celui d'A Cuncolta, Léo Battisti. Même percée nationaliste à Corte, où A Cuncolta obtient un siège dans le conseil dirigé par Jean-Charles Colonna (RPR) et où la gauche dispose de cinq sièges sur les vingt-sept de l'assemblée communale.

BASTIA

L. 20 539; V. 14 759; A. 28,14 %; Ex. 14 123
 M. g. (Zuccarelli, MRG, d.) 7 173 (50,78) 33 E.
 M. d. (Natali, div. d.) 5 599 (39,64) 8 E.
 M. g. (Siméoni) 1 351 (9,56) 2 E.
 Nouveau conseil : 11 PC, 8 PS, 14 MRG, 8 div. d., 2 NAT.
 Conseil sortant : 2 ext. g., 2 aut., 14 PC, 5 PS, 14 MRG, 5 RPR, 3 div. d. (Jean Zuccarelli, MRG, m., s., ne se représente pas.).

1983 - L. 21 127; V. 14 800; A. 28,84 %; Ex. 14 287 - un. g. (Zuccarelli, MRG, m., d.), 6 649 (48,50); un. d. (Natali, div. d.), 5 122 (35,91); UDF (Siméoni), 1 821 (12,73); un. d. (Bischi, RPR, m.), 1 184 (8,40); div. d. (Marzocchi, RPR, m.), 620 (4,33); un. g. (Battisti), 418 (2,90).

CORTE

L. 4 068; V. 2 951; A. 27,45 %; Ex. 2 775
 RPR (Colonna, m.) 1 416 (51,02) 21 E.
 MRG (Battisti) 611 (22,01) 3 E.
 PS (Sidielli) 385 (13,87) 2 E.
 div. g. (Guelucci) 363 (13,08) 1 E.
 Nouveau conseil : 2 PC, 3 MRG, 21 app. RPR, 1 NAT.
 Conseil sortant : 3 PS, 1 MRG, 19 RPR et app.

1983 - L. 4 201; V. 3 172; A. 24,49 %; Ex. 3 098 - un. d. (Colonna, RPR), 1 289 (41,60); un. g. (Battisti, MRG), 685 (21,14); un. d. (Pierucci), 518 (16,72); PS (Colonna), 368 (11,87); un. g. (Guelucci), 220 (7,10); un. g. (Guelucci), 48 (1,54).

COTE-D'OR

Pas de surprise mais quelques changements sensibles affectant des situations qui paraissent solidement établies. Ainsi, M. Poudjoe conserve son fauteuil de maire de Dijon, mais avec 10 points de moins qu'en 1983; et son jeune challenger socialiste, M. Reysamen (34,80 %), confirme ses bons résultats des législatives, dans une ville traditionnellement conservatrice, en gagnant deux nouveaux sièges de conseillers à la gauche.

A Beaune, le maire RPR sortant, M. Henri Moine, n'a guère de souci à se faire pour le second tour, encore qu'il s'agisse pour lui d'une expérience nouvelle puisqu'il a déjà eu à affronter la gauche au premier tour. Si l'ancien ministre socialiste, M. Roland Carras, conserve brillamment son fauteuil de maire de Chalon-sur-Saône avec 71,50 % des suffrages exprimés, son protégé, M. Michel Etiévant, n'aura rien pu faire, à Longvic, contre le maire RPR sortant, M. Maurice Colson, dont la liste a recueilli la majorité absolue.

Quant au Front national, même s'il n'est nul part en position d'arbitre, il atteint 12,66 % des suffrages à Beaune, dépassant même le score de la liste socialiste, tandis qu'à Talant la liste conduite par M. Gilbert Galland, un « divers droite » soutenu par la parti de M. Le Pen, obtient 20,94 %, soit une poussée d'extrême droite sans précédent en Côte-d'Or.

DIJON

L. 75 116; V. 44 646; A. 40,56 %; Ex. 43 591
 M. d. (Poudjoe, RPR, m.) 25 630 (58,79) 44 E.
 M. g. (Reysamen, PS) 15 174 (34,80) 10 E.
 FN (Giroux) 2 787 (6,39) 1 E.
 Conseil sortant : 1 PC, 7 PS, 1 MRG, 1 maj. p., 6 UDF, 24 RPR, 14 div. d., 1 FN.
 Conseil sortant : 1 PC, 7 PS, 11 UDF, 21 RPR, 15 div. d.
 1983 - L. 77 383; V. 53 381; A. 30,99 %; Ex. 52 511 - un. d. (Poudjoe, RPR, m.), 28 872 (54,31); un. g. (Reysamen, PS), 14 994 (28,55); un. g. (Giroux, LO), 1 545 (2,93).

BEAUNE

L. 12 019; V. 7 492; A. 37,66 %; Ex. 7 246
 M. d. (Moine, RPR, m.) 3 533 (48,75)
 div. g. (Volatier, PS, m.) 1 979 (27,31)
 FN (Jaboulet-Verchère) 918 (12,66)
 M. g. (Verneizan, PS) 816 (11,26) BAL.
 Conseil sortant : 4 PS, 1 MRG, 5 UDF, 6 RPR, 19 div. d.
 1983 - L. 11 822; V. 8 338; A. 30,10 %; Ex. 8 138 - un. d. (Moine, RPR, m.), 5 200 (62,88); un. g. (Verneizan, PS), 2 132 (26,19); MRG (Coudrey-Chard, 807 (9,91).

CHENOVE

L. 10 157; V. 5 428; A. 46,55 %; Ex. 5 260
 M. g. (Carras, PS, m.) 3 761 (71,50) 29 E.
 M. d. (Cordier, UDF-PR) 1 499 (28,49) 4 E.
 Nouveau conseil : 6 PC, 19 PS, 1 MRG, 3 maj. p., 2 RPR, 1 UDF, 1 div. d.
 Conseil sortant : 7 PC, 19 PS, 1 MRG, 2 RPR, 5 div. d.
 1983 - L. 9 788; V. 6 312; A. 35,48 %; Ex. 6 140 - un. g. (Carras, PS, m.), 3 788 (61,68); un. d. (Bischi), 2 138 (34,72); un. g. (Verneizan), 221 (3,58).

LONGVIC

L. 4 673; V. 2 954; A. 36,78 %; Ex. 2 838
 M. d. (Colson, RPR, m.) 1 569 (55,28) 23 E.
 M. g. (Etiévant, PS) 1 269 (44,71) 6 E.
 Nouveau conseil : 5 PS, 1 maj. p., 7 UDF, 11 RPR, 5 div. d.
 Conseil sortant : 1 PC, 3 PS, 2 div. g., 2 UDF, 7 RPR, 14 div. d.
 1983 - L. 4 648; V. 3 158; A. 32,07 %; Ex. 3 082 - un. d. (Colson, RPR, m.), 1 524 (48,38); un. g. (Etiévant, PS), 872 (28,25); div. d. (Lorin), 580 (22,36).

TALANT

L. 7 250; V. 5 082; A. 29,30 %; Ex. 4 966
 M. d. (Carmignat, RPR, m.) 2 152 (43,33)
 M. g. (Pérignon, PS) 1 774 (35,72)
 M. g. (Galland) 1 040 (20,94) BAL.
 Conseil sortant : 2 PC, 5 PS, 7 UDF, 6 RPR, 13 div. d.
 1983 - L. 8 819; V. 4 867; A. 27,30 %; Ex. 4 824 - un. d. (Carmignat, RPR, m.), 2 619 (54,28); un. g. (Bischi, PS), 2 205 (45,78).

COTES-DU-NORD

A Saint-Brieuc, le maire sortant, M. Claude Samier (PS), a été mis en ballottage favorable par des écologistes (14,57 %), qui n'ont pas épargné leurs critiques à la municipalité sortante.

A Ploufragan, le conflit à l'usine Chaffoteaux et Maury pas plus que les abstentionnistes n'ont empêché le maire communiste sortant, M. Jean Derian, à la tête d'une liste de gauche unit, d'être réélu. A Plérin, le successeur du maire sortant (tous deux PC) est mis en ballottage par la présence d'une liste socialiste.

A Dinan, le premier secrétaire de la fédération socialiste, M. Didier Morel, met en ballottage difficile le maire sortant, M. René Benoit (PR) tandis qu'à Lannion M. Alain Gourio, PS, a manqué à 18 voix près de battre la majorité de droite sortante, déchirée par les dissensions internes. La gauche est en difficulté à Guingamp où le maire socialiste sortant, M. Maurice Briand, a failli être battu dès le premier tour et où les régionalistes font un score significatif.

M. Didier Chonot, député socialiste, l'emporte à Lomèze, dans l'ancien fief de M^{me} Marie-Madeleine Diensch (RPR).

SAINT-BRIEUC

L. 32 297; V. 20 488; A. 36,56 %; Ex. 19 869
 M. g. (Samier, PS, m.) 9 108 (45,84)
 M. d. (Jouan, UDF-PR) 6 886 (34,65)
 Verts (Mangold) 2 895 (14,57)
 FN (Blanc) 980 (4,93) BAL.
 Conseil sortant : 1 PSU, 10 PC, 20 PS, 1 div. g., 6 UDF, 1 RPR, 3 div. d., 1 UDF.

1983 - L. 33 189; V. 25 187; A. 24,08 %; Ex. 24 401 - un. g. (Samier, PS, m.), 13 171 (55,97); un. d. (Blanc, UDF), 11 230 (46,02).

DINAN

L. 7 768; V. 5 704; A. 26,57 %; Ex. 5 494
 M. d. (Benoit, UDF-PR, m.) 2 674 (48,67)
 PS (Morel) 2 495 (45,41)
 PC (Nénot) 325 (5,91) BAL.
 Conseil sortant : 1 PC, 4 PS, 1 div. g., 5 UDF, 3 UDF-PR, 7 RPR, 12 div. d.
 1983 - L. 8 016; V. 5 187; A. 22,80 %; Ex. 6 028 - un. d. (Benoit, UDF-PR, m.), 3 710 (61,54); un. g. (Lorion, PS), 2 118 (38,45).

LAMBALLE

L. 7 167; V. 5 836; A. 18,57 %; Ex. 5 650
 M. d. (Labbé, RPR, m.) 2 619 (46,33)
 PS (Morin) 1 475 (26,10)
 RPR (des Tassel) 1 362 (24,10)
 PC (Kerallut) 194 (3,43) BAL.
 Conseil sortant : 9 PS, 5 div. g., 3 RPR, 12 div. d.
 1983 - L. 6 841; V. 5 620; A. 14,82 %; Ex. 5 522 - un. d. (Labbé, RPR, m.), 2 808 (50,88); un. g. (Morin, PS), 2 174 (48,14).

LANNION

L. 11 642; V. 8 185; A. 29,69 %; Ex. 7 890
 M. g. (Gourio, PS) 3 927 (49,77)
 div. g. (Gourio) 2 352 (29,80)
 M. d. (Fennell, RPR) 1 611 (20,41) BAL.
 Conseil sortant : 2 PC, 4 PS, 1 UDF, 3 UDF, 6 RPR, 16 div. d., 1 div. d. (M^{me} Yves Nedelec, RPR, ne se représente pas.).

1983 - L. 11 135; V. 8 472; A. 23,91 %; Ex. 8 194 - un. d. (Gourio, PS), 3 892 (46,88); un. g. (Lorion, PS, m.), 2 318 (28,45); div. d. (Gourio), 1 083 (13,21).

LOUDEAC

L. 6 878; V. 5 610; A. 18,43 %; Ex. 5 382
 M. g. (Chonot, PS, d.) 3 368 (62,57) 24 E.
 M. d. (Morel, UDF-PR) 2 014 (37,42) 5 E.
 Nouveau conseil : 4 PC, 7 PS, 13 div. g., 1 UDF-PR, 4 div. d.
 Conseil sortant : 2 PC, 4 PS, 2 UDF, 1 UDF-PR, 1 RPR, 19 div. d.

1983 - L. 6 428; V. 5 638; A. 13,84 %; Ex. 5 378 - un. d. (Chonot, PS, d.), 2 886 (53,86); un. g. (Chonot, PS, d.), 2 492 (46,33).

PLÉRIN

L. 8 992; V. 6 392; A. 28,91 %; Ex. 6 141
 M. d. (Le Faucheur, div. d.) 2 537 (41,31)
 PC (Cicoulet, m.) 2 276 (37,06)
 PS (Dupart) 1 328 (21,62) BAL.
 Conseil sortant : 1 PSU, 9 PC, 6 PS, 5 div. g., 2 UDF, 5 RPR, 1 div. d., 2 div. d. UDF.

1983 - L. 7 859; V. 6 356; A. 19,11 %; Ex. 6 211 - un. d. (Pérignon, PS), 2 388 (38,88); PC (Cicoulet, m.), 2 282 (36,74); PS (Dupart), 1 194 (19,22); div. d. (Maurin, RPR), 397 (6,42).

PLOUFRAGAN

L. 7 263; V. 5 551; A. 23,57 %; Ex. 5 279
 M. g. (Derian, PC, m.) 2 780 (52,66) 25 E.
 M. d. (Jaffré, div. d.) 2 499 (47,33) 8 E.
 Nouveau conseil : 1 NG, 12 PC, 12 PS, 1 UDF, 1 RPR, 6 div. d.
 Conseil sortant : 14 PC, 12 PS, 7 div. d.
 1983 - L. 6 480; V. 5 419; A. 16,59 %; Ex. 5 203 - un. g. (Derian, PC, m.), 3 002 (57,69); div. d. (Tennet), 2 201 (42,30).

CREUSE

Là où elle se présentait unie, la gauche progresse. A Guéret, le député et maire sortant, M. André Lejeune (PS), améliore de quatre points son score de 1983, alors qu'à La Souterraine le gain de la liste d'union de la gauche est de près de 10

Le premier tour

(Suite de la page 19.)

frappé, ne parvient même pas à égaliser le score de M. Gérard Bapt (37% en 1983).

Ce nouvel échec du PS, qui condamnait une liste d'union de la gauche, va certainement laisser des traces et prouvera — M. Jean Carraux, premier secrétaire de la Fédération de la Haute-Garonne, l'a bien entendu — une nouvelle remise à plat de la « mission socialiste ». Il est vrai que M. Lévy n'a peut-être pas bénéficié de l'appui militant qu'il pouvait espérer dans une ville qui a donné une très forte majorité à M. Mitterrand lors de la dernière élection présidentielle, mais se refuse obstinément aux socialistes locaux.

Le reste du département, lui, demeure ancré à gauche. Certes le PS perd la ville de Cugnaux, où le maire, M. Christian Blanc, n'a pas toujours convaincu. Certes M. Jacques Roger-Machet, député socialiste, échoue pour une seule petite voix à Castelnau. Mais M. Bapt, autre jeune député socialiste, est en très bonne position pour faire tomber la ville de Saint-Jean dans l'escarcelle de son parti. A Saint-Gaudens encore, M. Pierre Ortel améliore de 6 points le résultat des socialistes en 1983 et peut espérer au second tour une victoire dans une ville dirigée jusqu'ici par l'UDF.

TOULOUSE

L. 205 430; V. 128 528; A. 37,43 %; Ex. 126 190
 m. d. (Bapt, UDF-CDS, m. d.) 71 882 (56,96) 57 E
 m. g. (Lévy, PS) 38 210 (30,27) 12 E
 Verts (Oustau) 5 596 (4,71)
 FN (Saurat) 5 539 (4,39)
 ext. g. (Verdier, PSU) 3 067 (2,43)
 LO (Laffont) 1 536 (1,21)
 Nouveaux conseil : 1 MRC, 2 PC, 8 PS, 1 MRG, 12 UDF, 15 RPR, 30 div. d.
 Conseil sortant : 1 PSU, 3 PC, 7 PS, 2 MRG, 3 UDF-CDS, 1 UDF-rad., 1 UDF-PR, 3 UDF-PSD, 14 RPR, 29 div. d.

1983 - L. 206 273; V. 144 761; A. 28,48 %; Ex. 142 806 - m. d. (Bapt, UDF-CDS, m. d.) 71 882 (56,96) 57 E
 m. g. (Lévy, PS) 38 210 (30,27) 12 E
 Verts (Oustau) 5 596 (4,71)
 FN (Saurat) 5 539 (4,39)
 ext. g. (Verdier, PSU) 3 067 (2,43)
 LO (Laffont) 1 536 (1,21)
 Nouveaux conseil : 1 MRC, 2 PC, 8 PS, 1 MRG, 12 UDF, 15 RPR, 30 div. d.

BALMA

L. 7 211; V. 5 709; A. 20,82 %; Ex. 5 546
 m. d. (Bapt, UDF-CDS, m. d.) 2 914 (52,54) 23 E
 m. g. (Lévy, PS) 2 345 (42,28) 6 E
 PS (Laforgue) 287 (5,17)
 Nouveaux conseil : 5 PS, 1 div. g., 1 UDF, 22 div. d.
 Conseil sortant : 1 PC, 4 PS, 1 UDF, 23 div. d.

1983 - L. 6 001; V. 4 782; A. 20,31 %; Ex. 4 880 - m. d. (Bapt, UDF-CDS, m. d.) 2 914 (52,54) 23 E
 m. g. (Lévy, PS) 2 345 (42,28) 6 E
 PS (Laforgue) 287 (5,17)
 Nouveaux conseil : 5 PS, 1 div. g., 1 UDF, 22 div. d.

BLAGNAC

L. 10 725; V. 7 622; A. 28,93 %; Ex. 7 297
 MRG (Pugm.) 3 742 (51,28) 25 E
 m. g. (Rabuy, PS) 1 864 (25,54) 4 E
 m. d. (Bergond, RPR) 1 691 (23,17) 4 E
 Nouveaux conseil : 2 PC, 2 PS, 9 MRG, 4 div. g., 1 UDF-PR, 1 UDF, 5 RPR, 1 div. d., 8 div.
 Conseil sortant : 2 PC, 2 PS, 10 MRG, 9 div. g., 3 RPR, 7 div. d.

1983 - L. 9 518; V. 7 337; A. 22,91 %; Ex. 7 204 - MRG (Pugm.) 3 742 (51,28) 25 E
 m. g. (Rabuy, PS) 1 864 (25,54) 4 E
 m. d. (Bergond, RPR) 1 691 (23,17) 4 E
 Nouveaux conseil : 2 PC, 2 PS, 9 MRG, 4 div. g., 1 UDF-PR, 1 UDF, 5 RPR, 1 div. d., 8 div.

BOULOGNE

L. 16 392; V. 11 493; A. 29,88 %; Ex. 10 875
 PS (Raymond, m.) 7 512 (69,07) 31 E
 m. d. (Rusier, RPR) 1 527 (14,04) 2 E
 PC (Coudat) 1 026 (9,43) 1 E
 UDF (Sagrista, UDF-CDS) 810 (7,44) 1 E
 Nouveaux conseil : 1 PC, 13 PS, 18 maj. p., 1 UDF, 2 RPR
 Conseil sortant : 2 PC, 22 PS, 5 div. g., 5 RPR, 1 div. d.

1983 - L. 14 011; V. 10 228; A. 27,00 %; Ex. 9 853 - PS (Raymond, m.) 7 512 (69,07) 31 E
 m. d. (Rusier, RPR) 1 527 (14,04) 2 E
 PC (Coudat) 1 026 (9,43) 1 E
 UDF (Sagrista, UDF-CDS) 810 (7,44) 1 E
 Nouveaux conseil : 1 PC, 13 PS, 18 maj. p., 1 UDF, 2 RPR
 Conseil sortant : 2 PC, 22 PS, 5 div. g., 5 RPR, 1 div. d.

CUGNAUX

L. 7 067; V. 5 282; A. 25,25 %; Ex. 5 001
 m. d. (Anjoulet, RPR) 2 545 (50,88) 25 E
 m. g. (Blanc, PS, m.) 2 456 (49,11) 8 E
 Nouveaux conseil : 1 PC, 7 PS, 2 UDF, 7 RPR, 16 div. d.
 Conseil sortant : 5 PC, 15 PS, 5 MRG, 4 div. d.

1983 - L. 6 721; V. 4 474; A. 21,79 %; Ex. 4 327 - m. g. (Blanc, PS, m.) 2 456 (49,11) 8 E
 m. d. (Anjoulet, RPR) 2 545 (50,88) 25 E
 Nouveaux conseil : 1 PC, 7 PS, 2 UDF, 7 RPR, 16 div. d.

MURET

L. 10 599; V. 8 126; A. 23,33 %; Ex. 7 850
 PS (Migon, d.) 3 019 (38,45)
 m. d. (Drouzet, div. d., m.) 2 663 (33,92)
 UDF (Pignatelli) 1 693 (21,56)
 PC (Pignatelli) 475 (6,05) BAL
 Conseil sortant : 2 PC, 4 PS, 1 div. g., 12 UDF, 8 RPR, 6 div. d.

1983 - L. 9 838; V. 7 578; A. 22,97 %; Ex. 7 348 - m. d. (Drouzet, m.) 2 663 (33,92)
 m. g. (Blanc, PS, m.) 2 456 (49,11) 8 E
 Nouveaux conseil : 1 PC, 7 PS, 2 UDF, 7 RPR, 16 div. d.

RAMONVILLE-SAINT-AGNE

L. 7 548; V. 5 433; A. 28,02 %; Ex. 5 198
 m. g. (Cohen, PS) 3 076 (56,77) 27 E
 m. d. (Falest, UDF-PR) 2 122 (40,82) 6 E
 Nouveaux conseil : 3 ext. g., 3 PC, 19 PS, 2 maj. p., 1 UDF-CDS, 1 UDF-PR, 1 UDF, 2 RPR, 1 div. d.
 Conseil sortant : 3 PC, 22 PS, 5 RPR, 3 div. d. (M. Francis Barousse, PS, ne se représente pas.).

1983 - L. 6 888; V. 4 581; A. 26,63 %; Ex. 4 321 - m. d. (Barousse, PS, m.) 2 122 (40,82)
 m. g. (Cohen, PS) 3 076 (56,77) 27 E
 Nouveaux conseil : 3 ext. g., 3 PC, 19 PS, 2 maj. p., 1 UDF-CDS, 1 UDF-PR, 1 UDF, 2 RPR, 1 div. d.

SAINT-GAUDENS

L. 8 652; V. 6 186; A. 28,50 %; Ex. 5 965
 PS (Ortel, d.) 2 870 (48,11)
 m. d. (Rabot, div. d., m.) 2 799 (46,92)
 PC (Camps) 296 (4,96) BAL
 Conseil sortant : 7 PS, 26 UDF (M. Jacques Ferjoux, UDF, m. ne se représente pas.).

1983 - L. 8 739; V. 6 028; A. 25,33 %; Ex. 6 208 - m. d. (Ferjoux, UDF-rad., m.) 3 309 (54,45)
 m. g. (Ortel, PS, m.) 2 870 (48,11)
 Nouveaux conseil : 7 PS, 26 UDF (M. Jacques Ferjoux, UDF, m. ne se représente pas.).

TOURNEVILLE

L. 8 727; V. 6 404; A. 26,61 %; Ex. 6 231
 PS (Angeles, m.) 3 360 (52,92) 27 E
 m. d. (Reil) 1 003 (20,59) 3 E
 m. g. (Costa, RPR) 1 007 (16,16) 2 E
 PC (Hartz) 581 (9,32) 1 E
 Nouveaux conseil : 1 PC, 19 PS, 8 div. g., 2 RPR, 3 div. d.
 Conseil sortant : 1 PC, 15 PS, 1 MRG, 7 div. g., 3 UDF-CDS, 2 RPR.

1983 - L. 8 641; V. 6 229; A. 19,71 %; Ex. 4 382 - PS (Angeles, m.) 3 360 (52,92)
 m. d. (Reil) 1 003 (20,59) 3 E
 m. g. (Costa, RPR) 1 007 (16,16) 2 E
 PC (Hartz) 581 (9,32) 1 E
 Nouveaux conseil : 1 PC, 19 PS, 8 div. g., 2 RPR, 3 div. d.

L'UNION

L. 8 562; V. 6 239; A. 3,77 %; Ex. 6 033
 m. d. (Beyney, div. d., m.) 3 500 (58,01) 27 E
 PS (Borde) 1 634 (27,08) 4 E
 div. d. (Bayle) 453 (7,50) 1 E
 PC (Rine) 446 (7,39) 1 E

GERS

Nouveaux conseil : 1 PC, 4 PS, 1 UDF-CDS, 27 div. d.
 Conseil sortant : 1 PC, 5 PS, 27 div. d.

1983 - L. 7 307; V. 5 678; A. 22,28 %; Ex. 5 632 - m. d. (Beyney, m.) 3 500 (58,01)
 PS (Borde) 1 634 (27,08)
 div. d. (Bayle) 453 (7,50)
 PC (Rine) 446 (7,39)

1983 - L. 7 307; V. 5 678; A. 22,28 %; Ex. 5 632 - m. d. (Beyney, m.) 3 500 (58,01)
 PS (Borde) 1 634 (27,08)
 div. d. (Bayle) 453 (7,50)
 PC (Rine) 446 (7,39)

1983 - L. 7 307; V. 5 678; A. 22,28 %; Ex. 5 632 - m. d. (Beyney, m.) 3 500 (58,01)
 PS (Borde) 1 634 (27,08)
 div. d. (Bayle) 453 (7,50)
 PC (Rine) 446 (7,39)

1983 - L. 7 307; V. 5 678; A. 22,28 %; Ex. 5 632 - m. d. (Beyney, m.) 3 500 (58,01)
 PS (Borde) 1 634 (27,08)
 div. d. (Bayle) 453 (7,50)
 PC (Rine) 446 (7,39)

1983 - L. 7 307; V. 5 678; A. 22,28 %; Ex. 5 632 - m. d. (Beyney, m.) 3 500 (58,01)
 PS (Borde) 1 634 (27,08)
 div. d. (Bayle) 453 (7,50)
 PC (Rine) 446 (7,39)

1983 - L. 7 307; V. 5 678; A. 22,28 %; Ex. 5 632 - m. d. (Beyney, m.) 3 500 (58,01)
 PS (Borde) 1 634 (27,08)
 div. d. (Bayle) 453 (7,50)
 PC (Rine) 446 (7,39)

1983 - L. 7 307; V. 5 678; A. 22,28 %; Ex. 5 632 - m. d. (Beyney, m.) 3 500 (58,01)
 PS (Borde) 1 634 (27,08)
 div. d. (Bayle) 453 (7,50)
 PC (Rine) 446 (7,39)

1983 - L. 7 307; V. 5 678; A. 22,28 %; Ex. 5 632 - m. d. (Beyney, m.) 3 500 (58,01)
 PS (Borde) 1 634 (27,08)
 div. d. (Bayle) 453 (7,50)
 PC (Rine) 446 (7,39)

1983 - L. 7 307; V. 5 678; A. 22,28 %; Ex. 5 632 - m. d. (Beyney, m.) 3 500 (58,01)
 PS (Borde) 1 634 (27,08)
 div. d. (Bayle) 453 (7,50)
 PC (Rine) 446 (7,39)

1983 - L. 7 307; V. 5 678; A. 22,28 %; Ex. 5 632 - m. d. (Beyney, m.) 3 500 (58,01)
 PS (Borde) 1 634 (27,08)
 div. d. (Bayle) 453 (7,50)
 PC (Rine) 446 (7,39)

1983 - L. 7 307; V. 5 678; A. 22,28 %; Ex. 5 632 - m. d. (Beyney, m.) 3 500 (58,01)
 PS (Borde) 1 634 (27,08)
 div. d. (Bayle) 453 (7,50)
 PC (Rine) 446 (7,39)

1983 - L. 7 307; V. 5 678; A. 22,28 %; Ex. 5 632 - m. d. (Beyney, m.) 3 500 (58,01)
 PS (Borde) 1 634 (27,08)
 div. d. (Bayle) 453 (7,50)
 PC (Rine) 446 (7,39)

1983 - L. 7 307; V. 5 678; A. 22,28 %; Ex. 5 632 - m. d. (Beyney, m.) 3 500 (58,01)
 PS (Borde) 1 634 (27,08)
 div. d. (Bayle) 453 (7,50)
 PC (Rine) 446 (7,39)

1983 - L. 7 307; V. 5 678; A. 22,28 %; Ex. 5 632 - m. d. (Beyney, m.) 3 500 (58,01)
 PS (Borde) 1 634 (27,08)
 div. d. (Bayle) 453 (7,50)
 PC (Rine) 446 (7,39)

1983 - L. 7 307; V. 5 678; A. 22,28 %; Ex. 5 632 - m. d. (Beyney, m.) 3 500 (58,01)
 PS (Borde) 1 634 (27,08)
 div. d. (Bayle) 453 (7,50)
 PC (Rine) 446 (7,39)

1983 - L. 7 307; V. 5 678; A. 22,28 %; Ex. 5 632 - m. d. (Beyney, m.) 3 500 (58,01)
 PS (Borde) 1 634 (27,08)
 div. d. (Bayle) 453 (7,50)
 PC (Rine) 446 (7,39)

1983 - L. 7 307; V. 5 678; A. 22,28 %; Ex. 5 632 - m. d. (Beyney, m.) 3 500 (58,01)
 PS (Borde) 1 634 (27,08)
 div. d. (Bayle) 453 (7,50)
 PC (Rine) 446 (7,39)

1983 - L. 7 307; V. 5 678; A. 22,28 %; Ex. 5 632 - m. d. (Beyney, m.) 3 500 (58,01)
 PS (Borde) 1 634 (27,08)
 div. d. (Bayle) 453 (7,50)
 PC (Rine) 446 (7,39)

1983 - L. 7 307; V. 5 678; A. 22,28 %; Ex. 5 632 - m. d. (Beyney, m.) 3 500 (58,01)
 PS (Borde) 1 634 (27,08)
 div. d. (Bayle) 453 (7,50)
 PC (Rine) 446 (7,39)

1983 - L. 7 307; V. 5 678; A. 22,28 %; Ex. 5 632 - m. d. (Beyney, m.) 3 500 (58,01)
 PS (Borde) 1 634 (27,08)
 div. d. (Bayle) 453 (7,50)
 PC (Rine) 446 (7,39)

1983 - L. 7 307; V. 5 678; A. 22,28 %; Ex. 5 632 - m. d. (Beyney, m.) 3 500 (58,01)
 PS (Borde) 1 634 (27,08)
 div. d. (Bayle) 453 (7,50)
 PC (Rine) 446 (7,39)

1983 - L. 7 307; V. 5 678; A. 22,28 %; Ex. 5 632 - m. d. (Beyney, m.) 3 500 (58,01)
 PS (Borde) 1 634 (27,08)
 div. d. (Bayle) 453 (7,50)
 PC (Rine) 446 (7,39)

1983 - L. 7 307; V. 5 678; A. 22,28 %; Ex. 5 632 - m. d. (Beyney, m.) 3 500 (58,01)
 PS (Borde) 1 634 (27,08)
 div. d. (Bayle) 453 (7,50)
 PC (Rine) 446 (7,39)

1983 - L. 7 307; V. 5 678; A. 22,28 %; Ex. 5 632 - m. d. (Beyney, m.) 3 500 (58,01)
 PS (Borde) 1 634 (27,08)
 div. d. (Bayle) 453 (7,50)
 PC (Rine) 446 (7,39)

1983 - L. 7 307; V. 5 678; A. 22,28 %; Ex. 5 632 - m. d. (Beyney, m.) 3 500 (58,01)
 PS (Borde) 1 634 (27,08)
 div. d. (Bayle) 453 (7,50)
 PC (Rine) 446 (7,39)

1983 - L. 7 307; V. 5 678; A. 22,28 %; Ex. 5 632 - m. d. (Beyney, m.) 3 500 (58,01)
 PS (Borde) 1 634 (27,08)
 div. d. (Bayle) 453 (7,50)
 PC (Rine) 446 (7,39)

1983 - L. 7 307; V. 5 678; A. 22,28 %; Ex. 5 632 - m. d. (Beyney, m.) 3 500 (58,01)
 PS (Borde) 1 634 (27,08)
 div. d. (Bayle) 453 (7,50)
 PC (Rine) 446 (7,39)

1983 - L. 7 307; V. 5 678; A. 22,28 %; Ex. 5 632 - m. d. (Beyney, m.) 3 500 (58,01)
 PS (Borde) 1 634 (27,08)
 div. d. (Bayle) 453 (7,50)
 PC (Rine) 446 (7,39)

1983 - L. 7 307; V. 5 678; A. 22,28 %; Ex. 5 632 - m. d. (Beyney, m.) 3 500 (58,01)
 PS (Borde) 1 634 (27,08)
 div. d. (Bayle) 453 (7,50)
 PC (Rine) 446 (7,39)

1983 - L. 7 307; V. 5 678; A. 22,28 %; Ex. 5 632 - m. d. (Beyney, m.) 3 500 (58,01)
 PS (Borde) 1 634 (27,08)
 div. d. (Bayle) 453 (7,50)
 PC (Rine) 446 (7,39)

1983 - L. 7 307; V. 5 678; A. 22,28 %; Ex. 5 632 - m. d. (Beyney, m.) 3 500 (58,01)
 PS (Borde) 1 634 (27,08)
 div. d. (Bayle) 453 (7,50)
 PC (Rine) 446 (7,39)

1983 - L. 7 307; V. 5 678; A. 22,28 %; Ex. 5 632 - m. d. (Beyney, m.) 3 500 (58,01)
 PS (Borde) 1 634 (27,08)
 div. d. (Bayle) 453 (7,50)
 PC (Rine) 446 (7,39)

1983 - L. 7 307; V. 5 678; A. 22,28 %; Ex. 5 632 - m. d. (Beyney, m.) 3 500 (58,01)
 PS (Borde) 1 634 (27,08)
 div. d. (Bayle) 453 (7,50)
 PC (Rine) 446 (7,39)

1983 - L. 7 307; V. 5 678; A. 22,28 %; Ex. 5 632 - m. d. (Beyney, m.) 3 500 (58,01)
 PS (Borde) 1 634 (27,08)
 div. d. (Bayle) 453 (7,50)
 PC (Rine) 446 (7,39)

1983 - L. 7 307; V. 5 678; A. 22,28 %; Ex. 5 632 - m. d. (Beyney, m.) 3 500 (58,01)
 PS (Borde) 1 634 (27,08)
 div. d. (Bayle) 453 (7,50)
 PC (Rine) 446 (7,39)

1983 - L. 7 307; V. 5 678; A. 22,28 %; Ex. 5 632 - m. d. (Beyney, m.) 3 500 (58,01)
 PS (Borde) 1 634 (27,08)
 div. d. (Bayle) 453 (7,50)
 PC (Rine) 446 (7,39)

1983 - L. 7 307; V. 5 678; A. 22,28 %; Ex. 5 632 - m. d. (Beyney, m.) 3 500 (58,01)
 PS (Borde) 1 634 (27,08)
 div. d. (Bayle) 453 (7,50)
 PC (Rine) 446 (7,39)

1983 - L. 7 307; V. 5 678; A. 22,28 %; Ex. 5 632 - m. d. (Beyney, m.) 3 500 (58,01)
 PS (Borde) 1 634 (27,08)
 div. d. (Bayle) 453 (7,50)
 PC (Rine) 446 (7,39)

1983 - L. 7 307; V. 5 678; A. 22,28 %; Ex. 5 632 - m. d. (Beyney, m.) 3 500 (58,01)
 PS (Borde) 1 634 (27,08)
 div. d. (Bayle) 453 (7,50)
 PC (Rine) 446 (7,39)

1983 - L. 7 307; V. 5 678; A. 22,28 %; Ex. 5 632 - m. d. (Beyney, m.) 3 500 (58,01)
 PS (Borde) 1 634 (27,08)
 div. d. (Bayle) 453 (7,50)
 PC (Rine) 446 (7,39)

1983 - L. 7 307; V. 5 678; A. 22,28 %; Ex. 5 632 - m. d. (Beyney, m.) 3 500 (58,01)
 PS (Borde) 1 634 (27,08)
 div. d. (Bayle) 453 (7,50)
 PC (Rine) 446 (7,39)

1983 - L. 7 307; V. 5 678; A. 22,28 %; Ex. 5 632 - m. d. (Beyney, m.) 3 500 (58,01)
 PS (Borde) 1 634 (27,08)
 div. d. (Bayle) 453 (7,50)
 PC (Rine) 446 (7,39)

1983 - L. 7 307; V. 5 678; A. 22,28 %; Ex. 5 632 - m. d. (Beyney, m.) 3 500 (58,01)
 PS (Borde) 1 634 (27,08)
 div. d. (Bayle) 453 (7,50)
 PC (Rine) 446 (7,39)

1983 - L. 7 307; V. 5 678; A. 22,28 %

des élections municipales

RENNES

L. 113 098; V. 65 762; A. 41,35 %; Ex. 64 685

un. g. (Hervé, PS, m.)	32 834 (50,75)	46 E.
un. d. (Fouchet, UDF-CDS)	17 127 (26,47)	8 E.
Verts (Cochet, écol.)	9 046 (13,98)	4 E.
FN (Maugendre)	3 306 (5,11)	1 E.
div. (Campion)	2 372	(3,66)
Nouveaux conseillers: 7 PC, 31 PS, 1 rec. UMRG, 1 UDR, 5 div. g., 3 UDF-CDS, 3 RPR, 1 UDF-PR, 1 div. d., 1 FN, 4 Verts.		
Conseil sortant: 3 PSU, 9 PC, 28 PS, 1 UDR, 3 MRG, 1 div. g., 1 UDF-rad., 4 UDF-CDS, 2 UDF-PR, 3 RPR, 2 div. d.		
1983 - L. 112 286; V. 78 006; A. 28,72 %; Ex. 77 688 - un. g. (Hervé, PS, m.), 36 584 (47,10); un. d. (Champod, 34 024 (43,79); Verts (Cochet, 4 801 (6,18); div. g. (Fournier, 1 244 (1,60); un. g. (Blanch, 1 023 (1,31).		

CESSON-SEVIGNE

L. 8 724; V. 6 307; A. 27,70 %; Ex. 6 014

un. d. (Bellard, UDF, m.)	3 659 (60,84)	27 E.
un. g. (Thomas, app. PS)	2 355 (39,15)	6 E.
Nouveaux conseillers: 4 PS, 2 div. g., 27 div. d.		
Conseil sortant: 1 PC, 4 app. PS, 28 div. d.		
1983 - L. 8 085; V. 5 564; A. 20,11 %; Ex. 5 488 - un. d. (Bellard, 4 371 (78,72); un. g. (Blanch, 1 193 (21,28); div. d. (Maurice, 411 (7,01).		

DINARD

L. 7 304; V. 5 455; A. 25,31 %; Ex. 5 172

div. (Mallat, UDF)	2 234 (43,19)	
un. d. (Bourges, RPR, m.)	1 975 (38,18)	
div. d. (Guenn, app. RPR)	963 (18,61)	BAL.
Conseil sortant: 3 PS, 9 RPR, 14 div. d., 3 div.		
1983 - L. 7 482; V. 5 683; A. 24,20 %; Ex. 5 500 - un. d. (Bourges, RPR, m.), 3 122 (56,78); un. g. (Chapuis, PS, 1 202 (21,88); div. d. (Blanch, 1 176 (21,38).		

FOUGERES

L. 16 851; V. 12 811; A. 23,97 %; Ex. 12 378

un. g. (Fanchoux, PS, m.)	7 393 (59,72)	28 E.
un. d. (Boissac, UDF-CDS)	4 985 (40,27)	7 E.
Nouveaux conseillers: 3 PC, 1 rec. 2 alt. 9 PS, 1 MRG, 5 div. g., 9 MD, 2 UDF-CDS, 1 RPR, 4 div. d.		
Conseil sortant: 1 PSU, 4 PC, 11 PS, 1 MRG, 10 MD, 3 UDF-CDS, 3 RPR, 7 div. d.		
1983 - L. 17 620; V. 13 698; A. 23,87 %; Ex. 12 968 - un. d. (Fanchoux, PS, m.), 4 153 (30,35); un. g. (Fanchoux, PS, 4 322 (33,33); div. g. (Fanchoux, PS, 3 107 (22,88).		

REDON

L. 6 277; V. 4 664; A. 25,69 %; Ex. 4 534

un. g. (Bourges, PS, m.)	2 555 (56,10)	23 E.
un. d. (Roussier, app. UDF)	1 722 (37,81)	6 E.
Verts (Guarville, écol.)	271	(6,08)
Nouveaux conseillers: 6 PC, 8 PS, 9 div. g., 1 UDF-PR, 2 RPR, 3 div. d.		
Conseil sortant: 5 PC, 8 PS, 9 div. g., 1 UDF-CDS, 3 UDF-PR, 1 RPR, 2 div. d.		
1983 - L. 6 128; V. 4 886; A. 20,07 %; Ex. 4 747 - un. g. (Bourges, PS, m.), 2 412 (50,61); un. d. (Roussier, app. UDF, m.), 2 335 (48,18).		

SAINT-MALO

L. 34 932; V. 23 989; A. 31,32 %; Ex. 23 472

un. g. (Chapuis, app. PS, m.)	9 682 (41,24)	
div. d. (Cousin, UDF-CDS, d.)	8 997 (38,33)	
div. d. (Pichet, m.)	3 430 (14,61)	
div. g. (Lopez)	1 363 (5,80)	BAL.
Conseil sortant: 5 PS, 1 UDF, 1 MRG, 3 div. g., 9 UDF-CDS, 1 UDF-PR, 6 RPR, 7 div. d.		
1983 - L. 33 080; V. 25 880; A. 23,89 %; Ex. 25 428 - P.S.M.R.S. (Chapuis, m.), 10 464 (41,11); un. d. (Pichet, 3 170 (10,28); un. d. (Lamprou, RPR, 5 970 (25,47); PC (Lamprou), 1 304 (5,12).		

VITRE

L. 9 626; V. 7 168; A. 25,33 %; Ex. 6 840

un. d. (Méthivier, UDF-CDS)	4 683 (66,46)	29 E.
un. g. (Cochet, PS)	1 524 (22,28)	3 E.
Verts (Lacour, écol.)	633 (9,25)	1 E.
Nouveaux conseillers: 2 PS, 1 div. g., 5 UDF-CDS, 24 div. d., 1 Verts.		
Conseil sortant: 4 PS, 15 UDF-CDS, 2 RPR, 12 div. d.		
1983 - L. 8 881; V. 6 846; A. 21,14 %; Ex. 6 623 - un. d. (Méthivier, UDF-CDS, m.), 4 973 (76,08); un. g. (Cochet, PS, 1 650 (24,91).		

CHATEAUBRIANT

L. 33 456; V. 23 435; A. 29,95 %; Ex. 22 637

un. d. (Bernardet, UDF-PSD, m.)	9 884 (43,60)	
un. g. (Gautier, PS, d.)	9 875 (43,62)	
NG (Delavergne)	1 474 (6,31)	
FN (Langlois)	1 404 (6,20)	BAL.
Conseil sortant: 3 PC, 5 PS, 14 UDF, 12 RPR, 11 div. d.		
1983 - L. 33 380; V. 25 210; A. 24,81 %; Ex. 24 440 - un. d. (Bernardet, UDF, m.), 14 882 (60,08); un. g. (Gautier, PS, 9 848 (39,18); MD (Gautier), 309 (1,21).		

DIÉPES

L. 5 744; V. 4 235; A. 25,92 %; Ex. 4 094

un. g. (Lemoine, PC, m.)	1 781 (43,50)	
un. d. (Blondin, div. d.)	1 469 (34,26)	
div. g. (Mariot, PS)	910 (22,22)	BAL.
Conseil sortant: 11 PC, 7 PS, 5 div. g., 2 UDF, 3 RPR, 1 div. d.		
1983 - L. 5 940; V. 4 382; A. 18,31 %; Ex. 4 218 - un. g. (Lemoine, PC, 2 404 (57,04); un. d. (Blondin, RPR, 1 610 (37,04).		

ISSOUDUN

L. 10 112; V. 7 788; A. 22,98 %; Ex. 7 466

un. g. (Laignel, PS, m.)	5 086 (68,12)	28 E.
un. d. (Biergues, RPR)	2 380 (31,87)	9 E.
Nouveaux conseillers: 4 PC, 24 PS, 1 UDF, 1 RPR, 3 div. d.		
Conseil sortant: 7 PC, 19 PS, 2 UDF, 2 UDF-PR, 2 RPR, 1 div. d.		
1983 - L. 10 314; V. 8 851; A. 16,12 %; Ex. 8 351 - un. g. (Laignel, PS, m.), 4 685 (56,10); un. d. (Biergues, RPR, 3 066 (35,98).		

INDRE-ET-LOIRE

La citadelle Jean Royer a encore tenu bon à Tours. On la croyait menacée, mais la liste du maire recueille 52,04 % des suffrages. La surprise vient de l'effondrement de la liste de l'Union de la gauche, conduite par

M. Jean Germain (PS), qui recueille près de 8 points de moins qu'en 1983. Le président de la chambre consultative, M. Roland Woyant, qui menait une liste centriste, entre au conseil municipal avec l'un de ses collègues, de même que deux Verts et un élu du Front national.

Les villes de Chinon et de Loches sont conquises par le Parti socialiste. La première sera dirigée par M^{me} Christiane Mora, députée, la seconde par M. Yves Dange, conseiller général, le « M. Villes » du gouvernement.

Les maires de Saint-Avertin, M. Robert Pouzouls (div. d.), et de Joué-lès-Tours, M. Raymond Lory (UDF-CDS), restent confortablement installés au pouvoir, mais cèdent chacun un siège de conseiller au PS.

A Saint-Pierre-des-Ormes, autre citadelle, mais de gauche celle-là, le PC gagne deux sièges aux dépens du PS.

TOURS

L. 77 901; V. 45 344; A. 41,79 %; Ex. 44 523

un. d. (Royer, div. d., m.)	23 170 (52,04)	43 E.
un. g. (Germain, PS)	11 388 (25,46)	22 E.
div. g. (Weyron)	3 729 (8,37)	2 E.
Verts (Boutin)	3 584 (8,04)	2 E.
FN (Verdon)	2 340 (5,25)	1 E.
div. d. (Poussin, UDF-PR et R)	312	(0,70)
Nouveaux conseillers: 1 PC, 5 PS, 1 MRG, 2 UDF-rad., 2 UDF-CDS, 2 UDF, 6 RPR, 33 div. d., 1 FN, 2 Verts.		
Conseil sortant: 1 PSU, 2 PC, 5 PS, 1 MRG, 2 UDF-rad., 1 UDF-CDS, 5 UDF-PR, 9 RPR, 29 div. d.		
1983 - L. 80 857; V. 52 782; A. 34,40 %; Ex. 51 908 - un. d. (Royer, m.), 43 003 (83,38); un. g. (Germain, PS, 17 123 (33,18); un. g. (Weyron, 1 480 (2,83).		

AMBOISE

L. 7 181; V. 5 011; A. 30,27 %; Ex. 4 848

un. d. (Dobert, RPR, m.)	2 087 (43,04)	
div. g. (Chollet, MRG)	1 119 (23,08)	
PS (Morvan)	973 (20,07)	
PC (Marchand)	374 (7,71)	
FN (Guillon)	295 (6,08)	BAL.
Conseil sortant: 1 PC, 2 PS, 1 MRG, 3 div. g., 6 RPR, 20 div. d.		
1983 - L. 7 002; V. 5 587; A. 30,20 %; Ex. 5 451 - un. d. (Dobert, RPR, m.), 3 282 (58,50); un. g. (Chollet, MRG, 1 584 (28,00); un. g. (Morvan, PS, 1 063 (20,05).		

JOUE-LES-TOURS

L. 21 770; V. 14 085; A. 33,30 %; Ex. 13 627

un. d. (Lory, UDF-CDS, m.)	7 544 (55,36)	31 E.
un. g. (Provost, PS, d.)	6 083 (44,63)	8 E.
Nouveaux conseillers: 1 NG, 1 PC, 6 PS, 5 UDF-CDS, 6 RPR, 20 div. d.		
Conseil sortant: 1 rec. 6 PS, 9 RPR, 8 UDF-CDS, 3 UDF-PR, 12 div. d.		
1983 - L. 19 009; V. 13 863; A. 28,58 %; Ex. 13 631 - un. d. (Lory, UDF-CDS, m.), 8 084 (58,30); un. g. (Provost, PS, d.), 5 061 (37,08); un. g. (Blondin, LCR, 300 (2,20); un. g. (Laignel, 198 (1,43).		

SAINT-AVERTIN

L. 7 781; V. 5 331; A. 31,48 %; Ex. 5 124

un. d. (Pouzouls, div. d., m.)	3 207 (62,58)	27 E.
PS (Collet)	1 514 (29,54)	5 E.
PC (Mala)	403 (7,86)	1 E.
Nouveaux conseillers: 1 PC, 5 PS, 1 UDF-PR, 3 UDF, 6 RPR, 17 div. d.		
Conseil sortant: 1 PC, 4 PS, 2 UDF, 4 RPR, 22 div. d.		
1983 - L. 8 529; V. 5 207; A. 24,84 %; Ex. 5 028 - un. d. (Pouzouls, 3 388 (67,40); un. g. (Lopez, PS, 1 338 (25,58).		

SAINT-CYR-SUR-LOIRE

L. 10 623; V. 6 485; A. 38,95 %; Ex. 6 282

un. d. (Blanc, RPR)	3 767 (59,96)	27 E.
PS (Tassin)	2 111 (33,60)	5 E.
PC (Simon)	404 (6,43)	1 E.
Nouveaux conseillers: 1 PC, 5 PS, 2 div. g., 1 UDF-PR, 2 UDF, 3 RPR, 17 div. d.		
Conseil sortant: 5 div. g., 5 UDF, 5 RPR, 18 div. d. (M. Guy Raymond, UDF, m., se représente sur la liste de M. Briand).		
1983 - L. 9 632; V. 7 051; A. 26,78 %; Ex. 6 903 - un. d. (Blanc, div. d., m.), 4 788 (68,37); un. g. (Chabrier, PS, 2 114 (30,62).		

que, en 1983, l'écheu d'Hubert Dubout (PS) avait été attribué à la forte abstention des militants et à la défection de la gauche. L'absence de tout accord préalable de la liste de gauche conduira, par le dépit (P. M. Michel Destot trouve, en partie, son explication dans l'ouverture politique engagée par M. Carignou, directeur de la gauche non communiste, mais aussi habilement dans un bilan municipal jugé positif).

Dans la couronne grenobloise, les maires communistes ont été élus dans 10 communes, soit 10,5 %, et reconduits dès le premier tour, en dépit de la présence dans le premier cas, d'un adversaire communiste révélateur, M. Alain Arvin-Berod, premier adjoint maire sortant (25,33 %). A Saint-Martin-d'Hères, liste conduite par un socialiste « dissident », le député communiste P. Michel Lappart a obtenu 10,5 %, le maire sortant communiste M. Joseph Bliardier, 10,5 %,

Le premier tour

(Suite de la page 21.)

Conseil sortant : 1 PC, 3 PS, 1 div. g., 2 RPR, 26 div. d. (M. Robert Lemaire, div. d., ne se représentait pas.).

1983 - L. 11 283 : V. 8 736 ; A. 22,57 % ; Ex. 8 488 - un. d. (Lemaire, m.), 4 328 (50,52) ; un. g. (Chassat, PS), 2 788 (32,57) ; div. d. (Chassat, RPR), 1 422 (16,48).

LOIRE

A Saint-Etienne, le maire sortant, M. François Dubanchet (UDF-CDS), arrive largement en tête avec 42,92 % des suffrages. La surprise vient de son prédécesseur communiste M. Joseph Sanguedol, qui est en seconde position et devance de plus de mille voix la liste de la majorité présidentielle, conduite par M. Bruno Vennin (PS). Tous deux sont condamnés à s'entendre avant dimanche prochain. Avec 10,09 % des suffrages le FN peut soit se maintenir soit « prendre ses responsabilités », comme l'a déclaré M. Dubanchet. Ce dernier n'est pas hostile, en revanche, à un contact avec les écologistes, qui ont totalisé 4 936 voix.

A Roanne, le maire sortant socialiste, député, M. Jean Aurox, ancien ministre, est sorti aisément vainqueur du duel qui l'opposait à la coalition de droite, avec 69,10 % des voix. Il améliore ses scores de 1977 (54,27 %) et de 1983 (56,86 %), bien que la participation ait été moindre qu'il y a six ans.

A Saint-Christophe, l'union de la gauche, conduite par le maire socialiste, M. Jacques Badet, est en ballotage difficile.

A Rive-de-Gier, le maire communiste, M. André Gély, est en ballotage nettement favorable avec 43,36 % des suffrages, l'union de la droite recueillant 30,50 % et le PS 15,30 %.

A Firminy, le maire sortant communiste, député, M. Théo Vial-Massat, n'a manqué sa réélection au premier tour que de 70 voix.

A La Ricamarie, le maire communiste, M. François Montagnon, a été confortablement réélu tout comme son collègue du Chambon-Fénelon, M. Barner (div. d.).

SAINT-ETIENNE

L. 120 189 : V. 71 766 ; A. 40,28 % ; Ex. 70 938

un. d. (Dubanchet, UDF-CDS, m.) 30 373 (42,81)

PC (Sanguedol) 14 354 (20,23)

un. g. (Vennin, PS) 13 310 (18,76)

FN (Despert) 7 158 (10,09)

Verts (Brochard) 4 936 (6,95)

div. d. (Bouchard) 807 (1,13) BAL.

Conseil sortant : 1 PSU, 7 PC, 6 PS, 1 MRG, 6 UDF-rad., 3 UDF-CDS, 6 UDF-PR, 2 UDF, 13 RPR, 4 CNL, 12 div. d.

1983 - L. 125 720 : V. 85 000 ; A. 32,38 % ; Ex. 83 484 - un. g. (Sanguedol, PC, m.), 26 025 (48,19) ; un. d. (Dubanchet, UDF-CDS, m.), 24 448 (41,27) ; div. d. (Bail), 5 222 (8,25) ; Verts (Brochard), 4 514 (6,40) ; div. d. (Victoire, RPR, div.), 1 657 (1,88) ; div. d. (Grosman, div. d.), 1 598 (1,91).

LE CHAMON-FÉNELON

L. 9 638 : V. 6 599 ; A. 31,53 % ; Ex. 6 492

un. d. (Barner, m.) 3 300 (50,83) 26 E

un. g. (Debout, PS) 1 254 (19,31) 3 E

FN (Wilhelm) 867 (13,25) 2 E

PC (Laloum) 833 (12,83) 2 E

div. d. (Ottavi) 238 (3,66)

Conseil sortant : 2 PC, 2 PS, 1 maj. p., 2 UDF, 2 RPR, 22 div. d., 2 FN.

1983 - L. 10 174 : V. 7 408 ; A. 22,23 % ; Ex. 7 124 - un. d. (Cognat), 3 646 (51,17) ; un. g. (Kraussman, PS), 3 478 (48,82).

FIRMINY

L. 14 590 : V. 9 962 ; A. 35,57 % ; Ex. 8 649

PC (Vial-Massat, m.) 4 252 (49,16)

un. d. (Pardier, UDF-CDS, m.) 2 428 (28,07)

div. g. (Reynaud, PS, div.) 1 969 (22,76) BAL.

Conseil sortant : 19 PC, 6 PS, 2 MRG, 2 div. g., 3 UDF-CDS, 1 UDF, 2 RPR.

1983 - L. 14 777 : V. 10 620 ; A. 28,09 % ; Ex. 10 222 - un. g. (Vial-Massat, PC, m.), 6 348 (62,08) ; un. d. (Pardier, UDF-CDS), 3 976 (37,91).

MONTBRISON

L. 8 772 : V. 6 098 ; A. 30,48 % ; Ex. 5 776

un. d. (Poiteux, m.) 3 256 (56,37) 27 E

un. g. (Duhil, PS) 2 229 (38,59) 6 E

PC (Rival) 291 (5,03)

Conseil sortant : 4 PS, 2 div. g., 22 div. d.

1983 - L. 8 208 : V. 6 744 ; A. 17,89 % ; Ex. 6 591 - un. d. (Poiteux, UDF, m.), 3 876 (58,78) ; PS (Chassat), 1 639 (24,52) ; div. d. (Bail), 704 (10,44) ; PC (Bail), 288 (4,33).

LA RICAMARIE

L. 6 117 : V. 3 790 ; A. 38,04 % ; Ex. 3 656

un. g. (Montagnon, PC, m.) 2 056 (56,23) 26 E

un. d. (Pardier, UDF-CDS, m.) 1 035 (28,07) 5 E

div. g. (Massard, PS, div.) 565 (15,45) 2 E

Conseil sortant : 15 PC, 4 app. PC, 7 PS, 5 div. d., 1 UDF, 1 FN.

1983 - L. 6 376 : V. 4 344 ; A. 31,86 % ; Ex. 4 174 - un. g. (Montagnon, PC, m.), 2 054 (62,38) ; un. d. (Bail), 1 035 (31,86) ; div. d. (Bail), 1 570 (37,81).

RIVE-DE-GIER

L. 8 110 : V. 5 792 ; A. 28,58 % ; Ex. 5 688

PC (Gély, m.) 2 466 (43,35)

un. d. (Charvin, RPR) 1 735 (30,50)

PS (Bisaccia) 870 (15,29)

FN (Gauguin) 446 (7,84)

div. d. (Bailly) 171 (3,00) BAL.

Conseil sortant : 15 PC, 8 PS, 4 div. g., 6 div. d.

1983 - L. 8 818 : V. 6 780 ; A. 25,87 % ; Ex. 6 528 - un. g. (Gély, PC, m.), 3 850 (58,52) ; un. d. (Charvin, RPR), 2 547 (38,52) ; div. g. (Bailly), 280 (4,14).

ROANNE

L. 26 598 : V. 16 237 ; A. 38,95 % ; Ex. 15 460

un. g. (Aurox, PS, m.) 9 446 (61,09) 35 E

un. d. (Gaudin, RPR) 6 014 (38,90) 8 E

Conseil sortant : 1 CXL, 10 PC, 15 PS, 3 MRG, 6 maj. p., 4 UDF, 3 RPR, 1 div. d.

1983 - L. 31 098 : V. 21 068 ; A. 33,41 % ; Ex. 20 400 - un. g. (Aurox, PS, m.), 11 801 (58,88) ; un. d. (Gaudin, RPR), 8 342 (39,10) ; div. d. (Vernier), 2 467 (12,04).

SAINT-CHAMOND

L. 23 488 : V. 16 476 ; A. 29,85 % ; Ex. 16 025

un. g. (Badet, PS, m.) 8 531 (42,75)

un. d. (Ducourt, RPR) 6 834 (42,64)

FN (Cordet) 1 346 (8,32)

div. d. (Garnier) 974 (6,07) BAL.

Conseil sortant : 7 PC, 15 PS, 11 div. g., 3 CDS, 3 RPR, 3 div. d., 1 écol.

1983 - L. 24 482 : V. 17 964 ; A. 28,82 % ; Ex. 17 805 - un. d. (Ducourt, RPR), 7 747 (44,00) ; un. g. (Badet, PS, m.), 7 739 (43,95) ; Verts (Prieud), 1 688 (9,41) ; un. g. (Cordet, LOI, 461 (2,61).

SAINT-JUST-SAINT-RAMBERT

L. 7 560 : V. 5 229 ; A. 30,83 % ; Ex. 5 114

un. d. (Chassat, UDF-CDS) 1 826 (35,70)

div. d. (Mayeur) 1 465 (28,54)

un. g. (Bihel, PS) 678 (13,25)

PC (Tabard) 605 (11,53)

FN (Lélio) 540 (10,55) BAL.

Conseil sortant : 2 PC, 3 PS, 2 div. g., 1 UDF-CDS, 5 UDF, 4 RPR, 16 div. d. (M. Jean Alligier, div. d., ne se présente sur la liste conduite par M. Chassat).

1983 - L. 8 723 : V. 5 057 ; A. 24,78 % ; Ex. 4 982 - un. d. (Alligier, div. d.), 2 527 (51,69) ; PS (Chassat, div. d.), 1 680 (33,98) ; PC (Chassat), 707 (14,34).

HAUTE-LOIRE

La droite a assez mal négocié ce premier tour : dans les dix villes de plus de 3 500 habitants, seules Brives-Charensac, Langeac et Sainte-Sigolène lui ont, comme en 1983, donné dès le premier tour la majorité. A Aurec-sur-Loire et Vals-près-Le Puy, les listes de droite élues au premier tour en 1983 sont en ballotage et, qui plus est, pas forcément très favorables. A Yssingeaux, M. Jacques Barrot, secrétaire général du CDS, député, président du conseil général et numéro deux de la liste d'union de la droite, n'a pu obtenir la victoire dès le premier tour, en raison de la présence d'une liste divers droite. La gauche progresse de près de 9 points dans cette sous-préfecture. Elle garde sa mairie d'Espaly en améliorant sensiblement ses positions. Et elle reprend Brioude, tenue par le sénateur M. Jean-Paul Chambrard (UDF-PR), qui avait conquis la mairie sur le PS, en 1983, et confirmé son succès en janvier 1984 après son invalidation.

Au Puy-en-Velay, les Verts font un formidable bond, peut-être à cause du barrage de Serre-de-Fure, en amont du Puy. La liste d'union de la droite du maire sortant passe en dessous de la barre des 40 %, en recul de près de 5 points sur son score de 1983 alors que l'union de la gauche approche les 30 %.

LE PUY

L. 12 139 : V. 8 076 ; A. 33,47 % ; Ex. 7 871

un. d. (Lammas, UDF-PR, m.) 3 066 (38,95)

un. g. (Chassat, PS) 2 283 (29,00)

Verts (Arnould) 1 369 (17,39)

FN (Fayard) 764 (9,70)

div. g. (Vachon) 389 (4,94) BAL.

Conseil sortant : 1 PC, 5 PS, 1 div. g., 6 UDF-PR, 4 UDF-CDS, 4 RPR, 14 div. d.

1983 - L. 12 517 : V. 8 238 ; A. 28,19 % ; Ex. 8 989 - un. d. (Fournier, UDF-CDS, m.), 1 342 (43,80) ; un. g. (Fournier, PS), 2 578 (28,65) ; div. d. (Fournier), 2 111 (23,46) ; un. g. (Vachon, LOI), 367 (4,07).

BRIOUDE

L. 4 868 : V. 4 162 ; A. 14,50 % ; Ex. 3 935

un. g. (Chambrard, PS) 2 007 (51,00) 22 E

un. d. (Chambrard, UDF-PR, m.) 1 928 (48,99) 7 E

Conseil sortant : 2 PC, 7 PS, 13 maj. p., 3 UDF-PR, 2 UDF, 1 RPR, 1 div. d.

1983 - L. 4 868 : V. 4 162 ; A. 14,50 % ; Ex. 3 935

YSSINGEAUX

L. 4 513 : V. 3 654 ; A. 19,03 % ; Ex. 3 381

un. d. (Guillaumont, CNL, m.) 1 231 (36,40)

un. g. (Dupuy, PS) 1 141 (33,74)

div. d. (Olivier) 1 009 (29,84) BAL.

Conseil sortant : 2 PS, 1 div. g., 17 div. d., 8 UDF-CDS, 1 UDF-PR.

1983 - L. 4 305 : V. 3 735 ; A. 13,24 % ; Ex. 3 598 - un. d. (Guillaumont, div. d.), 1 588 (44,08) ; div. d. (Léonard), 1 022 (28,40) ; PS (Dupuy), 897 (24,53) ; LO (Vachon), 95 (2,58).

LOIRE-ATLANTIQUE

Trois villes importantes sont gagnées par la gauche dès le premier tour du scrutin. Nantes, d'abord, qui est reprise au RPR par le PS. Mais d'un cheveu : comme en 1977, année où Alain Chénard (PS) l'avait emporté par 613 voix d'avance ; comme en 1983, quand le RPR Michel Chauty avait franchi de 500 voix la barre des 50 %, dès le premier tour. Cette fois, M. Jean-Marc Ayrault passe vraiment sur le fil du rasoir : 189 suffrages, soit 30,19 % (un peu plus de 100 000 votants), ce qui va certainement inciter la droite à déposer un recours en annulation.

Le futur maire, âgé de trente-neuf ans, était le maire de la plus grande ville de la banlieue, Saint-Herblain, depuis douze ans. Il est aussi député.

Les deux autres villes conquises par la gauche sont, elles, très significatives de l'empire socialiste sur l'Ouest, traditionnellement catholique. A Chateaubriant, au nord du département, c'est l'UDF Xavier Hanaud, député et maire depuis vingt-quatre ans, qui laisse la place à Mme Martine Buren (PS), la fille de l'ancien ministre du général de Gaulle, qui confirme ainsi son succès des cantonales de 1988.

A La Chapelle-sur-Erdre (16 000 habitants), dans la banlieue nantaise, le PS, majoritaire depuis dix ans, ramasse enfin la mise en battant nettement M. Donatien de Semaisons (RPR), héritier d'une longue lignée de notables locaux. Après ces élections, le syndicat intercommunal de l'agglomération nantaise (19 communes), vire également au rose.

L'agglomération nazairienne reste bien ancrée à gauche avec la réélection dès le premier tour du socialiste Joël Bataux à Saint-Nazaire, mais aussi celle des trois maires communistes de Trignac, Saint-Joachim et Montoir. Cette dernière commune est celle où le ministre de la Santé, M. Claude Evian, est élu sur la liste conduite par le PC. Enfin, M. Olivier Guichard (RPR), président du conseil régional des Pays de la Loire, est en ballotage favorable à La Baule.

NANTES

L. 159 478 : V. 103 642 ; A. 35,01 % ; Ex. 102 090

un. g. (Ayrault, PS, m.) 51 234 (50,18) 48 E

un. d. (Angereau, RPR) 41 055 (40,21) 13 E

Verts (Houles) 4 540 (4,44)

FN (de Perier) 3 810 (3,73)

div. d. (Kucharczyk) 1 451 (1,42)

Conseil sortant : 2 NG, 7 PC, 28 PS, 1 UDF, 2 MRG, 5 app. PS, 1 MD, 1 UDF, 1 UDF-PR, 2 UDF-CDS, 1 UDF-rad., 5 RPR, 1 CNL, 2 div. d., 2 écol.

1983 - L. 159 478 : V. 103 642 ; A. 35,01 % ; Ex. 102 090

Conseil sortant : 4 PC, 6 PS, 1 MRG, 1 UDF, 1 div. g., 1 UDF-PR, 5 UDF-rad., 5 UDF-CDS, 5 UDF-PR, 3 UDF, 20 RPR, 5 CNL, 7 div. d. (M. Michel Chauty, RPR, m., ne se représentait pas.).

1983 - L. 160 578 : V. 108 645 ; A. 32,25 % ; Ex. 106 258 - un. d. (Chauty, RPR, m.), 53 648 (50,48) ; un. g. (Chauty, PS, m.), 42 261 (38,77) ; PS (Chauty), 4 494 (4,22) ; div. g. (Bataux, UDF-PR), 4 403 (4,14) ; un. g. (Bataux, LOI), 1 449 (1,38).

LA BAULE-ESCOULAC

L. 12 019 : V. 7 678 ; A. 36,11 % ; Ex. 7 502

un. d. (Guichard, RPR, m., d.) 3 243 (43,22)

un. g. (Boyer, PS) 1 918 (25,56)

div. d. (Sestre) 1 026 (13,67)

div. d. (Demazy) 838 (11,17)

FN (Cassard) 477 (6,35) BAL.

Conseil sortant : 1 PC, 4 PS, 1 UDF-CDS, 2 UDF-PR, 3 RPR, 22 div. d.

1983 - L. 11 721 : V. 8 820 ; A. 28,45 % ; Ex. 8 488 - un. d. (Guichard, RPR, m.), 5 242 (61,69) ; un. g. (Finière, PS), 2 648 (31,18) ; div. d. (Demazy), 936 (10,73).

BOUGUENAI

L. 9 526 : V. 6 675 ; A. 29,92 % ; Ex. 6 469

un. g. (Austain, PS, m.) 3 744 (57,87) 27 E

un. d. (Sallat, RPR) 1 990 (30,76) 5 E

div. g. (Léot) 735 (11,36) 1 E

Conseil sortant : 4 PC, 23 PS, 1 UDF-PR, 2 div. d., 2 RPR, 1 écol.

1983 - L. 9 526 : V. 6 675 ; A. 29,92 % ; Ex. 6 469

LA CHAPPELLE-SUR-ERDRE

L. 9 317 : V. 6 960 ; A. 25,29 % ; Ex. 6 823

un. g. (Poiteux, PS) 3 573 (52,36) 25 E

un. d. (de Semaisons, UDF-PR, m.) 2 405 (35,24) 6 E

div. d. (Baudouin, RPR) 845 (12,38) 2 E

Conseil sortant : 1 NG, 2 PC, 10 PS, 9 maj. p., 1 UDF-PR, 1 RPR, 6 div. d., 3 écol.

1983 - L. 9 317 : V. 6 960 ; A. 25,29 % ; Ex. 6 823

CHATEAUBRIANT

L. 9 422 : V. 7 754 ; A. 17,70 % ; Ex. 7 520

un. g. (Buren, PS) 4 156 (55,26) 26 E

un. d. (Hanaud, UDF, m.) 3 364 (44,73) 7 E

Conseil sortant : 4 PC, 12 PS, 7 maj. p., 3 alt., 1 UDF, 6 div. d.

1983 - L. 9 422 : V. 7 754 ; A. 17,70 % ; Ex. 7 520

COUREN

L. 10 807 : V. 7 394 ; A. 31,58 % ; Ex. 7 108

un. g. (Morin, PS, m.) 3 382 (50,39) 25 E

un. d. (Bégin, RPR) 2 302 (35,19) 6 E

div. g. (Moussard) 1 024 (14,40) 2 E

Conseil sortant : 5 PC, 20 PS, 2 div. g., 6 div. d.

1983 - L. 10 807 : V. 7 394 ; A. 31,58 % ; Ex. 7 108

ORVAULT

L. 16 301 : V. 10 770 ; A. 33,93 % ; Ex. 10 554

un. d. (Loupin, UDF-PR, m.) 5 243 (49,67)

un. g. (Rault, PS) 4 133 (39,16)

div. d. (Cornil) 1 178 (11,16) BAL.

Conseil sortant : 2 PC, 6 PS, 2 UDF-PR, 1 UDF, 9 RPR, 1 CNL, 14 div. d.

1983 - L. 16 301 : V. 10 770 ; A. 33,93 % ; Ex. 10 554

REZE

L. 23 700 : V. 14 745 ; A. 37,78 % ; Ex. 14 323

un. g. (Floch, PS, m.) 9 372 (65,43) 33 E

un. d. (Le Clapier, RPR) 3 371 (23,39) 5 E

div. d. (Bantégny) 1 240 (8,65) 1 E

Conseil sortant : 5 PC, 25 PS, 1 maj. p., 1 div. g., 1 MRG, 5 RPR, 1 écol.

1983 - L. 24 742 : V. 16 514 ; A. 33,25 % ; Ex. 16 183 - un. g. (Floch, PS, m.), 9 078 (56,09) ; un. d. (Miquet, RPR), 6 346 (39,21) ; div. g. (Boyard), 759 (4,68).

SAINT-HERBLAIN

L. 28 504 : V. 17 707 ; A. 37,87 % ; Ex. 17 004

un. g. (Gautier, PS) 11 381 (66,93) 36 E

un. d. (Cognat, UDF-CDS) 5 623 (33,06) 7 E

Conseil sortant : 5 PC, 29 PS, 2 MRG, 3 UDF-CDS, 2 RPR, 2 div. d.

1983 - L. 28 504 : V. 17 707 ; A. 37,87 % ; Ex. 17 004

SAINT-NAZAIRE

L. 44 640 : V. 26 369 ; A. 40,92 % ; Ex. 25 602

un. g. (Bataux, PS, m.) 13 392 (52,30) 39 E

un. d. (Léonard, RPR) 7 050 (27,69) 7 E

div. d. (Léonard) 2 842 (11,10) 3 E

Conseil sortant : 5 PC, 25 PS, 1 maj. p., 1 div. g., 1 MRG, 5 RPR, 1 écol.

1983 - L. 44 640 : V. 26 369 ; A. 40,92 % ; Ex. 25 602

SAINT-SEBASTIEN-SUR-LOIRE

L. 14 709 : V. 10 123 ; A. 31,17 % ; Ex. 9 814

un. g. (Laurent, PS, m.) 6 908 (70,38) 30 E

un. d. (Séguin, RPR) 2 906 (29,61) 5 E

Conseil sortant : 4 PC, 25 PS, 1 maj. p., 5 RPR.

1983 - L. 14 709 : V. 10 123 ; A. 31,17 % ; Ex. 9 814

VERTOU

L. 11 773 : V. 8 890 ; A. 24,48 % ; Ex. 8 657

un. d. (Depin, RPR, m.) 4 629 (53,47) 26 E

un. g. (Pardier, PS) 3 514 (40,59) 6 E

PC (Gouty) 514 (5,93) 1 E

Conseil sortant : 1 PC, 6 PS, 1 UDF, 3 RPR, 2

Le premier tour

(Suite de la page 23.)

Nancy, chez M. Rossinot, où il recueille moins de 20 % des suffrages. Le total des listes PS et PC est de 22,84 %, alors que l'Union de la gauche dépassait les 25 % en 1983. En revanche, le PS gagne la mairie de la deuxième ville du département, Vandœuvre, jusqu'alors détenue par l'UDF, et se place en bonne position pour le deuxième tour à Lunéville et à Longwy, où un duel opposait le maire communiste sortant, M. Jules Jean, et le député socialiste, M. Jean-Paul Durieux.

NANCY

L. 56 425 ; V. 29 623 ; A. 47,50 % ; Ex. 28 981
 m. d. (Rossinot, UDF-rad., m. d.) 16 704 (57,63) 43 E.
 PS (Borella) 5 752 (19,84) 5 E.
 Verts (Herbivaud) 2 990 (10,31) 3 E.
 FN (Bardet) 2 667 (9,20) 2 E.
 PC (Cazadi) 868 (2,99)
 Nouveaux conseils : 5 PS, 6 UDF-R, 9 UDF-rad., 6 UDF-CDS, 10 RPR, 11 div. d., 1 CNL, 2 FN, 3 éccl.
 Conseil sortant : 2 PC, 4 PS, 26 UDF, 10 RPR, 2 CNL, 3 div. d., 1 div.

1983 - L. 58 405 ; V. 36 199 ; A. 39,81 % ; Ex. 34 422 - m. d. (Rossinot, UDF-rad., m. d.) 1 217 799 (83,37) ; m. d. (Borella, PS, 8 658 (25,14) ; div. d. (Herbivaud, 2 206 (6,40) ; div. d. (Bardet, 1 894 (5,68) ; ext. g. (Vey, UDF, 771 (2,23).

JAILVILLE-LA-MALGRANGE

L. 6 066 ; V. 3 580 ; A. 40,98 % ; Ex. 3 463
 m. d. (Tardif, UDF, m. d.) 1 386 (40,02)
 div. d. (Chenard) 1 123 (32,42)
 m. g. (Holl, PS) 954 (27,45) BAL.
 Conseil sortant : 2 PC, 4 PS, 6 UDF, 3 RPR, 18 div. d.
 1983 - L. 6 482 ; V. 4 444 ; A. 31,84 % ; Ex. 4 318 - m. d. (Tardif, UDF, m. d.) 2 786 (84,00) ; m. g. (Holl, PS, 1 550 (38,91).

LAXOU

L. 9 209 ; V. 4 841 ; A. 47,43 % ; Ex. 4 669
 m. d. (Guillermé, div. d.) 3 000 (64,25) 28 E.
 PS (Pancher) 1 170 (25,05) 4 E.
 PC (Fort) 499 (10,68) 1 E.
 Nouveaux conseils : 1 PC, 4 PS, 28 div. d.
 Conseil sortant : 1 PC, 4 PS, 2 UDF, 4 RPR, 22 div. d. (M. Gérard Thirion, div. d., se présente sur la liste de M. Guillermé).
 1983 - L. 9 478 ; V. 5 890 ; A. 37,86 % ; Ex. 5 780 - m. d. (Thirion, m. d.) 2 581 (44,98) ; m. g. (Warrin, PS, 1 059 (28,08) ; div. d. (Auzanne, UDF, 1 510 (28,21).

LONGWY

L. 9 816 ; V. 6 278 ; A. 36,04 % ; Ex. 6 137
 m. g. (Durieux, PS, d.) 3 000 (48,88)
 PC (Jean, m.) 2 087 (34,00)
 m. d. (Guibert, RPR) 1 050 (17,10) BAL.
 Conseil sortant : 16 PC, 11 PS, 6 div. d.
 1983 - L. 11 281 ; V. 7 532 ; A. 33,23 % ; Ex. 7 284 - m. g. (Jean, PC, m.) 3 940 (54,09) ; m. d. (Royer, RPR, 2 862 (39,29) ; div. d. (Lorquin, 482 (6,61).

LUNÉVILLE

L. 13 704 ; V. 8 844 ; A. 35,46 % ; Ex. 8 569
 m. d. (Corbiat, RPR, m.) 3 568 (41,63)
 PS (Closse) 3 020 (35,24)
 PC (Claude) 1 121 (13,08)
 FN (de Sars) 860 (10,03) BAL.
 Conseil sortant : 2 PC, 4 PS, 1 div. g., 6 UDF, 17 RPR, 5 div. d.
 1983 - L. 14 385 ; V. 10 244 ; A. 28,78 % ; Ex. 9 915 - m. d. (Corbiat, RPR, 6 270 (63,15) ; m. g. (Closse, PS, 3 894 (38,27) ; div. d. (Lorquin, 761 (7,57).

MONT-SAINT-MARTIN

L. 4 028 ; V. 2 462 ; A. 38,87 % ; Ex. 2 369
 m. g. (Brigidi, PC, m.) 1 401 (59,13) 27 E.
 m. d. (Pastant, UDF-rad.) 968 (40,86) 6 E.
 Nouveaux conseils : 12 PC, 11 PS, 4 maj. p., 1 UDF-rad., 1 UDF, 2 RPR, 2 div. d.
 Conseil sortant : 14 PC, 12 PS, 7 div. d.
 1983 - L. 4 805 ; V. 3 397 ; A. 27,83 % ; Ex. 3 178 - m. g. (Brigidi, PC, m.) 1 501 (56,72) ; m. d. (Pastant, RPR, 1 374 (53,27).

PONT-A-MOUSSON

L. 9 033 ; V. 5 871 ; A. 35,00 % ; Ex. 5 697
 m. d. (Guy, RPR, m.) 2 400 (42,12)
 PS (Tomson) 2 221 (38,98)
 div. d. (Séroude) 405 (6,95)
 PC (Fischer) 471 (8,26) BAL.
 Conseil sortant : 2 PC, 6 PS, 3 UDF, 6 RPR, 16 div. d.
 1983 - L. 9 077 ; V. 6 015 ; A. 27,12 % ; Ex. 6 468 - m. d. (Guy, RPR, m.) 3 341 (57,73) ; PS (Tomson, d.) 2 342 (38,28) ; PC (Fischer, 775 (12,00).

SAINT-MAX

L. 7 387 ; V. 4 605 ; A. 37,66 % ; Ex. 4 456
 m. d. (Léonard, RPR, m. d.) 2 896 (64,99) 28 E.
 m. d. (Bernard, PS) 1 605 (35,00) 5 E.
 Nouveaux conseils : 1 PC, 4 PS, 1 UDF-rad., 5 UDF, 10 RPR, 12 div. d.
 Conseil sortant : 1 PC, 4 PS, 2 UDF, 25 RPR, 1 div. d.
 1983 - L. 7 281 ; V. 5 188 ; A. 28,74 % ; Ex. 5 048 - m. d. (Léonard, RPR, 2 121 (42,00) ; m. g. (Bernard, PS, 1 791 (36,47) ; div. d. (Faber, UDF, 1 177 (22,51).

TOUL

L. 9 556 ; V. 6 538 ; A. 31,58 % ; Ex. 6 378
 RPR (Gosnat, m.) 2 458 (38,53)
 UDF (Gosnat, UDF-rad.) 2 006 (31,45)
 PS (Humbert) 1 542 (24,17)
 PC (Varinot) 372 (5,83) BAL.
 Conseil sortant : 1 PC, 4 PS, 9 UDF, 10 RPR, 9 div. d.
 1983 - L. 9 389 ; V. 6 798 ; A. 27,58 % ; Ex. 6 582 - m. d. (Gosnat, RPR, m.) 3 964 (60,12) ; m. g. (Fischer, PS, 1 887 (28,62) ; div. d. (Schmidt, 742 (11,25).

VANDŒUVRE-LES-NANCY

L. 18 785 ; V. 9 983 ; A. 46,85 % ; Ex. 9 669
 m. g. (Rousselot, PS) 4 967 (51,37) 30 E.
 m. d. (Bernard, UDF, m.) 4 702 (48,62) 9 E.
 Nouveaux conseils : 4 PC, 11 PS, 15 div. g., 7 UDF, 2 RPR.
 Conseil sortant : 1 PC, 6 PS, 11 UDF, 5 RPR, 15 div. d., 1 FN.
 1983 - L. 18 919 ; V. 11 149 ; A. 41,08 % ; Ex. 10 888 - m. d. (Bernard, div. d., m.) 5 954 (54,09) ; m. g. (Bernard, PS, 3 978 (36,54) ; div. d. (Votawski, 944 (8,78).

VILLERS-LES-NANCY

L. 10 800 ; V. 7 194 ; A. 33,38 % ; Ex. 7 065
 m. d. (Bernard, UDF-CDS, m.) 3 948 (55,88) 26 E.
 PS (Grandjean) 1 695 (23,99) 4 E.
 div. d. (Mati) 1 023 (14,47) 2 E.
 PC (Mathieu) 399 (5,64) 1 E.
 Nouveaux conseils : 1 PC, 4 PS, 1 UDF-CDS, 25 div. d., 2 ext. d.
 Conseil sortant : 4 PS, 14 UDF, 2 RPR, 13 div. d.
 1983 - L. 9 919 ; V. 7 183 ; A. 27,58 % ; Ex. 7 024 - m. d. (Bernard, div. d., m.) 4 750 (67,52) ; PS (Grandjean, 1 923 (27,39) ; PC (Piquet, 361 (5,19).

VILLERUPT

L. 6 799 ; V. 4 949 ; A. 27,20 % ; Ex. 4 840
 PC (Gosnat, m.) 2 605 (53,82) 26 E.
 PS (Gillon) 2 235 (46,17) 7 E.
 Nouveaux conseils : 26 PC, 7 PS.
 Conseil sortant : 21 PC, 7 PS, 2 UDF, 2 RPR, 1 div. d.
 1983 - L. 7 129 ; V. 5 327 ; A. 25,27 % ; Ex. 6 108 - m. g. (Gosnat, PC, m.) 3 978 (66,19) ; m. d. (Gillon, RPR, 1 730 (38,88).

MEUSE

A Bar-le-Duc, la présence de quatre listes a conduit la liste PS-PC du maire sortant, M. Jean Bernard (PS), en tête du ballottage. Une liste Nouvelle gauche conduite par un adjoint dissident de l'équipe socialiste réalise 5,29 %.

A Verdun, la liste PS-PC conduite par le député PS M. Jean-Louis Dumont passe tout près du succès avec 49,07 %, et fait échec au maire sortant M. Barot-Dupont, radical, soutenu par le RPR, qui n'avait pu trouver d'accord avec son ancien adjoint, M. Delamarque. Si ces deux derniers ne concluent pas d'accord entre les deux tours, M. Dumont est assuré de conquérir la mairie.

A Commercy, le maire sortant, M. François Dosé, PS, est réélu avec une majorité confortable et il obtient 25 sièges (contre 22 en 1983). Parmi les surprises, on notera, à Revigny, la victoire de la liste PS conduite par M. Alain Clément, qui enlève la mairie avec 58 % des suffrages au maire sortant, M. Lecomte, div. d.

BAR-LE-DUC

L. 11 355 ; V. 7 482 ; A. 34,10 % ; Ex. 7 284
 m. g. (Bernard, PS, m.) 3 208 (44,04)
 m. d. (Pancher, UDF-R) 2 575 (35,35)
 Verts (Ménoux) 1 115 (15,30)
 div. g. (Piquet) 386 (5,29) BAL.
 Conseil sortant : 1 NG, 5 PC, 16 PS, 4 div. g., 4 UDF, 2 RPR, 1 div. d.
 1983 - L. 11 548 ; V. 8 937 ; A. 22,60 % ; Ex. 8 656 - m. g. (Bernard, PS, m. d.) 4 807 (58,18) ; m. d. (Léonard, UDF-R, 3 786 (45,04).

COMMERCEY

L. 3 981 ; V. 2 799 ; A. 29,69 % ; Ex. 2 632
 m. g. (Dosé, PS, m.) 1 798 (63,31) 25 E.
 m. d. (Richard, UDF-R) 834 (31,68) 4 E.
 Nouveaux conseils : 3 PC, 10 PS, 12 maj. p., 1 UDF-R, 1 UDF, 2 RPR.
 Conseil sortant : 3 PC, 13 PS, 6 div. g., 2 UDF, 2 RPR, 3 div. d.
 1983 - L. 4 218 ; V. 3 398 ; A. 19,72 % ; Ex. 3 243 - m. g. (Dosé, PS, m.) 1 716 (52,98) ; m. d. (Richard, div. d.) 1 528 (47,11).

VERDUN

L. 12 550 ; V. 8 478 ; A. 32,44 % ; Ex. 8 168
 m. g. (Dumont, PS) 4 008 (49,06)
 UDF-rad. (Barot-Dupont, m.) 2 429 (29,73)
 UDF-R (Delamarque, m.) 1 731 (21,19) BAL.
 Conseil sortant : 2 PC, 6 PS, 1 UDF-rad., 8 UDF, 2 RPR, 17 div. d.
 1983 - L. 12 698 ; V. 8 748 ; A. 22,22 % ; Ex. 8 516 - m. g. (Dumont, PS, m.) 3 805 (50,58) ; m. d. (Delamarque, UDF, 2 830 (38,70) ; div. d. (Barot-Dupont, div. d.) 2 781 (29,22).

MORBIHAN

Pas de bouleversement dans les principales villes du département : Lorient reste ancrée à gauche et Vannes à droite. Dans ces deux villes, les écologistes, avec 15,11 % des suffrages exprimés pour les Verts à Lorient et 13,5 % sous l'étiquette Alternatifs à Vannes, déclinent, pour une part, la clé du second tour.

A Hennebont, où il y avait une primaire à gauche, la liste du maire sortant, le communiste Michel Le Borgne, devance celle du PS, conduite par M. Albert Berthé.

Les maires sortants de droite de deux cités de la couronne vannetaise, Saint-Avé et Séné, sont battus par des candidats socialistes.

A Carnac enfin, M. Christian Bonnet (UDF), ancien ministre, doit faire face pour la première fois à un second tour provoqué par la présence de trois autres listes. Il recueille néanmoins 46 % des suffrages exprimés.

VANNES

L. 27 563 ; V. 17 269 ; A. 37,34 % ; Ex. 17 017
 m. d. (Pavet, UDF, m.) 7 796 (45,81)
 PS (Olivier) 4 446 (24,36)
 div. d. (Moussé) 2 313 (13,39)
 div. d. (Le Carré, RPR) 950 (5,61)
 FN (Bouin) 930 (5,38)
 PC (Joubin) 856 (5,03) BAL.
 Conseil sortant : 1 PC, 5 PS, 1 MRG, 1 UDF, 1 UDF-rad., 7 UDF-CDS, 2 UDF-R, 2 UDF, 11 RPR, 11 div. d., 1 éccl.
 1983 - L. 25 996 ; V. 18 190 ; A. 30,25 % ; Ex. 17 788 - m. d. (Pavet, UDF-R, 9 961 (55,98) ; m. g. (Aubert, PS, 6 465 (36,32) ; Verts (Bleuvert, 1 378 (7,71).

AURAY

L. 6 483 ; V. 4 633 ; A. 28,22 % ; Ex. 4 344
 m. d. (Nail, app. UDF, m.) 2 920 (67,21) 25 E.
 m. g. (Le Scouarnec, PC) 1 424 (32,78) 4 E.
 Nouveaux conseils : 2 PC, 1 PS, 1 div. g., 2 UDF, 18 div. d., 5 RPR.
 Conseil sortant : 2 PC, 2 PS, 13 div. d., 5 UDF et app. 7 RPR.
 1983 - L. 6 323 ; V. 4 912 ; A. 22,31 % ; Ex. 4 782 - m. d. (Nail, UDF-CDS, m.) 3 218 (67,28) ; m. g. (Thouvenot, PS, 1 564 (32,70).

HENNEBONT

L. 10 181 ; V. 7 615 ; A. 25,20 % ; Ex. 7 488
 m. d. (Aubert, RPR) 2 812 (37,55)
 PC (Le Borgne, m.) 2 400 (32,05)
 PS (Berthé) 2 276 (30,39) BAL.
 Conseil sortant : 15 PC, 10 PS, 1 RPR, 2 UDF-CDS, 5 div. d.
 1983 - L. 9 754 ; V. 7 618 ; A. 21,88 % ; Ex. 7 380 - m. g. (Le Borgne, PC, m.) 3 713 (50,44) ; m. d. (Aubert, div. d.) 3 847 (49,55).

LANESTER

L. 15 531 ; V. 10 211 ; A. 34,25 % ; Ex. 9 710
 m. g. (Maurice, PC, m.) 6 658 (68,56) 30 E.
 m. d. (Mauray, div. d.) 3 052 (31,43) 5 E.
 Nouveaux conseils : 16 PC, 11 PS, 2 div. g., 1 UDF, 1 RPR, 4 div. d.
 Conseil sortant : 16 PC, 12 PS, 1 UDF, 3 RPR, 3 div. d.
 1983 - L. 14 388 ; V. 11 032 ; A. 23,32 % ; Ex. 10 706 - m. g. (Maurice, PC, m.) 7 111 (66,42) ; m. d. (Chenot de Vervaeke, RPR, 3 585 (33,57).

LORIENT

L. 41 877 ; V. 24 858 ; A. 40,64 % ; Ex. 24 061
 m. g. (Le Drian, PS, m. d.) 11 096 (46,11)
 m. d. (Duffield, RPR) 7 833 (32,55)
 Verts (Connan) 3 636 (15,11)
 FN (Lecrocheteur) 1 496 (6,21) BAL.
 Conseil sortant : 1 alt., 12 PC, 22 PS, 4 div. g., 3 UDF-R, 1 UDF, 4 RPR, 2 div. d.
 1983 - L. 43 513 ; V. 25 007 ; A. 31,96 % ; Ex. 28 980 - m. g. (Le Drian, PS, m. d.) 15 097 (62,14) ; m. d. (Lecrocheteur, RPR, 12 227 (42,23) ; ext. g. (Le Roux, PS), 1 628 (6,61).

PLOEMEUR

L. 11 065 ; V. 7 887 ; A. 28,72 % ; Ex. 7 576
 m. d. (Godard, div. d., m.) 3 987 (52,62) 24 E.
 PS (Coudré) 2 771 (36,57) 6 E.
 PC (Mabius) 818 (10,79) 1 E.
 Nouveaux conseils : 1 PC, 4 PS, 2 div. g., 5 RPR, 21 div. d.

Conseil sortant : 2 PC, 2 PS, 3 div. g., 1 UDF-CDS, 4 RPR, 21 div. d.

1983 - L. 8 672 ; V. 6 798 ; A. 21,60 % ; Ex. 6 571 - m. d. (Godard, 2 058 (30,88) ; PS (Coudré, 1 710 (26,63) ; div. d. (Lecrocheteur, UDF, 1 243 (18,63) ; div. d. (Mabius, 1 084 (16,88) ; PC (Mabius, 586 (8,49).

PONTIVY

L. 9 022 ; V. 7 083 ; A. 21,49 % ; Ex. 6 825
 m. d. (Léonard, UDF-CDS, m.) 3 648 (53,45) 26 E.
 m. g. (Doré, PS) 3 177 (46,54) 7 E.
 Nouveaux conseils : 2 PC, 3 PS, 2 div. g., 7 UDF-CDS, 4 RPR, 15 div. d.

Conseil sortant : 1 PC, 5 PS, 1 div. g., 5 UDF-CDS, 3 RPR, 18 div. d.
 1983 - L. 8 810 ; V. 7 306 ; A. 16,17 % ; Ex. 7 238 - m. d. (Léonard, UDF-CDS, 3 578 (48,43) ; m. g. (Moussé, PS, m.) 2 580 (41,72) ; div. g. (Bardet, PS, 680 (9,89).

MOSELLE

A Metz, où six listes étaient en concurrence, M. Jean-Marie Rausch, maire sortant, ministre du Commerce extérieur, en obtenant 41,19 % des suffrages exprimés, perd plus de 23 points par rapport à son score de mars 1983, soit quelque 13 000 voix. Il réalise même un score inférieur à celui qu'il obtenait en 1977 (43,17 %), année où sa réflexion avait été acquiescée in extremis. Cette situation résulte largement d'une faible mobilisation de l'électorat socialiste messin qui représente environ un électeur sur trois. (M. François Mitterrand recueillait près de 33 % des voix au premier tour de l'élection présidentielle de 1988.) Les maires communistes des deux autres villes du département ayant testé la formule de l'ouverture d'axe, pas non plus obtenu de majorité absolue au premier tour. A Saint-Avold, il manque 162 voix à M. François Harper, qui devance le député RPR, M. André Berthelot, de plus de 4 points. A Sarreguemines, M. Robert Pax, avec 31,1 % des suffrages, arrive néanmoins à tête devant la liste RPR (25,5 %).

A Thionville, le sénateur M. Paul Souffrin (PC) frôle avec 47,3 %, la majorité absolue en dépit d'une liste socialiste dissidente. Il réalise ainsi un score personnel, devançant largement le candidat RPR M. Jean-Marie Demange (38,13 %).

METZ

L. 69 313 ; V. 42 457 ; A. 38,74 % ; Ex. 41 090
 Maj. p. (J. Rausch, AD, m. min.) 16 927 (41,19)
 UDF (Jacquet, UDF-R, d.) 10 432 (25,38)
 RPR (Mason, d.) 5 581 (13,58)
 ext. g. (Leick) 3 345 (8,14)
 FN (Herlihy) 2 965 (7,21)
 PC (Bézine) 1 840 (4,47) BAL.
 Conseil sortant : 1 PC, 8 PS, 15 UDF, 6 RPR, 25 div. d.
 1983 - L. 66 917 ; V. 48 870 ; A. 28,86 % ; Ex. 47 131 - m. d. (Rausch, UDF-CDS, m.) 30 385 (64,48) ; m. g. (Laurin, PS, m.) 16 748 (36,53).

BEHRENN-LES-FORRACH

L. 4 825 ; V. 2 805 ; A. 41,86 % ; Ex. 2 627
 MPPT (Bismann, m.) 1 822 (69,35) 28 E.
 div. g. (Obim, PS) 805 (30,64) 5 E.
 Nouveaux conseils : 3 MPPT, 4 PC, 3 PS, 15 div. g., 1 UDF, 4 RPR, 3 div. d.
 Conseil sortant : 12 PC, 2 PS, 16 div. g., 3 div. d.
 1983 - L. 4 887 ; V. 3 578 ; A. 27,82 % ; Ex. 3 281 - PC (Bismann, m.) 2 039 (62,14) ; PS (Hoschke, 946 (18,88) ; m. d. (Wepol, 586 (18,16).

CREUTZWALD

L. 8 502 ; V. 5 980 ; A. 29,66 % ; Ex. 5 779
 m. d. (Bohl, UDF-CDS, m.) 2 916 (50,45) 26 E.
 div. g. (Lacan) 1 276 (22,07) 4 E.
 PS (Kiffer) 959 (16,59) 2 E.
 PC (Hoffmann) 628 (10,86) 1 E.
 Nouveaux conseils : 5 UDF, 2 RPR, 18 div. d., 1 PC, 3 PS, 4 div. g.
 Conseil sortant : 1 PC, 2 PS, 2 div. g., 6 UDF, 1 RPR, 21 div. d.
 1983 - L. 8 720 ; V. 6 280 ; A. 27,88 % ; Ex. 6 032 - m. d. (Bohl, UDF-CDS, 3 768 (62,48) ; div. g. (Schmitt, 1 517 (28,80) ; m. g. (Kiffer, PS, 947 (10,72).

FAMECK

L. 7 862 ; V. 5 177 ; A. 34,15 % ; Ex. 5 019
 m. g. (Lichgott, PS) 1 626 (32,39)
 div. d. (Bergé) 1 567 (31,22)
 div. d. (Wendling, RPR) 1 183 (23,57)
 div. d. (Nau) 643 (12,81) BAL.
 Conseil sortant : 3 PC, 4 PS, 25 div. g., 1 RPR (M. Roger Claude, div. g., ne se représente pas.).
 1983 - L. 7 838 ; V. 5 448 ; A. 28,68 % ; Ex. 5 316 - m. d. (Zorn, RPR, 2 270 (46,70) ; div. d. (Claude, m.) 2 246 (42,23) ; m. g. (Schnepp, PS, 801 (16,08).

FLORANGE

L. 7 220 ; V. 4 964 ; A. 31,24 % ; Ex. 4 836
 m. d. (Arnould, UDF, m.) 1 553 (32,11)
 div. d. (Neveux) 1 414 (29,23)
 PS (François) 1 358 (28,08)
 PC (Beauquod) 511 (10,56) BAL.
 Conseil sortant : 1 PC, 4 PS, 2 div. g., 4 UDF, 1 RPR, 21 div. d.

1983 - L. 8 947 ; V. 5 231 ; A. 24,70 % ; Ex. 5 080 - m. d. (Arnould, UDF, m.) 2 131 (41,84) ; m. g. (François, PS, 1 908 (37,51) ; RPR (Vernier, 1 043 (20,65).

FORBACH

L. 13 049 ; V. 7 875 ; A. 39,65 % ; Ex. 7 583
 m. d. (Bousch, RPR) 3 555 (46,88)
 PS (Morisse) 1 949 (25,70)
 FN (Schweyer) 830 (11,20)
 PC (Hoschke) 638 (8,41)
 div. d. (Korinne, app. RPR) 591 (7,79) BAL.
 Conseil sortant : 3 PS, 1 div. g., 4 UDF, 8 RPR, 19 div. d. (Louis Houpert, div. d., ne se représente sur la liste de M. Bousch).
 1983 - L. 13 207 ; V. 8 512 ; A. 27,97 % ; Ex. 8 278 - m. d. (Bousch, RPR, m.) 4 867 (62,88) ; m. g. (Parraud, PS, 1 828 (19,67) ; div. d. (Piquet, 1 477 (16,91) ; div. d. (Korinne, 1 116 (12,01).

FREYMING-MERLEBACH

L. 10 565 ; V. 7 463 ; A.

Le premier tour

des élections municipales

NEVERS
L. 27 786 ; V. 17 153 ; A. 38,26 % ; Ex. 16 313
m. g. (Bégouy, PS, m., min.) ... 9 482 (58,12) 35 E
m. d. (Vincent, UDF-PR) ... 5 389 (33,03) 7 E
div. (Daguin) ... 1 442 (8,83) 1 E
Nouveau conseil : 8 PC, 21 PS, 5 maj. p. 1 div. g.
2 UDF-CDS, 2 UDF-PR, 3 RPR, 1 div. d.
Conseil sortant : 10 PC, 21 PS, 1 MD, 1 div. g., 2 maj. p.,
1 UDF-CDS, 2 RPR, 1 CNI, 4 div. d.
1983 - L. 28 728 ; V. 20 048 ; A. 30,21 % ; Ex. 19 526 - un. g.
(Bouvier, PS, m., s.), 9 534 (48,82) ; un. d. (de Charvillat, UDF-PR), 5 619
(33,88) ; div. d. (Bouvier), 2 798 (14,32) ; div. d. (Mazion), 575 (2,94).

CHATEAU-CHINON
L. 6 543 ; V. 4 803 ; A. 26,59 % ; Ex. 4 624
PS (Signé, m., s.) ... 2 500 (54,06) 18 E
PC (Glorieux) ... 1 224 (45,93) 5 E
Nouveau conseil :
Conseil sortant : 4 PC, 7 PS, 6 div. g., 2 PS.

COGNAC-SUR-LOIRE
L. 7 608 ; V. 5 656 ; A. 25,65 % ; Ex. 5 449
m. d. (Bégouy, UDF-PR) ... 3 122 (57,29) 26 E
m. g. (Marinier, PS) ... 2 327 (42,70) 7 E
Nouveau conseil : 1 PC, 3 PS, 2 maj. p., 5 UDF-PR,
3 RPR, 17 div. d.
Conseil sortant : 6 PC, 17 PS, 3 app. PS, 3 UDF-PR,
2 RPR, 2 div. d.
1983 - L. 8 678 ; V. 6 511 ; A. 24,95 % ; Ex. 6 301 - un. g. (Bégouy)
des Eaux, PS, m., s., 2 023 (46,42) ; un. d. (Vassal), 2 777 (44,07) ;
div. d. (Laurin), 589 (9,50).
18 mars 1984 - 1^{er} tour : L. 7 800 ; V. 5 678 ; A. 22,84 % ; Ex. 5 724.
- un. g. (Bégouy), PS, m., s., 2 914 (50,93) ; div. d. (Vassal), 2 810 (49,06).

VALENCIENNES
L. 7 192 ; V. 5 222 ; A. 27,39 % ; Ex. 5 065
PC (Marquand, m.) ... 2 736 (54,01) 26 E
PS (Gellier) ... 1 377 (27,18) 4 E
m. d. (Vidalin, RPR) ... 952 (18,79) 3 E
Nouveau conseil : 26 PC, 4 PS, 3 RPR.
Conseil sortant : 19 PC, 9 PS, 5 RPR.
1983 - L. 6 784 ; V. 5 182 ; A. 23,12 % ; Ex. 5 103 - PC (Marquand,
m.), 2 481 (48,03) ; PS (Marinier), 1 381 (26,57) ; un. d. (Vidalin), 1 291
(25,29).

NORD

Les Nordistes ne se sont pas passionnés pour ce scrutin. Certes, la participation est largement supérieure à ce qu'elle avait été aux dernières cantonales, mais elle est sensiblement inférieure à celle des municipales de 1983. Il en ressort une grande stabilité dans l'équilibre des forces politiques.

Cette mobilisation sans passion de l'électorat a laissé jouer la règle de la prime aux sortants : en dehors des maires élus régulièrement dans un fief dans des villes qui leur sont acquises de toujours (MM. Serge Charles et Claude Dhimin à Marquand-sur-Loire et à Valenciennes, pour le RPR, M. Georges Dumas à Saint-Amand pour l'UDF, MM. Arthur Notebart, Albert Devers, René Carême, à Lomme, Gravelles, Grande-Synthe pour le PS, MM. Arthur Brabant et René Cher à Denain et à Raimon, pour le PC, pour n'en citer que quelques-uns), plusieurs autres élus en ont bénéficié, que les résultats des scrutins précédents (présidentielle mais surtout législatives ou cantonales) plaçaient en position siégeant difficile ou moins fragile. C'est le cas dans plusieurs villes moyennes de l'agglomération lilloise : pour M. Henri Desmettre à Roubaix, M. Robert Delafosse à Wattignies et M. Francis Debeune à Croix. Ils ne donnent même pas la chance à leur challenger de disputer un second tour que tous les pronostics annonçaient serré.

Cette mobilisation, en chute relative, doit freiner les ardeurs des socialistes. Certes, ils reconquerront une ville perdue en 1983 avec la victoire de M. Grimaldi, sénateur PS, au Cateau. Certes, ils peuvent nourrir de sérieux espoirs dans des villes comme Tourcoing et Halluin. Mais ils doivent tempérer leur optimisme sur Dunkerque, où M. Michel Delebarre, le ministre des transports, aura beaucoup de difficultés à gagner son pari d'investir le beffroi de la cité de Saint-Barth. Il a certes mis le sénateur CNI, M. Claude Pronovost, en ballottage dans une ville où celui-ci était resté régulièrement au premier tour, mais sans parvenir à le devancer. Le PS pourrait finalement avoir plus de chances d'obtenir une victoire à l'autre bout du département, dans la ville de Maubeuge, où le sortant PSD, M. Decagny, qui a succédé en cours de mandat à M. Forest, n'est pas assis de façon très stable dans son fief.

Le passage du relais est encore moins simple plus du tout assuré à Valenciennes, où le maire sortant, M. Olivier Marlière (RPR), qui a succédé il y a deux ans au sénateur M. Pierre Carone, n'a pas réussi à s'imposer. Il est devancé, et largement (de 15 points), par un avocat qui joue les « Tapis » du Nord et rafle dès le premier tour plus de 46 % des suffrages. C'est un grave échec pour M. Marlière, qui a perdu son siège de député lors du retour au scrutin de circonscription, après avoir vu reprendre par le PC le siège de conseiller général qu'il avait dû abandonner pour cause de cumul des mandats.

En dehors de cette déception de Valenciennes, le RPR enregistre un autre revers avec l'élection, à Avesnes-sur-Helpe, du sénateur M. Arthur Moulin. A Roubaix, le sénateur CDS, M. André Diligent, résiste bien aux assauts de son adversaire socialiste, le député M. Bernard Carone, et peut ainsi aborder sereinement le second tour, sans s'inquiéter du score du Front national. A l'inverse, à Tourcoing, le PS peut se préoccuper sérieusement du sort de M. Stéphane Dermaux, confronté à une dissidence du RPR, devancé par le candidat socialiste (le député M. Jean-Pierre Balduyck), et surtout empêtré dans les filets du Front national tendus par l'ancien député FN, M. Christian Baekkeroot.

Le Front national a quelques autres filets placés à Dunkerque notamment (où il ne franchit cependant pas la barre des 10 % qui lui permettrait de se maintenir), mais aussi à Hautmont, ville détenue jusqu'à présent par le PC, où la liste d'extrême droite fait plus de 28 %. Ailleurs, il profite de la victoire d'une liste dès le premier tour pour faire son entrée dans les mairies, avec plus de 5 % mais pas forcément beaucoup plus : c'est le cas à Lambresart, Maroq, Villeneuve-d'Ascq, Mouvaux, Denain, Coudekerque... Enfin, les Verts enregistrent de bons scores et voient quelques-uns de leurs élus à Maroq, Villeneuve et Seclin. Ils peuvent se maintenir au second tour à Faches-Thumesnil, et M. Pierre Mauroy, à Lille, devra compter avec eux pour conserver la ville dimanche prochain, tout au moins pour le gérer au quotidien. Avec 8 % de suffrages, ils s'imposent au maire sortant comme partenaires à écouter et à entendre dans une ville où le premier secrétaire du Parti socialiste ne réalise pas, loin s'en faut, les bons résultats que lui promettaient les sondages. Il faut dire que l'ancien premier ministre a été désemparé par une participation parmi les plus faibles dans un tel scrutin, 56 %. Mais cela est déjà en soi un avertissement.

LILLE
L. 93 896 ; V. 53 587 ; A. 42,92 % ; Ex. 51 853
m. g. (Manroy, PS, m., d.) ... 22 350 (43,10)
m. d. (Tack, RPR) ... 17 830 (34,38)
Verts (Plançon) ... 3 363 (6,41)
FN (Ceyrac) ... 4 103 (7,91)
div. d. (Cattellin) ... 1 400 (2,69)
ext. g. (Baudrin, LO) ... 1 153 (2,22)
ext. g. (Abis) ... 654 (1,26) BAL.
Conseil sortant : 4 MRC, 1 PSU, 5 PC, 29 PS, 2 MRG,
4 maj. p., 2 UDF-CDS, 3 UDF-PR, 1 UDF, 5 RPR,
3 div. d.
1983 - L. 100 273 ; V. 65 622 ; A. 34,58 % ; Ex. 63 857 - un. g.
(Manroy, PS, m., d.), 28 580 (44,33) ; un. d. (Schneider, RPR), 27 422
(42,94) ; Verts (Thomson), 3 450 (5,41) ; div. d. (Puchaud), 1 780 (2,79) ;
ext. g. (Willy, LO), 1 621 (2,53).

ARMENTIERES
L. 16 555 ; V. 12 038 ; A. 27,28 % ; Ex. 11 531
PS (Hasebroeck, m.) ... 6 368 (55,22) 28 E
m. d. (Ida, div. d.) ... 3 662 (31,75) 5 E
PC (Demessine) ... 1 501 (13,01) 2 E
Nouveau conseil : 28 PS, 2 PC, 5 div. d.
Conseil sortant : 2 PC, 26 PS, 1 UDF-rad., 1 UDF,
3 RPR, 2 div. d.
1983 - L. 16 297 ; V. 12 390 ; A. 27,59 % ; Ex. 12 882 - PS (Hasebroeck,
m.), 6 235 (48,49) ; un. d. (Ida, div. d.), 4 570 (35,84) ; PC
(Demessine), 1 584 (12,68).

CAMBRAI
L. 23 321 ; V. 16 222 ; A. 30,44 % ; Ex. 15 750
m. d. (Legrand, RPR, m.) ... 7 454 (48,59)
PS (Le Gars, d.) ... 5 049 (32,05)
div. d. (Dancourt) ... 1 688 (10,71)
PC (Hégo) ... 1 359 (8,62) BAL.
Conseil sortant : 3 PC, 5 PS, 2 UDF-CDS, 3 UDF-PR,
2 UDF, 11 RPR, 13 div. d.
1983 - L. 24 198 ; V. 19 801 ; A. 28,15 % ; Ex. 19 321 - un. d.
(Legrand, RPR, m.), 11 581 (58,59) ; un. g. (Le Gars, PS, m., d.), 7 760
(40,16).

COUDEKERQUE-BRANCHE
L. 16 749 ; V. 12 652 ; A. 24,46 % ; Ex. 12 016
m. g. (Delattre, PS, m.) ... 7 938 (66,06) 30 E
m. d. (Pellerin, RPR) ... 3 175 (26,42) 4 E
FN (Moussie) ... 903 (7,51) 1 E
Conseil sortant : 4 MRC, 6 PC, 22 PS, 1 MRG, 1 RPR,
3 div. d., 1 FN.
1983 - L. 16 812 ; V. 12 265 ; A. 24,14 % ; Ex. 12 820 - PS (Delattre,
m.), 6 478 (52,13) ; RPR (Moussie), 3 336 (27,70) ; PC (Moussie), 405
(3,15).

CROIX
L. 13 368 ; V. 8 874 ; A. 33,61 % ; Ex. 8 660
m. d. (Debeune, UDF-CDS, m.) ... 4 929 (56,91) 27 E
PS (Derycke) ... 2 320 (26,78) 4 E
FN (Dubus) ... 861 (9,94) 1 E
PC (Dancourt) ... 550 (6,35) 1 E
Nouveau conseil : 1 PC, 4 PS, 3 UDF-CDS, 2 UDF-PR,
17 div. d., 4 RPR, 1 CNI, 1 FN.
Conseil sortant : 1 PC, 6 PS, 6 UDF-CDS, 4 UDF-PR,
3 UDF-PR, 11 RPR, 2 div. d.
1983 - L. 13 043 ; V. 8 874 ; A. 28,43 % ; Ex. 10 167 - un. d.
(Debeune, UDF-CDS), 5 836 (65,43) ; un. g. (Séguier, PS, m., d.), 4 531
(44,56).

DENAIN
L. 12 387 ; V. 7 902 ; A. 36,20 % ; Ex. 7 679
m. g. (Derycke, PS, m.) ... 4 883 (63,58) 30 E
m. d. (Lévesque, RPR) ... 2 012 (26,20) 4 E
FN (Thomson) ... 784 (10,20) 1 E
Nouveau conseil : 18 PC, 12 PS, 3 RPR, 1 div. d., 1 FN.
Conseil sortant : 18 PC, 11 PS, 3 RPR, 3 div. d.
1983 - L. 13 053 ; V. 10 168 ; A. 22,11 % ; Ex. 9 716 - un. g. (Annet,
PC, d.), 5 363 (52,48) ; un. d. (Séguier, PS, m., d.), 3 363 (33,51).

DOUAI
L. 25 664 ; V. 16 836 ; A. 34,39 % ; Ex. 16 297
m. d. (Vermeir, RPR, m., p.) ... 9 881 (60,63) 35 E
PS (Dolez, d.) ... 3 945 (24,20) 5 E
PC (Hage, d.) ... 2 471 (15,16) 3 E
Nouveau conseil : 3 PC, 3 PS, 1 MRG, 1 div. g., 5 UDF-
CDS, 5 UDF-PR, 15 div. d.
Conseil sortant : 1 PSU, 1 PC, 1 PS, 1 MRG, 2 div. g.,
5 UDF-CDS, 5 UDF-PR, 9 RPR, 14 div. d.
1983 - L. 26 489 ; V. 19 629 ; A. 26,28 % ; Ex. 19 108 - un. d. (Vermeir,
RPR), 10 045 (52,57) ; PC (Hage, d.), 4 721 (24,70) ; PS (Dolez,
d.), 4 341 (22,71).

DUNKERQUE
L. 48 633 ; V. 36 305 ; A. 25,34 % ; Ex. 35 320
m. d. (Bouvyer, CNI, m., s.) ... 16 747 (47,41)
m. g. (Delebarre, PS, m., s.) ... 16 251 (46,01)
FN (Symery) ... 2 322 (6,57) BAL.
Conseil sortant : 1 PC, 6 PS, 4 UDF-CDS, 7 UDF-PR,
13 RPR, 2 CNI, 14 div. d., 2 écol.
1983 - L. 48 578 ; V. 36 897 ; A. 26,10 % ; Ex. 35 257 - un. d. (Bouvyer,
RPR, m., s.), 20 809 (56,30) ; PS (Bouvyer, m., s.), 16 334 (43,63) ; écol.
(Vernouillet), 3 286 (9,04) ; PC (Bouvyer, m., s.), 2 719 (7,71).

FACHES-THUMESNIL
L. 12 423 ; V. 8 514 ; A. 31,46 % ; Ex. 8 264
PS (Gosselin, m.) ... 3 771 (48,05)
m. d. (Olivier, div. d.) ... 2 782 (33,66)
Verts (Dubois) ... 918 (11,10)
PC (Brisson) ... 593 (7,17) BAL.
Conseil sortant : 1 MRC, 1 PC diss., 6 PC, 17 PS,
1 div. g., 2 UDF-PR, 1 RPR, 4 div. d.
1983 - L. 12 429 ; V. 8 514 ; A. 21,83 % ; Ex. 8 432 - un. g. (Gosselin,
PS, m.), 5 238 (58,51) ; un. d. (Bouvyer, RPR), 4 190 (44,48).

FOURMIES
L. 9 765 ; V. 7 245 ; A. 25,80 % ; Ex. 6 638
m. g. (Pécheux, PC, m.) ... 3 784 (57,00) 26 E
m. d. (Lorain, RPR) ... 2 854 (42,99) 7 E
Nouveau conseil : 13 PC, 13 PS, 1 UDF, 4 RPR, 2 div. d.
Conseil sortant : 16 PC, 10 PS, 1 UDF, 5 RPR, 1 div. d.
1983 - L. 9 835 ; V. 8 119 ; A. 18,30 % ; Ex. 7 688 - PC (Pécheux,
m.), 3 018 (36,19) ; un. d. (Lorain, RPR), 2 849 (37,09) ; PS (Gellier),
1 832 (22,75).

GRANDE-SYNTHÉ
L. 13 048 ; V. 9 123 ; A. 30,08 % ; Ex. 8 596
PS (Carême, m.) ... 5 566 (64,75) 29 E
m. d. (Josse, UDF-CDS) ... 1 615 (18,78) 3 E
PC (Ducroz) ... 1 415 (16,46) 3 E
Nouveau conseil : 3 PC, 24 PS, 5 div. g., 1 UDF-CDS,
2 div. d.
Conseil sortant : 3 PC, 22 PS, 6 div. g., 1 UDF-CDS,
3 div. d.
1983 - L. 11 819 ; V. 9 981 ; A. 24,64 % ; Ex. 8 577 - PS (Carême,
m.), 4 981 (58,19) ; un. d. (Josse, div. d.), 1 570 (18,30) ; PC (Ducroz),
1 419 (16,54) ; div. d. (Bouvyer), 597 (6,98).

HALLUIN
L. 11 120 ; V. 8 212 ; A. 26,15 % ; Ex. 7 798
PS (Faidherbe) ... 3 369 (43,20)
div. d. (Desprez, m.) ... 2 849 (36,53)
PC (Vadoverherbe) ... 842 (10,79)
div. d. (Bistrouck) ... 738 (9,46) BAL.
Conseil sortant : 2 PC, 2 PS, 4 div. g., 1 UDF-rad., 1 app.
UDF, 4 div. d.
1983 - L. 10 510 ; V. 8 848 ; A. 15,83 % ; Ex. 8 504 - un. d. (Desprez,
div. d.), 3 811 (44,81) ; PS (Faidherbe, div. g., m.), 3 238 (38,05) ;
PC (Labaere), 1 457 (17,13).

HAUTMONT
L. 9 677 ; V. 7 022 ; A. 27,43 % ; Ex. 6 792
m. g. (Wastelain, PC, m.) ... 2 536 (37,33)
div. (Wastelain) ... 1 936 (28,50)
FN (Laurent) ... 1 792 (26,38)
PS diss. (Chodnik) ... 528 (7,77) BAL.
Conseil sortant : 1 PSU, 18 PC, 8 PS, 1 UDF-CDS,
1 UDF, 3 RPR, 1 div. d.
1983 - L. 10 487 ; V. 8 345 ; A. 20,37 % ; Ex. 8 141 - PC (Wastelain),
4 825 (58,28) ; un. d. (Mazzoni), 2 810 (34,89) ; div. d. (Gibriel),
1 306 (16,04).

HAZEBROUCK
L. 14 247 ; V. 11 066 ; A. 22,32 % ; Ex. 10 738
m. d. (Sergherbert, CNI, m., d.) ... 5 624 (52,37) 27 E
m. g. (Morris, PS) ... 4 738 (44,30) 8 E
FN (Jullien) ... 356 (3,31)
Nouveau conseil : 1 PC, 7 PS, 5 UDF, 5 RPR, 15 div. d.,
2 écol.
Conseil sortant : 1 PC, 6 PS, 1 UDF-CDS, 4 UDF-PR,
8 RPR, 15 div. d.
1983 - L. 15 472 ; V. 11 770 ; A. 12,63 % ; Ex. 11 511 - un. d. (Sergherbert,
CNI, d.), 6 619 (57,50) ; un. g. (Morris, PS, m., d.), 4 882 (42,48).

HEM
L. 12 171 ; V. 8 995 ; A. 26,09 % ; Ex. 8 676
m. d. (Mazzoni, app. UDF-CDS) ... 4 598 (52,99) 27 E
PS (Provo) ... 3 571 (41,15) 7 E
PC (Paschoot) ... 507 (5,84) 1 E
Nouveau conseil : 1 PC, 6 PS, 1 maj. p., 4 UDF, 7 RPR,
16 div. d.
Conseil sortant : 2 PC, 7 PS, 3 UDF-CDS, 1 UDF-PR,
3 UDF, 11 RPR, 9 div. d.
1983 - L. 11 910 ; V. 9 375 ; A. 21,28 % ; Ex. 9 004 - app. UDF
(Mazzoni), 4 587 (50,94) ; un. g. (Provo, PS, d.), 4 417 (48,05).

LAMBERSART
L. 20 009 ; V. 12 641 ; A. 36,82 % ; Ex. 12 317
m. d. (Dambroux, UDF-CDS, m.) ... 7 914 (64,25) 29 E
PS (Remy) ... 2 824 (22,92) 4 E
FN (Remy) ... 810 (6,57) 1 E
PC (Coré) ... 769 (6,24) 1 E
Nouveau conseil : 1 PC, 3 PS, 1 maj. p., 15 UDF, 8 RPR,
6 div. d., 1 FN.
Conseil sortant : 1 PC, 4 PS, 10 UDF-CDS, 5 UDF-PR,
10 RPR, 5 div. d.
1983 - L. 19 830 ; V. 14 821 ; A. 26,63 % ; Ex. 14 231 - un. d. (Dambroux,
UDF-CDS, m., d.), 9 918 (68,68) ; un. g. (Remy, PS, d.), 4 313 (29,30).

LOMME
L. 18 295 ; V. 11 627 ; A. 36,44 % ; Ex. 11 273
PS (Notebart, m.) ... 7 967 (70,67) 31 E
m. d. (Kerlevede, UDF-CDS) ... 2 213 (19,63) 3 E
PC (Verpont) ... 1 093 (9,69) 1 E
Nouveau conseil : 1 PC, 3 PS, 1 UDF-CDS, 2 div. d.
Conseil sortant : 2 PC, 29 PS, 2 UDF-CDS, 2 UDF-PR,
1983 - L. 19 830 ; V. 14 821 ; A. 26,63 % ; Ex. 14 231 - un. d. (Dambroux,
UDF-CDS, m., d.), 9 918 (68,68) ; un. g. (Remy, PS, d.), 4 313 (29,30).

LOOS
L. 11 855 ; V. 7 985 ; A. 32,64 % ; Ex. 7 766
PS (Dupont, m.) ... 5 062 (65,18) 29 E
div. d. (Cavellier) ... 1 468 (18,90) 3 E
PC (Houtte) ... 841 (10,82) 1 E
div. d. (Philippe) ... 395 (5,08)
Nouveau conseil : 1 PC, 29 PS, 3 div. d.
Conseil sortant : 2 PC, 26 PS, 1 RPR, 3 div. d., 1 FN.
1983 - L. 12 318 ; V. 9 382 ; A. 24,07 % ; Ex. 9 087 - PS (Dupont,
m.), 4 823 (50,43) ; un. d. (Bouvyer, RPR), 2 641 (27,98) ; PC (Provo),
1 396 (16,36) ; div. d. (Philippe), 607 (6,23).

LA MADELEINE
L. 13 968 ; V. 7 940 ; A. 43,15 % ; Ex. 7 607
m. d. (Dhimin, RPR, m., d.) ... 4 902 (64,44) 29 E
m. g. (Belval, PS) ... 2 705 (35,55) 6 E
Nouveau conseil : 1 PC, 4 PS, 1 AD, 1 UDF, 2 UDF-PR,
1 CNI, 12 RPR, 13 div. d.
Conseil sortant : 2 PC, 4 PS, 3 UDF-CDS, 2 UDF-PR,
9 RPR, 15 div. d.
1983 - L. 14 484 ; V. 10 001 ; A. 30,88 % ; Ex. 9 760 - un. d. (Dhimin,
RPR, m., d.), 5 440 (54,00) ; un. g. (Belval, PS, d.), 3 110 (33,94).

MARCO-EN-BAREUIL
L. 25 600 ; V. 15 560 ; A. 39,21 % ; Ex. 15 279
m. d. (Charles, RPR, m., d.) ... 9 032 (59,11) 32 E
PS (Delebarre) ... 2 443 (15,98) 3 E
Verts (d'Havreboose) ... 1 716 (11,23) 2 E
PC (Kesseler) ... 1 145 (7,49) 1 E
FN (Kesseler) ... 943 (6,17) 1 E
Nouveau conseil : 1 PC, 3 PS, 2 Verts, 6 UDF-CDS,
4 UDF-PR, 1 UDF-rad., 11 RPR, 6 CNI, 4 div. d., 1 FN.
Conseil sortant : 1 PC, 4 PS, 4 UDF-CDS, 4 UDF-PR,
1 UDF-rad., 1 UDF, 15 RPR, 9 div. d.
1983 - L. 26 028 ; V. 18 139 ; A. 30,30 % ; Ex. 17 808 - un. d. (Charles,
RPR, m., d.), 11 550 (64,88) ; un. g. (Delebarre, PS, d.), 4 489
(25,21) ; div. d. (Van Houtte), 1 787 (9,92).

MAUBEUGE
L. 21 637 ; V. 14 537 ; A. 32,81 % ; Ex. 14 073
m. d. (Decagny, UDF-PR, m., d.) ... 5 505 (39,11)
m. g. (Carpentier, PS) ... 5 286 (37,56)
FN (Dereaux) ... 1 762 (12,52)
ext. g. (Dupont, MRC) ... 610 (4,33)
UDF-CDS diss. (Peltier) ... 567 (4,02)
div. g. (Bourgeois) ... 343 (2,43) BAL.
Conseil sortant : 1 MRC, 1 PSU, 2 PC, 5 PS, 2 UDF-
PSD, 6 UDF-CDS, 2 UDF-PR, 11 RPR, 9 div. d.
1983 - L. 20 774 ; V. 15 484 ; A. 25,58 % ; Ex. 15 114 - un. d. (Forest,
UDF-PR, m., d.), 7 282 (48,04) ; PS (Carpentier), 4 608 (30,48) ; PC
(Fornet), 2 322 (15,36) ; écol. (Charpentier), 822 (5,10).

MONS-EN-BAREUIL
L. 13 153 ; V. 8 695 ; A. 33,89 % ; Ex. 8 404
PS (Jullien) ... 3 677 (43,75)
m. d. (Peltier, UDF-CDS) ... 2 805 (33,37)
FN (Wargnieux) ... 1 064 (12,66)
Conseil sortant : 7 PC, 19 PS, 1 MRG, 3 UDF-CDS,
3 RPR, 2 div. d.
1983 - L. 16 278 ; V. 10 866 ; A. 26,84 % ; Ex. 10 387 - un. g. (Wast,
PS, m.), 5 398 (51,94) ; un. d. (Peltier, div. d.), 4 581 (43,05).

RAISMES
L. 9 955 ; V. 7 591 ; A. 23,74 % ; Ex. 7 315
m. g. (Cher, PC, m.) ... 4 695 (64,18) 27 E
div. (Peltier) ... 2 620 (35,81) 6 E
Nouveau conseil : 17 PC, 3 app. PC, 6 PS, 1 app. PS,
6 div.
Conseil sortant : 19 PC, 6 PS, 3 div. g., 2 UDF-PR,
3 div. d.
1983 - L. 9 782 ; V. 7 842 ; A. 19,32 % ; Ex. 7 581 - un. g. (Labaere,
PC, m.), 4 506 (54,98) ; un. d. (Peltier, UDF), 2 643 (35,00).

RONCHIN
L. 11 991 ; V. 7 840 ; A. 34,61 % ; Ex. 7 623
PS (Laignel, m.) ... 5 088 (66,74) 29 E
m. d. (Vanbrabant, UDF-PR) ... 1 145 (15,02) 2 E
div. d. (Delebarre) ... 771 (10,11) 1 E
PC (Ferrer) ... 619 (8,12) 1 E
Nouveau conseil : 1 PC, 29 PS et app., 1 div., 2 div. d.
Conseil sortant : 5 PC, 13 PS, 2 div. g., 2 UDF-PR,
1 RPR, 4 div. d.
1983 - L. 11 877 ; V. 8 513 ; A. 28,32 % ; Ex. 8 232 - PS (Laignel),
4 516 (56,07) ; UDF-PR (Vanbrabant), 1 581 (22,84) ; RPR (Ferrer), 1 735
(21,07).

ROUBAIX
L. 43 689 ; V. 28 448 ; A. 34,88 % ; Ex. 27 684
m. d. (Diligent, UDF-CDS, m., p.) ... 11 564 (41,77)
m. g. (Carone, PS, d.) ... 9 364 (33,82)
FN (Gendron) ... 4 872 (17,59)
FN diss. (Philippin) ... 1 225 (4,42)
ext. g. (Mortel, LCR) ... 658 (2,37) BAL.
Conseil sortant : 2 PC, 7 PS, 1 MRG, 13 UDF-CDS,
6 UDF-PR, 1 UDF-rad., 1 UDF, 15 RPR, 8 div. d., 1 FN
diss.
1983 - L. 50 472 ; V. 36 483 ; A. 27,71 % ; Ex. 34 950 - un. d. (Diligent,
UDF-CDS, m., p.), 17 544 (50,19) ; un. g. (Provoost, PS, m., d.), 12 715
(36,20) ; div. d. (Labaere), 3 347 (9,57) ; ext. g. (Mortel, LCR), 1 344
(3,84).

SAINT-AMAND-LES-EAUX

Le premier tour

(Suite de la page 25.)

gagne la municipalité de Villers-Saint-Paul dans le bassin creillois malgré l'opposition du PC. A Chambly, M. Michel François, député socialiste, ne parvient pas à devancer M. Bernard Godot, maire communiste sortant.

BEAUVAIS

L. 30 130; V. 24 233; A. 15,57 %; Ex. 23 850
 m. g. (Anselme, PS, m.) 11 807 (49,50)
 m. d. (Dessau, RPR, d.) 10 238 (43,01)
 FN (d'Hervé) 993 (4,16)
 div. (Mardyle, RPR diss.) 792 (3,32) BAL.
 Conseil sortant : 1 rdn, 9 PC, 21 PS, 3 MRG, 5 UDF, 3 RPR, 3 div. d.

1983 - L. 31 006; V. 24 987; A. 18,41 %; Ex. 24 208 - un. g. (Anselme, PS, m.), 12 466 (51,32); un. d. (Dessau, RPR, m.), 11 814 (48,67).

COMPIÈGNE

L. 22 107; V. 14 252; A. 35,53 %; Ex. 14 005
 m. g. (Marin, RPR, m.) 7 935 (56,65) 35 E.
 m. d. (Fénelon, PS, m.) 2 804 (20,02) 4 E.
 div. (Fénelon, PS, m.) 1 750 (12,49) 3 E.
 PC (Bouchet) 637 (5,97) 1 E.
 ext. d. (Haut d'Ophore, FN diss.) 379 (4,84)
 Nouveaux conseil : 1 PC, 4 PS, 11 UDF, 11 RPR, 13 div. d., 3 Verts.

Conseil sortant : 3 PC, 4 PS, 12 UDF, 12 RPR, 12 div. d.
 1983 - L. 22 543; V. 16 887; A. 29,52 %; Ex. 16 508 - un. g. (Lagrange, CN, m.), 10 107 (60,16); un. g. (Fénelon, PS, m.), 5 402 (34,83).

CREIL

L. 15 916; V. 8 452; A. 46,89 %; Ex. 8 074
 m. g. (Ancient, PS, m.) 4 998 (61,90) 33 E.
 m. d. (de Vos, RPR, m.) 1 864 (23,08) 4 E.
 LO (Sapirito) 725 (9,57) 1 E.
 div. (Louchet, UDF-CDS diss.) 487 (6,03) 1 E.
 Nouveaux conseil : 1 LO, 8 PC, 25 PS, 1 UDF diss., 4 RPR.

Conseil sortant : 11 PC, 21 PS, 1 UDF, 4 RPR, 2 div. d.
 1983 - L. 16 886; V. 10 589; A. 36,51 %; Ex. 10 228 - un. g. (Ancient, PS, m.), 5 119 (58,78); un. d. (Louchet, RPR, m.), 3 565 (34,72); ext. g. (Sapirito, LO), 382 (3,78); div. (Dessau, PS), 113 (1,08).

MONTAIGNE

L. 6 597; V. 4 419; A. 35,01 %; Ex. 4 236
 m. g. (Bambier, PC, m.) 3 079 (72,68) 29 E.
 m. d. (degrande, RPR, m.) 1 157 (27,31) 4 E.
 Nouveaux conseil : 20 PC, 11 PS, 4 RPR.
 Conseil sortant : 20 PC, 6 PS, 3 RPR, 2 div. d.

1983 - L. 6 588; V. 5 108; A. 26,86 %; Ex. 4 988 - un. g. (Bambier, PC, m.), 3 271 (65,82); un. d. (Dessau, RPR, m.), 1 680 (34,17).

NOGENT-SUR-OISE

L. 10 361; V. 6 822; A. 34,15 %; Ex. 6 618
 m. d. (Brunet, div. d., m.) 3 272 (49,44)
 m. g. (Dhelly, PS, m.) 2 481 (37,48)
 PC (Lecort) 865 (13,07) BAL.
 Conseil sortant : 3 PC, 4 PS, 2 UDF, 3 RPR, 21 div. d.

1983 - L. 8 285; V. 7 048; A. 24,80 %; Ex. 6 848 - un. d. (Brunet, div. d., m.), 3 733 (54,51); un. g. (Dessau, PS, m.), 3 116 (44,48).

NOYON

L. 7 668; V. 5 356; A. 30,15 %; Ex. 5 248
 m. d. (Dubois, RPR, m.) 1 839 (35,04)
 div. d. (Labarre, RPR diss.) 1 778 (33,87)
 m. g. (Durvick, PS, m.) 1 069 (20,36)
 FN (Dessau) 562 (10,70) BAL.
 Conseil sortant : 3 PC, 4 PS, 5 UDF, 9 RPR, 14 div. d.

1983 - L. 7 687; V. 5 981; A. 22,36 %; Ex. 5 748 - un. d. (Dubois, RPR, m.), 3 315 (57,78); un. g. (Dessau, PS, m.), 1 708 (28,72); PC (Pépiat), 719 (12,52).

SENES

L. 8 959; V. 5 566; A. 37,87 %; Ex. 4 497
 m. d. (Delaine, RPR, m.) 3 520 (64,74) 28 E.
 m. g. (Piet, PS, m.) 1 407 (25,87) 4 E.
 FN (Delacommune) 510 (9,38) 1 E.
 Nouveaux conseil : 4 PS, 3 UDF, 5 RPR, 20 div. d., 1 FN.
 Conseil sortant : 1 PC, 3 PS, 4 UDF, 6 RPR, 19 div. d.

1983 - L. 8 541; V. 6 391; A. 26,17 %; Ex. 6 233 - un. d. (Delaine, RPR, m.), 4 668 (74,14); un. g. (Piet, PS, m.), 1 674 (25,85).

ORNE

Surprise à Alençon, où M. Pierre Manger (PS) a perdu la mairie, qu'il avait conquise il y a douze ans, malgré les 57 % obtenus par M. François Mitterrand au second tour de l'élection présidentielle. La liste d'union conduite par M. Alain Lambert, UDF-PR, semble avoir bénéficié des distances prises avec les responsables départementaux du CDS, du PR et du RPR.

En revanche, M. François Doublin, ministre du commerce et de l'artisanat, est en ballottage favorable à Argentan face à M. Jean Vimal du Bouchet, maire RPR depuis vingt-quatre ans, dans une commune où M. Mitterrand avait réalisé un score de 63 %. L'ancien président du MRG avait attiré sur sa liste le Dr Razah Rad, gaulliste de gauche, ancien négociateur dans l'affaire des otages français au Liban, et qui avait été élu en 1983 sur la liste du maire sortant RPR.

Bon résultat aussi pour la majorité présidentielle à Flers, dont le maire RPR, M. Jean Douard, ne se représentait pas, et où M. Michel Lambert, député PS, l'emporte. Les divisions de l'équipe sortante ont sans doute creusé l'écart : à la dernière minute, M. Hubert Legrand, UDF-CDS, directeur de la chambre de commerce et d'industrie de Flers-Argentan, avait décidé de se lancer dans la bataille en dehors de la liste d'union conduite par le RPR.

ALENÇON

L. 18 477; V. 12 365; A. 33,07 %; Ex. 11 929
 m. d. (Lambert, UDF-PR, m.) 6 106 (51,18) 30 E.
 m. g. (Manger, PS, m.) 5 267 (44,15) 9 E.
 LCR (Montier) 556 (4,66)
 Nouveaux conseil : 2 PC, 7 PS, 10 UDF-CDS, 10 UDF-PR, 5 RPR, 7 div. d.

Conseil sortant : 8 PC, 23 PS, 4 RPR, 4 UDF-PR.
 1983 - L. 18 184; V. 13 806; A. 29,02 %; Ex. 13 448 - un. g. (Manger, PS, m.), 6 967 (51,81); un. d. (Douard, PS, m.), 5 961 (44,33); ext. g. (Montier, LCR), 518 (3,85).

L'ANGLE

L. 5 699; V. 4 165; A. 26,91 %; Ex. 3 965
 m. d. (Brard, div. d., m.) 2 081 (52,48) 22 E.
 m. g. (Grudet, PS, m.) 1 884 (47,51) 7 E.
 Nouveaux conseil : 7 PS, 12 UDF-CDS, 5 RPR, 5 div. d.
 Conseil sortant : 2 PC, 4 PS, 18 UDF, 5 RPR (M. Roland Boudet, UDF-CDS, m., ne se représente pas.).

1983 - L. 5 745; V. 4 810; A. 18,72 %; Ex. 4 404 - un. d. (Boudet, UDF-CDS, m.), 2 452 (50,97); un. g. (Grudet, PS, m.), 1 884 (40,32).

ARGENTAN

L. 10 709; V. 8 005; A. 25,24 %; Ex. 7 681
 m. g. (Doublin, MRG, m.) 3 809 (49,58)
 m. d. (de Vimal du Bouchet, RPR, m.) 3 118 (40,59)
 PC (Levesque) 754 (9,81) BAL.
 Conseil sortant : 2 PC, 4 PS, 15 UDF, 7 RPR, 5 div. d.

1983 - L. 11 108; V. 8 847; A. 20,36 %; Ex. 8 541 - un. d. (Vimal du Bouchet, UDF, m.), 4 486 (52,64); un. g. (Piet, PS, m.), 4 046 (47,36).

FLERS

L. 10 748; V. 7 676; A. 28,58 %; Ex. 7 269
 m. g. (Lambert, PS, m.) 3 823 (52,59) 25 E.
 m. d. (Robert, RPR, m.) 2 134 (29,35) 5 E.
 div. d. (Legrand, UDF-CDS) 1 312 (18,04) 3 E.
 Nouveaux conseil : 5 PC, 20 PS, 5 RPR, 3 div. d.
 Conseil sortant : 3 PC, 5 PS, 8 RPR, 10 UDF-CDS, 7 div. d. (M. Jean Douard, RPR, m., ne se représente pas.).

1983 - L. 11 581; V. 8 888; A. 26,57 %; Ex. 8 183 - un. d. (Douard, RPR, m.), 4 284 (52,10); un. g. (Robert, PS, m.), 3 918 (47,89).

PAS-DE-CALAIS

Dans le Pas-de-Calais, où l'on ne comptait que dix-huit listes d'union de la gauche, les primaires entre PS et PC ont toutes été profitables, dans les soixante-sept communes de plus de 3 500 habitants où elles avaient lieu, à la formation d'une majorité en 1983. A Arras, la liste d'union de la gauche conduite par M. Léon Patoux, socialiste, maire sortant, l'emporte pour la première fois des le premier tour (50,03 %). L'extrême gauche (1 élu), et le Front national (2 élus), font leur entrée au conseil municipal du chef-lieu. Dans l'ensemble, le PS et le PC se maintiennent, de même que l'opposition dans les quelques grandes villes où elle détiend la municipalité. A Béthune, la liste de M. Jacques Mellick, ministre délégué à la mer (PS), est réélue, mais à Boulogne-sur-Mer, le maire sortant, M. Guy Langagne, ancien ministre (PS), avec 47 % contre 61 %, au premier tour de 1983, est en ballottage défilant, en raison du succès obtenu par la liste de M. Jean Musciet, fondateur d'une chaîne de supermarchés.

A Arras, le maire, M. Jean-Luc Bécart, sénateur, seul parlementaire communiste du département, est talonné par la liste de M. Auguste Clément. Ce dernier, exclu du PS pour s'être maintenu contre M. Bécart aux cantonales de 1983, a entraîné toute la section socialiste dans sa dissidence. Une liste de dissidents communistes était aussi sur les rangs. La campagne électorale a pris un ton très vif dans la cité, où l'on reproche à M. Bécart ses budgets disséminés et sa participation au Paris-Dakar !

Deux députés socialistes ont quitté les villes où ils étaient adjoints pour tenter leur chance dans d'autres communes. M. André Delehedde (Arras) s'est présenté à Vimy, où sa liste d'union n'est arrivée qu'en troisième position. M. Dominique Dupilet, hier adjoint à Boulogne, semble avoir plus de chance pour le ballottage à Wimereux.

A noter, à Calais, le net succès de la liste de M. Jean-Jacques Barthe, maire sortant communiste, ancien député, battue l'an dernier par M. André Capet (PS). La liste Barthe fait 8 points de mieux qu'en 1983.

ARRAS

L. 26 117; V. 19 264; A. 26,23 %; Ex. 18 270
 m. g. (Patoux, PS, m.) 9 141 (50,03) 33 E.
 m. d. (Vanlerberghe, UDF-CDS, m.) 6 447 (35,28) 7 E.
 FN (Clément) 1 661 (9,09) 2 E.
 ext. g. (Fleuret) 1 021 (5,58) 1 E.
 Nouveaux conseil : 1 ext. g. 7 PC, 20 PS, 1 MRG, 5 maj. p., 2 UDF-CDS, 1 UDF-PR, 1 RPR, 1 CNI, 2 div. d., 2 FN.

Conseil sortant : 7 PC, 1 PC diss., 25 PS, 1 MRG, 1 UDF-CDS, 1 UDF-PR, 1 UDF, 3 RPR, 2 CNI, 1 div. d.

1983 - L. 27 044; V. 21 811; A. 20,08 %; Ex. 21 001 - un. g. (Patoux, PS, m.), 10 228 (48,70); un. d. (Fleuret, UDF-CDS, m.), 8 587 (41,30); Verts (Léon), 2 088 (9,92).

AVION

L. 12 195; V. 8 756; A. 28,20 %; Ex. 8 441
 PC (Poly, m.) 4 322 (51,20) 27 E.
 PS (Kozmoczny) 2 850 (33,76) 6 E.
 m. d. (Georges, RPR, m.) 1 269 (15,03) 2 E.
 Nouveaux conseil : 27 PC, 6 PS, 1 UDF-CDS, 1 RPR.
 Conseil sortant : 28 PC, 4 PS, 3 div. d.

1983 - L. 13 301; V. 9 589; A. 24,87 %; Ex. 8 987 - un. g. (Poly, PC, m.), 5 078 (53,53); un. d. (Georges, RPR, m.), 3 587 (48,68); PC (Altizon), 2 015 (22,27); un. d. (Lambert, UDF), 1 776 (24,02).

BETHUNE

L. 10 058; V. 7 646; A. 23,98 %; Ex. 7 354
 m. g. (Wigand, PS, m.) 3 807 (51,76) 26 E.
 m. d. (Bérand, RPR, m.) 1 569 (21,33) 3 E.
 div. d. (Parmentier, UDF) 1 094 (14,87) 2 E.
 FN (Agard) 884 (12,02) 2 E.
 Nouveaux conseil : 4 PC, 17 PS, 5 div. g., 1 UDF-PR, 2 RPR, 1 div. d., 2 FN.

Conseil sortant : 6 PC, 14 PS, 7 div. g., 1 UDF-PR, 5 RPR.
 1983 - L. 9 925; V. 8 800; A. 11,33 %; Ex. 7 802 - un. g. (Wigand, PS, m.), 4 388 (50,88); un. d. (Bérand, RPR, m.), 3 028 (34,58); div. d. (Thellou, PS, m.), 257 (3,42); ext. g. (Bérand, PS, m.), 153 (1,99).

BOULOGNE-SUR-MER

L. 29 158; V. 18 595; A. 36,22 %; Ex. 17 848
 m. g. (Legrand, PS, m.) 8 392 (47,01)
 m. d. (Delecourt, UDF-PR, m.) 2 504 (14,02)
 div. d. (Musciet) 6 952 (38,95) BAL.
 Conseil sortant : 12 PC, 22 PS, 1 MRG, 1 UDF-PR, 1 UDF-rad, 1 UDF-CDS, 1 UDF-PR, 3 RPR, 1 div. d.

1983 - L. 30 384; V. 22 282; A. 38,78 %; Ex. 21 816 - un. g. (Legrand, PS, m.), 12 282 (55,17); un. d. (Delecourt, UDF-PR, m.), 6 952 (30,78); div. d. (Musciet, RPR, m.), 1 150 (4,85).

BRUAY-LA-BUISSIERE

L. 19 343; V. 12 450; A. 35,63 %; Ex. 11 170
 PS (Jannin, m.) 8 850 (72,23) 32 E.
 PC (Ducasse) 2 320 (20,76) 3 E.
 Nouveaux conseil : 3 PC, 32 PS.
 Conseil sortant : 3 PC, 26 PS, 2 div. g., 4 div. d.

1983 - L. 18 283; V. 12 788; A. 21,43 %; Ex. 12 480 - PS (Jannin, m.), 11 718 (67,13); un. d. (Dessau, PS, m.), 5 568 (32,84); PC (Lamy), 2 432 (18,51).

CALAIS

L. 50 088; V. 33 434; A. 33,24 %; Ex. 31 618
 m. g. (Barthe, PC, m.) 18 895 (59,76) 40 E.
 m. d. (Dessau, RPR, m.) 10 565 (33,41) 8 E.
 div. (Fleuret) 2 158 (6,82) 1 E.
 Nouveaux conseil : 21 PC, 18 PS, 1 MRG, 2 UDF-CDS, 1 UDF-PR, 1 div. d., 1 div. d.

Conseil sortant : 25 PC, 14 PS, 4 UDF-CDS, 1 app. UDF-CDS, 1 UDF-PR, 4 RPR.
 1983 - L. 51 004; V. 38 101; A. 25,29 %; Ex. 36 627 - un. g. (Barthe, PC, m.), 18 894 (51,88); UDF (Lamy, UDF-CDS), 8 078 (22,17); RPR (Bérand), 6 114 (16,10); div. d. (Bérand, PS, m.), 1 501 (4,10); PSU (Chapuis), 1 400 (3,53).

CARVIN

L. 10 371; V. 7 557; A. 27,13 %; Ex. 7 252
 PC (Danchet, m.) 3 911 (53,92) 26 E.
 PS (Boutin) 1 697 (23,40) 4 E.
 m. d. (Calero, UDF-PR) 1 644 (22,66) 3 E.
 Nouveaux conseil : 26 PC, 4 PS, 1 UDF-PR, 2 RPR.
 Conseil sortant : 18 PC, 10 PS, 3 UDF, 1 RPR, 1 div. d.

1983 - L. 10 482; V. 8 618; A. 17,88 %; Ex. 8 228 - un. g. (Danchet, PC, m.), 5 809 (68,18); un. d. (Calero, UDF-PR, m.), 2 617 (31,81).

HARNES

L. 9 132; V. 6 668; A. 26,98 %; Ex. 6 434
 PC (Bignot, m.) 2 708 (42,08)
 PS (Bouchard, m.) 1 910 (29,68)
 FN (Dedouche) 708 (11,00)
 div. d. (Duchenne) 641 (9,96)
 div. d. (Dutail) 467 (7,25) BAL.
 Conseil sortant : 17 PC, 3 PS, 8 div. g., 5 div. d.

1983 - L. 8 822; V. 7 081; A. 19,82 %; Ex. 6 843 - PC (Bignot, m.), 3 378 (52,25); un. d. (Dutail), 1 890 (29,08); PS (Bouchard, m.), 1 277 (18,66).

HÉNIN-BEAUMONT

L. 17 939; V. 13 102; A. 26,96 %; Ex. 12 551
 PS (Darchicourt, m.) 7 603 (60,57) 29 E.
 m. d. (Fleuret, RPR, m.) 2 498 (19,30) 3 E.
 PC-Verts (Dedouche) 2 450 (19,52) 3 E.
 Nouveaux conseil : 2 PC, 22 PS, 7 maj. p., 1 écol., 1 UDF-PR, 2 RPR.

Conseil sortant : 6 PC, 21 PS, 4 div., 1 UDF-CDS, 1 UDF-PR, 2 RPR (M. Jacques Piette, PS, m., ne se représente pas.).

1983 - L. 17 762; V. 14 167; A. 20,23 %; Ex. 13 880 - un. g. (Piette, PS, m.), 6 892 (51,07); un. d. (Fleuret, PS), 3 597 (28,27); div. g. (Fleuret, PC), 3 101 (22,65).

LENS

L. 24 616; V. 17 050; A. 30,73 %; Ex. 16 329
 PS (Delafosse, m.) 9 295 (56,92) 31 E.
 m. d. (Roger, UDF-CDS) 4 538 (27,79) 5 E.
 PC-MRG (Barrois) 2 496 (15,28) 3 E.
 Nouveaux conseil : 31 PS, 3 PC, 3 UDF-CDS, 2 RPR.
 Conseil sortant : 3 PC, 31 PS, 2 UDF-CDS, 2 RPR, 1 div. d.

1983 - L. 25 877; V. 20 308; A. 21,62 %; Ex. 18 627 - PS (Delafosse, m.), 10 798 (56,00); un. d. (Roger, UDF-CDS), 5 883 (28,44); PC (Barrois), 3 240 (16,55).

LÉVIEU

L. 22 164; V. 15 584; A. 29,68 %; Ex. 14 154
 PS (Kuchida, m.) 10 614 (74,98) 34 E.
 PC (Demourant) 3 540 (25,01) 5 E.
 Nouveaux conseil : 5 PC, 34 PS.
 Conseil sortant : 4 PC, 32 PS, 3 div. d.

1983 - L. 21 908; V. 17 597; A. 19,68 %; Ex. 17 006 - PS (Kuchida, m.), 11 928 (68,37); PC (Demourant), 3 827 (22,08); un. d. (Hesse, RPR), 3 162 (18,55).

MÉRIGNY

L. 8 694; V. 6 262; A. 27,97 %; Ex. 6 074
 PC (Lefebvre, m.) 3 528 (58,08) 27 E.
 PS (Nicaise) 1 379 (22,70) 3 E.
 m. d. (Valin, RPR, m.) 1 167 (19,21) 3 E.
 Nouveaux conseil : 27 PC, 3 PS, 1 RPR, 2 div. d.
 Conseil sortant : 26 PC, 3 PS, 4 div. d.

1983 - L. 8 272; V. 6 788; A. 18,30 %; Ex. 6 587 - PC (Lefebvre, m.), 3 640 (56,28); un. d. (Valin, RPR, m.), 1 696 (24,53); PS (Nicaise), 1 311 (19,89).

NEUVE-LES-MINES

L. 9 241; V. 6 861; A. 25,75 %; Ex. 6 321
 m. g. (Villert, PS, m.) 4 235 (66,99) 28 E.
 m. d. (Jouss, UDF) 1 086 (33,00) 5 E.
 Nouveaux conseil : 24 PS, 4 div. g., 1 UDF, 4 div. d.
 Conseil sortant : 4 PC, 19 PS, 5 div. d.

1983 - L. 9 370; V. 7 588; A. 18,36 %; Ex. 7 342 - PS (Villert, m.), 3 380 (46,32); un. d. (Jouss, UDF), 2 188 (28,48); PC (Bard), 1 778 (24,21).

OUTREAU

L. 10 093; V. 7 138; A. 29,27 %; Ex. 6 741
 PS (Frois, m.) 2 700 (40,05)
 m. d. (Chivet, UDF) 2 050 (30,41)
 PC (Altizon) 1 991 (29,53) BAL.
 Conseil sortant : 6 PC, 23 PS, 2 UDF, 2 RPR.

1983 - L. 9 848; V. 7 886; A. 22,86 %; Ex. 7 387 - PS (Frois, m.), 3 597 (48,68); PC (Altizon), 2 015 (27,27); un. d. (Lambert, UDF), 1 776 (24,02).

SAINT-OMER

L. 10 087; V. 7 358; A. 27,05 %; Ex. 7 088
 m. d. (Delvaux, RPR, m.) 3 288 (46,38)
 PS (Saint-André) 2 743 (38,69)
 div. (Doncker) 1 057 (14,91) BAL.
 Conseil sortant : 1 PC, 7 PS, 7 UDF-CDS, 8 RPR, 10 div.

1983 - L. 10 040; V. 8 188; A. 18,48 %; Ex. 7 822 - un. d. (Delvaux, RPR, m.), 4 188 (52,08); un. g. (Saint-André, PS, m.), 3 734 (47,13).

PUY-DE-DOME

Une défaite cuisante pour l'opposition à Clermont-Ferrand qui conforte la position de M. Roger Quilliot; une gauche unie, qui conserve Thiers, reprend Couron et Billom; une double incertitude à Isclette et Riom. Telle

des élections municipales

HENDAYE
L. 7 345; V. 5 264; A. 28,33 %; Ex. 5 109
un. d. (Lassalle, PS, m.) 2 993 (38,38) 27 E.
un. d. (Lassalle, UDF) 1 696 (33,19) 5 E.
un. d. (Lassalle, PS) 420 (8,22) 1 E.
Nouveaux conseillers : 5 PC, 19 PS, 2 UDF, 2 RPR, 1 div. d., 4 rég.
Conseil sortant : 7 PC, 6 PS, 14 div. g., 1 UDF, 2 RPR, 3 div. d.

OLORON-SAINTE-MARIE
L. 9 003; V. 6 514; A. 18,60 %; Ex. 6 305
un. d. (Dietrich, PS, m.) 3 349 (33,11) 26 E.
un. d. (Lassalle, RPR) 2 956 (46,88) 7 E.
Nouveaux conseillers : 10 PC, 16 PS, 3 UDF, 4 RPR.
Conseil sortant : 11 PC, 14 PS, 2 div. g., 2 UDF, 1 RPR, 3 div. d.

ORTHEZ
L. 7 247; V. 5 666; A. 21,81 %; Ex. 5 491
un. d. (Destandau, UDF-PR, m.) 2 350 (42,79)
un. d. (Ricart, PS) 2 225 (40,52)
un. d. (Ricart, PS) 916 (16,68) BAL.
Conseil sortant : 1 PC, 5 PS, 1 MRG, 3 div. g., 10 UDF, 5 RPR, 8 div. d.

SAINT-JEAN-DE-LUZ
L. 9 513; V. 7 043; A. 25,96 %; Ex. 6 838
un. d. (Maréchal, RPR) 2 379 (34,79)
un. d. (Badiou, UDF diss.) 2 118 (30,97)
un. d. (Labrousse, PS) 1 387 (20,28)
un. d. (Hernandez, PS) 585 (8,55)
un. d. (Lagarde, PS) 369 (5,39) BAL.
Conseil sortant : 1 PC, 3 PS, 1 div. g., 2 UDF, 3 RPR, 23 div. d. (M. Paul Ricard, div. d., ne se représente pas.)

SAINT-LOUIS
L. 9 088; V. 7 287; A. 19,20 %; Ex. 7 088 - un. d. (Bouvier, RPR, m.) 3 373 (47,53) un. g. (Duchamp, PS, m.) 1 985 (27,97) un. d. (Duchamp, PS) 1 364 (19,22) un. d. (Duchamp, PS) 374 (5,27)

HAUTES-PYRÉNÉES
Indéniablement, l'événement le plus spectaculaire s'est produit à Lourdes, où un jeune cardiologue centriste, M. Philippe Douste-Blazy, trente-six ans, a battu l'ancien secrétaire d'Etat au tourisme, M. François Abeille, en invitant les électeurs d'un consensus qui avait valu jusqu'à la fin de sa carrière de maire sortant MRG de conserver les acquis dans une ville traditionnellement ancrée à droite lors des scrutins nationaux.

Petit-fils d'Antoine Béguère, ancien sénateur et maire, ce professeur, qui exerce à Toulouse, a mené une efficace campagne « à l'américaine », et à l'image de son « maître », M. Dominique Baudis, il a joué la séduction pour réaliser son opération à cœur ouvert : 53,91 % et vingt-six collégiates élus.

A Tarbes, comme c'était prévisible, le candidat communiste, M. Raymond Errapart, arrive en tête de la première journée partielle des élections municipales. Le MRG Claude Galis, avec un bon report des voix à gauche, M. Errapart peut conserver son siège. Le radical valaisien Jean Journé est en recul de 9 points par rapport à 1983.

Deux autres faits notables : la large victoire (64,88 %) de M. Pierre Bleuler, ancien député centriste, maire sortant de Lannemezan, et celle de M. Robert Castagné, maire sortant d'Aragnouet, qui a su empêcher, en plaçant toute sa liste, la tentative d'OPA menée par la station de sports d'hiver voisine, Saint-Lary.

TARBES
L. 32 112; V. 20 295; A. 36,79 %; Ex. 19 821
PC (Errapart, m.) 7 143 (36,03)
un. d. (Journé, UDF-rad.) 5 922 (29,87)
un. d. (Fournes, d.) 5 360 (27,84)
un. d. (Bertho, PS) 1 061 (5,35)
un. d. (Zucra, PS) 335 (1,69) BAL.
Conseil sortant : 1 PSU, 13 PC, 11 PS, 9 MRG, 1 UDF-rad., 1 UDF-CDS, 3 UDF-PR, 3 RPR, 1 div. d.
Nouveaux conseillers : 1 PC, 11 PS, 1 MRG, 1 UDF-rad., 1 UDF-CDS, 3 UDF-PR, 3 RPR, 1 div. d.

BAGNERES-DE-BIGORRE
L. 6 358; V. 4 886; A. 23,15 %; Ex. 4 618
UDF (Castella, UDF-CDS) 1 790 (38,76)
RPR (Caussade) 1 541 (33,36)
un. d. (Martin, PS) 1 287 (27,86) BAL.
Conseil sortant : 1 PSU, 7 PC, 4 MRG, 1 PC, 1 UDF-PR, 4 UDF-CDS, 1 RPR (M. Eugène Toussat, PS, ne se représente pas.)

LOURDES
L. 12 581; V. 10 593; A. 15,80 %; Ex. 10 406
un. d. (Doust-Blazy, UDF-CDS) 5 610 (53,91) 26 E.
MRG (Abeille, m.) 4 278 (41,11) 7 E.
un. d. (Abeille, PS) 518 (4,97)
Nouveaux conseillers : 4 MRG, 2 maj. p., 3 UDF-CDS, 3 RPR, 21 div.
Conseil sortant : 1 PS, 14 MRG, 4 maj. p., 3 div. g., 3 UDF-PR, 3 RPR.

PYRÉNÉES-ORIENTALES
Le Front national s'annonce à Perpignan M. Pierre Sergent retrouve ses précédents scores. Il a su capter une élection d'origine pied-noir, mais aussi morder sur le centre. Ce n'est pas un hasard si l'on retrouve sur sa liste M. Marie-Cécile Pons, ancienne conseillère municipale, élue sur la liste de M. Alduy en 1983 et depuis exclue du RPR. Le maire sortant, M. Alduy (UDF), constamment réélu depuis 1959 ne réuni que 39,4 % des voix sur sa liste alors qu'il avait été élu dès le premier tour, en 1983, avec 59,97 % des voix. Il devrait pourtant l'emporter au second tour même si M. Sergent maintient sa liste comme il l'a annoncé, le total des voix de gauche ne dépassant pas 35 % des suffrages.

Le Front national devrait obtenir une douzaine de sièges au conseil municipal.

Surprise également à Canet où la liste du maire sortant, M. Compès (UDF), est devancée par une autre liste de droite, emmenée par M. Franco (RPR). A Thuir, M. Olive, conseiller général socialiste battu par M. Passama (div. dr.) en 1983 devrait retrouver son

fonction de maire. Sa liste l'emporte sur celle de son adversaire. Enfin, la liste de M. Henri Sicre, député socialiste, gagne dès le premier tour à Ceret.

PERPIGNAN
L. 70 171; V. 41 834; A. 40,38 %; Ex. 40 480
un. d. (Alduy, UDF, m.) 15 913 (39,31)
un. d. (Sicre, PS) 10 095 (24,93)
un. d. (Marty, div. g.) 8 286 (20,46)
un. d. (Lourde, PS) 4 698 (11,60)
un. d. (Roure, PS) 1 488 (3,67) BAL.
Conseil sortant : 3 PC, 5 PS, 1 MRG, 1 div. g., 11 UDF, 17 RPR, 17 div. d.

CANET-ROUSSILLON
L. 6 441; V. 4 704; A. 26,96 %; Ex. 4 627
RPR (Franco) 1 793 (38,75)
UDF (Compès, m.) 1 422 (30,73)
un. d. (Fuste, PS) 944 (20,40)
un. d. (Bricon, PS) 468 (10,11) BAL.
Conseil sortant : 3 PC, 6 PS, 1 MRG, 13 UDF, 3 RPR, 3 div. d.

RIVESALTES
L. 4 763; V. 3 938; A. 17,32 %; Ex. 3 818
un. d. (Bascou, RPR, m.) 2 109 (53,23) 23 E.
un. d. (Peyrari, PS) 1 709 (44,76) 6 E.
Nouveaux conseillers : 6 PS, 6 RPR, 17 div. d.
Conseil sortant : 3 PC, 3 PS, 6 RPR, 17 div. d.

SAINT-ESTÈVE
L. 9 945; V. 4 952; A. 26,69 %; Ex. 4 704
un. d. (By, UDF-PR, m.) 2 997 (63,71) 27 E.
un. d. (Villafra, PS) 1 119 (23,78) 4 E.
un. d. (Dugès, PS) 588 (12,50) 2 E.
Nouveaux conseillers : 2 PC, 4 PS, 1 RPR, 2 UDF, 24 div. d.
Conseil sortant : 2 PC, 3 PS, 2 UDF, 1 RPR, 21 div. d.

BAS-RHIN
La surprise vient de Strasbourg, où le second tour pourrait donner lieu à une « quadrangulaire » entre le maire sortant, M. Marcel Rudloff (UDF-CDS), son challenger socialiste M. Catherine Trautmann, l'ancien député du Front national M. Robert Spielert, et la tête de file des Verts, la conseillère régionale M. André Buchmann. En 1983, M. Rudloff avait emporté dès le premier tour. Le très bon score des écologistes les met en situation d'arbitrer ce second tour : M. Trautmann leur a déjà proposé une négociation.

M. Antoine Waeber, leur voisin mülhousien et ancien candidat écologiste à la présidence de la République, a envisagé qu'à Strasbourg, un « contrat politique » soit conclu entre les Verts et la liste de la majorité présidentielle. L'ancien ministre M. André Bord, démissionnaire du RPR, peut espérer une fusion avec la liste de M. Rudloff, s'il est accepté par une composante RPR qui lui a été jusqu'ici farouchement hostile.

Le second tour sera très serré à Sélestat, où les Verts pourraient arbitrer entre le maire sortant, M. Robert Weber (UDF-PR), et le conseiller général socialiste, M. Gilbert Esch. Si les autres bien implantés comme M. Adrien Zeller (UDF-CDS) à Saverne, Alfred Muller (app. PS) à Schiltigheim, André Dreyer (RPR) à Illkirch-Graffenstaden, André Klein-Moser (UDF-CDS) à Bischheim, sont réélus dès le premier tour, ils voient entrer des élus du Front national dans leurs conseils municipaux.

Les communistes, qui tentaient des listes d'union de la gauche avec le MRG à Schiltigheim et à Strasbourg, n'ont pas convaincu : seul un radical de gauche les représentera à Schiltigheim.

STRASBOURG
L. 129 429; V. 74 589; A. 42,37 %; Ex. 73 607
un. d. (Rudloff, UDF-CDS, m.) 22 825 (31,00)
un. d. (Trautmann, PS) 22 190 (30,14)
un. d. (Spielert, PS) 10 669 (14,49)
un. d. (Buchmann, PS) 9 393 (12,76)
un. d. (Bord, PS) 3 842 (5,21)
un. d. (Sturm, UDF-CDS diss.) 3 037 (4,12)
un. d. (Wurtz, PS) 1 651 (2,24) BAL.
Conseil sortant : 7 PS, 1 div. g., 23 UDF, 16 RPR, 14 div. d.

BISCHHEIM
L. 9 064; V. 5 267; A. 41,39 %; Ex. 5 168
un. d. (Klein-Moser, UDF-CDS) 2 601 (50,32) 25 E.
un. d. (Haeffner, PS) 1 185 (22,92) 4 E.
un. d. (Krieger, PS) 925 (17,89) 3 E.
un. d. (Hartmann, PS) 457 (8,84) 1 E.
Nouveaux conseillers : 1 PC, 4 PS, 9 UDF, 8 RPR, 8 div. d., 3 FN.

ESCHWILLER
L. 5 429; V. 4 067; A. 25,08 %; Ex. 3 946
RPR (Hirler) 1 515 (38,39)
UDF (Muller, UDF-CDS) 862 (21,84)
un. d. (Daulard, PS) 658 (16,67)
un. d. (Schlotter, PS) 527 (13,35)
un. d. (Wahmiz, PS) 384 (9,73) BAL.
Conseil sortant : 3 PS, 1 UDF-CDS, 3 RPR, 26 div. d. (M. Paul Kautz, RPR, m., ne se représente pas.)

HAGUENAU
L. 17 228; V. 12 380; A. 28,14 %; Ex. 11 997
un. d. (Hirler) 4 112 (34,27)
un. d. (Fischer, UDF-CDS) 3 630 (30,25)
un. d. (Collin, app. PS) 2 008 (16,73)
un. d. (Caillan, PS) 1 198 (9,98)
un. d. (Schultz, PS) 1 049 (8,74) BAL.
Conseil sortant : 2 app. PS, 18 UDF, 5 RPR, 10 div. d. (M. André Traband, UDF-CDS, m., ne se représente pas.)

ILLKIRCH-GRAFFENSTADEN
L. 10 888; V. 5 849; A. 31,47 %; Ex. 5 686 - un. d. (Klein-Moser, UDF-CDS, m.) 3 329 (49,46) un. d. (Bischoff, PS) 2 142 (31,32) un. d. (Schmitt, PS) 1 259 (18,70) BAL.
Conseil sortant : 3 PS, 5 UDF, 2 RPR, 23 div. d.

LINGOLSHEIM
L. 11 305; V. 6 951; A. 38,51 %; Ex. 6 730
un. d. (Bischoff, UDF-CDS, m.) 3 329 (49,46) un. d. (Bischoff, PS) 2 142 (31,32) un. d. (Schmitt, PS) 1 259 (18,70) BAL.
Conseil sortant : 3 PS, 5 UDF, 2 RPR, 23 div. d.

SAVERNE
L. 6 395; V. 4 628; A. 27,63 %; Ex. 4 381
un. d. (Zeller, UDF-CDS, m.) 2 788 (63,63) 28 E.
un. d. (Lacroix, PS) 834 (19,03) 3 E.
un. d. (Carta, PS) 759 (17,32) 2 E.
Nouveaux conseillers : 1 UDF-CDS, 27 div. d., 3 PS, 2 FN.

SCHILTIGHEIM
L. 17 954; V. 9 890; A. 44,91 %; Ex. 9 732
un. d. (Muller, app. PS, m.) 5 791 (59,50) 29 E.
un. d. (Rocher, PS) 1 049 (10,77) 2 E.
un. d. (Mangin, PS) 1 038 (10,66) 1 E.
un. d. (Stoffel, CNR) 719 (7,38) 1 E.
un. d. (Kieffer, UDF) 582 (5,98) 1 E.
un. d. (Musch, MRG) 553 (5,68) 1 E.
Nouveaux conseillers : 2 écol., 1 MRG, 1 UDF, 2 FN, 1 CNR, 10 app. PS, 4 PS, 1 UDF-CDS, 13 div. g.

HOENHEIM
L. 7 007; V. 4 180; A. 40,34 %; Ex. 4 047
UDF-CDS (Waldert, m.) 2 082 (51,44) 26 E.
un. d. (Thieffaine, PS) 1 147 (28,34) 4 E.
un. d. (Schaeffer, PS) 561 (13,86) 2 E.
un. d. (Colas, PS) 257 (6,35) 1 E.
Nouveaux conseillers : 4 PS, 2 FN, 1 PC, 1 UDF-CDS, 1 RPR, 24 div. d.

ILLKIRCH-GRAFFENSTADEN
L. 14 480; V. 9 295; A. 35,80 %; Ex. 9 034
un. d. (Durr, RPR, m.) 5 354 (59,26) 27 E.
un. d. (Bischoff, PS) 2 685 (29,72) 5 E.
un. d. (Fenilles, PS) 995 (11,01) 1 E.
Nouveaux conseillers : 5 PS, 12 UDF, 15 RPR, 1 FN.

LINGOLSHEIM
L. 11 305; V. 6 951; A. 38,51 %; Ex. 6 730
un. d. (Bischoff, UDF-CDS, m.) 3 329 (49,46) un. d. (Bischoff, PS) 2 142 (31,32) un. d. (Schmitt, PS) 1 259 (18,70) BAL.
Conseil sortant : 3 PS, 5 UDF, 2 RPR, 23 div. d.

SAVERNE
L. 6 395; V. 4 628; A. 27,63 %; Ex. 4 381
un. d. (Zeller, UDF-CDS, m.) 2 788 (63,63) 28 E.
un. d. (Lacroix, PS) 834 (19,03) 3 E.
un. d. (Carta, PS) 759 (17,32) 2 E.
Nouveaux conseillers : 1 UDF-CDS, 27 div. d., 3 PS, 2 FN.

SCHILTIGHEIM
L. 17 954; V. 9 890; A. 44,91 %; Ex. 9 732
un. d. (Muller, app. PS, m.) 5 791 (59,50) 29 E.
un. d. (Rocher, PS) 1 049 (10,77) 2 E.
un. d. (Mangin, PS) 1 038 (10,66) 1 E.
un. d. (Stoffel, CNR) 719 (7,38) 1 E.
un. d. (Kieffer, UDF) 582 (5,98) 1 E.
un. d. (Musch, MRG) 553 (5,68) 1 E.
Nouveaux conseillers : 2 écol., 1 MRG, 1 UDF, 2 FN, 1 CNR, 10 app. PS, 4 PS, 1 UDF-CDS, 13 div. g.

SELESTAT
L. 10 736; V. 8 055; A. 24,97 %; Ex. 7 828
un. d. (Esch, PS) 3 518 (44,94)
un. d. (Weber, UDF-PR, m.) 3 497 (44,67)
un. d. (Spielert, PS) 813 (10,38) BAL.
Conseil sortant : 3 PS, 1 app. PS, 1 div. g., 3 UDF-CDS, 14 UDF-PR, 3 RPR, 7 div. d., 1 écol.

COLMAR
L. 36 058; V. 21 941; A. 39,15 %; Ex. 21 237
un. d. (Geyer, UDF-CDS, m.) 9 890 (46,56)
un. d. (Rosenbluth, PS) 4 869 (22,92)
un. d. (Wahnen, PS) 2 998 (14,11)
un. d. (Schaeffer, PS) 2 025 (9,53)
un. d. (Fleck, div. d.) 855 (4,02)
un. d. (Peterschmidt, PS) 600 (2,82) BAL.
Conseil sortant : 4 UDF-PR, 18 UDF-CDS, 5 UDF-PR, 6 RPR, 2 div. d.

GUESSWILLER
L. 6 341; V. 4 542; A. 28,37 %; Ex. 4 324
un. d. (Haby, RPR diss., m.) 2 571 (59,45) 27 E.
un. d. (Schmitt-Hohenadel, PS) 1 277 (29,53) 5 E.
un. d. (Schmitt-Hohenadel, PS) 476 (11,00) 1 E.
Nouveaux conseillers : 1 PC, 5 PS, 27 div. d.
Conseil sortant : 3 PS, 27 div. d., 3 div.

ILLZACH
L. 8 952; V. 5 769; A. 35,55 %; Ex. 5 653
un. d. (Eckenspieler, UDF-CDS) 3 914 (69,23) 29 E.
un. d. (Deleury, PS) 965 (17,07) 2 E.
un. d. (Thérèse, PS) 774 (13,69) 2 E.
Nouveaux conseillers : 2 PS, 1 UDF-CDS, 26 div. d., 2 RPR, 2 FN.
Conseil sortant : 4 PS, 1 UDF-CDS, 2 RPR, 26 div. d.

KINGERSHEIM
L. 7 231; V. 4 785; A. 33,82 %; Ex. 4 568
un. d. (Gallo, div. d.) 2 688 (58,84) 27 E.
un. d. (Gallo, div. d.) 1 880 (41,15) 6 E.
Nouveaux conseillers : 12 PS, 16 div. g., 5 div. d.
Conseil sortant : 4 PS, 3 RPR, 22 div. d., 3 div. (Marius Fischer, RPR, ne se représente pas.)

MULHOUSE
L. 59 324; V. 37 012; A. 37,61 %; Ex. 36 393
un. d. (Beckler, d.) 12 028 (33,05)
un. d. (Kieff, UDF-PR, m.) 11 403 (31,33)
un. d. (Kieff, UDF-PR, m.) 7 672 (21,08)
un. d. (Wachter, PS) 4 574 (12,56)
un. d. (Beckler, PS) 716 (1,96) BAL.

Conseil sortant : 1 PC, 9 PS, 14 div., 22 UDF-PR, 9 UDF-PR.
1983 - L. 65 380; V. 42 986; A. 34,23 %; Ex. 42 088 - un. d. (Gallo, UDF-PR, m.) 16 296 (38,74) un. g. (Beckler, PS, d.) 11 984 (28,49) un. d. (Beckler, UDF, m.) 9 530 (22,86) un. d. (Wachter, PS) 3 037 (7,22) un. d. (Tesch, L.) 1 213 (2,88)

RIEDSHEIM
L. 8 822; V. 5 647; A. 35,98 %; Ex. 5 464
un. d. (Buttner, PS) 2 018 (36,93)
un. d. (Lucas, RPR, m.) 1 843 (33,72)
un. d. (Schirmer, PS) 1 036 (18,96)
un. d. (Gebhardt, PS) 567 (10,37) BAL.
Conseil sortant : 2 PS, 2 RPR, 26 div. d., 1 app. RPR, 2 Verts.

REIMS
L. 7 364; V. 4 920; A. 33,18 %; Ex. 4 802
un. d. (Braun, RPR) 2 217 (46,16)
un. d. (Forster, PS) 1 338 (27,86)
un. d. (Kasser, PS) 768 (15,99)
un. d. (Grosche, PS) 479 (9,97) BAL.
Conseil sortant : 3 PS, 12 div. d., 18 div.

SAINT-LOUIS
L. 10 741; V. 7 000; A. 34,82 %; Ex. 6 807
RPR (Ueherschlager) 2 846 (41,80)
un. d. (Delbarre, PS) 1 501 (22,05)
un. d. (Brund, UDF-CDS) 1 420 (20,86)
un. d. (Cunin, PS) 542 (7,96)
un. d. (Wertheim, PS) 498 (7,31) BAL.
Conseil sortant : 4 div. g., 1 CDS, 26 div. d., 2 Verts (Adolphe Cronimus, UDF-CDS, m., ne se représente pas.)

WITTENHEIM
L. 8 828; V. 5 707; A. 35,35 %; Ex. 5 420
un. d. (Reimeringer, div. d.) 2 135 (39,39)
un. d. (Zimmermann, PS) 2 068 (38,15)
un. d. (Hager, PS) 694 (12,80)
un. d. (Cassanelli, PS) 523 (9,64) BAL.
Conseil sortant : 2 PC, 4 PS, 2 PS diss., 4 UDF-PR, 16 RPR, 5 div. (Antoine Gassier, RPR, m., se présente sur la liste de M. Reimeringer).

En dehors du système politique qui a ébranlé Lyon
au profit de M. Michel Noir (RPR), les résultats les plus flatteurs de ce premier tour de scrutin concernent M. Charles Herin, ancien ministre socialiste de la défense, réélu maire de Villeurbanne, alors qu'il avait été placé en ballottage en 1983. A Meyzieu, M. Jean Popereau, seul ministre en exercice menant campagne dans le département, a triomphé de la liste constituée par des dissidents de l'UDF et du RPR avec des militants de Front national. M. Francis Sérusclat, sénateur (PS), a fait de même à Saint-Fons. Parmi les maires déjà réélus, seuls MM. André Gérin et Maurice Charrier, maires communistes de Vénissieux et de Vaulx-en-Velin, reproduisent ou améliorent leurs scores.

En chute de près de 18 points par rapport à 1983
le maire de Colmar, M. Edmond Gerrer (CDS), devra se représenter devant les électeurs. La gauche, elle aussi, recule (près de quatre points). Ces reculs bénéficient pour l'essentiel aux Verts et au Front national. A Mulhouse, la semaine sera chaude. Le maire sortant, M. Joseph Kieff (PSD), qui perd 7 points par rapport à 1983, se retrouve face à ses trois challengers, le PS, l'extrême droite et les Verts.

Fief du centre, Saint-Louis
fait aujourd'hui les yeux doux au RPR, qui abandonne au profit du CDS. M. Pierre Brand, qui a abandonné sa mairie de Stein-sulz pour briguer celle de la cité frontalière. Les socialistes l'emportent à Kingersheim face au candidat mis en selle par le maire RPR sortant qui ne se représentera pas.

En chute de près de 18 points par rapport à 1983
le maire de Colmar, M. Edmond Gerrer (CDS), devra se représenter devant les électeurs. La gauche, elle aussi, recule (près de quatre points). Ces reculs bénéficient pour l'essentiel aux Verts et au Front national. A Mulhouse, la semaine sera chaude. Le maire sortant, M. Joseph Kieff (PSD), qui perd 7 points par rapport à 1983, se retrouve face à ses trois challengers, le PS, l'extrême droite et les Verts.

Fief du centre, Saint-Louis
fait aujourd'hui les yeux doux au RPR, qui abandonne au profit du CDS. M. Pierre Brand, qui a abandonné sa mairie de Stein-sulz pour briguer celle de la cité frontalière. Les socialistes l'emportent à Kingersheim face au candidat mis en selle par le maire RPR sortant qui ne se représentera pas.

En chute de près de 18 points par rapport à 1983
le maire de Colmar, M. Edmond Gerrer (CDS), devra se représenter devant les électeurs. La gauche, elle aussi, recule (près de quatre points). Ces reculs bénéficient pour l'essentiel aux Verts et au Front national. A Mulhouse, la semaine sera chaude. Le maire sortant, M. Joseph Kieff (PSD), qui perd 7 points par rapport à 1983, se retrouve face à ses trois challengers, le PS, l'extrême droite et les Verts.

Fief du centre, Saint-Louis
fait aujourd'hui les yeux doux au RPR, qui abandonne au profit du CDS. M. Pierre Brand, qui a abandonné sa mairie de Stein-sulz pour briguer celle de la cité frontalière. Les socialistes l'emportent à Kingersheim face au candidat mis en selle par le maire RPR sortant qui ne se représentera pas.

En chute de près de 18 points par rapport à 1983
le maire de Colmar, M. Edmond Gerrer (CDS), devra se représenter devant les électeurs. La gauche, elle aussi, recule (près de quatre points). Ces reculs bénéficient pour l'essentiel aux Verts et au Front national. A Mulhouse, la semaine sera chaude. Le maire sortant, M. Joseph Kieff (PSD), qui perd 7 points par rapport à 1983, se retrouve face à ses trois challengers, le PS, l'extrême droite et les Verts.

Fief du centre, Saint-Louis
fait aujourd'hui les yeux doux au RPR, qui abandonne au profit du CDS. M. Pierre Brand, qui a abandonné sa mairie de Stein-sulz pour briguer celle de la cité frontalière. Les socialistes l'emportent à Kingersheim face au candidat mis en selle par le maire RPR sortant qui ne se représentera pas.

En chute de près de 18 points par rapport à 1983
le maire de Colmar, M. Edmond Gerrer (CDS), devra se représenter devant les électeurs. La gauche, elle aussi, recule (près de quatre points). Ces reculs bénéficient pour l'essentiel aux Verts et au Front national. A Mulhouse, la semaine sera chaude. Le maire sortant, M. Joseph Kieff (PSD), qui perd 7 points par rapport à 1983, se retrouve face à ses trois challengers, le PS, l'extrême droite et les Verts.

Fief du centre, Saint-Louis
fait aujourd'hui les yeux doux au RPR, qui abandonne au profit du CDS. M. Pierre Brand, qui a abandonné sa mairie de Stein-sulz pour briguer celle de la cité frontalière. Les socialistes l'emportent à Kingersheim face au candidat mis en selle par le maire RPR sortant qui ne se représentera pas.

En chute de près de 18 points par rapport à 1983
le maire de Colmar, M. Edmond Gerrer (CDS), devra se représenter devant les électeurs. La gauche, elle aussi, recule (près de quatre points). Ces reculs bénéficient pour l'essentiel aux Verts et au Front national. A Mulhouse, la semaine sera chaude. Le maire sortant, M. Joseph Kieff (PSD), qui

Le premier tour

(Suite de la page 27.)

LYON 4^e SECTEUR

L. 19 731; V. 11 965; A. 39,35 %; Ex. 11 782	
RPR (Caillet, mar.)	6 213 (52,73) 5 E.
un. g. (Laréal, PS)	2 349 (19,93)
UDF (Moreau, UDF-CDS)	1 213 (10,29)
Verts (Rocher)	1 041 (8,83)
FN (Burgaz)	966 (8,19)
Nouveau conseil : 4 RPR, 1 div. d.	
Conseil sortant : 1 PS, 1 UDF-CDS, 3 RPR	

1983 - L. 20 287; V. 12 482; A. 34,51 %; Ex. 12 261 - un. g. (Laréal, PS), 2 349 (19,93); un. d. (Moreau, UDF-CDS), 1 213 (10,29); un. d. (Rocher, Verts), 1 041 (8,83); un. d. (Burgaz, FN), 966 (8,19).

LYON 5^e SECTEUR

L. 25 338; V. 15 569; A. 38,55 %; Ex. 15 326	
RPR (Oudot)	5 992 (39,09)
un. g. (Bismuth, PS)	3 558 (23,21)
UDF-CDS (Jano-Schille, mar., d.)	3 360 (21,92)
FN (Rossa)	1 279 (8,34)
Verts (Holtz-Bouman)	1 137 (7,41) BAL.
Conseil sortant : 1 PS, 1 UDF-rad., 1 UDF-CDS, 1 UDF-PR, 1 UDF-CDS diss., 1 RPR, 2 RPR diss.	

1983 - L. 27 647; V. 17 893; A. 36,26 %; Ex. 17 478 - un. g. (Bismuth, PS), 3 558 (23,21); un. d. (Jano-Schille, UDF-CDS), 3 360 (21,92); un. d. (Rossa, FN), 1 279 (8,34); un. d. (Holtz-Bouman, Verts), 1 137 (7,41).

LYON 6^e SECTEUR

L. 31 593; V. 18 577; A. 41,19 %; Ex. 18 241	
RPR (Dubouché, d.)	9 490 (52,02) 8 E.
UDF (Colloval, app. UDF, m., s.)	4 294 (23,54) 1 E.
un. g. (Vianes, PS)	2 748 (15,06)
FN (Barrai)	1 709 (9,36)
Nouveau conseil : 5 RPR, 3 div. d., 1 app. UDF.	
Conseil sortant : 1 PS, 2 UDF-PR, 1 UDF-CDS, 2 RPR, 1 CNL, 2 div. d. (Robert Thévenot, UDF-CDS, m., se présente sur la liste conduite par M. Colloval).	

1983 - L. 33 180; V. 21 941; A. 34,17 %; Ex. 21 553 - un. g. (Colloval, app. UDF, m., s.), 4 294 (23,54); un. d. (Dubouché, RPR), 9 490 (52,02); un. d. (Vianes, PS), 2 748 (15,06); un. d. (Barrai, FN), 1 709 (9,36).

LYON 7^e SECTEUR

L. 29 199; V. 16 382; A. 43,89 %; Ex. 16 081	
RPR (Desbazeille)	6 304 (39,20)
un. g. (Falcone, PS)	4 056 (25,22)
UDF (Fulchiron, UDF-CDS)	3 134 (19,48)
FN (Fauré)	1 823 (11,33)
div. d. (Vasquez)	764 (4,75) BAL.
Conseil sortant : 1 PS, 1 UDF-CDS, 1 UDF-PR, 2 RPR, 3 div. d., 1 div.	

1983 - L. 31 501; V. 19 287; A. 38,86 %; Ex. 18 908 - un. g. (Falcone, PS), 4 056 (25,22); un. d. (Desbazeille, RPR), 6 304 (39,20); un. d. (Fulchiron, UDF-CDS), 3 134 (19,48); un. d. (Fauré, FN), 1 823 (11,33); un. d. (Vasquez, div. d.), 764 (4,75).

LYON 8^e SECTEUR

L. 36 336; V. 20 775; A. 42,82 %; Ex. 20 443	
RPR (Caillet)	7 216 (35,29)
un. g. (Touraine, maj. p.)	6 390 (31,25)
UDF (Soulard, UDF-PR)	3 448 (16,86)
FN (Depierre)	2 052 (10,03)
NG (Elia, LCR)	714 (3,49)
UDF diss. (Coez)	326 (1,64)
LO (Mestre)	287 (1,40) BAL.
Conseil sortant : 1 PC, 1 PS, 2 UDF-rad., 1 UDF-PR, 2 RPR, 2 RPR diss., 3 div. d. (Robert Banally, UDF-rad., m., se présente sur la liste de M. Soulard).	

1983 - L. 37 851; V. 23 968; A. 38,88 %; Ex. 23 486 - un. g. (Touraine, maj. p.), 6 390 (31,25); un. d. (Caillet, RPR), 7 216 (35,29); un. d. (Soulard, UDF-PR), 3 448 (16,86); un. d. (Depierre, FN), 2 052 (10,03); un. d. (Elia, LCR), 714 (3,49); un. d. (Coez, UDF diss.), 326 (1,64); un. d. (Mestre, LO), 287 (1,40).

LYON 9^e SECTEUR

L. 26 267; V. 14 335; A. 45,42 %; Ex. 14 138	
RPR (Chabert)	4 982 (35,23)
un. g. (Colloval, PS)	4 935 (34,90)
UDF (Fenech, UDF-CDS, mar.)	2 088 (14,76)
FN (Lédard)	1 220 (8,62)
Verts (Dingirard)	913 (6,45) BAL.
Conseil sortant : 2 PS, 2 UDF-CDS, 2 RPR, 3 div. d.	

1983 - L. 28 842; V. 17 386; A. 38,82 %; Ex. 17 025 - un. g. (Colloval, PS), 4 935 (34,90); un. d. (Chabert, RPR), 4 982 (35,23); un. d. (Fenech, UDF-CDS), 2 088 (14,76); un. d. (Lédard, FN), 1 220 (8,62); un. d. (Dingirard, Verts), 913 (6,45).

BRON

L. 22 184; V. 10 067; A. 45,60 %; Ex. 11 820	
un. g. (Quenec'h, PS, d.)	3 566 (30,60)
un. d. (Ralland, UDF-PR)	2 366 (20,01)
UDF-CDS diss. (Guillard)	2 076 (17,56)
FN (Cordelle)	1 638 (13,85)
ext. g. (Suchère)	993 (8,40)
Verts (Brière)	610 (5,16)
RPR diss. (Perrut)	331 (2,83)
div. d. (Sabb-Mezguiche)	240 (2,03) BAL.
Conseil sortant : 4 ext. g., 8 PC, 12 PS, 2 MRG, 4 Verts, 4 UDF, 1 UDF-PR, 4 RPR (Paul Ravel, PS, m., se présente sur la liste conduite par M. Quenec'h).	

1983 - L. 23 032; V. 14 889; A. 35,26 %; Ex. 14 588 - un. d. (Guillard, UDF-CDS diss.), 2 076 (17,56); un. d. (Quenec'h, PS, d.), 3 566 (30,60); un. d. (Ralland, UDF-PR), 2 366 (20,01); un. d. (Cordelle, FN), 1 638 (13,85); un. d. (Suchère, ext. g.), 993 (8,40); un. d. (Brière, Verts), 610 (5,16); un. d. (Perrut, RPR diss.), 331 (2,83); un. d. (Sabb-Mezguiche, div. d.), 240 (2,03).

CALUIRE-ET-CUIRE

L. 26 327; V. 14 912; A. 43,35 %; Ex. 14 703	
un. d. (Roger-Dalbert, UDF-CDS)	6 588 (44,80)
un. g. (Vieland, PS)	3 756 (25,54)
Verts (Tibie)	2 025 (13,77)
FN (Henry)	1 515 (10,30)
div. d. (Garnier)	819 (5,57) BAL.
Conseil sortant : 2 PS, 1 PC, 1 PS, 1 UDF-CDS, 2 UDF-PR, 13 RPR, 18 div. d.	

1983 - L. 25 621; V. 17 681; A. 31,24 %; Ex. 17 284 - un. d. (Vieland, PS), 3 756 (25,54); un. d. (Roger-Dalbert, UDF-CDS), 6 588 (44,80); un. d. (Tibie, Verts), 2 025 (13,77); un. d. (Henry, FN), 1 515 (10,30); un. d. (Garnier, div. d.), 819 (5,57).

DÉCINES-CHARPIEU

L. 13 050; V. 7 672; A. 41,21 %; Ex. 7 491	
un. g. (Moutin, PS, m.)	3 890 (51,92) 28 E.
un. d. (Frayssé, RPR)	2 483 (33,17) 6 E.
FN (Lévesque)	735 (9,81) 1 E.
UDF diss. (Gianetti)	381 (5,08)
Nouveau conseil : 20 PS, 7 PC, 1 div. g., 2 RPR, 3 div. d., 1 UDF, 1 FN.	
Conseil sortant : 2 PC, 21 PS, 3 RPR, 2 UDF, 3 div. d.	

1983 - L. 11 814; V. 6 270; A. 28,78 %; Ex. 6 043 - un. g. (Moutin, PS, m.), 3 890 (51,92); un. d. (Frayssé, RPR), 2 483 (33,17); un. d. (Lévesque, FN), 735 (9,81); un. d. (Gianetti, UDF diss.), 381 (5,08).

ÉCULLY

L. 12 088; V. 6 334; A. 47,60 %; Ex. 6 140	
un. d. (Rigand, UDF, m., d.)	3 680 (59,93) 27 E.
PS (Bourret)	1 359 (22,13) 4 E.
FN (Penfentenyo)	850 (13,94) 2 E.
PC (Guérard)	251 (4,08)
Nouveau conseil : 7 UDF, 10 div. d., 1 CNL, 9 RPR, 2 FN, 4 PS.	
Conseil sortant : 4 PS, 4 UDF, 1 UDF-CDS, 2 UDF-PR, 4 RPR, 18 div. d.	

1983 - L. 10 980; V. 7 440; A. 32,32 %; Ex. 7 284 - un. d. (Rigand, UDF, m., d.), 3 680 (59,93); un. g. (Bourret, PS), 1 359 (22,13); un. d. (Penfentenyo, FN), 850 (13,94); un. d. (Guérard, PC), 251 (4,08).

GIVORS

L. 11 811; V. 6 891; A. 41,65 %; Ex. 6 734	
un. g. (Vallin, PC, m.)	3 289 (48,84)
RPR (Balm)	1 669 (24,78)
PS diss. (Eydan)	1 177 (17,47)
UDF (Gadille, UDF-PR)	599 (8,89) BAL.

Conseil sortant : 20 PC, 7 PS, 1 MRG, 1 écol., 1 UDF-PR, 4 RPR, 1 div. d.
1983 - L. 11 737; V. 6 129; A. 30,74 %; Ex. 7 961 - un. g. (Vallin, PS, m.), 3 289 (48,84); un. d. (Balm, UDF-PR), 1 669 (24,78); un. d. (Eydan, PS diss.), 1 177 (17,47); un. d. (Gadille, UDF-PR), 599 (8,89).

MEYZIEU

L. 15 850; V. 10 693; A. 32,53 %; Ex. 10 383	
un. g. (Pupier, PS, m., s.)	5 325 (51,28) 27 E.
div. d. (F.N. (Mauclair, UDF-CDS diss.))	5 058 (48,71) 8 E.
Nouveau conseil : 14 PS, 6 PC, 1 MRG, 6 div. d., 1 DISS.UDF-CDS, 1 CNL, 2 RPR diss., 2 FN, 2 div. d.	
Conseil sortant : 7 PC, 16 PS, 1 MRG, 3 MD, 3 div. d., 2 UDF, 3 RPR.	

1983 - L. 14 282; V. 10 287; A. 28,16 %; Ex. 9 838 - un. g. (Pupier, PS, m., s.), 5 325 (51,28); un. d. (F.N. (Mauclair, UDF-CDS diss.)), 5 058 (48,71).

OULLINS

L. 17 387; V. 10 203; A. 41,31 %; Ex. 9 893	
un. g. (Bernard, PS, m., s.)	4 790 (48,41)
un. d. (Trot, RPR, d.)	4 280 (43,26)
FN (Durieu)	823 (8,31) BAL.
Conseil sortant : 8 PC, 19 PS, 4 RPR, 4 div. d.	

1983 - L. 17 576; V. 11 127; A. 36,88 %; Ex. 10 846 - un. g. (Bernard, PS, m., s.), 4 790 (48,41); un. d. (Trot, RPR, d.), 4 280 (43,26); un. d. (Durieu, FN), 823 (8,31).

BILLYEUX-LA-PAPE

L. 17 200; V. 9 834; A. 42,82 %; Ex. 9 585	
un. d. (André, app. UDF, m.)	4 066 (42,42)
un. g. (Ducis, PS)	3 989 (41,60)
FN (de Bouteiller)	1 531 (15,97) BAL.
Conseil sortant : 3 div. g., 2 UDF, 3 RPR, 21 div. d.	

1983 - L. 16 329; V. 10 808; A. 33,26 %; Ex. 10 813 - un. d. (André, app. UDF, m.), 4 066 (42,42); un. g. (Ducis, PS), 3 989 (41,60); un. d. (de Bouteiller, FN), 1 531 (15,97).

SAINT-FONS

L. 7 917; V. 4 174; A. 47,27 %; Ex. 3 917	
un. g. (Sénacal, PS, m., s.)	2 405 (61,39) 27 E.
un. d. (Vincinet, RPR)	1 512 (38,60) 6 E.
Nouveau conseil : 17 PS, 8 PC, 1 MRG, 1 div. g., 1 RPR, 2 UDF-rad., 1 FN, 2 div. d.	
Conseil sortant : 8 PC, 18 PS, 2 MRG, 2 UDF, 2 RPR, 1 div. d.	

1983 - L. 8 244; V. 5 067; A. 38,65 %; Ex. 4 824 - un. g. (Sénacal, PS, m., s.), 2 405 (61,39); un. d. (Vincinet, RPR), 1 512 (38,60).

SAINT-FOY-LÈS-LYON

L. 13 403; V. 8 130; A. 39,34 %; Ex. 7 988	
un. d. (Salles, UDF, m.)	3 798 (47,54)
PS diss. (Bourard)	2 023 (25,32)
RPR diss. (Gaiffier)	893 (11,17)
FN (Labonche)	871 (10,90)
un. g. (Brun, PC)	403 (5,04) BAL.
Conseil sortant : 6 PS, 9 UDF, 8 RPR, 12 div. d.	

1983 - L. 13 153; V. 9 170; A. 30,28 %; Ex. 9 007 - un. d. (Salles, UDF, m.), 3 798 (47,54); un. g. (Bourard, PS diss.), 2 023 (25,32); un. d. (Gaiffier, RPR diss.), 893 (11,17); un. d. (Labonche, FN), 871 (10,90); un. d. (Brun, PC), 403 (5,04).

SAINT-GENIS-LAVAL

L. 10 510; V. 6 365; A. 39,43 %; Ex. 6 213	
un. d. (Fillet, RPR, m.)	2 189 (35,23)
maj. p. (Troyez, PS)	1 510 (24,30)
div. d. (Mailard)	1 084 (17,44)
UDF diss. (Zacharie)	975 (15,69)
PC (Montard)	455 (7,32) BAL.
Conseil sortant : 1 UDF, 24 div. d., 2 sièges vacants.	

1983 - L. 8 587; V. 6 214; A. 27,38 %; Ex. 6 108 - div. d. (Fillet, PS), 2 189 (35,23); un. g. (Troyez, PS), 1 510 (24,30); un. d. (Mailard, div. d.), 1 084 (17,44); un. d. (Zacharie, UDF diss.), 975 (15,69); un. d. (Montard, PC), 455 (7,32).

SAINT-PIERRE

L. 22 763; V. 13 145; A. 42,25 %; Ex. 12 699	
un. g. (Polga, PS, m.)	5 307 (41,79)
un. d. (Gireau, UDF-rad.)	2 438 (19,19)
FN (Gentile)	2 438 (19,19)
Verts (Biron)	1 372 (10,80) BAL.
Conseil sortant : 11 PC, 22 PS, 1 UDF-rad., 1 UDF-PR, 1 UDF, 4 RPR, 2 div. d., 1 FN.	

1983 - L. 21 202; V. 13 970; A. 34,10 %; Ex. 13 582 - un. g. (Polga, PS, m.), 5 307 (41,79); un. d. (Gireau, UDF-rad.), 2 438 (19,19); un. d. (Gentile, FN), 2 438 (19,19); un. d. (Biron, Verts), 1 372 (10,80).

TASSIN-LA-DEMI-LUNE

L. 9 932; V. 5 641; A. 43,20 %; Ex. 5 557	
un. d. (Perrut, UDF-CDS, m.)	2 812 (50,60) 26 E.
PS (Bois)	1 163 (20,92) 3 E.
div. d. (Defrenne)	745 (13,40) 2 E.
FN (Journé)	590 (10,61) 2 E.
div. d. (Mailard)	247 (4,44)
Nouveau conseil : 8 UDF, 9 RPR, 9 div. d., 3 PS, 2 div. d., 2 FN.	
Conseil sortant : 4 PS, 4 UDF-CDS, 10 RPR, 15 div. d.	

1983 - L. 9 375; V. 6 090; A. 28,84 %; Ex. 5 878 - un. d. (Perrut, UDF), 2 812 (50,60); un. g. (Bois, PS), 1 163 (20,92); un. d. (Defrenne, div. d.), 745 (13,40); un. d. (Journé, FN), 590 (10,61); un. d. (Mailard, div. d.), 247 (4,44).

VAULX-EN-VELIN

L. 16 137; V. 8 751; A. 45,77 %; Ex. 8 498	
un. g. (Charrier, PC, m.)	5 173 (60,87) 35 E.
un. d. (Cot, RPR)	1 898 (22,33) 5 E.
FN (Derocier)	1 427 (16,79) 3 E.
Nouveau conseil : 15 PC, 15 PS, 5 div. g., 5 RPR, 3 FN.	
Conseil sortant : 17 PC, 15 PS, 2 div. g., 2 UDF, 7 RPR.	

1983 - L. 18 024; V. 10 816; A. 44,72 %; Ex. 10 188 - un. g. (Charrier, PC, m.), 5 173 (60,87); un. d. (Cot, RPR), 1 898 (22,33); un. d. (Derocier, FN), 1 427 (16,79).

VÉNISIEUX

L. 30 258; V. 14 956; A. 50,57 %; Ex. 14 428	
un. g. (Garin, PC, m.)	8 422 (58,37) 40 E.
un. d. (Fornier, RPR)	2 334 (16,17) 4 E.
PC (Vottero)	2 029 (14,06) 3 E.
RPR diss. (Debray)	885 (6,13) 1 E.
NG (Vayssé, ext. g.)	758 (5,25) 1 E.
Nouveau conseil : 25 PC, 14 PS, 1 MRG, 4 RPR, 3 FN, 1 ext. g., 1 RPR diss.	
Conseil sortant : 1 ext. g., 24 PC, 14 PS, 1 MRG, 1 MD, 6 div. d., 2 FN.	

1983 - L. 33 488; V. 18 849; A. 44,31 %; Ex. 17 888 - un. g. (Garin, PC, m.), 8 422 (58,37); un. d. (Fornier, RPR), 2 334 (16,17); un. d. (Vottero, PC), 2 029 (14,06); un. d. (Debray, RPR diss.), 885 (6,13); un. d. (Vayssé, NG ext. g.), 758 (5,25).

VILLEFRANCHE-SUR-SAONE

L. 14 618; V. 9 481; A. 35,14 %; Ex. 9 298	
un. d. (Pignard, UDF-CDS)	4 445 (47,80)
un. g. (Dubois, PS)	3 329 (35,80)
FN (Pain-Dinh)	1 056 (11,35)
ext. g. (Boggio)	468 (5,03) BAL.
Conseil sortant : 2 PSU, 7 PC, 9 PS, 1 MRG, 8 div. g., 1 UDF-rad., 1 UDF-CDS, 2 UDF-PR, 4 RPR (André Poullissou, PS, m., ne se représente pas).	
Conseil sortant : 2 PS, 1 PC, 9 PS, 1 MRG, 1 MD, 2 div. g., 3 UDF-rad., 4 RPR, 2 CNL, 3 div. d.	

1983 - L. 16 287; V. 11 689; A. 28,27 %; Ex. 11 454 - un. g. (Pignard, UDF-CDS), 4 445 (47,80); un. d. (Dubois, PS), 3 329 (35,80); un. d. (Pain-Dinh, FN), 1 056 (11,35); un. d. (Boggio, ext. g.), 468 (5,03).

VILLEURBANNE

L. 63 338; V. 35 298; A. 44,27 %; Ex. 34 459	
un. g. (Heure, PS, m., d.)	17 838 (51,76) 43 E.
un. d. (Chaboud, UDF-CDS)	9 558 (28,12) 7 E.
FN (Vial)	4 415 (12,81) 3 E.
NG-Verts (

des élections municipales

LA FLÈCHE

L. 10 179; V. 7 613; A. 25,20 %; Ex. 7 373
PS (Chauveau) 3 768 (51,10) 26 E.
M. d. (Virelizier, div. d. m.) 3 241 (43,55) 7 E.
div. d. (Caillon) 364 (4,93)
Nouveau conseil : 26 PS, 7 div. d.
Conseil sortant : 6 PS, 27 div. d.
1983 - L. 9 894; V. 7 689; A. 20,88 %; Ex. 7 422 - div. d. (Virelizier, m.), 2 801 (36,09); un g. (Chauveau, PS, d.), 2 573 (34,07); un d. (de Montgiscard, RPR, d.), 1 946 (25,22).

SARLÉ-SUR-SARTHE

L. 8 027; V. 5 713; A. 28,92 %; Ex. 5 160
un d. (Fillon, RPR, m. d.) 3 618 (70,11) 28 E.
PS (Aboin) 1 542 (29,88) 5 E.
Nouveau conseil : 5 PS, 3 RPR, 25 div. d.
Conseil sortant : 2 PS, 1 RPR, 30 div. d.
1983 - L. 7 781; V. 5 815; A. 18,84 %; Ex. 6 178 - un d. (Fillon, RPR, d.), 4 206 (68,06); un g. (Aboin, div. g.), 892 (14,06); div. d. (de Thieul, 892 (14,06)).

SAVOIE

A Chambéry, M. Louis Besson, député (PS), l'emporte dès le premier tour avec 51,12 % des voix. Il succède au maire sortant, M. Pierre Dumas, sénateur (RPR), qui ne se représentait pas pour cause de cumul de mandats. M. Jean Bollen (UDF-RPR), premier adjoint et chef d'une liste d'union RPR-UDF perd 3 200 voix par rapport au premier tour de 1983. Outre un fort taux d'abstention, M. Bollen a souffert des dissensions internes à la majorité sortante.

Député de la Savoie depuis 1973, et maire d'une commune de l'agglomération, M. Besson avait formé une équipe largement ouverte, notamment à l'ancien président du comité de soutien à M. Raymond Barre à Chambéry. La gauche retrouve ainsi une mairie qu'elle avait perdue en 1983. Le Parti communiste obtient un élu avec 5,95 % des voix.

A Saint-Jean-de-Maurienne, la gauche conforte ses positions. Le maire sortant, M. Roland Merloz (PS), est réélu avec 60,05 % des voix, malgré la présence d'une liste communiste qui totalise 9,75 % des suffrages.

A Aix-les-Bains, la gauche n'a pas pu arbitrer le duel interne à la droite. Le maire sortant, M. Gratiot-Ferrari (UDF), a pris l'avantage avec 40,5 % des voix sur son prédécesseur, M. André Grosjean (RPR), qui recueille 35,53 % des suffrages.

A Albertville, une liste de « socio-professionnels » composée en dernière minute par M. Guy Bézenat devance celle du PS conduite par M. Jean Gay et surtout met en ballottage le maire sortant, M. Henri Dujol (app. RPR), qui, sans désigner son successeur, avait déjà annoncé qu'il abandonnerait son poste en 1992 après les Jeux olympiques.

CHAMBERY

L. 29 243; V. 18 772; A. 35,80 %; Ex. 18 340
PS (Besson, m. d.) 9 376 (51,12) 34 E.
un d. (Bollen, UDF-RPR) 7 873 (42,52) 19 E.
PC (Thieul) 1 091 (5,94) 1 E.
Nouveau conseil : 1 PC, 13 PS, 1 MRG, 14 maj. p., 1 écol., 8 div. d., 4 RPR, 1 UDF-RPR, 2 UDF-CDS.
Conseil sortant : 2 PC, 5 PS, 1 div. g., 4 UDF-CDS, 5 UDF-RPR, 16 RPR, 9 div. d., 1 ext. d., 2 écol. (M. Pierre Dumas, RPR, m., ne se représente pas.).
1983 - L. 28 778; V. 22 485; A. 24,55 %; Ex. 22 148 - un d. (Besson, RPR, d.), 11 082 (48,90); un g. (Dumas, PS, m.), 8 518 (38,40); div. d. (de Thieul, 2 077 (9,27)); un g. (Besson, 204 (1,23)); un g. (Dumas, 217 (0,97)).

AIX-LES-BAINS

L. 15 862; V. 11 148; A. 29,71 %; Ex. 10 895
UDF (Ferrari, UDF-RPR, m.) 4 413 (40,50)
RPR (Grosjean) 3 872 (35,33)
PS (Caillon) 2 219 (20,36)
PC (Bourbon) 391 (3,58) BAL.
Conseil sortant : 1 PC, 4 PS, 5 UDF, 9 RPR, 16 div. d.
1983 - L. 15 388; V. 11 738; A. 23,58 %; Ex. 11 461 - div. d. (Besson, RPR, m.), 6 585 (57,23); un g. (Caillon, div. g.), 3 847 (33,04); div. d. (Dumas, 1 238 (10,82)).

ALBERTVILLE

L. 10 146; V. 6 147; A. 39,41 %; Ex. 5 985
un d. (Dujol, app. RPR, m.) 2 313 (38,64)
div. (Bézenat) 1 766 (29,50)
PS (Gay) 1 306 (21,82)
PC (Couty) 600 (10,02) BAL.
Conseil sortant : 2 PC, 4 PS, 1 div. g., 26 div. d.
1983 - L. 9 955; V. 6 880; A. 28,88 %; Ex. 6 884 - un d. (Dujol, RPR, m.), 3 808 (55,33); un g. (Couty, PS, d.), 2 083 (30,36); div. d. (Bézenat, 893 (13,31)).

SAINT-JEAN-DE-MAURIENNE

L. 4 855; V. 3 198; A. 34,12 %; Ex. 3 037
PS (Merloz, m.) 1 824 (60,05) 24 E.
un d. (Jacot, UDF-CDS) 918 (30,22) 4 E.
PC (Vermeas) 285 (9,71) 1 E.
Nouveau conseil : 1 PC, 11 PS, 1 PSU, 10 maj. p., 2 div. d., 2 UDF-CDS, 2 RPR.
Conseil sortant : 7 PC, 10 PS, 6 div. g., 2 UDF-CDS, 4 div. d.
1983 - L. 4 873; V. 3 723; A. 25,13 %; Ex. 3 540 - un g. (Merloz, PS, m.), 2 007 (56,60); un d. (Jacot, RPR, d.), 1 533 (43,30).

HAUTE-SAVOIE

Année au centre-droit comme les différentes élections de l'année 1988 l'ont largement confirmé, la Haute-Savoie ne connaît guère de modifications importantes dans la composition de ses 292 conseils municipaux. Mais ce premier tour a tout de même créé quelques surprises : ainsi à Annecy-le-Vieux, où le maire sortant, M. Jean Brocard, député (UDF-RPR) de la 1^{re} circonscription, est en ballottage défavorable face au secrétaire départemental du RPR, M. Bernard Acoyer. Une surprise d'autant plus grande que M. Brocard avait été confortablement réélu député et conseiller général en 1988. Résultat également inattendu à Annemasse, dont le maire sortant, M. Robert Borrel (div. g.) a littéralement fermé le candidat investi par le PS et s'assurer une confortable majorité face à la droite.

A Thonon, où le ballottage était inévitable avec six listes en présence, le député (RPR), M. Pierre Mazenanc, ancien ministre qui a renoncé à la mairie de Saint-Julien-en-Genevois pour se présenter dans la sous-préfecture de Chablais, réalise une contre-performance, en arrivant en seconde position derrière le maire sortant (app. UDF-CDS) avec plus de 2 000 voix de retard.

A Annecy, la liste menée par M. Bernard Bosson, maire sortant (UDF-CDS), élimine dès le premier tour, fait reculer l'opposition de gauche, qui passe de 9 à 4 élus, tandis que les Verts, avec 2 sièges, font leur entrée.

ANNECY

L. 28 314; V. 16 347; A. 42,26 %; Ex. 15 964
un d. (Bosson, UDF-CDS, m. d.) 9 502 (58,52) 36 E.
PS (Excoffier) 3 102 (19,43) 4 E.
Verts (Mora) 1 515 (9,49) 2 E.
div. (Dum) 1 239 (7,76) 1 E.
PC (Métrai-Bollod) 606 (3,79)
Nouveau conseil : 2 PS, 2 div. g., 1 UDF-rad., 4 UDF-CDS, 3 UDF-RPR, 4 RPR, 24 div. d., 2 Verts, 1 div.
Conseil sortant : 1 PSU, 2 PC, 5 PS, 1 MRG, 6 UDF-CDS, 6 UDF-RPR, 7 RPR, 17 div. d.
1983 - L. 28 820; V. 19 432; A. 32,88 %; Ex. 19 031 - un d. (Bosson, UDF-CDS, m.), 11 088 (57,28); un g. (Cadenot, PS, d.), 7 943 (41,73).

ANNÉCY-LE-VEUX

L. 10 643; V. 6 641; A. 37,60 %; Ex. 6 486
RPR (Acoyer) 2 452 (37,80)
UDF (Brocard, UDF-RPR, m. d.) 2 095 (32,30)
PS (Vialle) 1 636 (25,22)
PC (Garnier) 303 (4,67) BAL.
Conseil sortant : 1 PC, 4 PS, 3 UDF-CDS, 1 UDF-rad., 4 UDF-RPR, 3 RPR, 17 div. d.
1983 - L. 8 727; V. 5 008; A. 31,15 %; Ex. 5 840 - un d. (Brocard, UDF-RPR, m.), 2 582 (51,60); un g. (Garnier, PS, d.), 1 712 (34,31); un g. (Besson, 186 (2,84)).

ANNEMASSE

L. 12 701; V. 7 633; A. 39,90 %; Ex. 7 501
div. g. (Borrel, m.) 4 226 (56,33) 28 E.
un d. (Besson, div. d.) 2 440 (32,52) 6 E.
FN (Grandchamp) 556 (7,41) 1 E.
PS (Gallo) 279 (3,71)
Nouveau conseil : 1 PC, 2 PS, 2 UDF-CDS, 2 RPR, 3 div. d., 1 FN.
Conseil sortant : 8 PC, 19 div. g., 4 div. d., 2 UDF-CDS, 1 UDF-RPR.
1983 - L. 12 788; V. 8 811; A. 30,83 %; Ex. 8 847 - un g. (Borrel, PS, m.), 4 546 (51,17); un d. (Besson, UDF-CDS, d.), 4 101 (46,42).

CLUSES

L. 7 838; V. 5 039; A. 35,71 %; Ex. 4 961
un d. (Léger, RPR, m.) 2 362 (47,61)
div. d. (Devant) 1 303 (26,26)
un g. (Joly, PS) 681 (13,72)
FN (Martin) 615 (12,39) BAL.
Conseil sortant : 1 PC, 2 PS, 2 UDF-CDS, 3 app. UDF, 12 div. d., 12 RPR, 1 FN.
1983 - L. 7 583; V. 5 289; A. 28,22 %; Ex. 5 180 - div. d. (Léger, RPR, m.), 2 088 (40,28); div. d. (Besson, 1 255 (23,38)); un g. (Besson, 1 208 (24,58)).

CRAN-GEVRIER

L. 7 537; V. 4 447; A. 40,99 %; Ex. 4 360
PS (Poulet) 2 182 (50,04) 25 E.
div. d. (de Tuo) 1 322 (30,32) 5 E.
Verts (Kohler) 555 (12,72) 2 E.
PC (Oglat) 301 (6,90) 1 E.
Nouveau conseil : 1 PC, 14 PS, 11 div. g., 1 UDF-CDS, 1 RPR, 3 div. d., 2 Verts.
Conseil sortant : 4 PC, 21 PS, 8 div. d.
1983 - L. 6 767; V. 4 034; A. 31,41 %; Ex. 4 537 - un g. (Poulet, PS, m.), 2 948 (73,77); un d. (Poulet, 1 086 (26,24)).

THONON-LES-BAINS

L. 16 740; V. 10 963; A. 34,51 %; Ex. 10 727
UDF (Nouraz, app. UDF-CDS) 4 189 (39,05)
m. d. (Besson, div. d.) 2 086 (19,44)
Verts (Grandjean) 1 470 (13,70)
PS (Besson) 1 242 (11,57)
div. d. (Perraz) 1 164 (10,85)
PC (Griechard) 576 (5,36) BAL.
Conseil sortant : 1 PC, 4 PS, 2 UDF-CDS, 2 UDF-RPR, 3 RPR, 2 app. RPR, 21 div. d.
1983 - L. 16 279; V. 12 230; A. 24,86 %; Ex. 11 908 - un d. (Nouraz, m.), 6 658 (55,90); un g. (Perraz, PS, d.), 3 894 (32,70); div. d. (Besson, 1 388 (11,38)).

SEINE-MARITIME

Le Parti socialiste - derrière M. Laurent Fabius (réélu sur la liste de M. Tony Laroze au Grand-Quevilly) - enregistre plusieurs succès importants aux dépens de la droite et du PC. M. Pierre Bourguignon, député, l'emporte à Sotteville-lès-Rouen sur le maire sortant radical, M. René Salmon. Avec la victoire de M. Jean-Yves Morin, à Notre-Dame-de-Bondeville, la gauche devient majoritaire au sein du SYVOM de l'agglomération de Rouen, précédé jusqu'alors par M. Locant.

A Fécamp, M. Frédéric Bredin, député PS depuis juin 1988, bat le maire sortant UDF, M. Jean-Pierre Desnève. Dans les primaires avec le PC, le PS a réussi son entreprise au Petit-Quevilly et à Canteleu, mais il a échoué à Grand-Couronne et surtout à Bolbec et à Dieppe, où, pour la seconde fois en six ans, le député socialiste, M. Jean Beaufils, était opposé au maire sortant, M. André Bourgeois.

An Havre, M. André Durand (PC), qui n'a obtenu que 45,47 % des voix, devra compter sur une meilleure mobilisation des électeurs de gauche pour l'emporter au second tour, les électeurs des Verts (7,98 %) auront un rôle déterminant.

A Rouen, M. Jean Locant, avec 50,26 % des voix, perd plus de 11 points par rapport à 1983. Avec 30 % des voix, la gauche ne profite pas de ce recul. Le maire de Rouen est victime d'une poussée spectaculaire des Verts, qui dépassent les 12 % et entrent au conseil municipal.

ROUEN

L. 57 448; V. 35 884; A. 37,53 %; Ex. 35 196
un d. (Locant, UDF-CDS, m.) 17 693 (50,26) 42 E.
un g. (Bédigoy, PS, d.) 10 195 (28,96) 8 E.
Verts (Gavriel) 4 295 (12,20) 3 E.
FN (Chaboch) 2 858 (8,12) 2 E.
div. (Chaboch) 155 (0,44)
Nouveau conseil : 1 PC, 6 PS, 1 div. g., 2 UDF-PSD, 8 UDF-CDS, 6 UDF-RPR, 12 RPR, 14 div. d., 2 FN, 3 Verts.
Conseil sortant : 2 PC, 5 PS, 1 div. g., 12 UDF-CDS, 7 UDF-RPR, 2 UDF-PSD, 1 UDF-RPR, 14 div. d., 11 RPR, 14 div. d.
1983 - L. 63 288; V. 44 292; A. 30,01 %; Ex. 43 428 - un d. (Locant, UDF-CDS, m.), 25 687 (58,45); un g. (Bédigoy, PS, d.), 12 488 (28,78); FN (Chaboch), 1 533 (3,53); un g. (Lapierre, 1 380 (3,17); Verts (Bédigoy), 1 388 (3,08)).

BAKENTIN

L. 8 063; V. 5 532; A. 31,39 %; Ex. 5 275
un d. (Salmon, UDF-RPR, m.) 2 357 (44,68)
PS (Bertot) 2 103 (39,86)
PC (Thiégnon) 815 (15,45) BAL.
Conseil sortant : 2 PC, 5 PS, 4 UDF, 2 UDF-rad., 20 div. d.
1983 - L. 7 633; V. 5 038; A. 22,24 %; Ex. 5 700 - un d. (Salmon, m.), 3 830 (80,42); un g. (Bertot, PS, d.), 2 970 (41,57).

MIROQUEL

L. 6 595; V. 4 461; A. 33,35 %; Ex. 4 293
un d. (Féret, RPR, m.) 2 622 (61,07) 27 E.
PS (Gruier) 1 671 (38,92) 6 E.
Nouveau conseil : 6 PS, 5 UDF, 6 RPR, 16 div. d.
1983 - L. 6 595; V. 4 461; A. 33,35 %; Ex. 4 293 - un d. (Féret, RPR, m.), 2 622 (61,07); un g. (Gruier, PS, d.), 1 671 (38,92).

Conseil sortant : 5 PS, 1 RPR, 27 div. d.
1983 - L. 7 084; V. 5 100; A. 27,48 %; Ex. 4 970 - un d. (Féret, RPR, m.), 2 748 (55,28); PS (Besson, 1 546 (31,08); div. d. (Besson, 677 (13,62)).

BOIS-GUILAUME
L. 7 640; V. 4 990; A. 34,68 %; Ex. 4 843
un d. (Salle, UDF, m.) 3 239 (66,88) 29 E.
PS (Fournier) 1 076 (22,21) 3 E.
FN (Bosard) 528 (10,90) 1 E.
Nouveau conseil : 3 PS, 2 UDF, 3 RPR, 24 div. d., 1 FN.
Conseil sortant : 2 PS, 8 UDF, 23 div. d.
1983 - L. 7 209; V. 4 471; A. 24,10 %; Ex. 5 378 - un d. (Bosard, app. UDF, 3 170 (72,82); un g. (Fournier, PS, d.), 1 189 (27,73); div. d. (Bosard, 1 089 (20,43)).

24 mai 1987 - 2^e tour : L. 7 480; V. 4 742; A. 36,88 %; Ex. 4 678 - un d. (Salle, UDF, m.), 2 135 (45,03); div. d. (Bosard, m.), 1 782 (38,38); PS (Fournier), 751 (16,58).

BOLBEC
L. 8 454; V. 6 009; A. 28,92 %; Ex. 5 896
PS (Bédigoy, m.) 2 223 (37,70)
PC (Besson, div. d.) 2 101 (35,63)
un d. (Moutier, UDF-RPR) 1 572 (26,66) BAL.
Conseil sortant : 14 PC, 12 PS, 3 UDF, 1 UDF-RPR, 3 div. d.
1983 - L. 8 445; V. 6 485; A. 23,44 %; Ex. 6 361 - div. d. (Bédigoy, app. UDF, 3 170 (57,82); un g. (Fournier, PS, d.), 1 189 (21,73); div. d. (Bosard, 1 089 (20,43)).

24 mai 1987 - 2^e tour : L. 8 988; V. 5 281; A. 25,11 %; Ex. 6 080 - PC (Bosard), 3 288 (63,82); un d. (Bosard, UDF, d.), 2 824 (46,37).

CANTELEU
L. 8 185; V. 5 666; A. 30,77 %; Ex. 5 475
PS (Bédigoy, m.) 2 202 (40,21)
PC (Lévesque, m.) 1 806 (32,98)
un d. (Moutier, RPR) 1 467 (26,79) BAL.
Conseil sortant : 13 PC, 12 PS, 5 RPR, 3 PS diss.
1983 - L. 8 225; V. 5 281; A. 31,87 %; Ex. 6 118 - un g. (Lévesque, PC, m.), 2 784 (46,19); div. d. (Bédigoy, RPR, d.), 1 284 (21,15); P.S. (Lévesque, PS diss.), 1 188 (18,85); div. d. (Bédigoy, UDF, 882 (14,08)).

DARNÉTAL
L. 5 594; V. 3 944; A. 29,49 %; Ex. 3 782
un g. (Perraz, PC, m.) 1 960 (51,82) 25 E.
un d. (Lévesque, UDF-CDS) 1 822 (48,17) 8 E.
Nouveau conseil : 14 PC, 11 PS, 1 UDF-CDS, 7 div. d.
Conseil sortant : 15 PC, 9 PS, 1 MRG, 6 UDF, 2 div. d.
1983 - L. 6 487; V. 4 883; A. 24,80 %; Ex. 4 726 - un g. (Perraz, PC, m.), 2 481 (52,48); un d. (Bédigoy, 2 446 (47,50)).

DEVILLE-LÈS-ROUEN
L. 7 699; V. 4 739; A. 38,44 %; Ex. 4 603
un d. (Coutte, UDF-PSD, m.) 2 404 (52,22) 25 E.
un g. (Gambier, PS, d.) 2 199 (47,77) 8 E.
Nouveau conseil : 2 PC, 6 PS, 1 UDF-PSD, 5 RPR, 19 div. d.
Conseil sortant : 1 UDF-PSD, 25 div. d., 5 PS, 2 PC.
1983 - L. 7 710; V. 5 524; A. 28,36 %; Ex. 5 332 - un d. (Coutte, m.), 3 012 (56,48); un g. (Bédigoy, PS, d.), 2 220 (43,51).

DIEPPE
L. 24 804; V. 17 321; A. 30,16 %; Ex. 16 978
PC (Bourgeois, m.) 6 121 (36,34)
PS (Besson, d.) 534 (32,59)
un d. (Lévesque, RPR) 5 273 (31,05) BAL.
Conseil sortant : 16 PC, 14 PS, 4 UDF, 5 RPR.
1983 - L. 25 848; V. 19 882; A. 23,15 %; Ex. 19 463 - un d. (Bourgeois, RPR, d.), 8 616 (43,77); PC (Bourgeois, m.), 6 088 (31,20); PS (Besson, d.), 5 548 (28,02).

ELBEUF
L. 8 830; V. 5 009; A. 43,27 %; Ex. 4 732
un g. (Yoninon, PS, m.) 2 926 (61,83) 27 E.
un d. (Lévesque, UDF) 1 806 (38,16) 6 E.
Nouveau conseil : 6 PC, 21 PS, 4 UDF, 2 RPR.
Conseil sortant : 9 PC, 16 PS, 1 RPR, 1 PS diss., 6 div. d.
1983 - L. 8 412; V. 6 283; A. 33,24 %; Ex. 6 082 - un g. (Yoninon, PS, m.), 3 427 (56,81); un d. (Lévesque, UDF-RPR, 2 805 (43,18)).

FÉCAMP
L. 14 154; V. 11 065; A. 21,82 %; Ex. 10 847
un g. (Bédigoy, PS, d.) 5 843 (53,86) 27 E.
un d. (Dumas, UDF, m.) 4 401 (40,57) 7 E.
div. d. (Bédigoy, FN) 603 (5,55) 1 E.
Nouveau conseil : 10 PC, 17 PS, 6 UDF-CDS, 1 div. d., 1 FN.
Conseil sortant : 2 PC, 3 PS, 2 UDF-CDS, 3 UDF, 2 RPR, 23 div. d.
1983 - L. 14 625; V. 11 608; A. 20,07 %; Ex. 11 358 - un d. (Dumas, UDF, m.), 6 882 (59,24); un g. (Bédigoy, PS, d.), 3 874 (32,38).

GONFREVILLE-L'ORCHER
L. 6 414; V. 4 536; A. 29,27 %; Ex. 4 377
un g. (Le Mignot, PC, m.) 3 447 (77,75) 38 E.
un d. (Dumas, RPR, d.) 930 (21,24) 3 E.
Nouveau conseil : 24 PC, 6 PS, 1 UDF, 1 RPR, 1 div. d.
Conseil sortant : 24 PC, 1 RPR, 4 div. g., 4 div. d.
1983 - L. 6 818; V. 4 536; A. 22,00 %; Ex. 4 824 - un g. (Le Mignot, PC, m.), 3 574 (74,08); un d. (Bédigoy, 1 260 (25,91)).

LE GRAND-QUEVILLY
L. 20 046; V. 13 811; A. 31,10 %; Ex. 12 857
un g. (Laroze, PS, m.) 10 689 (83,13) 36 E.
un d. (Mergoy, UDF) 2 168 (16,86) 3 E.
Nouveau conseil : 6 PC, 30 PS, 1 UDF-RPR, 2 div. d.
Conseil sortant : 6 PC, 29 PS, 4 div. d.
1983 - L. 21 017; V. 14 827; A. 28,97 %; Ex. 14 213 - un g. (Laroze, PS, m.), 10 880 (76,45); un d. (Bédigoy, 3 938 (23,58)).

LE HAVRE
L. 123 772; V. 75 426; A. 39,06 %; Ex. 73 746
un g. (Durand, PC, m.) 33 535 (45,47)
un d. (Raufemont, RPR, d.) 21 565 (29,24)
RPR diss. (Guillemin) 7 336 (9,94)
Verts (Duhame) 5 888 (7,98)
FN (Barthes) 5 422 (7,55) BAL.
Conseil sortant : 2 PSU, 27 PC, 17 PS, 1 MRG, 1 UDF, 1 UDF-CDS, 3 RPR, 7 div. d.
1983 - L. 128 831; V. 82 140; A. 28,86 %; Ex. 89 888 - un g. (Durand, PC, m.), 48 016 (58,41); un d. (Bédigoy, RPR, d.), 19 578 (21,71); div. d. (Lapierre, 19 338 (21,51); un g. (Thiégnon, 1 731 (1,82)); un g. (Besson, 1 287 (1,43)).

MAROMME
L. 7 976; V. 5 411; A. 32,15 %; Ex. 5 143
un g. (Privat, PC, m.) 3 399 (66,08) 28 E.
un d. (Bédigoy, RPR) 1 744 (33,91) 5 E.
Nouveau conseil : 15 PC, 13 PS, 1 RPR, 4 div. d.
Conseil sortant : 16 PC, 11 PS, 2 UDF, 2 RPR, 2 div. d.
1983 - L. 8 139; V. 5 884; A. 27,82 %; Ex. 5 630 - un g. (Privat, PC, m.), 3 978 (68,00); un d. (Bédigoy, RPR, d.), 2 222 (40,00).

MONT-SAINT-AIGNAN
L. 12 158; V. 7 653; A. 37,05 %; Ex. 7 477
un d. (Albertin, UDF, m.) 3 002 (40,14)
un g. (Bédigoy, PS) 1 870 (25,01)
RPR diss. (Simon) 1 298 (17,35)
div. d. (Régis) 929 (12,42)
FN (Moussin) 378 (5,05) BAL.
Conseil sortant : 1 PC, 4 PS

Le premier tour

SOMME

Le maire communiste d'Amiens, M. René Lamps, soixante et onze ans, n'est pas sûr de conserver l'hôtel de ville. Le total des voix de gauche et d'extrême gauche est en effet de 49 %, et les 2 % d'électeurs de la liste Garet (Association des démocrates) — qui a eu le soutien de deux ministres d'ouverture, MM. Durafour et Pelletier — ne fourniront pas nécessairement l'appui. Son adversaire, M. Gilles de Robien (UDF-PR), doit de son côté capter les 8 % d'électeurs du Front national pour espérer l'emporter.

A Abbeville, M. Max Lejeune, le vieux cacique du département (quatre-vingts ans), devrait conserver la mairie qu'il détient depuis 1947. Il lui faudra toutefois un second tour, alors qu'il l'avait emporté dès le premier en 1977 et en 1983.

Dans ces deux villes, PS et PCF se livraient à deux primaires. Chacun des deux partis marque un point : le PC à Amiens, où le socialiste M. Serge Delgou, adjoint et conseiller général, n'obtient que 18,5 % contre 27,7 %; le PS à Abbeville, où les scores de MM. Becq et Leblanc sont à peu près les mêmes que le PS devant le PCF.

AMIENS

L. 76 554; V. 52 824; A. 30,99 %; Ex. 51 862
 m. d. (de Robien, UDF-PR, d.) ... 21 259 (40,99)
 PC (Lamps, m.) ... 14 376 (27,71)
 PS (Delgou, m.) ... 9 608 (18,52)
 FN (Dumil) ... 4 138 (7,97)
 ext. g. (Dru) ... 1 407 (2,71)
 AD (Garet) ... 1 074 (2,07) BAL.
 Conseil sortant : 3 PSU, 15 PC, 14 PS, 10 div. g., 1 UDF-rad., 1 UDF-CDS, 3 UDF-PR, 2 UDF-F et R, 3 RPR, 2 div. d., 1 FN.
 1983 - L. 81 018; V. 58 940; A. 27,26 %; Ex. 57 288 - un. g. (Lamps, PC, m.), 28 894 (48,94); un. d. (Brouin, UDF-CDS, 26 067 (45,78)); div. d. (Amoult, 3 937 (6,87)); ext. g. (Frocon, LDR, 1 388 (2,38)).

ABBEVILLE

L. 16 791; V. 12 867; A. 23,36 %; Ex. 12 461
 m. d. (Lejeune, UDF-PSD, m.) ... 4 665 (37,43)
 PS (Becq) ... 3 439 (27,59)
 div. d. (Mignot) ... 2 238 (17,96)
 PC (Leblanc) ... 2 119 (17,00) BAL.
 Conseil sortant : 4 PC, 3 div. g., 8 RPR, 11 UDF-PSD, 9 div. d.
 1983 - L. 17 420; V. 13 807; A. 20,16 %; Ex. 13 542 - un. d. (Lejeune, UDF-PSD, m.), 7 969 (58,84); PC (Leblanc, 1 307 (22,64)); PS (Becq, 2 506 (18,50)).

ALBERT

L. 7 657; V. 6 033; A. 21,20 %; Ex. 5 868
 m. d. (Demilly, UDF-PSD) ... 2 797 (47,66)
 PC (Landas, m.) ... 2 267 (38,63)
 PS (Crouh) ... 804 (13,70) BAL.
 Conseil sortant : 4 PSU, 5 PC, 8 PS, 9 div. g., 4 UDF-PSD, 1 RPR, 2 div. d.
 1983 - L. 7 761; V. 6 414; A. 17,24 %; Ex. 6 178 - un. d. (Savary, UDF, 2 338 (37,88)); PC (Landas, m.), 2 210 (35,78); PS (Parnet, 1 860 (29,37)).

TARN

Réélu dès le premier tour, M. Michel Castel, maire socialiste d'Albi, progresse de 2 points par rapport à 1983. Les écologistes occupent désormais 3 sièges dans cette municipalité. A Graulhet, le RPR, M. Guy Laporte, ex-international de rugby, n'a pas réussi à ravir la mairie aux socialistes (il lui manque seulement 15 voix).

A Castres, le ballottage était prévisible. Mais le candidat socialiste, M. Philippe Deyveaux, maire sortant, n'atteint pas 40 %, alors que l'union de la gauche l'avait emporté au premier tour en 1983. L'opposition, qui se présentait en ordre dispersé, a ratissé très large. Mais il reste à savoir si le candidat divers droite, M. Michel Monsarrat, qui talonne M. Jacques Limouzy (RPR), se maintiendra au second tour.

ALBI

L. 31 809; V. 21 776; A. 31,54 %; Ex. 20 917
 m. d. (Castel, PS, m.) ... 10 530 (50,34) 3 E.
 m. d. (Nespoulous, UDF-CDS) ... 7 273 (34,77) 7 E.
 ext. g. (Carrère) ... 3 114 (14,88) 3 E.
 Nouveau conseil : 6 PC, 22 PS, 4 MRG, 1 div. g., 4 UDF, 3 RPR, 3 Verts.
 Conseil sortant : 8 PC, 20 PS, 5 MRG, 1 UDF-CDS, 2 UDF-PR, 3 RPR, 1 CNI, 3 div. d.
 1983 - L. 31 498; V. 24 889; A. 20,05 %; Ex. 23 886 - un. g. (Castel, PS, m.), 11 588 (48,53); un. d. (Nespoulous, UDF-CDS, 11 238 (47,03)); ext. g. (Carrère, LDR, 1 069 (4,43)).

CARMAUX

L. 8 821; V. 6 282; A. 28,78 %; Ex. 5 833
 m. d. (Goussier, PS, m.) ... 4 062 (69,63) 28 E.
 m. d. (Geyraud, UDF-PR) ... 1 771 (30,36) 5 E.
 Nouveau conseil : 6 PC, 22 PS, 3 UDF-PR, 2 RPR.
 Conseil sortant : 9 PC, 20 PS, 2 UDF, 2 RPR.
 1983 - L. 8 504; V. 7 410; A. 22,03 %; Ex. 7 087 - un. g. (Goussier, PS, m.), 5 088 (71,83); un. d. (Geyraud, UDF-PR), 1 998 (28,16).

CASTRES

L. 30 787; V. 23 267; A. 24,42 %; Ex. 22 550
 m. d. (Deyveaux, PS, m.) ... 3 373 (37,13)
 m. d. (Limouzy, RPR, d.) ... 6 102 (27,05)
 div. d. (Monsarrat) ... 5 589 (24,78)
 FN (Antony, p.) ... 2 486 (11,02) BAL.
 Conseil sortant : 10 PC, 18 PS, 4 MRG, 1 div. g., 1 UDF-rad., 1 UDF-CDS, 8 RPR.

1983 - L. 30 681; V. 25 370; A. 17,31 %; Ex. 24 896 - un. g. (Deyveaux, PS, m.), 12 502 (50,82); un. d. (Limouzy, RPR, d.), 11 734 (47,51); ext. g. (Monsarrat, LDR), 1 134 (4,66).

GRAULHET

L. 8 892; V. 7 561; A. 14,96 %; Ex. 7 225
 m. d. (Bousquet, PS) ... 3 620 (30,10) 25 E.
 m. d. (Laporte, RPR) ... 3 605 (49,89) 8 E.
 Nouveau conseil : 7 PC, 18 PS, 3 UDF, 4 RPR, 1 div. d.
 Conseil sortant : 4 UDF, 4 RPR, 7 PC, 13 PS, 5 div. g. (M. Jean-Henri Angles, PS, m., ne se représente pas).
 1983 - L. 8 725; V. 7 567; A. 13,27 %; Ex. 7 180 - un. g. (Angles, PS, m.), 3 683 (50,18); un. d. (Ramiel, RPR), 3 587 (48,81).

MAZAMET

L. 5 594; V. 6 614; A. 23,03 %; Ex. 6 286
 m. d. (Montaur, div. d., m.) ... 3 536 (56,25) 26 E.
 m. d. (Cabane, MRG) ... 2 750 (43,74) 7 E.
 Nouveau conseil : 3 PS, 4 MRG, 26 div. d.
 Conseil sortant : 2 PS, 6 MRG, 3 UDF, 5 RPR, 17 div. d.
 1983 - L. 5 236; V. 7 872; A. 14,75 %; Ex. 7 807 - un. d. (Montaur, RPR, m.), 3 841 (50,48); div. g. (Cabane, MRG), 2 985 (33,71); P.S.P.C. (Olegre), 1 201 (15,78).

TARN-ET-GARONNE

A Valence-d'Agen, le secrétaire d'Etat aux collectivités territoriales, M. Jean-Michel Baylet (MRG), obtient 62 % des suffrages, dès le premier tour. A Moissac, la liste du maire sortant M. Jean-Paul Nunzi (PS), obtient 57,16 % des suffrages. A Montauban, le maire sortant, M. Hubert Gouze, député socialiste est en ballottage favorable. Mais à Caussade, le président du Mouvement des radicaux de gauche, M. Yvon Collin, n'a pu prendre le dessus sur le maire RPR, M. Jean Bonhomme, qui est en ballottage favorable.

MONTAUBAN

L. 33 416; V. 22 515; A. 32,62 %; Ex. 21 675
 m. d. (Gouze, PS, m.) ... 10 052 (46,37)
 RPR (de Sauti) ... 5 918 (27,30)
 UDF (Garrigue) ... 2 523 (11,64)
 ext. g. (Rabès) ... 2 366 (10,91)
 ext. g. (Rabès) ... 816 (3,76) BAL.
 Conseil sortant : 2 ext. g., 7 PC, 15 PS, 10 MRG, 3 UDF, 3 RPR, 5 div. d.
 1983 - L. 32 185; V. 26 150; A. 21,78 %; Ex. 24 418 - un. g. (Gouze, PS, m.), 10 970 (44,82); un. d. (Garrigue, 8 978 (40,46)); div. d. (Rabès, MRG, 2 464 (10,94)); div. g. (Sauti, 1 116 (4,57)).

CASTELARRASIN

L. 8 266; V. 6 291; A. 23,89 %; Ex. 6 091
 m. d. (Dagen, div. d.) ... 2 817 (46,24)
 MRG (Molins, m.) ... 1 365 (22,41)
 PC (Guiche) ... 805 (13,21)
 m. d. (Laffont, RPR) ... 721 (11,83)
 ext. g. (Averous) ... 383 (6,28) BAL.
 Conseil sortant : 8 PC, 9 PS, 8 MRG, 3 div. g., 2 UDF, 1 RPR, 2 div. d.
 1983 - L. 8 052; V. 6 483; A. 18,73 %; Ex. 6 283 - un. g. (Molins, m.), 2 884 (47,71); un. d. (Laffont, RPR), 1 889 (28,88); div. g. (Averous, MRG, m.), 1 365 (22,41).

MOISSAC

L. 6 661; V. 6 374; A. 26,40 %; Ex. 6 053
 m. d. (Nunzi, PS, m.) ... 3 460 (57,16) 27 E.
 m. d. (Delord, UDF) ... 1 972 (32,57) 5 E.
 ext. g. (Gardien) ... 621 (10,25) 1 E.
 Nouveau conseil : 3 PC, 6 MRG, 10 PS, 8 div. g., 1 RPR, 4 div. d., 1 écol.
 Conseil sortant : 7 PC, 10 PS, 8 MRG, 4 UDF, 3 RPR, 1 div. d.

1983 - L. 6 580; V. 6 988; A. 18,57 %; Ex. 6 708 - un. g. (Nunzi, PS), 3 369 (50,22); un. d. (Sarrat, UDF), 3 339 (48,77).

VAR

Malgré une érosion sensible, le Front national parvient à gêner la droite varoise dans ce département où elle règne en maître depuis 1981. C'est le cas notamment de Toulon où le successeur désigné depuis 1983 de M. Maurice Arreckx, le FR François Trucy est contraint à un deuxième tour. Emmenée par le directeur de cabinet de M. Le Pen, M. Jean-Marie Le Chevallier, la liste du Front national parvient dans cette ville à franchir la barre des 20 %, soit six points de mieux que la liste du PS. De même, le FN arrive en deuxième position à Saint-Raphaël. Dans la ville voisine de Fréjus, M. Léotard est réélu dès le premier tour, moins brillamment toutefois qu'en 1983. Le score du Front national (16,45 %) n'y est pas non plus étonnant. A Hyères, ville où se présentaient neuf listes, le RPR (dirigé en sous-main par M. Charles Pasqua) pas plus que la liste de M^{me} Yann Piat n'ont réussi à inquiéter le maire de droite sortant, M. Ritondale, le mieux placé pour empêcher cette ville de « tomber » à gauche.

Draguignan, l'ancien fief socialiste de M. Edouard Soldani, reste sous les couleurs du PR. Le maire sortant, M. Piselli, est réélu avec près de 52 % des suffrages. A La Garde, le maire communiste, M. Delplace, reste également en place face à une liste UDF-RPR renforcée par le FN. A La Seyne-sur-Mer, la lutte au second tour s'annonce extrêmement serrée entre le maire sortant UDF, M. Charles Scaglia, et le communiste M. Marcel Paul.

TOULON

L. 114 105; V. 65 364; A. 42,71 %; Ex. 64 055
 m. d. (Trucy, UDF-PR, m.) ... 29 252 (45,66)
 FN (Le Chevallier) ... 13 022 (20,32)
 PS (Casanova) ... 9 476 (14,79)
 PC (de March, p.) ... 6 275 (9,79)
 Verts (Pizzello) ... 4 894 (7,64)
 div. (Roure) ... 1 136 (1,77) BAL.
 Conseil sortant : 4 PC, 5 PS, 15 RPR, 1 app. PS, 1 UDF-rad., 7 UDF-CDS, 19 UDF-PR, 3 app. UDF, 1 CNI, 2 div. d.

1983 - L. 118 624; V. 85 768; A. 27,70 %; Ex. 84 328 - un. d. (Arreckx, UDF-PR, m.), 1 501 (22,58); un. g. (Dutour, PS, m.), 28 232 (33,47); ext. g. (Pizzello, 3 888 (4,58)); div. (Roure, 1 136 (1,77)).

DRAGUIGNAN

L. 18 812; V. 13 213; A. 29,76 %; Ex. 12 723
 m. d. (Piselli, UDF-PR, m.) ... 6 606 (51,52) 27 E.
 m. d. (Martin, PS) ... 2 652 (20,84) 4 E.
 m. d. (Fahre, PS, diss.) ... 1 939 (15,24) 2 E.
 FN (Lalanne) ... 1 526 (11,99) 2 E.
 Nouveau conseil : 1 PC, 3 PS, 2 maj. p., 11 UDF, 10 RPR, 6 div. d., 2 FN.
 Conseil sortant : 6 PS, 3 div. g., 1 UDF-rad., 1 UDF-CDS, 6 UDF-PR, 6 RPR, 12 div. d.
 1983 - L. 17 250; V. 14 888; A. 14,88 %; Ex. 14 287 - un. d. (Casanova, RPR, 8 683 (48,91)); PS (Solani, m.), 8 389 (44,78); PC (Bardet), 1 195 (6,30).
 30 nov. 1988 - 2^e tour : L. 18 989; V. 13 847; A. 28,05 %; Ex. 12 695 - un. d. (Piselli, div. d.), 6 071 (47,82); PS (Solani), 5 205 (41,00).

FRÉJUS

L. 24 024; V. 15 166; A. 36,87 %; Ex. 14 707
 m. d. (Léotard, UDF-PR, m.) ... 8 065 (54,83) 31 E.
 PS (Rambaud) ... 3 509 (23,85) 3 E.
 FN (Tissot) ... 2 419 (16,44) 3 E.
 PC (Kouby) ... 714 (4,85)
 Nouveau conseil : 5 PS, 11 UDF-PR, 10 RPR, 10 div. d., 3 FN.
 Conseil sortant : 1 PC, 4 PS, 1 UDF-CDS, 13 UDF-PR, 10 RPR, 10 div. d.

1983 - L. 20 808; V. 15 629; A. 25,36 %; Ex. 15 221 - un. d. (Léotard, UDF-PR, m.), 10 532 (68,19); PS (Cornet), 3 314 (21,77); PC (Courgeon), 869 (5,70); MRG (Dunastier, div. g.), 506 (3,32).

LA GARDE

L. 14 478; V. 10 581; A. 26,91 %; Ex. 10 342
 m. d. (Delplace, PC, m.) ... 5 821 (56,28) 28 E.
 m. d. (Agin, UDF-PR) ... 3 196 (30,90) 6 E.
 RPR (Roux) ... 855 (8,26) 4 E.
 m. d. (Berenguer, MRG) ... 470 (4,54)
 Nouveau conseil : 12 PC, 10 PS, 6 maj. p., 2 UDF, 4 RPR, 1 div. d.
 Conseil sortant : 13 PC, 10 PS, 2 MRG, 1 UDF-CDS, 2 UDF, 1 UDF-PR, 2 RPR, 2 div. d.

1983 - L. 12 683; V. 9 770; A. 22,96 %; Ex. 9 504 - un. g. (Delplace, PC, m.), 4 821 (48,62); div. d. (Agin, UDF, 2 356 (24,78)); div. d. (Piat, RPR), 1 788 (18,81); div. d. (Solani, 738 (7,77)).

HYÈRES

L. 31 800; V. 22 123; A. 30,43 %; Ex. 21 610
 PS (Baudou) ... 4 480 (29,90)
 div. d. (Ritondale, m.) ... 4 727 (21,87)
 div. d. (Sercia) ... 3 407 (15,76)
 m. d. (Ortelli, RPR) ... 2 224 (10,29)
 div. g. (Rampin, PC, diss.) ... 1 384 (6,40)
 FN (Carrio) ... 1 374 (6,35)
 div. d. (Piat, FN, diss.) ... 1 357 (6,27)
 Verts (Caunegre) ... 1 326 (6,13)
 PC (Plegier) ... 861 (3,96) BAL.
 Conseil sortant : 2 PC, 7 PS, 11 UDF, 13 RPR, 1 CNI, 3 div. d., 2 FN.

1983 - L. 29 420; V. 22 828; A. 22,40 %; Ex. 22 328 - un. d. (Ritondale), 10 759 (48,18); PS (Baudou, m.), 8 507 (38,08); PC (Agnin), 1 787 (8,00); div. d. (Lafont, 1 278 (5,71)).

SAINT-RAPHAËL

L. 20 469; V. 12 858; A. 37,18 %; Ex. 12 175
 m. d. (Laurin, RPR, m.) ... 5 686 (46,70)
 FN (Bourcier-Morocco) ... 2 565 (24,45)
 PS (Goulet) ... 2 565 (24,45)
 PC (Fahre) ... 947 (7,77) BAL.
 Conseil sortant : 1 PC, 5 PS, 1 MRG, 1 UDF-CDS, 8 UDF-PR, 10 RPR, 9 div. d.

1983 - L. 19 083; V. 14 810; A. 22,31 %; Ex. 14 388 - div. d. (Laurin, RPR, m.), 8 319 (43,98); un. g. (Fahre, PS, 3 420 (23,78)); div. g. (Goulet, MRG, diss.), 2 083 (14,48); div. d. (Goulet, 1 042 (7,23)); div. d. (Fahre), 946 (6,58); div. d. (Lafont, UDF), 1 580 (10,68).

LA SEYNE-SUR-MER

L. 40 182; V. 27 395; A. 31,82 %; Ex. 26 937
 m. d. (Paul, PC) ... 11 110 (41,24)
 m. d. (Scaglia, UDF-PR, m.) ... 9 836 (36,51)
 FN (Kerhous) ... 2 484 (9,25)
 Verts (Michel) ... 1 493 (5,50)
 div. d. (Sannès, UDF-CDS) ... 853 (3,16)
 div. d. (Mortiz) ... 807 (2,99)
 div. d. (Neumayer) ... 354 (1,31) BAL.
 Conseil sortant : 5 PC, 4 PS, 15 RPR, 15 UDF-PR et app., 5 div. d., 1 FN.

1983 - L. 37 120; V. 27 337; A. 26,36 %; Ex. 26 595 - un. g. (Blanc, PC, m.), 12 885 (48,74); un. d. (Scaglia, UDF-PR, m.), 10 474 (39,38); div. d. (Mortiz), 3 150 (11,88).
 16 juil. 1988 - 1^{er} tour : L. 39 040; V. 28 025; A. 28,22 %; Ex. 25 850 - un. d. (Scaglia, UDF-PR), 12 865 (50,74); un. g. (Blanc, PC), 10 450 (40,80); FN (Neumayer), 1 378 (5,39); FN diss. (Noblet), 485 (1,88); MPPT (Sannès), 272 (1,06).

SIX-FOURS-LES-PLACES

L. 21 251; V. 14 065; A. 33,81 %; Ex. 13 716
 m. d. (Enfise, app. UDF, m.) ... 4 083 (29,76)
 div. d. (Babiz) ... 2 362 (17,22)
 FN (Maire) ... 1 971 (14,37)
 div. d. (Mortiz, UDF-CDS) ... 1 587 (11,57)
 PS (Guarino) ... 1 505 (10,97)
 PC (Machin) ... 1 217 (8,87)
 Verts (Guinet) ... 991 (7,22) BAL.
 Conseil sortant : 1 PC, 3 PS, 1 UDF-PSD, 1 UDF-rad., 2 UDF-CDS, 3 UDF-PR, 1 app. UDF, 1 RPR, 22 div. d.

1983 - L. 18 717; V. 13 782; A. 28,31 %; Ex. 13 533 - div. d. (Enfise, m.), 6 349 (39,52); div. d. (Mortiz, UDF-PR), 3 589 (26,59); un. g. (Bouffier, PS), 3 428 (25,53); div. d. (Piat, RPR), 1 188 (8,77).

LA VALETTE-DU-VAR

L. 13 448; V. 9 008; A. 33,01 %; Ex. 8 583
 RPR (Roux, m.) ... 3 527 (41,09)
 UDF (Rolland) ... 2 119 (24,68)
 PS (Maestrac) ... 1 164 (13,56)
 FN (Rossignol-Gicquel) ... 990 (11,53)
 PC (Tringuer) ... 783 (9,12) BAL.
 Conseil sortant : 2 PC, 2 PS, 3 UDF-PR, 5 UDF diss., 5 RPR, 2 RPR diss., 13 div. d., 1 écol.
 1983 - L. 12 184; V. 9 081; A. 25,48 %; Ex. 8 973 - div. d. (Roux, m.), 3 512 (38,58); div. d. (Rolland, UDF), 2 079 (23,52); un. g. (Maestrac), 2 368 (26,89).

VAUCLUSE

La droite a mieux résisté que prévu dans ce département où M. Jean-Pierre Roux, à Avignon (RPR), et Robert Pini à Orange (RPR), donnés généralement pour battus, sont en ballottage plutôt favorable. A Valréas (M. Thierry Mariani, RPR) et à Bédarrides (M. André Turt, RPR), elle prend la mairie à la gauche, ce qui pourrait aussi être le cas, le 19 mars, à Cavaillon, grâce à M. Maurice Bouchet (RPR) et à Sorgues, au bénéfice de M. Alain Milon (RPR).

Dans cette ville de Sorgues, traditionnel bastion communiste, M. François Marin, en place depuis 1965, devrait s'incliner dimanche prochain, tout comme son camarade de Bollène, M. Georges Sabatier, distancé de 5 voix par son concurrent socialiste, M. André Genon. Dimanche soir pour le PC, qui risque aussi de perdre Beaumes-de-Venise.

Le PS trouvera des raisons d'espérer à Pertuis, où son député, M. André Borel, devrait l'emporter sur le maire (RPR) sortant, M. Pierre Fructus. Même cas de figure à Vaison-la-Romaine, où M. Yves Maifre (PS) devrait retrouver la mairie que lui avait ravie il y a six ans le RPR André Tiba.

AVIGNON

L. 55 584; V. 38 726; A. 30,32 %; Ex. 37 781
 m. d. (Roux, RPR, m.) ... 13 889 (36,76)
 PS (Kavir, d.) ... 13 691 (36,23)
 FN (Columbe) ... 3 915 (10,36)
 PC (Landon) ... 2 660 (7,04)
 Verts (Pélican) ... 2 591 (6,85)
 div. (Mercury, UDF-CDS) ... 1 035 (2,73) BAL.
 Conseil sortant : 1 alt., 3 PC, 6 PS, 1 MRG, 2 div. g., 8 UDF-PR, 3 UDF-rad., 2 UDF-CDS, 1 UDF-PR, 18 RPR, 3 CNI, 5 div. d.

1983 - L. 56 237; V. 41 472; A. 26,25 %; Ex. 40 067 - un. d. (Roux, RPR), 20 123 (50,22); un. g. (Borel, PS, m.), 17 298 (43,18); PSU (Amaral), 2 848 (6,60).

APT

L. 7 724; V. 5 426; A. 29,75 %; Ex. 5 167
 m. d. (Boyer, PS, m.) ... 2 765 (53,51) 26 E.
 m. d. (Bouchet, UDF) ... 1 808 (34,99) 6 E.
 FN (Lamy) ... 594 (11,49) 1 E.
 Nouveau conseil : 8 PC, 12 PS, 6 MRG, 3 UDF, 3 RPR, 1 FN.
 Conseil sortant : 8 PC, 12 PS, 2 MRG, 4 div. g., 7 div. d.

1983 - L. 7 580; V. 5 885; A. 22,38 %; Ex. 5 645 - un. g. (Boyer, PS, m.), 3 089 (54,08); un. d. (Léon, RPR), 2 548 (46,10).

BOLLENE

L. 9 083; V. 6 686; A. 26,38 %; Ex. 6 506
 PS (Genon) ... 2 382 (36,61)
 PC (Sabatier, m.) ... 2 277 (36,53)
 m. d. (Bouquillon, RPR) ... 1 093 (16,79)
 FN (Mascini) ... 654 (10,05) BAL.
 Conseil sortant : 11 PC, 10 PS, 6 div. g., 1 CNI, 5 div. d.

1983 - L. 8 233; V. 6 287; A. 23,83 %; Ex. 6 931 - un. g. (Sabatier, PC, m.), 3 853 (61,50

des élections municipales

VENDEE

L'OPA de la droite sur La Roche-sur-Yon a échoué. M. Jacques Anxietie, maire sortant socialiste, est réélu brillamment dès le premier tour avec une équipe renouée. Son score de 54,10 % est d'autant plus intéressant que, contrairement à 1983, le PC présentait une liste séparée. Son principal concurrent, M. Jean-Luc Prél, député UDF, avait pris le relais de M. Philippe Mestre, qui conduisait la liste de droite il y a six ans. Le jeu s'est compliqué avec la troisième liste de M. Michel Bazureau, conseiller sortant, qui a usé d'un registre «poitevin».

A Fontenay-le-Comte et aux Herbiers, le premier tour se conclut par un ballottage. Dans le premier cas, l'Union de la droite et la Majorité présidentielle ne sont séparées que par moins de 50 voix ; une liste de droite est en position d'arbitre. Dans le second, cinq listes étaient en présence : M^{me} Jeanne Briand, épouse du maire sortant, l'emporte sur M^{me} Madeleine Lelièvre, également de droite ; c'est aussi dans cette mouvance que se classe M. Marcel Albert, industriel en confection, conseiller sortant, qui se contente de la troisième place.

LA ROCHE-SUR-YON

L. 30 579 ; V. 22 854 ; A. 25,26 % ; Ex. 22 300
PS (Anxietie, m.) 12 066 (54,10) 35 E
PC (Prél, UDF) 8 078 (36,22) 8 E
PC (Violand) 1 085 (4,88)
div. d. (Bazureau) 1 067 (4,78)
Nouveau conseil : 6 ext. g., 17 PS, 12 maj. p., 1 RPR, 4 UDF, 3 div. d.

Conseil sortant : 4 ext. g., 8 PC, 20 PS, 1 MRG, 5 UDF, 2 RPR, 2 div. d., 1 écol.
1983 - L. 28 280 ; V. 23 432 ; A. 17,17 % ; Ex. 22 840 - un. g. (Anxietie, PS, m.), 12 794 (55,01) ; un. d. (Mestre, UDF, d.), 10 046 (43,88).

CHALLANS

L. 10 404 ; V. 7 409 ; A. 28,78 % ; Ex. 6 930
un. d. (Roux, div. d., m.) 4 014 (57,92) 26 E
un. g. (Abillard, PS) 2 916 (42,07) 7 E
Nouveau conseil : 3 PS, 5 maj. p., 2 RPR, 23 div. d.
Conseil sortant : 1 ext. g., 1 PC, 3 PS, 4 RPR, 24 div. d.
1983 - L. 9 224 ; V. 7 460 ; A. 19,23 % ; Ex. 7 135 - un. d. (Roux, div. d.), 4 778 (65,91) ; un. g. (Abillard, PS), 2 567 (35,03).

FONTENAY-LE-COMTE

L. 9 347 ; V. 7 110 ; A. 23,93 % ; Ex. 6 914
un. d. (Foret, div. d.) 2 438 (35,26)
PS (Remaud) 2 395 (34,63)
div. d. (Blabon) 1 243 (17,97)
Verts (Gocot) 491 (7,10)
PC (Gallais) 347 (5,01) BAL.
Conseil sortant : 1 PC, 2 PS, 4 div. g., 7 RPR, 19 div. d. (M. Francis Bloch, RPR, m., ne se représente pas).
1983 - L. 8 131 ; V. 7 282 ; A. 20,24 % ; Ex. 6 997 - un. d. (Bloch, RPR, m.), 3 956 (55,53) ; un. g. (Remaud, PS), 1 780 (25,43) ; un. g. (Antoine, PS), 1 251 (18,02).

LES HERBIERS

L. 8 816 ; V. 7 091 ; A. 19,56 % ; Ex. 6 927
div. d. (Briand) 2 025 (29,23)
div. d. (Lelièvre) 1 910 (27,57)
div. d. (Albert, app. RPR) 1 719 (24,81)
div. g. (Valade) 884 (12,61)
div. g. (Lelièvre, PS) 857 (12,31) BAL.
Conseil sortant : 1 PC, 3 PS, 1 UDF, 26 div. d. (M. Anxietie, UDF, div. d., ne se représente pas).
1983 - L. 8 067 ; V. 6 724 ; A. 16,54 % ; Ex. 6 357 - un. d. (Briand, div. d.), 4 640 (72,99) ; un. g. (Tard, PS), 1 717 (27,00).

LES SABLES-D'OLONNE

L. 13 274 ; V. 8 126 ; A. 38,78 % ; Ex. 7 794
un. d. (Géron, app. UDF, m.) 4 397 (56,41) 26 E
un. g. (Berthaut, PS) 1 779 (22,82) 4 E
div. g. (Bordes) 917 (11,76) 2 E
ext. d. (Péridier, FN) 701 (8,99) 1 E
Nouveau conseil : 1 PC, 2 PS, 3 maj. p., 15 div. d., 11 RPR, 1 FN.
Conseil sortant : 2 PC, 1 PS, 1 MRG, 2 div. g., 1 app. UDF, 9 RPR, 17 div. d.
1983 - L. 13 143 ; V. 9 316 ; A. 29,11 % ; Ex. 9 068 - un. d. (Géron, div. d.), 4 819 (52,03) ; un. g. (Bordes, PS), 2 189 (24,16) ; div. g. (Péridier, FN), 1 250 (13,79).

VIENNE

Surprise à Poitiers, où la liste des Verts conduite par M. Clément Bourry, chauffeur de taxi retraité, impose un second tour au maire sortant socialiste M. Jacques Santrot. Si celui-ci perd 2 points par rapport à 1983, où il avait été réélu dès le premier tour, la droite, dont le chef de file a changé, en perd près de 6,5.

A Montmorillon, où elle brigait pour la première fois les suffrages de ses anciens compatriotes, sur une liste de gauche, Régine Deforges est, elle aussi, en ballottage.

A Loudun, M. René Monory, ancien ministre est réélu, et à Châtelleraut M^{me} Edith Cresson, ministre des affaires européennes, conforte sa position en améliorant de près de 3 points son score de 1983, ce qui permet à sa liste d'avoir un siège de plus.

POITIERS

L. 45 253 ; V. 29 451 ; A. 34,91 % ; Ex. 28 833
un. g. (Santrot, PS, m.) 13 850 (48,03)
un. d. (Bourry, UDF-CDS) 11 818 (40,98)
Verts (Bourry) 3 165 (10,97) BAL.
Conseil sortant : 3 PSU, 9 PC, 20 PS, 3 MRG, 2 div. g., 1 UDF-rad., 2 UDF-CDS, 2 UDF-PR, 5 RPR, 2 div. d.
1983 - L. 45 878 ; V. 32 880 ; A. 27,78 % ; Ex. 28 160 - un. g. (Santrot, PS, m.), 16 180 (50,30) ; un. d. (Géron, UDF-CDS), 15 257 (47,44) ; ext. g. (Renaud-Perray, LCR), 705 (2,18).

CHATELLERAUT

L. 24 564 ; V. 16 916 ; A. 31,13 % ; Ex. 16 202
un. g. (Cresson, PS, m.) 9 014 (55,63) 31 E
un. d. (Abella, UDF-CDS, p.) 7 188 (44,36) 8 E
Nouveau conseil : 8 PC, 16 PS, 6 div. g., 1 MRG, 1 UDF-CDS, 3 UDF, 4 RPR.
Conseil sortant : 10 PC, 16 PS, 1 MRG, 3 div. g., 1 CDS, 2 RPR, 6 div. d.

1983 - L. 24 314 ; V. 18 284 ; A. 20,78 % ; Ex. 18 742 - un. g. (Cresson, PS, m.), 9 176 (48,06) ; un. d. (Abella, UDF-CDS, p.), 7 838 (40,78) ; div. d. (Lamet), 1 228 (10,27).

LOUDUN

L. 5 398 ; V. 3 894 ; A. 27,86 % ; Ex. 3 694
un. d. (Monory, UDF-CDS, m.) 2 467 (66,78) 25 E
un. g. (Bourry, PS) 1 277 (33,21) 4 E
Nouveau conseil : 2 PC, 2 PS, 1 UDF-CDS, 24 div. d.
Conseil sortant : 2 PC, 2 PS, 1 UDF-CDS, 24 div. d.
1983 - L. 5 292 ; V. 4 156 ; A. 21,46 % ; Ex. 3 977 - un. d. (Monory, UDF-CDS, m.), 2 170 (68,08) ; un. g. (Bourry, PS), 1 270 (31,93).

HAUTE-VIENNE

Surprise de taille à Limoges : la liste d'Union de la gauche du sénateur M. Louis Longueque, maire depuis trente-trois ans, qui avait été réélu en 1983 avec 56,9 % des suffrages, n'en recueille que 45,40 %. Elle est très nettement mise en ballottage, non par la droite, qui maintient à peine ses positions (38,04 % contre 38,7 % en 1983), mais par une forte poussée des Verts, qui dépassent amplement le cap des 10 %, et qui ont annoncé, dès dimanche soir, leur intention de se maintenir au second tour. Face à une majorité, qui restera à gauche dans tous les cas de figure, c'est une sensibilité nouvelle et remuante qui va entrer au conseil municipal.

A Saint-Junien, la liste d'Union de la gauche, conduite par le PC, conforte ses positions de plus de 4 points. Elle comporte plusieurs «rénovateurs», imposés par le maire sortant, M. Roland Mazaud, contre l'avis de la fédération communiste. A Saint-Yrieix-la-Perche, la liste communiste «orthodoxe» est laminée par la liste d'Union de la gauche, à laquelle participent les communistes «reconstructeurs».

LIMOGES

L. 84 869 ; V. 57 127 ; A. 32,68 % ; Ex. 53 838
un. g. (Longueque, PS, m.) 24 444 (45,40)
un. d. (Bernard, RPR) 20 485 (38,04)
Verts (Lafont) 5 987 (11,12)
NG (Diharcq) 2 922 (5,42) BAL.
Conseil sortant : 12 PC, 27 PS, 5 div. g., 4 UDF, 5 RPR, 1 CNL, 1 div. d.

1983 - L. 87 181 ; V. 67 008 ; A. 23,08 % ; Ex. 63 881 - un. g. (Longueque, PS, m.), 28 382 (55,98) ; un. d. (Bernard, RPR), 24 721 (38,71) ; ext. g. (Renaud, LCR), 2 728 (4,28).

SAINT-JUNIEN

L. 8 666 ; V. 6 707 ; A. 22,60 % ; Ex. 6 333
un. g. (Mazaud, PC, m.) 4 242 (66,98) 28 E
un. d. (Depland, RPR) 2 091 (33,01) 5 E
Nouveau conseil : 13 PC, 3 app. PC, 8 PS, 4 MRC, 1 RPR, 1 UDF, 3 div. d.
Conseil sortant : 21 PC, 6 PS, 2 UDF, 21 RPR, 2 div. d.
1983 - L. 8 857 ; V. 7 406 ; A. 16,39 % ; Ex. 7 060 - un. g. (Mazaud, PC, m.), 4 300 (62,83) ; un. d. (Foucaud, RPR), 2 020 (31,18).

SAINT-YRIEIX-LA-PERCHE

L. 6 065 ; V. 5 161 ; A. 14,90 % ; Ex. 4 938
un. d. (Debuschère, UDF-PSD) 2 590 (52,45) 23 E
PS (Bardet) 2 128 (43,09) 6 E
un. g. (Jary, PC) 220 (4,45)
Nouveau conseil : 4 PS, 2 div. g., 5 UDF, 3 RPR, 15 div. d.
Conseil sortant : 2 PC, 3 PS, 1 div. g., 1 UDF-PSD, 1 UDF, 8 RPR, 13 div. d.

1983 - L. 5 898 ; V. 5 109 ; A. 19,34 % ; Ex. 4 900 - un. d. (Debuschère, m.), 2 781 (58,44) ; un. g. (Bouquard, PS), 2 077 (42,38) ; ext. g. (Fradet), 62 (1,20).

VOSGES

Le succès obtenu par M. Philippe Séguin, bien qu'attendu, est étonnant par son ampleur. Le maire sortant d'Épinal, député RPR, obtient 64,01 % des voix au lieu de 57,85 % en 1983. Il écarte ainsi son adversaire socialiste M. Jean-Paul Houvion, premier secrétaire de la fédération socialiste des Vosges. A Saint-Dié, M. Christian Poirier, député socialiste, gagne sur la droite, avec 53,82 % des suffrages, une mairie perdue en 1977.

A Gérardmer, le maire sortant M. Pierre Cuny (div. d.) est en ballottage défavorable face à la liste de gauche conduite par M. Claude Boulay (PC). A Bréville, le maire sortant et conseiller général RPR, M. Michel Langlois, est battu par M. Alain Thirion, un industriel surnommé le «Tapié vosgien». Au Thillot, cité très frappée par le chômage, le maire sortant RPR, M. Raymond Grégoire, est défait par la liste socialiste conduite par M. Michel Ceresa.

A Remiremont, le maire, M. Christian Poncelet, sénateur RPR, président du conseil général, conserve sa mairie alors qu'à Neufchâteau le maire sortant UDF, M. Roger Laurent, est en ballottage face à la liste majorité présidentielle.

ÉPINAL

L. 23 143 ; V. 16 523 ; A. 28,60 % ; Ex. 15 757
un. d. (Séguin, RPR, m.) 10 087 (64,01) 32 E
un. g. (Houvion, PS) 5 670 (35,98) 7 E
Nouveau conseil : 1 PC, 4 PS, 2 div. g., 5 UDF, 12 div. d., 14 RPR, 1 écol.
Conseil sortant : 1 PC, 5 PS, 2 div. g., 1 écol., 5 UDF, 14 RPR, 11 div. d.

1983 - L. 24 308 ; V. 19 716 ; A. 19,18 % ; Ex. 18 156 - un. d. (Séguin, RPR, m.), 11 082 (57,85) ; un. g. (Boulay, PS, m.), 8 074 (42,14).

GÉRARDMER

L. 6 360 ; V. 4 875 ; A. 23,34 % ; Ex. 4 733
un. g. (Boulay, PC) 2 109 (44,55)
un. d. (Cuny, div. d., m.) 1 535 (32,43)
Verts (Frayon) 814 (17,19)
FN (Dousissard) 275 (5,81) BAL.
Conseil sortant : 3 PC, 4 PS, 15 div. d., 6 RPR, 1 FN.
1983 - L. 6 328 ; V. 5 208 ; A. 17,88 % ; Ex. 5 042 - un. d. (Cuny, div. d.), 2 415 (47,89) ; PC (Boulay, 1 971 (32,18)) ; PS (Lambert), 884 (18,51) ; ext. g. (Debrun), 272 (5,38).

REMIEREMONT

L. 5 976 ; V. 4 102 ; A. 31,35 % ; Ex. 3 876
un. d. (Poncelet, RPR, m.) 2 282 (58,87) 24 E
PS (Montevrant) 1 343 (34,64) 5 E
PC (Poirier) 251 (6,47)

Nouveau conseil : 4 PS, 1 RPR, 24 div. d.
Conseil sortant : 1 PC, 3 PS, 1 RPR, 24 div. d.
1983 - L. 5 298 ; V. 4 869 ; A. 22,88 % ; Ex. 4 878 - un. d. (Poncelet, RPR, m.), 2 518 (55,98) ; un. g. (Montevrant, PS), 1 261 (28,08) ; div. d. (Bastin), 717 (17,04).

SAINT-DIÉ

L. 15 284 ; V. 10 309 ; A. 32,55 % ; Ex. 9 872
PS (Poirier, d.) 5 314 (53,82) 27 E
PC (George) 698 (7,07) 1 E
div. d. (Houssin, RPR) 810 (8,17) 1 E
div. d. (Boulay, UDF) 3 250 (32,92) 6 E
Nouveau conseil : 1 PC, 14 PS, 13 div. g., 2 UDF, 1 RPR, 4 RPR.
Conseil sortant : 1 PC, 6 PS, 27 div. d., 1 RPR (M. Maurice Jeandron, RPR, se présente sur la liste de M. Boulay).

1983 - L. 15 718 ; V. 12 411 ; A. 21,03 % ; Ex. 11 967 - un. d. (Jeandron, m.), 6 878 (58,78) ; un. g. (Poirier, PS, d.), 5 281 (44,21).

YONNE

A Auxerre, il n'y avait aucun doute quant à la victoire facile - sa quatrième - de M. Jean-Pierre Soisson, ministre du travail, de l'emploi et de la formation professionnelle, qui avait ouvert largement sa liste aux socialistes - treize sièges - et qui a obtenu 57,94 % des suffrages. Mais cette élection a été marquée par un taux d'abstention particulièrement élevé (38,88 %).

En fait, dans le chef-lieu, la surprise vient essentiellement du PC, la liste conduite par M. Jean-Marie Langoureaux réunissant 17,84 % des suffrages et devançant ainsi celle du candidat RPR, M. Jean-Pierre Husson, un ancien adjoint de M. Soisson (17,80 %). Quant au FN (6,42 %), il emble un siège, qui revient à M. Claude Moreau. La formation d'extrême droite, qui s'était illustrée à Sens en incluant, à leur insu, dans sa liste un harkî et sa fille, effectue une percée dans cette ville (15,5 %), battant de 1 point la liste socialiste (14,4 %).

Quant au député RPR, M. Philippe Anberger, maire sortant de Joigny, il est réélu dès le premier tour avec 53,6 % des suffrages exprimés. De même, M. Henri Nallet, ministre de l'Agriculture, confirme son implantation de 1986 en étant élu à Tonnerre.

AUXERRE

L. 22 147 ; V. 13 538 ; A. 38,87 % ; Ex. 13 054
maj. p. (Soisson, AD, m., min.) 7 564 (57,94) 32 E
PC (Langoureaux) 2 329 (17,84) 3 E
un. d. (Husson, RPR) 2 323 (17,79) 3 E
FN (Moreau) 538 (6,41) 1 E
Nouveau conseil : 3 PC, 11 PS, 1 AD, 20 UDF, 3 RPR, 1 FN.
Conseil sortant : 1 PC, 3 PS, 1 AD, 18 UDF, 6 UDF-rad., 8 RPR, 2 CNL.

1983 - L. 22 689 ; V. 16 826 ; A. 25,87 % ; Ex. 16 330 - un. d. (Soisson, UDF-PR, m.), 8 409 (50,00) ; un. g. (Boulay, PS, 5 934 (38,33) ; ext. g. (Nallet, LCR), 487 (2,85).

AVALLON

L. 4 740 ; V. 3 541 ; A. 25,29 % ; Ex. 3 382
un. d. (Petit, UDF-PR) 1 610 (47,60)
PS (Gréard) 1 545 (45,68)
PC (Camus) 227 (6,71) BAL.

Conseil sortant : 3 PC, 6 PS, 20 UDF-PR (M. Leon Laurent, UDF-PR, ne se représente pas).
1983 - L. 4 709 ; V. 3 805 ; A. 19,19 % ; Ex. 3 834 - un. d. (Laurent), 2 219 (58,08) ; un. g. (Lema, PS), 1 416 (38,93).

JOIGNY

L. 6 072 ; V. 3 897 ; A. 35,82 % ; Ex. 3 759
un. d. (Anberger, RPR) 2 017 (53,65) 23 E
un. g. (Bardet, PS) 911 (24,23) 3 E
div. d. (Bertaux, div. d.) 574 (15,27) 2 E
UDF-rad. (Thomas) 257 (6,83) 1 E
Nouveau conseil : 3 PS, 1 UDF-rad., 23 RPR, 2 div. d.
Conseil sortant : 3 PS, 4 UDF-rad., 4 UDF-CDS, 8 UDF-PR, 10 RPR.

1983 - L. 6 143 ; V. 4 518 ; A. 28,45 % ; Ex. 4 314 - un. d. (Anberger, RPR, m.), 2 877 (68,88) ; un. g. (Fleury, PS), 1 437 (33,31).

SENS

L. 14 637 ; V. 9 703 ; A. 33,70 % ; Ex. 9 307
un. d. (Braun, UDF-PR, m.) 3 430 (36,85)
PC (Cordillot) 1 957 (21,02)
FN (Delbroux) 1 449 (15,56)
PS (Paillet) 1 344 (14,44)
div. d. (Moreau, UDF) 1 127 (12,10) BAL.
Conseil sortant : 1 PC, 3 PS, 1 UDF-CDS, 21 UDF-PR, 8 RPR, 1 div. d.
1983 - L. 15 947 ; V. 11 703 ; A. 28,81 % ; Ex. 11 272 - div. d. (Braun, UDF, 5 086 (45,20) ; un. g. (Cordillot, PC), 3 024 (26,18) ; div. d. (Clement, UDF-PR, m.), 2 562 (22,64).

TERRITOIRE-DE-BELFORT

Avec 45,76 % des voix, M. Jean-Pierre Chevènement, maire socialiste de Belfort et ministre de la défense, est en ballottage favorable face à M. Jacques Bichet, tête de liste de la droite. Pour le second tour, Belfort sera le siège d'une triangulaire : M. Jean-Yves Roubez, leader du Front national, fort de ses 10,93 %, a en effet décidé de se maintenir. Le Parti socialiste conserve dès le premier tour Dele, Boucaud, Valdoie, Bavières et Offemont, et il gagne de justesse Giromagny, avec 50,28 % des voix.

BELFORT

L. 28 555 ; V. 18 359 ; A. 35,70 % ; Ex. 17 741
maj. p. (Chevènement, PS, m.) 8 119 (45,76)
un. d. (Bichet, UDF-PR) 4 358 (24,56)
FN (Roubez) 1 939 (10,93)
Verts (Foucaud) 1 763 (9,93)
PC (Clare) 1 207 (6,80)
LO (Belot) 355 (2,00) BAL.
Conseil sortant : 3 alt., 8 PC, 23 PS, 3 UDF-PR, 2 RPR, 6 div. d.
1983 - L. 28 151 ; V. 20 338 ; A. 30,22 % ; Ex. 19 818 - un. d. (Bichet, div. d.), 8 458 (43,10) ; un. g. (Chevènement, PS, m.), 5 000 (40,78) ; ext. d. (Huyet), 1 577 (8,03) ; div. d. (Lambert, PS), 427 (2,77) ; ext. g. (Lacelle, LCR), 389 (1,98) ; ext. g. (Meyer), 354 (1,80).

DELE

L. 3 968 ; V. 2 733 ; A. 31,12 % ; Ex. 2 514
un. g. (Maire, PS, m.) 1 330 (52,90) 22 E
un. d. (Mazzucchielli, div. d.) 1 184 (47,09) 7 E
Nouveau conseil : 4 PC, 18 PS, 1 RPR, 6 div. d.
Conseil sortant : 6 PC, 17 PS, 1 RPR, 5 div. d.
1983 - L. 3 823 ; V. 2 000 ; A. 25,52 % ; Ex. 2 887 - un. g. (Maire, PS, m.), 1 570 (64,88) ; un. d. (Bert, RPR), 1 308 (54,30).

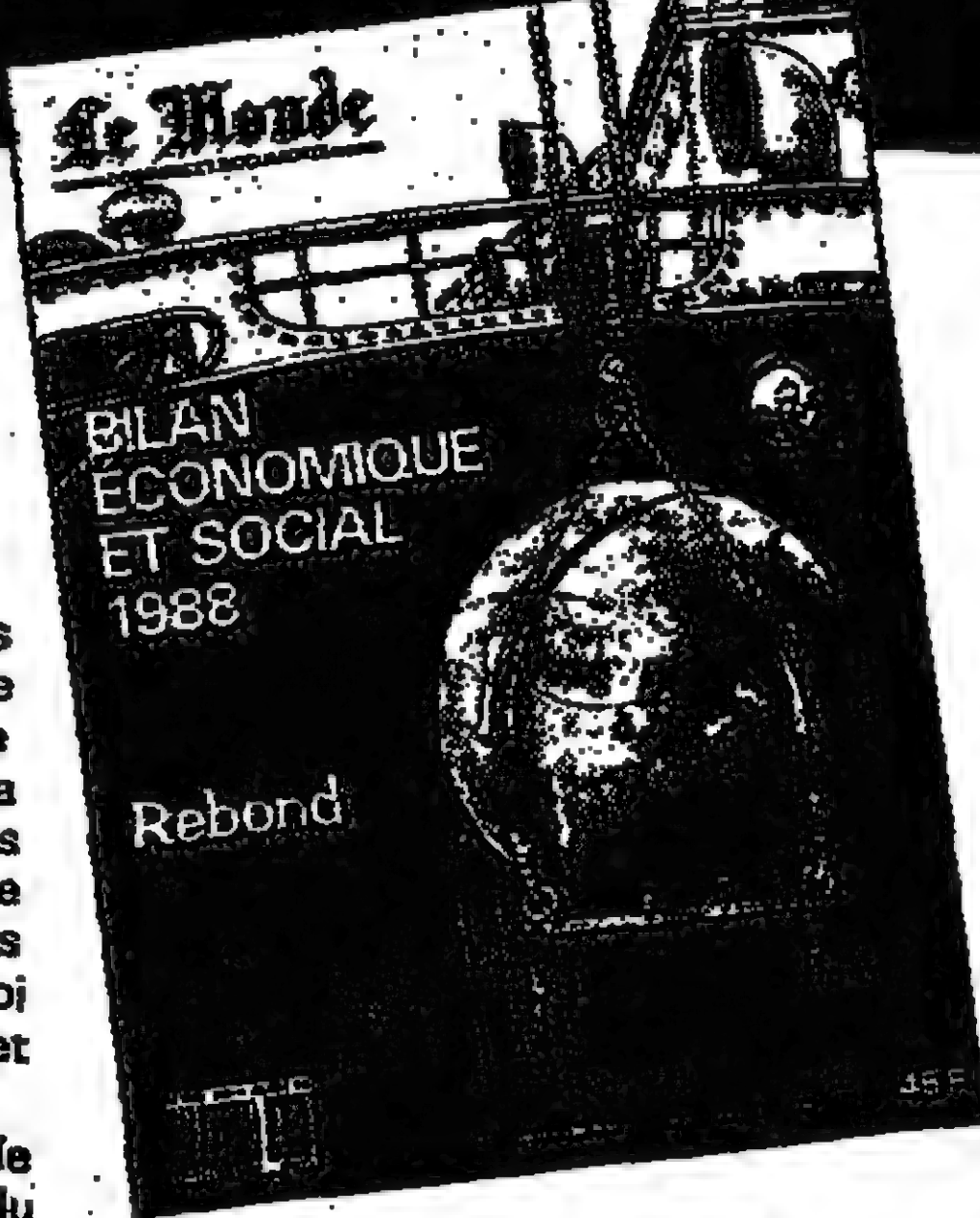
Le Monde

BILAN ECONOMIQUE ET SOCIAL

Rebond

La crise financière d'octobre 1987 n'a pas eu les conséquences redoutées. Au lieu de sombrer dans la récession, l'économie mondiale a rebondi : une accélération de la croissance, une reprise des investissements et une inflation contenue. Une heureuse surprise qui ne doit pas occulter les problèmes actuels : une crise de l'emploi durable, une dette difficilement contrôlable et des échanges internationaux déséquilibrés.

Le Bilan économique et social - véritable rapport annuel sur l'état de la France et du monde - rassemble les dernières statistiques, présente de nombreux graphiques et analyse les faits économiques de l'année, dans leur environnement social et politique.



EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX OU PAR CORRESPONDANCE. 200 p., 46 F

AU SOMMAIRE

- La situation en France : l'ambellie de l'économie : une croissance positive, une poussée des investissements et une diminution encourageante du chômage.
- L'environnement international : Le mystère américain : de bons résultats économiques, mais un déséquilibre budgétaire persistant et un commerce extérieur déficitaire.
- La dette du tiers-monde : L'évolution de la dette de 1973 à 1988. Son poids dans les grandes régions du monde. Un dossier spécial où couleurs avec de nombreux graphiques commentés.
- Cent cinquante pays à la loupe : Pays par pays, l'analyse et les commentaires économiques et sociaux des correspondants du Monde.

BILAN ÉCONOMIQUE ET SOCIAL 1988

NOM _____ PRÉNOM _____ Nbre d'exemplaires _____ X 50 (port inclus) = _____ F
ADRESSE _____ Pour les DOM-TOM et l'étranger, nous consulter.
CODE POSTAL _____ LOCALITÉ _____ Commande et règlement à retourner à :
Service vente au numéro
Le Monde 7, rue des Italiens 75427 Paris Cedex 08.

Le Monde

dossiers et documents

MARS 1989

LA TELECOMMUNICATION

Le téléphone libéré • Ecrans et écrits • Transports de signes • Le monopole en question

Egalement au sommaire : La nouvelle via locale

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

Le premier tour des élections municipales

Le scrutin outre-mer

- **Nouvelle-Calédonie : des résultats encourageants pour les signataires des accords de Matignon**
- **DOM : poussée de la gauche en Martinique**

En Nouvelle-Calédonie, le bilan du scrutin révèle une symétrie presque parfaite : à l'intérieur de chacun des deux « blocs », le parti dominant — le RPCR (Rassemblement pour la Calédonie dans la République), d'une part, l'UC (l'Union calédonienne, composante majoritaire du FLNKS), d'autre part — est soumis à la pression de groupes contestataires. Le parti de M. Jacques Lafleur conserve des positions prépondérantes dans l'ensemble des bastions anti-indépendantistes mais il doit affronter les surcroûtes des diverses formations d'extrême droite. Le parti de M. Jean-Marie Tjibaou reste prédominant, et de loin, au sein de la coalition indépendantiste mais il n'en est pas moins fortement concurrencé, dans plusieurs communes, par ses alliés.

Le RPCR trouve ainsi dans ses scores un motif général de satisfaction et trois motifs particuliers d'embarras.

Un motif de satisfaction parce que les résultats viennent opportunément atténuer la fâcheuse impression laissée par l'ampleur du vote négatif (42,97 %) exprimé sur le territoire lors du référendum du 6 novembre dernier sur l'avenir de la Nouvelle-Calédonie, surtout à Nouméa et dans les autres îles caldoches. Cette fois, le point de vue défendu

par le porte-parole de l'extrême droite est demeuré partout minoritaire, en particulier à Nouméa, où le maire RPCR sortant, M. Jean Lèques, est réélu avec 58,65 % des suffrages. Et, au total, sur l'ensemble du territoire, le parti de M. Lafleur conserve le premier rang avec 39,61 % des suffrages. Le mouvement indépendantiste en représente globalement 34,29 %, et l'extrême droite 17,88 % (1). Si le RPCR se tasse sur ses positions, il ne perd aucune des mairies qu'il détenait depuis 1983.

Trois motifs d'embarras. D'abord parce que l'extrême droite, bien que minoritaire, pèse désormais sur la vie publique du territoire, notamment à Nouméa, où elle atteint globalement 32,76 %, et dans les autres bastions de la « Caldochie », Mont-Dore, Bouloupari, Bourail (où le maire centriste sortant, M. Jean-Pierre Aifa, a néanmoins conservé son audience), etc. Ensuite et surtout parce que les électeurs de Dumbéa, en renouvelant, à une majorité de 51,10 %, leur confiance au maire sortant, M. Bernard Marant, en guerre contre « le système RPCR », et en boudant la candidature du sénateur RPR, Dick Ukeiwé, personnellement soutenu par M. Lafleur, ont infligé à ce der-

nier une gifle électorale. Le président du RPCR, mettant tout son poids dans la campagne, avait affirmé qu'il considérerait un éventuel insuccès de Ukeiwé comme la marque, avait-il dit, d'une « rupture avec moi ». Il n'a pas été suivi et se retrouve donc un peu fragilisé. Enfin parce que le second député du RPCR, M. Maurice Menou, est pour sa part en ballottage défavorable dans sa commune de Poindimié, face au FLNKS.

M. Tjibaou se porte politiquement mieux que M. Lafleur. Réélu à Hienghène malgré la présence d'une liste du PALIKA (Parti de libération kanak), le président de l'Union calédonienne et du FLNKS ne connaît pas pareilles mésaventures. Son lieutenant, M. Léopold Jorédié, que certains rumeurs disaient en perte de vitesse, a obtenu dès le premier tour 47,43 % des suffrages malgré la présence de deux autres listes indépendantistes, et il sera assurément le nouveau maire de Canala. Le PALIKA et l'UPM (Union progressiste mélanésienne), associés ou seuls, ne devancent l'UC que dans six des vingt communes indépendantistes (Poindimié, Thio, Yaté, Houailou, Poya, Voh). Le turbulent FULK, qui s'était opposé aux accords de Matignon, apparaît, lui, en net recul. Ce qui ne fera

que ramener à de plus modestes proportions les anathèmes de son chef de file, M. Yann Céline Ureget.

Commentant ces résultats, le ministre des DOM-TOM, M. Louis Le Pen, déclarait dimanche soir : « La Nouvelle-Calédonie a voté dans la sérénité. Au total, les partis signataires des accords de Matignon, FLNKS et RPCR, maintiennent leurs positions et dirigent toutes les municipalités. Les partis hostiles à ces accords ne retrouvent, dans le sud du territoire, et notamment sur Nouméa, qu'un environnement hostile qui s'était porté sur le « non » au référendum. Ce premier tour confirme que l'ensemble des forces politiques en Nouvelle-Calédonie joue le jeu de la démocratie ». Cette dernière constatation méritait, en effet, d'être mise en évidence. Elle est plutôt de bon augure avant la prochaine échéance calédonienne, celle des élections provinciales, qui marqueront en juin la fin du régime d'administration directe et l'entrée en application du statut inscrit dans la loi référendaire. Sur la base d'un rapport de forces contrôlé, de part et d'autre, par les signataires des accords de Matignon, finalement confortés dans leur volonté de compromis

malgré les forces centrifuges qui les freinent.

Recul de la gauche à la Réunion

Ailleurs outre-mer, les enseignements des élections sont très différents d'un département à l'autre. A la Réunion, le bilan est moins brillant pour la gauche qu'en 1983. Les socialistes perdent dès le premier tour deux mairies, celles de Plaine-des-Palmistes et de Saint-Philippe, et les communistes en perdent une après la défaite retentissante de leur doyen, M. Mario Hoaran, à Saint-Leu. Le moins qu'on puisse dire est que la stratégie d'ouverture très particulière développée depuis plusieurs mois par le Parti communiste réunionnais, qui s'allie volontiers avec les centristes locaux contre le RPR mais aussi contre le PS n'apparaît pas très concluante.

En Martinique, au contraire, non seulement la gauche conserve le terrain acquis en 1983 mais, serein, à l'image de son chef charismatique, Aimé Césaire, plébiscité à Fort-de-France, elle étend son territoire politique à quatre autres communes : Le Robert, Trois-Îlets, Diamant, Sainte-Anne. Et si deux de ses maires sortants sont en ballottage au François et à Rivière-Salée, deux

de ses champions inquiètent les maires sortants de la droite au Vauclin et au Carbet.

En Guadeloupe, c'est la stabilité qui prévaut, à quelques exceptions près. Pour son deuxième essai, après des cantonales mi-février mi-mars, l'UPLG (Union populaire pour la libération de la Guadeloupe), principale formation indépendantiste, effectue une percée dans les communes où elle présentait des listes. Cette organisation syndicalo-politique obtient notamment six sièges à Port-Louis, cinq à Anse-Bertrand, trois à Baie-Mahault, trois à Petit-Bourg, trois à Gourbeyre, et le fief de M^{me} Lucette Michaux-Chevry, ancien secrétaire d'Etat — et deux à Basse-Terre.

En Guyane, le rapport des forces en présence se caractérise également par sa fixité, tout comme... à Saint-Pierre-et-Miquelon.

Une fois n'est pas coutume, l'outre-mer ne s'est donc pas vraiment distinguée de la métropole, si ce n'est par sa totale allergie à l'extrême droite, partout absente, sauf en Nouvelle-Calédonie, hélas...

ALAIN ROLLAT.

(1) Ce bilan se tient pas compte des résultats à Ouvéa dont la publication a été retardée.

GUADELOUPE

Le scrutin s'est déroulé tranquillement en Guadeloupe, sauf à Grand-Bourg, sur l'île de Marie-Galante (six mille habitants), où des échauffourées ont opposé dimanche les partisans respectifs des deux principaux candidats. S'opposant au dénouement, ceux-ci ont demandé au préfet d'organiser de nouvelles élections. Une liste d'émargement aurait été subtilisée dans l'un des bureaux de vote et selon certaines sources le maire sortant se serait couché sur une urne pour empêcher certains électeurs d'accomplir leur devoir. Plusieurs urnes ont été placées sous scellés en attendant le verdict du tribunal administratif.

BASSE-TERRE

L. 9 469 ; V. 4 911 ; A. 48,13 % ; Ex. 4 594
PC (Cléry, m.) 2 908 (59,29) 28 E.
m. d. (Beaubrun, RPR) 972 (21,15) 3 E.
div. g. (Eudin) 714 (15,54) 2 E.
Nouveau conseil : 28 PCG, 2 div. g., 3 RPR.

Conseil sortant : 27 PC, 6 RPR.
1983 - L. 9 082 ; V. 5 187 ; A. 42,78 % ; Ex. 5 038 - app. PC IGley, PCG, m. d. 3 074 (61,01) ; m. d. (Beaubrun, RPR), 1 791 (35,54) ; PS (Vigier), 173 (3,43).

LES ANIMES

L. 24 055 ; V. 14 220 ; A. 40,88 % ; Ex. 13 297
PC (Jallou, m. d.) 8 604 (64,70) 38 E.
PCG (Loubet, PCG) 3 332 (25,05) 5 E.
m. d. (Lacombe, RPR) 1 361 (10,23) 2 E.
Nouveau conseil : 5 PCG, 38 PS, 2 RPR.

Conseil sortant : 1 PCG, 39 app. PS, 5 RPR.
1983 - L. 16 898 ; V. 10 724 ; A. 36,78 % ; Ex. 10 288 - PS (Jallou, m. d.), 7 270 (70,67) ; m. d. (Lacombe, RPR), 2 464 (23,96) ; PC (Fauré), 152 (1,36).

CAPESTERRE-BELLE-EAU

L. 9 982 ; V. 6 387 ; A. 36,01 % ; Ex. 6 133
PS (Andry, app. PS) 1 738 (28,33)
ext. g. (Lauricette, m.) 1 315 (21,44)
m. g. (Lacave, PC diss.) 1 272 (20,74)
div. g. (Beaugendre) 808 (13,17)
m. g. (Monroze, PS) 396 (6,45)
m. d. (Roch, div. d.) 264 (4,23)
div. d. (Naudan) 77 (1,25) BAL.
Conseil sortant : 27 ext. g., 6 app. PS.

1983 - L. 9 302 ; V. 4 836 ; A. 46,53 % ; Ex. 4 677 - div. g. (Andry), 1 587 (33,93) ; ext. g. (Lauricette), 1 089 (22,89) ; PS (Merlin), 578 (12,31) ; div. g. (Monroze), 529 (11,31) ; PCG (Colas), 377 (8,08) ; ext. g. (Bouvier), 152 (3,14) ; div. g. (Dierckx), 147 (3,14) ; RPR (Pichot), 103 (2,20) ; UDF (Dierckx), 97 (2,07).

LE GOSIER

L. 11 074 ; V. 6 404 ; A. 42,17 % ; Ex. 6 162
m. d. (Hélène, RPR, m.) 2 305 (37,40)
div. g. (Gillot) 1 871 (30,36)
div. g. (Thénard) 1 247 (20,23)
m. g. (Morton, PS) 739 (11,99) BAL.
Conseil sortant : 26 app. RPR, 7 PS.

1983 - L. 8 246 ; V. 4 316 ; A. 47,87 % ; Ex. 4 182 - RPR (Hélène), 1 978 (47,53) ; div. g. (Morton), 1 532 (36,39) ; PS (Beaugendre), 842 (19,44).

POINTE-A-PITRE

L. 16 346 ; V. 16 039 ; A. 1,87 % ; Ex. 9 548
PCG (Bangu, m. s.) 8 259 (56,49) 34 E.
div. d. (Thibault) 915 (5,98) 1 E.
PS (Marie-Gabriel) 374 (2,39)
Nouveau conseil : 34 PCG, 1 RPR.
Conseil sortant : 20 PCG, 10 div. g., 5 app. RPR.

1983 - L. 14 760 ; V. 9 989 ; A. 33,13 % ; Ex. 9 267 - m. g. (Bangu), PCG, m. s. 7 734 (77,68) ; m. d. (Adams), 2 063 (20,33).

MARTINIQUE

M. Aimé Césaire est à nouveau triomphalement réélu à la tête de la municipalité de Fort-de-France. En recueillant 81,92 % des suffrages exprimés le maire-pète fait encore mieux (+ 10 points) qu'en 1983. Il donne à son parti, le PPM (Parti progressiste martinien),

le quasi-monopole du conseil municipal du chef-lieu avec quarante-neuf sièges sur cinquante-trois. Le PPM conquiert également la mairie du Robert, et le député départemental de l'UDF, M. Laventure, est battu très nettement par son candidat, M. Delépine.

FORT-DE-FRANCE

L. 60 162 ; V. 29 308 ; A. 51,28 % ; Ex. 27 263
m. g. (Césaire, PPM, m. d.) 22 336 (81,92) 49 E.
m. d. (Bague, RPR) 3 420 (12,54) 3 E.
ext. g. (Pierre-Charles) 1 507 (5,52) 1 E.
Nouveau conseil : 1 ext. g., 49 PPM, 3 RPR.
Conseil sortant : 44 PPM, 2 div. g., 1 UDF, 2 RPR, 4 div. d.

1983 - L. 57 468 ; V. 32 295 ; A. 43,80 % ; Ex. 31 237 - m. g. (Césaire, PPM, m. d.), 22 463 (71,91) ; m. d. (Bague, RPR), 8 774 (28,08) ; 27 mai 1984 - 1^{er} tour : L. 58 788 ; V. 26 591 ; A. 54,48 % ; Ex. 24 512 - div. g. (Césaire), 18 738 (70,51) ; div. d. (Bague), 8 014 (30,48).

LE LAMENTIN

L. 13 872 ; V. 8 638 ; A. 37,73 % ; Ex. 8 005
PCM (Samot) 5 720 (71,45) 32 E.
m. d. (Léopold, RPR) 1 210 (15,11) 2 E.
m. g. (Simeon, PS) 78 (9,72) 1 E.
div. g. (Bertide) 297 (3,71)

Nouveau conseil : 32 PCM, 1 PS, 2 RPR.
Conseil sortant : 32 PCM, 1 RPR, 2 div. d. (Georges Gratiot, PCM, ne se représente pas.).

1983 - L. 10 864 ; V. 5 950 ; A. 44,20 % ; Ex. 5 602 - app. PC (Simeon, PCM, m. d.), 4 437 (74,57) ; m. d. (Léopold), 1 185 (20,73).

LE ROBERT

L. 10 989 ; V. 8 421 ; A. 23,36 % ; Ex. 8 142
m. g. (Delépine, PPM) 4 114 (50,52) 26 E.
m. d. (Laventure, UDF) 2 101 (25,80) 4 E.
div. d. (Montheu) 1 624 (19,94) 3 E.
m. g. (Sae, ext. g.) 303 (3,72)

Nouveau conseil : 26 PCM, 4 UDF, 3 div. d.
Conseil sortant : 2 PCM, 2 PS, 4 div. g., 25 div. d. (Marius Stéphanie-Victor, div. d. m., ne se représente pas.).

1983 - L. 7 946 ; V. 5 696 ; A. 28,31 % ; Ex. 5 438 - div. d. (Stéphanie-Victor), 2 842 (50,25) ; div. g. (Delépine), 2 897 (47,74).

SAINT-MARIE

L. 13 410 ; V. 10 333 ; A. 22,94 % ; Ex. 9 986
m. g. (Lorient, div. g. m. d.) 6 145 (61,53) 27 E.
m. d. (Belfroy, RPR) 3 836 (38,41) 6 E.
div. (Nelia) 4 (0,04)
div. (Azerot) 1 (0,01)

Nouveau conseil : 27 div. g., 6 RPR.
Conseil sortant : 6 PS, 19 div. g., 8 RPR.

1983 - L. 11 818 ; V. 7 454 ; A. 36,80 % ; Ex. 7 172 - RPR (Belfroy), 3 370 (48,58) ; div. g. (Lorient), 2 196 (30,81) ; PS (Nelia), 1 311 (18,27) ; div. g. (Azerot), 247 (3,44) ; div. d. (Sipat), 26 (0,38) ; div. d. (Chad), 22 (0,30).

SCHOELCHER

L. 9 943 ; V. 5 591 ; A. 43,76 % ; Ex. 5 383
m. d. (Bertrand, RPR, m.) 3 024 (56,17) 27 E.
div. g. (Manvros) 1 537 (28,55) 5 E.
div. g. (Clovis) 504 (9,36) 1 E.
PPM diss. (Broche) 196 (3,64)
div. g. (Simphon) 122 (2,26)

Nouveau conseil : 6 div. g., 27 RPR.
Conseil sortant : 4 PCG, 2 PS, 1 PPM, 6 RPR, 20 div. d.

1983 - L. 7 519 ; V. 4 833 ; A. 38,71 % ; Ex. 4 443 - m. d. (Bertrand, RPR, m.), 1 873 (44,40) ; app. PC (Manvros), 1 468 (33,04) ; div. g. (Broche), 529 (11,80) ; div. g. (Clovis), 473 (10,84).

13 mai 1984 - 1^{er} tour : L. 7 542 ; V. 4 702 ; A. 37,05 % ; Ex. 4 624 - div. d. (Bertrand), 2 428 (52,50) ; div. g. (Manvros), 2 057 (44,08) ; div. g. (Clovis), 159 (3,43).

SAINT-PIERRE-ET-MIQUELON

SAINT-PIERRE

L. 3 977 ; V. 2 820 ; A. 29,09 % ; Ex. 2 659
Maj. pr. (Pon, m. s., app. PS) 1 434 (53,93) 23 E.
Div. d. (Grignon, UDF-CDS) 1 225 (46,07) 6 E.
Nouveau conseil : 23 maj. pr., 6 div. d.
Conseil sortant : 22 maj. pr., 7 div. d.

1983 - L. 3 436 ; V. 2 554 ; A. 28,89 % ; Ex. 2 363 - maj. pr. (Pon), app. PS, 1 320 (56,10) ; div. d. (Pon), app. UDF, 963 (23,50) ; div. d. (Roux), 480 (20,40).

GUYANE

CAYENNE
L. 13 980 ; V. 6 606 ; A. 52,74 % ; Ex. 6 200
m. g. (Hélder, PSG, m.) 4 787 (76,88) 36 E.
m. d. (Peyraud, RPR) 887 (14,30) 2 E.
div. d. (Catty) 546 (8,80) 1 E.
Nouveau conseil : 36 PSG, 8 RPR, 1 div. d.
Conseil sortant : 1 ext. g., 23 PSG, 9 div. g., 1 RPR, 1 UDF, 4 div. d.

1983 - L. 13 369 ; V. 6 088 ; A. 54,84 % ; Ex. 5 872 - app. PS (Hélder, PSG, m.), 5 872 (96,83) ; m. d. (Eliabed-Hora, RPR), 1 885 (32,10) ; div. g. (Gérard, ext.), 415 (7,06).

LA REUNION

SAINT-DENIS
L. 62 015 ; V. 42 238 ; A. 51,89 % ; Ex. 40 459
PS (Amette) 16 820 (41,57)
app. RPR (Lagras, m. d.) 13 368 (32,04)
div. d. (Boyer G.) 7 810 (19,30)
PCR (Narbel) 1 402 (3,46)
div. d. (Boyer G.) 1 059 (2,61) BAL.
Conseil sortant : 4 PCR, 5 PS, 21 div. d., 25 app. RPR.

1983 - L. 48 980 ; V. 32 922 ; A. 32,78 % ; Ex. 32 581 - RPR (Lagras, m.), 18 421 (56,57) ; m. g. (Amette), PS, 11 223 (34,48) ; div. d. (Boyer, UDF diss.), 2 117 (6,56).

LE PORT

L. 16 044 ; V. 12 678 ; A. 20,97 % ; Ex. 12 351
PCR (Pl. Vergès) 7 580 (61,37) 29 E.
RPR (Gauthier) 3 607 (29,20) 5 E.
PS (Bénard) 1 164 (9,42) 1 E.
Nouveau conseil : 28 PCR, 2 PS, 5 RPR.

Conseil sortant : 24 PCR, 5 PS, 3 UDF, 3 RPR (Paul Vergès, PCR, p., se représente à Saint-Paul).

1983 - L. 12 688 ; V. 10 588 ; A. 16,76 % ; Ex. 10 434 - m. g. (Vergès, PCR, m.), 8 774 (84,58) ; m. d. (Gauthier), 3 850 (36,01).

SAINT-ANDRÉ

L. 19 045 ; V. 13 959 ; A. 26,70 % ; Ex. 13 681
UDF-CDS (Vinaigrie, m. d.) 7 140 (52,25) 31 E.
PCR (Nimpoing) 3 599 (26,30) 5 E.
div. d. (Ramassamy) 2 152 (15,72) 3 E.
PS (Assaly) 406 (2,96)

Nouveau conseil : 5 PCR, 31 app. UDF-CDS, 3 div. d.
Conseil sortant : 1 PCR, 8 PS, 26 app. UDF-CDS, 4 RPR.

1983 - L. 15 861 ; V. 12 978 ; A. 18,70 % ; Ex. 12 851 - m. d. (L.P. Vinaigrie, UDF, m.), 6 448 (50,18) ; m. g. (Vergès, PCR), 6 402 (49,81).

4 mars 1984 - 1^{er} tour : L. 18 001 ; V. 14 018 ; A. 22,39 % ; Ex. 13 827 - UDF (Vinaigrie), 7 139 (51,28) ; PCR (Vergès), 6 464 (46,41) ; div. d. (Lamourelle), 223 (1,60) ; ext. g. (Gimard), 101 (0,72).

SAINT-LOUIS

L. 22 978 ; V. 18 668 ; A. 18,75 % ; Ex. 18 275
PCR (C. Hoaran, m.) 11 262 (61,62) 32 E.
div. g. (Hamillaro) 2 786 (15,24) 3 E.
RPR (M. Hoaran) 2 778 (15,20) 3 E.
div. d. (Souton) 1 449 (7,92) 1 E.

Nouveau conseil : 32 PCR, 3 div. g., 3 RPR, 1 div. d.
Conseil sortant : 25 PCR, 5 PS, 2 RPR, 7 div. d.

1983 - L. 21 382 ; V. 17 218 ; A. 19,47 % ; Ex. 17 035 - m. g. (C. Hoaran, PCR), 9 228 (54,17) ; m. d. (Souton), 7 807 (45,82).

SAINT-PAUL

L. 37 548 ; V. 29 500 ; A. 21,43 % ; Ex. 29 006
div. d. (Moussa, m.) 9 111 (31,41)
PCR (Vergès, p.) 8 907 (30,70)
RPR (Kichem) 4 486 (15,46)
PCR (Pota, d.) 3 479 (11,99)
UDF-CDS (Siminale) 2 169 (7,47)
div. d. (Rivière) 450 (1,55)
PS (Myrthe) 404 (1,39) BAL.
Conseil sortant : 8 PCR, 3 PS, 28 app. UDF, 6 RPR.

1983 - L. 28 802 ; V. 23 382 ; A. 18,21 % ; Ex. 23 038 - m. d. (Souton, m.), 11 874 (51,63) ; m. g. (Pota, PCR), 11 165 (48,48).

SAINT-PIERRE

L. 31 913 ; V. 25 179 ; A. 21,10 % ; Ex. 24 537
PCR (Hoaran, m. d.) 11 578 (47,18)
RPR (Fibore) 11 545 (47,05)
div. (Passiny) 733 (2,98)
div. g. (Demestre) 681 (2,77) BAL.
Conseil sortant : 25 PCR, 8 PS, 4 UDF, 6 RPR.

1983 - L. 27 084 ; V. 21 232 ; A. 21,80 % ; Ex. 20 984 - m. g. (Hoaran, PCR), 11 178 (53,32) ; m. d. (Lagras, app. UDF), 8 785 (46,67).

LE TAMPON

L. 26 453 ; V. 20 527 ; A. 22,40 % ; Ex. 19 739
div. d. (Thien Ah Koon, m. d.) 14 854 (75,25) 35 E.
PCR (Berne) 2 531 (12,82) 2 E.
PS (Hoaran) 2 354 (11,92) 2 E.
Nouveau conseil : 2 PCR, 2 PC, 35 div. d.

Conseil sortant : 4 PC, 2 PS, 29 UDF, 3 RPR, 1 div. d.
1983 - L. 20 064 ; V. 18 080 ; A. 24,80 % ; Ex. 14 861 - div. d. (Thien Ah Koon, m. d.), 15 748 (87,11) ; RPR (Berne, m.), 4 670 (26,79) ; m. g. (Berne, PCR), 4 232 (23,48).

NOUVELLE-CALÉDONIE

Comme il était prévisible, le RPCR a remporté son handicap après le revers essuyé par le parti de M. Jacques Lafleur lors du référendum du 6 novembre. M. Jean Lèques, maire sortant (RPCR), est ainsi réélu à Nouméa avec 58,65 % des voix, ce qui constitue toutefois un net recul par rapport au scrutin de 1983, où la tête de liste d'alors, Roger Laroque, avait rassemblé 74,13 % des suffrages. Avec seulement 12,78 % à Nouméa, le Front national est très loin de capitaliser l'hostilité au RPCR. Mais l'ensemble des petites formations d'extrême droite totalise 32,76 % des suffrages non-només et ce courant aura donc sept conseillers au conseil municipal du chef-lieu. Autre grande première, un socialiste de sensibilité indépendantiste, M. Jean-Paul Caillaud, fera son entrée à l'hôtel de ville de Nouméa.

Canalisant ailleurs le vote anti-RPCR, ce sont les listes divers droite — pas nécessairement proches de l'extrême droite — qui

RFA : les élections municipales dans le Hesse

La poussée de l'extrême droite accentue le recul des chrétiens-démocrates

FRANCFORT
de notre envoyé spécial

Les élections municipales de Francfort, promises au rang de test national depuis la défaite des chrétiens-démocrates à Berlin-Ouest, ont confirmé et amplifié la tendance constatée, le 29 janvier dernier, dans l'ex-capitale du Reich. Les chrétiens-démocrates du chancelier Kohl subissent une cuisante défaite : le bourgmestre sortant, M. Wolfram Brück, perd 13 % des suffrages et devra abandonner son fauteuil à son rival du SPD, M. Volker Hauff. En légère progression (+ 1,5 %), les sociaux-démocrates, avec 40 % des suffrages, sont en mesure, alliés aux Verts qui obtiennent plus de 10 % des voix (+ 2,1 %), de former le nouveau gouvernement de la ville.

Mais la vraie sensation de ce scrutin municipal, c'est l'entrée ou plutôt le retour du parti nazi au conseil municipal où il avait fait

une brève apparition au début des années 70. Avec 6,6 % des voix et sept conseillers sur 91, le NPD recueille les fruits d'une campagne politique uniquement axée sur le thème de l'immigration. Le FDP (libéral) manque d'un cheveu son entrée au conseil municipal, obtenant 4,9 % des suffrages. L'annonce du résultat, dimanche soir, a immédiatement provoqué un rassemblement de plus de cinq mille personnes devant la mairie, les manifestants criant des slogans hostiles aux nazis.

Ainsi, après les 7,4 % de voix obtenus par les républicains, autre formation d'extrême-droite, à Berlin-Ouest un potentiel d'électeurs se situant à droite des chrétiens-démocrates s'affirme de plus en plus. Il s'agit, dans les grands centres urbains, d'un électeur fort composite : les analyses démontrent en effet que sur les 20 000 voix obtenues par le NPD à Francfort, plus de la moitié viennent d'électeurs

chrétiens-démocrates déçus, mais aussi des rangs du SPD, notamment dans les quartiers ouvriers proches de l'usine chimique Hoechst. L'extrême droite, et c'est un fait nouveau, séduit également les jeunes, obtenant dans la tranche des dix-huit-vingt-quatre ans un score supérieur à sa moyenne dans les autres couches de la population.

Levee des inhibitions

La tactique électorale employée dans les dernières semaines par la CDU francfortoise, tentée de récupérer les électeurs d'extrême droite en jouant sur les réflexes xénophobes, s'est avérée désastreuse. Elle a contribué à lever les inhibitions de ceux qui auraient pu inciter à voter pour un parti mis au ban par l'ensemble des autres formations démocratiques.

La campagne électorale de la CDU aura des suites judiciaires : Daniel Cohn-Bendit, qui a été élu en

quatrième position sur la liste des Verts, a porté plainte contre le journal électorale du maire sortant qui avait affirmé qu'il ne fallait pas le laisser « faire la loi dans notre patrie ». L'ancien leader de la révolte étudiante française de mai 68 obtient ainsi à quarante-trois ans son premier mandat électif. Son objectif est maintenant d'obtenir la création d'un poste d'adjoint au maire chargé des questions culturelles.

LUC ROSENZWEIG.

Devant la poursuite des tirs contre des fuyitifs

Bonn durcit le ton à l'égard de la RDA

Le porte-parole de la chancellerie ouest-allemande, M. Friedhelm Ost, a adressé dimanche 12 mars une sévère mise en garde au gouvernement est-allemand, l'avertissant que les relations entre les deux Allemagnes seraient « sérieusement affectées » si les garde-frontières est-allemands continuaient à faire usage de leurs armes contre les fuyitifs tentant de passer le mur.

La veille, le ministre fédéral de l'économie, M. Helmut Haussmann, avait annoncé qu'il renouait à une rencontre qu'il devait avoir lundi avec M. Erich Honecker, le numéro un est-allemand, à la suite d'un nouvel incident survenu à la limite entre les deux parties de Berlin.

Le sixième incident depuis août 1988

Selon la police ouest-allemande, les garde-frontières est-allemands ont ouvert le feu vendredi sur trois fuyitifs au niveau du quartier de Spandau. Des témoins les ont vu appréhender les trois personnes, dont l'une était blessée. Dans sa version de l'événement, l'agence de presse est-allemande ADN a affirmé que les trois « hooligans » avaient fait usage d'armes à feu eux-mêmes et que l'un avait été légèrement blessé.

Il s'agit du sixième incident enregistré depuis le mois d'août

dernier sur le mur. Le plus grave s'était produit dans la nuit du 5 au 6 février dernier. Un jeune homme de vingt ans avait été tué alors qu'il traversait à la nage un canal sur la ligne de démarcation.

Un autre jeune qui l'accompagnait avait été blessé et serait également mort depuis.

Ouvrant dimanche la Foire de Leipzig en compagnie des principaux dirigeants est-allemands, M. Honecker n'a fait aucune allusion de l'incident. S'arrêtant au stand d'une entreprise ouest-allemande, il s'est déclaré convaincu, dans une brève allocution, que la coopération entre les deux Allemagnes « fleurit et prospère ». Le représentant de la RFA en RDA, M. Franz Bertels, qui a conseillé M. Honecker à ce stand, lui a en revanche adressé un appel au nom du gouvernement ouest-allemand de tout mettre en œuvre « afin que de tels incidents ne se répètent pas ».

« RDA : un hebdomadaire soviétique interdit. — Un numéro de l'hebdomadaire soviétique Temps nouveaux, édité en plusieurs langues, dont l'allemand, n'a pas été distribué en RDA le mois dernier parce qu'il contenait une interview de Lech Walesa, a indiqué, dimanche 12 mars, une source soviétique. Le même revue, ainsi que Spoutnik, avait déjà été interdite l'an dernier par Berlin-Est. — (Reuters.)

AUTRICHE : dans trois scrutins régionaux

Percée de la droite ultranationaliste

VIENNE
de notre correspondant

Les élections aux parlements régionaux de Carinthie, Salzbourg et Tyrol, dimanche 12 mars, ont été marquées par une victoire retentissante du Parti libéral (FPÖ) de droite nationaliste de M. Jörg Haider et par la chute presque dramatique de l'ÖVP (conservateur) de M. Alois Mock, vice-chancelier et ministre des affaires étrangères. Le FPÖ (socialiste) du chancelier Franz Vranitzky perd la majorité absolue dans son fief traditionnel, la Carinthie, mais réussit à sauver les meubles dans les deux autres Länder.

A la mi-temps de la législature — les prochaines élections législatives sont prévues en 1990, — ces scrutins ont été un véritable vote de sanction contre le gouvernement de coalition en place. Un cinquième du corps électoral, soit plus d'un million d'Autrichiens, était concerné.

Le jeune tribun Jörg Haider, qui avait fait trembler les conservateurs une première fois en octobre dernier en faisant entrer son parti à la diète de Basse-Autriche, bastion de l'ÖVP, continue sur sa lancée. En Carinthie, où les socialistes gouvernaient depuis plus de quarante ans, il recueille 29 % (+ 13 %) des voix et onze des trente-six sièges contre cinq auparavant. Il parvient à y dépasser l'ÖVP et à devenir la deuxième force politique de la province. La nouvelle répartition des forces à la diète — dix-sept socialistes (— 3), huit conservateurs (— 3), onze libéraux (+ 6) — permet sur le papier aux deux partis de droite de renverser le gouvernement socialiste, M. Peter Ambrosy, et d'élever ensemble soit un conservateur soit un libéral à la tête de la province. M. Haider, grand pourfendeur

de la coalition gouvernementale, qui gouverne à Vienne depuis 1987, a réclamé dès dimanche soir le fauteuil de gouverneur.

Pour les conservateurs, le choix est difficile. La tentation est sans aucun doute grande de saisir cette chance historique de chasser les socialistes de leur bastion traditionnel en Carinthie et de préfigurer un renversement de l'alliance politique sur le plan national. Mais ils encourraient le risque d'un éclatement de la coalition qu'ils forment au niveau fédéral avec les socialistes. Compte tenu de leurs récents échecs au niveau régional, les conservateurs auraient tout à redouter d'élections législatives anticipées. En bref, le succès de M. Haider semble plutôt souder, par la force des choses, la coalition au pouvoir à Vienne.

L'échec des conservateurs est général. A Salzbourg, ils perdent leur majorité absolue et disposent à l'avenir de 16 sièges (— 3) contre 12 SPOE (— 1), 6 FPÖ (+ 2) et — pour la première fois — 2 Verts. Ils ont perdu 6,1 % de leurs électeurs, les socialistes 3,8 % ; les libéraux en gagnent 7,6 %.

La défaite a été particulièrement cuisante pour l'ÖVP au Tyrol, fief traditionnel, où il détenait la majorité des deux tiers. Il perd 15,9 % des voix, réunissant tout juste à sauver sa majorité absolue avec 19 sièges (— 6) contre 9 SPOE, 5 FPÖ (+ 3) et, également pour la première fois, 3 Verts.

Jörg Haider a réussi à tirer la majorité des mécontents de la politique de la coalition socialiste-conservatrice et à largement profiter de la série noire de scandales politiques et financiers révélés ces derniers mois, qui ont ébranlé la classe politique au pouvoir.

WALTRAUD BARYLLI.

HONGRIE : réuni en congrès

Le Forum démocratique ajourne sa constitution en parti politique

VIENNE
de notre correspondant

Le Forum démocratique hongrois, qui compte plus de treize mille membres et est le plus important mouvement d'opposition en Hongrie, a fait appel, dimanche 12 mars, à l'issue de son premier congrès à Budapest, au gouvernement hongrois pour demander la convocation d'une réunion des pays membres du pacte de Varsovie sur la situation en Roumanie. Une résolution votée par la majorité des sept cents délégués présents condamne le plan de « systématisation » roumain, qui prévoit de faire disparaître des milliers de villages pour les remplacer par des centres agro-industriels, et la « dictature » du président roumain Nicolae Ceausescu.

Le Forum démocratique a également annoncé son intention de protester par lettre auprès du gouvernement tchécoslovaque contre la condamnation du dramaturge

Vaclav Havel intervenu tout récemment pour avoir commémoré le suicide par le feu de Jan Palach il y a vingt ans, lors de l'intervention soviétique.

Le congrès du Forum démocratique, réuni à l'université Karl-Marx de Budapest en présence de plusieurs dirigeants hongrois — dont M. Matyas Szarus, président du Parlement hongrois depuis vendredi dernier — et de l'ambassadeur des Etats-Unis à Budapest, M. Mark Palmer, a cependant renoncé à se constituer en parti politique.

M. Szarus Csorai, membre du présidium provisoire du Forum et cofondateur du mouvement, a souligné que la transformation du mouvement en parti politique paraît moins urgente et demande en tout cas un travail préparatoire supplémentaire pour assurer que le Forum devienne un facteur politique décisif dans la vie politique hongroise.

W. B.

POLOGNE

L'opposition s'inquiète de blocages dans la négociation

L'opposition polonaise a exprimé dimanche 12 mars son inquiétude à l'égard des « tendances du pouvoir à limiter les transformations démocratiques » au cours des négociations de la table ronde.

Selon le porte-parole de Solidarité, M. Janusz Onyszkiewicz, il y a parfois « un décalage » entre les accords conclus par les négociateurs et leur transcription. Le Comité civique, groupe de cent trente-cinq intellectuels d'opposition formé autour de M. Lech Walesa, s'est réuni dimanche et a approuvé le déroulement des travaux de la table ronde jusqu'ici, mais a relevé des blocages sur plusieurs points importants.

M. Walesa a souligné devant le comité que ces pourparlers, en dépit de « nombreux doutes et points d'interrogation », « devraient constituer une tête de pont vers d'autres victoires ». De son côté, le général Jaruzelski, chef de l'Etat et du parti, a également défendu la ligne du dialogue devant des membres du parti, samedi soir. « Il faut repousser l'idée que nous avons été pris à la gorge [par l'opposition] », a-t-il dit. La table ronde « n'est ni un geste de pitié ni un cadeau, c'est simplement une chance pour la Pologne ». — (AFP, UPL.)

LUCIO DALLA
Gianni MORANDI
Concert Exceptionnel - GRAND REX
à 20H30 le 21 Mars

LOCATION :
Cinéma,
JFMAC,
Vapeur Magasin,
Agences et Bureaux
Location par tel :
42 67 00 70

IN EUROPA
Disponible en CD LP 27

LES 100 PORTES
DU PROCHE-ORIENT

Une analyse claire, dépassionnée, géo-stratégique d'une région opaque, où l'histoire s'accélère : Iran, Irak, Palestiniens, Liban, Kurdes...

Un dictionnaire intelligent et critique, conçu par Alain Gresh et Dominique Vidal.

"Un remarquable outil de travail." L'Express.

EN LIBRAIRIE
330 pages, 149 F.

audimant EDITIONS

A lire d'urgence pour comprendre l'affaire Rushdie, les deux numéros exceptionnels de la Revue Autrement :

- « ISLAM », dirigé par Olivier Mongin et Olivier Roy. 216 pages, 89 F.
- « TEHERAN », dirigé par Yann Richard et Bernard Hourcade. 224 pages, 85 F.

SPÉCIAL INGÉNIEURS

ENTRÉE GRATUITE

TOP INGENIEURS

3e SALON DE LA FONCTION INGENIEUR

17 et 18 mars 1989 - ESPACE CHAMPERRET
Rue Jean Ostreicher - 75017 PARIS
17 mars : de 9h30 à 19h - 18 mars : de 9h30 à 18h

Venez faire le point sur la fonction ingénieur aujourd'hui, évolution de carrière, motivations professionnelles, ouverture sur l'Europe, secteurs porteurs...

Vous rencontrerez des ingénieurs de tous secteurs et vous échangerez vos expériences. A travers conférences et tables rondes, vous saurez comment vous situer et bouger dans l'environnement technologique et économique actuel.

PARKING

Pour toute information :

59, rue du Rocher - 75008 PARIS ou MINUTE 3615 code CIL TOP

Europe

L'URSS de Mikhaïl Gorbatchev, an V
La mort du soviétisme

(Suite de la première page.)

De l'instauration d'une forme classique d'état d'exception à l'affirmation, sur fond de misère et de désarroi politique croissants, d'un nationalisme russe, xénophobe et anti-occidental, aucun scénario de victoire de l'obscurantisme n'est en effet à exclure. Le pire peut être pour demain, mais ce pire n'en serait pas moins, contrairement au brejnévisme qui en était la séquelle, tout autre chose que ce soviétisme dont la page est tournée.

Car de la peur et de l'idéologie, des deux piliers qui faisaient ce système, aucun des deux ne subsiste aujourd'hui. Ce système, si impérieux qu'il avait laissé croire à ses partisans, et à beaucoup de ses adversaires aussi, que le communisme était l'aboutissement de l'histoire, ce système, dont la victoire avait modelé le vingtième siècle, a cédé la place à l'incertain bouillonnement des périodes de transition.

Dans un décor d'un classicisme épuisé, des acteurs, hier inconnus ou figurants, improvisent leur texte, l'action crée la réplique, et, si les premiers rôles ont un canevas en tête, rien ne dit qu'ils parviendront à s'y tenir. Ce qui n'est pas fini ne se définit pas, mais, quand les mêmes personnes qui ne voulaient pas il y a un an qu'on leur téléphone appellent maintenant trois fois par semaine pour annoncer les prochains meetings, ce qui n'est plus est alors bel et bien mort.

La peur balayée

La peur, peur omniprésente des amis, des enfants, des micros ; peur d'oser même comprendre que la peur était la plus vaste des prisons et le meilleur auxiliaire de la répression ; cette peur, qui faisait des dissidents un objet de stupor, réduisait les discussions politiques aux anecdotes et disposait de terreurs le brejnévisme, cette peur a été, d'un coup, balayée par l'événement majeur qu'a été, en juin der-

nier, la dix-neuvième Conférence du parti.

Avant, au bout de trois ans donc de perestroïka, seuls quelques milliers de jeunes gens avaient osé franchir le pas et s'organiser à visage découvert dans des clubs dits « informels » pour dire ce qu'ils pensaient. On pour chercher à comprendre ce qu'ils pensaient. Ou pour s'enivrer d'avoir le courage de penser à haute voix. C'était déjà, comme dit M. Gorbatchev à tout bout de champ et à raison, une « révolution », mais le phénomène restait marginal. Même ces grands intellectuels de Moscou, que le secrétaire général ne cessait d'appeler à se mobiliser et qui n'auraient rien risqué à conjuguer leurs forces en faveur des réformes, s'y refusaient — parce qu'il ne fallait pas aller trop vite, ne pas prendre des décisions pour des réalités : ne pas être la première victime du retour de bâton.

Et puis il y eut la preuve par neuf de la réalité de la volonté de changement de M. Gorbatchev lorsque, à l'approche de la Conférence, en mars dernier, la bataille devint ouverte entre réformateurs et conservateurs. Depuis la fin des années 20, c'était la première fois que les dirigeants du parti s'affrontaient ainsi publiquement, par voie de presse, appelant à la rescousse les spectateurs qu'auraient dû rester, dans le soviétisme, militants de base et simples citoyens.

Non seulement on pouvait ouvrir la bouche sans prendre le chemin des camps, mais ce n'était sommé par le bureau politique. Non seulement on s'affrontait dans les hautes sphères, mais l'enjeu de la bataille ne pouvait laisser indifférent puisque, à rester passif, on risquait d'y perdre gros — soit le profit de l'ordre établi, soit la chance d'un changement qu'on n'espérait plus. En famille, entre amis, dans les réunions de certaines organisations officielles, deux cent soixante-cinq millions de muets ont alors réagis à parler, mais il a encore fallu la Conférence elle-même — les dirigeants du parti polémiqueant à la télévision, l'adoption d'un train

de réformes politiques fondamentales et des intouchables déboulonnés comme de vulgaires statues — pour que la parole explose.

C'était il y a huit mois, et il a suffi de ces huit petits mois pour qu'on ne s'émeuve plus outre mesure lorsque, réunis en février dernier sur la grande place de Vilnius, cent mille Lituaniens jurent solennellement de lutter pour l'indépendance de leur patrie. Il y a quelques années encore, toute manifestation de masse était sévèrement réprimée. Il y a vingt et un ans, un pays indépendant, la Tchécoslovaquie, avait été envahi pour

changement des mentalités, ce qui affleure dans un regard, perce dans une réflexion, éclate dans un rire — ou dans le fait piqué par cette longue jeune femme, journaliste à tout faire du quotidien d'un sinistre trou industriel.

Furie de savoir

Elle voulait tout savoir du fonctionnement de la presse occidentale. Y a-t-il une censure en France ? Est-ce que tous les journaux y dépendent d'un parti ? Pouvez-vous faire tomber un prési-



beaucoup moins que cela. Aucun Lituaniens, il y a huit mois, ne se serait imaginé prêtant publiquement un tel serment, mais en huit mois, effrit boule de neige éblouissant, l'inconcevable est devenu banal.

Il y a, bien sûr, tous ces grands bouleversements que sont la diversification politique de l'URSS, la multiplication des organisations indépendantes de masse, les changements institutionnels — ce que retiennent la chronique des événements. Mais il y a surtout beaucoup plus profond et plus durable que les moments d'une bataille : le

dout ? L'interrogatoire était serré, mais, à la première question interrompant le flot des siennes (« Et comment s'appelle votre journal ? »), elle a rougi, rougi comme seule fait rougir une atroce humiliation : « Oh, nous savez, c'est tellement ridicule... ». Mais, dites quand même ! — C'est... le Drapeau du communisme... Si encore c'était le Drapeau tout court ! »

Et puis il y a ces porteurs de « diplômes », du non donné par les Russes à l'attaché-cadre. En rangs serrés, ils convergent vers Moscou et vont sonner à Ogoniok, aux Izvestia à la Komsomolskaja Pravda et chez les correspondants étrangers aussi, avec, sous le bras, la mémoire de l'URSS. Hier, ils n'auraient pas pu penser un seul instant à s'adresser aux rédactions soviétiques, et seuls les dissidents osaient contacter les correspondants.

Aujourd'hui, c'est, tel jour, le dossier complet de la répression des émeutes de Novocherkassk, en 1962. Tel autre, un fil de tek, qui arrive avec le journal intime de son père et des photos jaunies de la Place rouge à l'époque où le mausolée était encore en bois. Et, tous les matins, ce sont les plaintes, simples victimes hallucinées des petites mafias locales ou rescapés de camps, d'hôpitaux psychiatriques, d'orphelinats pour enfants de

prisonniers, épaves poignantes de la mer de sang qui avait recouvert ce pays. Tous appellent, sur des téléphones écoutés, débarquant dans des immeubles au pied desquels le KGB relève les identités et débaltent leurs documents dans des bureaux dont ils se contreteignent qu'ils soient bourrés de micros.

Et puis il y a cette furie de savoir que les étrangers expérimentent quotidiennement, constamment, priés qu'ils sont de dire le vrai parce que supposés avoir, à l'Ouest, tout lu sur l'URSS. On veut enfin pouvoir démêler le grand mensonge, et les tabous se sont, dans cette quête, si bien écroulés qu'un lecteur de la revue Rodina résumait tranquillement la situation en écrivant le mois dernier : « Il n'est pas rare d'entendre des jeunes gens dire que (...) si les bolchéviques n'avaient pas pris le pouvoir, nous serions peut-être aujourd'hui plus riches, plus propres, plus libres (...) Si l'on organisait un référendum sur cette question, je ne suis pas sûr que la majorité serait constituée par ceux qui ne partagent pas ces doutes (...) ».

Les idoles ont été débrônées, ajoutait-il, et chacun sait qu'en pareil cas les grands prêtres ne peuvent plus intimider quiconque et d'autant moins quand ils n'y prétendent plus. Or ce qu'on appelait dans le soviétisme l'« idéologie » n'a plus d'existence réelle. Patronnée par un membre du bureau politique, il reste, au comité central, une « commission idéologique ». Elle a sous sa coupe la presse, l'enseignement, les sciences et la culture, mais, outre que conservateurs et radicaux s'assoient régulièrement sur ses consignes, il n'y a plus de vérité établie.

La logique du « retour à Lénine »

Cette norme de toute chose, cette vérité révélée dont un bon citoyen ne s'éloignait pas et qu'un esprit critique ne pouvait discuter, comme on glose, qu'en en respectant la logique interne, l'idéologie — donc n'est plus qu'un assemblage hétéroclite de garde-fous élastiques. Il y a des limites à ne pas franchir, mais, comme il n'y a pas entre les dirigeants de consensus possible sur leur définition, qu'elles reculent chaque jour, que l'on sait au bureau politique que la pensée est irrésistible et que certains de ses membres encouragent cette poussée, les formelles sont devenues vagues.

Il faut, a-t-on essentiellement choisi de dire, « revenir à Lénine » et n'agir que dans « le cadre du socialisme ». A première vue cela semblait habile. On pouvait ainsi faire une nouvelle norme léniniste de l'encouragement au marché, à l'initiative privée et à la liberté de discussion — tout défaire au nom de l'orthodoxie et dire jusqu'où ne

pas aller trop loin en retraçant la frontière du socialisme.

La redéfinition de la vérité, la nouvelle Loi, allait, une nouvelle fois, épouser les objectifs de l'heure, mais, dans la pratique, cela revenait à vouloir endiguer un torrent avec trois cailloux. Dès lors qu'il fallait revenir à Lénine, il a en effet fallu expliquer quand, comment, pourquoi, sur quels points et par qui son enseignement avait été déformé. Il a fallu, sans à en faire un isolé mis en minorité, lui retrouver, dans la direction des années 20, un allié au moins qui ait aussi incarné la politique remise à l'honneur.

C'est ainsi que Boukharine est devenu le héros du gorbatchévisme, mais, chemin faisant, il est aussi apparu qu'il y avait eu, jusqu'à la fin des années 20, des courants dans le parti et au bureau politique et que la disparition définitive de cette démocratie interne avait très exactement précédé le triomphe de la terreur absolue. Or cette redécouverte s'est faite au moment même où les dirigeants d'aujourd'hui s'empoussièrent en public.

La conclusion s'est imposée d'elle-même. Il n'y a pas de « vérité scientifique » en politique, pas de « loi objective », pas de norme s'imposant à tous et à tout, plus de norme idéologique, en tout cas, que quiconque puisse faire respecter. Un jour, quand chacun aura écrit ses Mémoires et que les témoignages se seront accumulés, on saura peut-être combien d'aristocrates de la perestroïka — et lesquels — avaient quelle serait la logique de ce « retour à Lénine » et s'y sont délibérément engagés.

Peu, sans doute, parmi les premiers rôles, mais, en attendant, la disparition de la peur s'est nourrie, et inversement, de la disparition de l'idéologie et ne subsiste du soviétisme qu'un décor pesant, l'héritage d'une monumentalité faillite et une éagisme. Car si le soviétisme est mort et le totalitarisme au stade de la décomposition, si le problème n'est plus de savoir si l'URSS peut changer puisqu'elle a changé, reste, en revanche, à comprendre ce que pourraient être le rythme et les formes de la recomposition.

Et le moins qu'on puisse dire est que le paysage après quatre ans ne laisse place à aucune certitude.

BERNARD GUETTA.

Prochain article :

L'« anti-révolution » au pouvoir

● Manifestation en Lettonie. — Cent à deux cent mille personnes ont manifesté, dimanche 12 mars, à Riga, capitale de la République balte de Lettonie, pour demander l'accélération des réformes politiques et économiques, ainsi que l'instauration du letton comme langue officielle. — (AFP, Reuters.)

M. Eltsine, en campagne, réclame davantage de réformes

Moscou. — « J'ai enfin droit à la télévision » : l'ex-chef du PC de Moscou, M. Boris Eltsine, a présenté dimanche soir 12 mars son programme électoral à la télévision soviétique, face à son rival pour le siège de député d'une circonscription de la capitale, M. Evgueni Brekov, directeur de l'usine automobile ZIL.

M. Eltsine, écarté de la direction du PCUS en 1987, a regretté le manque d'audace de certaines réformes actuelles : « Il faut prendre de vraies mesures, et non pas des demi-mesures », a-t-il déclaré. Il a également demandé que le chef de l'Etat — à présent M. Gorbatchev — soit élu au suffrage universel et que le Parlement adopte « un mécanisme » permettant d'empêcher le retour du culte de la personnalité.

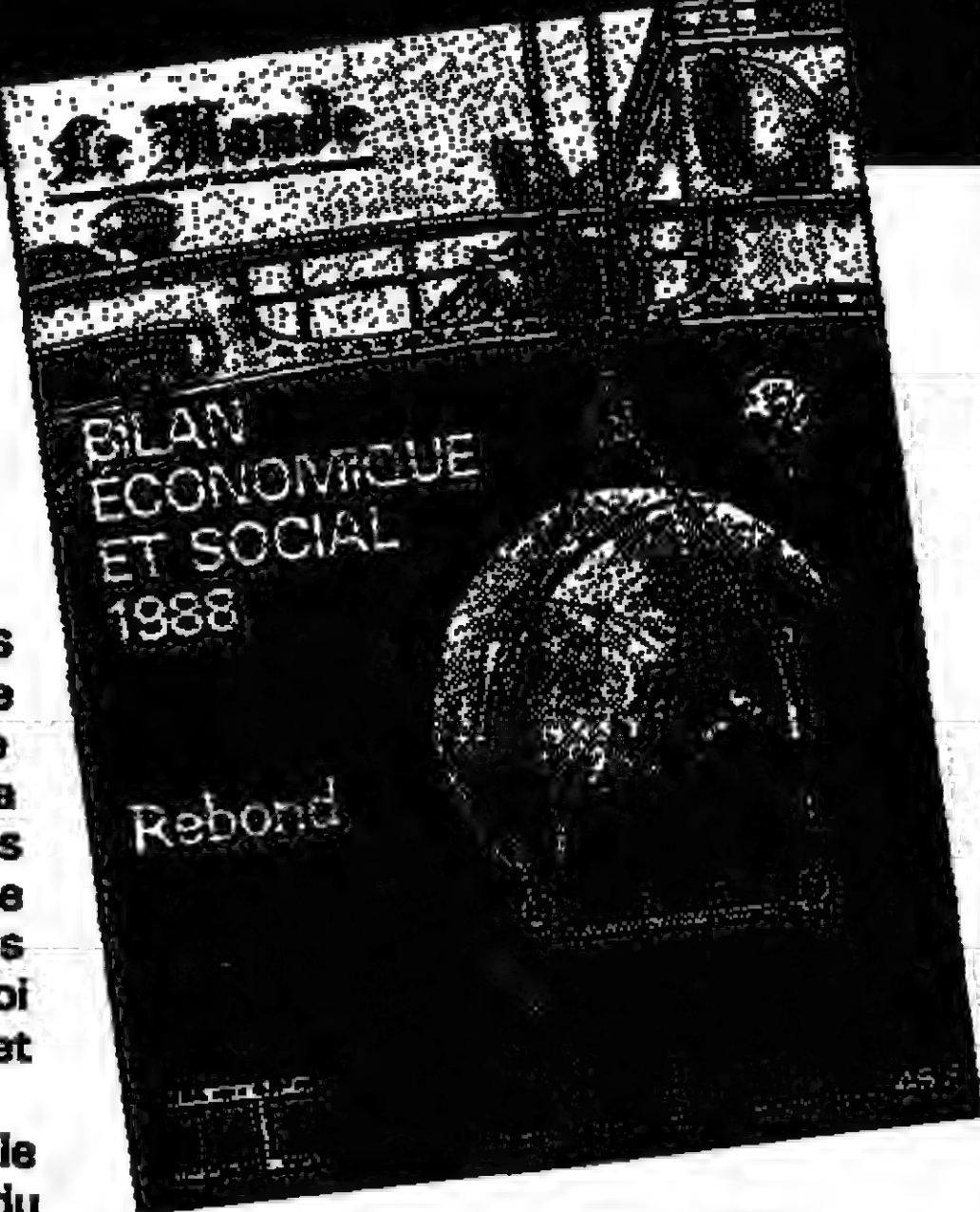
Au cours d'un meeting public samedi, M. Eltsine a affirmé qu'il recevait des menaces anonymes par téléphone et qu'il avait été victime de trois agressions en voiture l'an dernier. Il a aussi désigné les quatre responsables, qui, selon lui, prirent la décision d'intervenir en Afghanistan en 1979 : Leonid Brejnev, Andreï Gromyko (alors ministre des affaires étrangères), Dimitri Ustinov (ministre de la défense) et Mikhaïl Sousslov (responsable de l'idéologie). — (AFP, Reuters, AP.)

Le Monde
BILAN ECONOMIQUE
ET SOCIAL

Rebond

La crise financière d'octobre 1987 n'a pas eu les conséquences redoutées. Au lieu de sombrer dans la récession, l'économie mondiale a rebondi : une accélération de la croissance, une reprise des investissements et une inflation contenue. Une heureuse surprise qui ne doit pas occulter les problèmes actuels : une crise de l'emploi durable, une dette difficilement contrôlable et des échanges internationaux déséquilibrés.

Le Bilan économique et social — véritable rapport annuel sur l'état de la France et du monde — rassemble les dernières statistiques, présente de nombreux graphiques et analyse les faits économiques de l'année, dans leur environnement social et politique.



EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND
DE JOURNAUX OU PAR CORRESPONDANCE.
200 p., 45 F

AU SOMMAIRE

● La situation en France

L'embolie de l'économie : une croissance positive, une poussée des investissements et une diminution encourageante du chômage.

● L'environnement international

Le mystère américain : de bons résultats économiques, mais un déséquilibre budgétaire persistant et un commerce extérieur déficitaire.

● La dette du tiers-monde

L'évolution de la dette de 1973 à 1988. Son poids dans les grandes régions du monde. Un dossier spécial en couleurs avec de nombreux graphiques commentés.

● Cent cinquante pays à la loupe

Pays par pays, l'analyse et les commentaires économiques et sociaux des correspondants du Monde.

BILAN ÉCONOMIQUE ET SOCIAL 1988

NOM _____ PRÉNOM _____ Nbre d'exemplaires _____ X 50 (port inclus) : _____ F
ADRESSE _____ Pour les DOM-TOM et l'étranger, nous consulter.
CODE POSTAL _____ LOCALITÉ _____ Commande et règlement à retourner à :
Le Monde Service vente au numéro
7, rue des Trinités 75427 Paris Cedex 08

Des spécialistes américains ont visité sept hôpitaux psychiatriques

Une délégation de psychiatres et juristes américains a achevé, samedi 11 mars, à Moscou, une visite de deux semaines en URSS au cours de laquelle elle a pu visiter, pour la première fois, sept hôpitaux psychiatriques soviétiques. Le chef de la mission, M. Robert Farrand, vice-secrétaire d'Etat adjoint, chargé du bureau des droits de l'homme et des problèmes humanitaires au département d'Etat à Washington, a déclaré que les spécialistes américains avaient examiné au total vingt-sept personnes, quinze se trouvant actuellement dans des institutions psychiatriques et douze en étant sorties depuis peu. « Nous avons visité, a-t-il ajouté, sept hôpitaux à Moscou, Vilnius, Kaunas, Chernyakhovsk, Kazan et Leningrad. Les trois derniers sont des établissements psychiatriques spéciaux dépendant du ministère de l'Intérieur qui devraient bientôt passer sous l'autorité du ministère de la Santé ».

M. Loren Roth, de l'université de Pittsburgh, a souligné que les entre-

tiens avec les patients, choisis à l'avance par les Américains, avaient pu avoir lieu dans de bonnes conditions. Il a cependant fait état d'« engagements non tenus par les Soviétiques », et précisé : « Certains dossiers de patients ont été remis très tardivement, les rencontres avec les parents et amis de ces derniers n'ont pas été organisées par les Soviétiques mais par la délégation. Des patients ont été dissuadés par les autorités de nous répondre ».

La délégation doit remettre dans quatre à six semaines les premières conclusions de sa mission. Le rapport final sera, dans plusieurs mois, publié simultanément à Moscou et à Washington. L'utilisation de la psychiatrie à des fins politiques avait conduit l'URSS à démissionner, en 1983, de l'Association psychiatrique mondiale. Son retour dans cette association est une des conditions posées par les Occidentaux pour la tenue à Moscou d'une conférence internationale sur les droits de l'homme en 1991. — (AFP, UPI.)

13-18 ans Commandez votre
PEUGEOT
pendant les
6 jours champions
NEUBAUER
227, bd Anatole-France 93200 ST-DENIS ☎ 48 21 60 21
4, rue de Châteaudun 75009 PARIS ☎ 42 85 54 34

Asie

Nouvelles discussions à Pékin sur le Cambodge

La Chine accentue ses pressions sur le Vietnam

La négociation à propos du conflit cambodgien reprend. M. Nho Dinh Liem, vice-ministre vietnamien des affaires étrangères, effectue cette semaine une deuxième visite à Pékin. M. Liem avait déjà été, le 14 janvier, le premier officiel vietnamien de haut rang reçu en Chine depuis l'intervention des troupes de Hanoï au Cambodge il y a un peu plus de dix ans. Son deuxième séjour à Pékin coïncidera, si elle ne la suit pas de peu, avec la visite officielle en Chine, à compter de mardi et pendant trois jours, du premier ministre thaïlandais, M. Chatichai Choonhavan, qui en profitera pour rencontrer le prince Sihanouk.

Le Vietnam reprend donc, ainsi que le souhaite la Chine, le dialogue à un niveau identique alors que la première visite de M. Liem, en janvier, devait être suivie, directement, par un voyage à Pékin du chef de la diplomatie vietnamienne, M. Nguyen Co Thach. La raison : dans le cadre d'un règlement politique au Cambodge, les Chinois veulent la formation, avant des élections, d'un gouvernement de coalition présidé par le prince Sihanouk, ce à quoi les Vietnamiens et leurs protégés de Phnom-Penh se sont encore opposés, avec fermeté, lors de la conférence réunie en février à Djakarta.

Pékin paraît disposer de moyens de pression sur Hanoï. Tout d'abord, même si la Thaïlande semble pressée de tourner la page des guerres d'Indochine, la Chine peut compter sur elle pour faire pression sur Hanoï en faveur d'un retrait rapide des quelque 70 000 militaires vietnamiens encore présents au Cambodge, selon les services de renseignements occidentaux. Recevant avec vingt-quatre heures de retard et brièvement M. Thach à Bangkok la semaine dernière, M. Chatichai lui a dit qu'il ne se rendrait à Hanoï qu'après un tel retrait alors qu'il avait proclamé bien haut, fin 1988, son espoir d'y aller le plus tôt possible cette année. En outre, au lieu de le faire, il a pris d'abord le chemin de Pékin.

En outre, le premier ministre thaïlandais n'a pas retenu la suggestion de M. Thach de recevoir prochainement à Bangkok M. Du Muoi, le premier ministre vietnamien. Enfin, M. Thach, qui a séjourné-trois jours en Thaïlande, n'y a pas rencontré le général Chaovuth, le patron de l'armée, qui avait pourtant joué un rôle-clé dans la réception, en janvier, à Bangkok, du premier ministre de Phnom-Penh, M. Hun Sen. En d'autres termes, nous signalons notre correspondance à Bangkok, Jacques Bekaert, déçu par la fermeté affichée à la conférence de Djakarta par M. Thach et M. Hun Sen, alors qu'ils espéraient quelques concessions de leur part, les Thaïlandais ont choisi de marquer une pause dans leur ouverture en direction de Hanoï et de Phnom-Penh.

Deuxième moyen de pression — et non le moindre — des Chinois et des Thaïlandais sur le Vietnam : les Khmers rouges. Selon différentes sources, ces derniers, affaiblis, n'ont plus guère d'autonomie. Mais, avec une aide sino-thaïlandaise, ils peuvent continuer de miner tout régime à Phnom-Penh.

Ce dernier a réuni autour de lui, dimanche à Pékin, ses partenaires de la résistance cambodgienne et accepté une proposition de M. Hun Sen, premier ministre de Phnom-Penh, d'une réunion à Paris d'experts chargés de préparer un sommet entre les factions khmères. Ces différentes démarches interviennent avant le séjour à Pékin, début avril, de M. Igor Rogatchev, le vice-ministre soviétique des affaires étrangères chargé de préparer la rencontre entre M. Mikhaïl Gorbatchev et M. Deng Xiaoping, prévue du 15 au 18 mai en Chine.

Les Khmers rouges ont toujours un encadrement valable, mais leurs problèmes de recrutement sont énormes. Il y a des défections : sept cents d'entre eux sont passés, en quatre mois, dans le camp sihanoukiste, et le régime de Phnom-Penh a également récupéré de nombreux déserteurs. A l'est du Mékong — secteur commandé par M. Son Sen, l'un de leurs principaux chefs — et dans le nord-ouest, où leur patron demeure le redoutable Ta Mok, leur efficacité militaire est réduite et ils en sont revenus à l'assassinat des chefs de village et à l'enlèvement des jeunes recrues.

Le QG de Pol Pot

En revanche, leur assise dans la chaîne des Cardamomes — sud-ouest du pays — demeure solide. « De huit à dix mille combattants » y disposent de réserves. Ils sont placés sous le commandement de Pol Pot, installé lui-même dans un quartier général doté de télécommunications ultramodernes sur la frontière thaïlandaise, à la hauteur de la province de Trat.

Mais, selon un expert, leur moral a baissé. « Ils sont plus actifs sur le terrain depuis deux mois, il y a un grand écart entre les ambitions de leurs plans de bataille et les résultats obtenus. Récemment, trois de leurs opérations ont échoué ». Surtout, les Khmers rouges semblent avoir une autonomie de feu limitée, car ils ne contrôlent pas certains de leurs dépôts de munitions.

Les Thaïlandais ont déjà rappelé leur dépendance : aux Khmers rouges, ils ne leur offrent plus d'appui d'artillerie sur la frontière, ne les autorisent plus à circuler en pleine zone frontalière et, à une occasion au moins, ont laissé les Vietnamiens les prendre à revers. « Si les Thaïlandais décident un jour d'ouvrir les portes des camps de réfugiés contrôlés par les Khmers rouges, ces derniers ne pourront probablement pas les empêcher de se vider », estime la source citée plus haut. Ces camps regroupent environ soixante-dix mille civils sur le quart de million de réfugiés khmers installés dans la zone frontalière.

Autrement dit, les Chinois comptent toujours utiliser les Khmers rouges pour obtenir des Vietnamiens une coalition entre Sihanouk et Hun Sen. Le calcul est le suivant : dans l'hypothèse d'un retrait unilatéral des Vietnamiens, donc en l'absence d'un règlement politique, ce qui

reste de Khmers rouges, notamment le noyau dur des Cardamomes, pourrait exercer une pression suffisante sur le régime actuel de Phnom-Penh pour l'inciter assez rapidement à composer. M. Hun Sen serait alors obligé de s'entendre avec le prince Sihanouk pour former un gouvernement que les Khmers rouges, sous la double pression des Chinois et des Thaïlandais, seraient obligés de respecter, qu'ils en fassent partie ou en soient exclus.

Pékin espère donc amener Hanoï à préférer un règlement global à un retrait unilatéral. Pour que le message soit plus clair, selon certaines sources, les Chinois auraient renforcé leur présence sur la partie de l'archipel des Spratleys qu'ils ont occupée en février 1988. Ce développement est intervenu alors que des Occidentaux constataient, en 1988, une diminution de 50 % du trafic naval entre le port soviétique de Vladivostok et la base aéronavale vietnamienne de Cam-Ranh, indiquant un relâchement des militaires entre Moscou et Hanoï. Enfin, la Chine vient de normaliser ses relations avec l'Indonésie, le pays non communiste de la région le plus proche du Vietnam.

La Chine demande-t-elle au Vietnam un effort supplémentaire pour sortir de l'impasse la négociation sur le Cambodge ? « Il y a une certaine part de vérité dans cette question, mais nous n'avons pas eu de contacts directs récents avec les Khmers », nous avons répondu, fin février, à Djakarta, M. Tran Quang Co, vice-ministre vietnamien des affaires étrangères. Depuis lors, même quand Hanoï juge « difficilement acceptables » les conditions posées par Pékin à une normalisation des relations bilatérales, ces contacts ont été rétablis. M. Liem reprend le chemin de Pékin. Sa visite indiquera peut-être si les pressions chinoises commencent ou non à porter leurs fruits.

JEAN-CLAUDE POMONTI.

AFGHANISTAN

Les combats redoublent d'intensité à Jalalabad

Les attaques de la résistance contre Jalalabad ont redoublé d'intensité, dimanche 12 mars, mais le régime de Kaboul a affirmé, en fin de journée, toujours contrôler cette ville-clé à mi-chemin entre la capitale afghane et la frontière pakistanaise.

Selon un porte-parole officiel à Kaboul, les résistants ont tiré plus de trois mille roquettes sur la ville en l'espace de vingt-quatre heures. Radio-Kaboul a affirmé, de son côté, que la garnison de Jalalabad avait repoussé une violente offensive lancée par quatorze mille moudjahidines et « trois mille conseillers pakistanaise ». Islamabad a aussitôt démenti toute implication dans les combats. L'assaut a fait état de trois cent quatre-vingts morts chez les résistants et de onze tués parmi les défenseurs.

Pour sa part la résistance a annoncé qu'un incendie avait été déclenché par des tirs de roquettes sur l'aéroport, en partie contrôlé par les moudjahidines. Seule certitude, les combats, qui sont entrés dans leur sixième jour, sont les plus intenses et les plus meurtriers depuis le retrait de l'armée soviétique.

La garnison de Jalalabad a reçu, dimanche, d'importants renforts venus de Kaboul par la route. D'autre part, des bombardiers afghans, basés à Kaboul, continuent de participer aux combats. La capitale afghane est également de base de lancement de missiles Scud contre les positions de la résistance.

Entre-temps, des avions soviétiques ont repris le ravitaillement de la capitale afghane en dépit des tirs de roquettes sur son aéroport (quarante samedi et trois le lendemain matin). Dimanche, deux Antonov-12 ont été chargés à Kaboul 20 tonnes de farine.

Enfin, après Ryad, Kharidum a reconnu à son tour le gouvernement provisoire de la résistance sans attendre une décision à ce sujet de l'Organisation de la conférence islamique. — (AFP, AP, Reuters.)

Afrique

AFRIQUE DU SUD : publication d'un document révolutionnaire

La commission des lois recommande l'instauration du droit de vote pour la majorité noire

Réclamée depuis des années, la Charte des droits fondamentaux de l'homme est aujourd'hui une réalité, du moins sur le papier. Après trois ans de travaux, la commission sud-africaine des lois, composée de juges, de juristes, de professeurs de droit et de responsables du ministère de la justice, a rendu public son projet, samedi 11 mars.

JOHANNESBURG
de notre correspondant

C'est un texte révolutionnaire, de trente-trois articles, commandé par le ministre de la justice, M. Kobie Coetsee, qui, s'il est adopté, bouleversera de fond en comble la société sud-africaine. Ce n'est, par l'instant, qu'une ébauche soumise à l'appréciation des autorités, des partis politiques et du public, qui ont jusqu'à la fin du mois prochain pour présenter des observations.

Ce bill of rights, inclus dans un rapport de 500 pages, propose tout simplement d'abolir les lois discriminatoires, de supprimer les textes répressifs, qui sont une atteinte aux principes fondamentaux des droits de l'homme, et surtout de donner le droit de vote à tous les citoyens âgés de dix-huit ans, quelle que soit leur race. Il ne s'agit pour l'instant que de recommandations, d'un document de travail sur lequel le gouvernement va désormais se pencher. Nul doute qu'il ne fera pas siennes toutes les propositions, et notamment celle concernant le suffrage universel, ayant toujours été opposé au principe d'un homme, une voix. D'ailleurs, la commission des lois suggère une introduc-

tion graduelle de cette charte en cinq phases et seulement au terme de négociations.

Ce projet ne prescrit pas de modèle constitutionnel, lequel, en fin de compte, ne devra être ratifié que par référendum, mais en tisse le schéma : une société libre et ouverte sans discrimination. Il ne retient pas non plus la notion du droit des groupes chère au pouvoir, désireux de protéger les minorités, mais seulement celle des droits individuels, qui sont jugés une garantie suffisante. C'est un autre point sur lequel le régime aura du mal à faire marche arrière, car il considère la notion de groupe racial comme primordiale.

Enfin, en ce qui concerne l'arsenal répressif, celui-ci devra se plier aux « normes reconnues d'une société démocratique » et ne limiter en aucune manière les droits fondamentaux pour les besoins de la sécurité.

Cette charte n'est qu'un point de départ, un document de réflexion préconisant l'avènement d'une société libre et déségréguée. Reste désormais à l'adopter. Et c'est bien là le plus difficile. Cette adoption prendra certainement de longues années.

Pieter Botha
reste aux commandes

Le président Pieter Botha, quant à lui, est de nouveau installé fermement aux commandes de l'Etat. Il l'a clairement fait savoir, dimanche soir, dans une interview accordée à la télévision d'Etat. C'était sa première apparition en public depuis la congestion cérébrale qui l'a frappé il exercera ses responsabilités jusqu'à la fin de son mandat, c'est-à-dire jusqu'aux prochaines élections qui n'auront pas lieu avant l'an prochain, a-t-il affirmé. Ensuite, il verra. « Ce sera décidé en son temps ».

M. Botha, contre l'avis de la majorité des parlementaires de son parti en faveur d'une consultation anticipée, souhaite que le

redécoupage des circonscriptions soit achevé avant de procéder à la dissolution du Parlement. D'ici là, il espère résoudre la crise constitutionnelle et la lutte politique qui l'oppose au nouveau leader du Parti national, M. Frederik Willem De Klerk, qui l'a remplacé à ce poste à la suite de sa démission le 2 février.

M. De Klerk
rentre dans le rang

« Un peu de temps, un peu de patience, un peu de contrôle et nous trouverons les solutions à ces problèmes à travers le dialogue », a estimé le président. Il a toujours « confiance » en M. De Klerk, et pense « qu'il a été abusé par certaines personnes (...) par des forces qui cherchent à exploiter une situation malheureuse, par ceux qui cherchent à semer la confusion politique ».

Le chef de l'Etat s'est demandé « pourquoi il ne pourrait pas vivre en bonne harmonie » avec celui qui est apparu comme un rival. « Pourquoi serions-nous devenus ennemis ? Ce serait commettre une injustice à son égard et envers les autres leaders du Parti national que d'essayer de dramatiser cette affaire ».

Le président, paraissant détendu, a démenti s'accrocher au pouvoir. Il a conclu : « Restons calmes, nous vivons une période dangereuse, des temps difficiles... Mon parti et mes collègues ne m'ont jamais abandonné ou donné des raisons de douter d'eux ».

Cela signifie-t-il que la crise est terminée et que le Parti national et son chef, M. De Klerk, vont désormais rentrer dans le rang en attendant que le président veuille bien laisser la place ? Habile négociateur, M. De Klerk n'a sans doute pas dit son dernier mot. Mais osera-t-il affronter M. Botha, quitte à provoquer une crise de régime ? Il semble bien pour l'instant qu'il ait perdu la partie.

MICHEL BOLE-RICHARD.

SÉNÉGAL

Rentrée politique de M^e Wade

Dakar. — M^r Abdoulaye Wade, chef du Parti démocratique sénégalais (PDS) et principal dirigeant de l'opposition, a tenu, samedi 11 mars à Dakar, son premier meeting, après une absence de sept mois à l'étranger (Le Monde daté 5-6 mars).

S'adressant à une foule évaluée à 15 000 personnes, M^r Wade a notamment demandé la dissolution de l'Assemblée nationale et la formation d'un « gouvernement d'union nationale de transition », chargé de préparer de « nouvelles élections libres et démocratiques ». Il a cependant ajouté que, « quoi que en position de force », il était « disposé au dialogue » avec le président Diouf, en rejetant la « violence, par idéologie ». « Ce que nous voulons, c'est qu'Abdou Diouf nous regarde, après quoi je pourrai le rencontrer pour trouver une solution définitive aux problèmes posés par le peuple », a-t-il dit. Affirmant qu'au Sénégal il y avait une « économie déséquilibrée », il s'est déclaré

en accord avec la Banque mondiale et le FMI sur les « objectifs » de leur plan d'ajustement, mais opposé aux « moyens » choisis.

Au lendemain de l'élection présidentielle du 28 février 1988, M^r Wade s'était déjà auto-proclamé vainqueur de la consultation, alors que la Cour suprême avait accordé à M. Abdou Diouf, président sortant, 73 % des voix. Vendredi, l'hebdomadaire Sopi (Changement en wolof), organe du PDS, tirant « Elections présidentielles : Sopi vous donne les véritables résultats », reprenait les chiffres donnés par M^r Wade, selon lesquels il aurait obtenu 58,2 % des suffrages contre 40,8 % à M. Diouf. Le ministre de la justice a immédiatement engagé des poursuites judiciaires contre l'hebdomadaire pour diffusion d'« information mensongère de nature à compromettre la sécurité publique et à jeter le discrédit sur les institutions ». — (AFP.)

(Publicité)
Vous cherchez à vendre ou à acheter une boutique, un local commercial, une alimentation, un café, une librairie ou tout autre commerce CEST DANS LE JOURNAL SPÉCIALISÉ «LES ANNONCES» EN FOND DE COMMERCE que vous trouverez tous les lundis les toutes dernières affaires En vente partout 6,20 F et 36, rue de Malte, 75011 PARIS. Tél. : (1) 48.05.30.30

Commandez votre PEUGEOT pendant les 6 jours champions NEUBAUER

227, bd. Anatole-France 93200 ST-DENIS ☎48.21.60.21
4, rue de Châteaudun 75009 PARIS ☎42.85.54.34

DROIT SCIENCES ECO. Documentation sur demande

Avril - Mai

• Révisions intensives avant les examens

IPEC Enseignement supérieur privé 49, bd Saint-Michel, Paris 6^e
Téléphone : 46.33.81.23 / 43.29.03.71

CHINE : suivant l'exemple de Hongkong

Le dalaï-lama propose d'appliquer au Tibet la formule « un pays, deux systèmes »

« Nous sommes prêts à rester dans une association avec la Chine. Il y aurait une relation spéciale entre nous, mais nous serions un seul pays. Un pays, deux systèmes », a déclaré, dimanche 12 mars, à l'AFP, le dalaï-lama. Le chef spirituel tibétain se référerait ainsi à la solution proposée pour la colonie britannique de Hongkong par M. Deng Xiaoping. « C'est un compromis. Il y a quelque chose pour nous, et quelque chose pour la Chine. C'est logique », a-t-il ajouté, reprenant les propositions « médianes » qu'il avait faites en juin dernier à Strasbourg. « Il y a eu des protestations, beaucoup de déception, a-t-il reconnu. Beaucoup de gens ont dit que j'avais bradé et vendu le Tibet ».

Le « dieu vivant » estime que « doucement, jour après jour, le nombre de colons chinois qui viennent s'installer au Tibet augmente. C'est très difficile d'atteindre l'indépendance ». Reprenant ses propos des jours précédents, il a estimé « suicidaire » la stratégie de lutte armée de certains extrémistes tibétains. « Le nombre de ceux qui pensent ainsi s'accroît. Cela m'inquiète. Si les Tibétains prennent les armes, ce sera suicidaire. (...) Nous leur avons dit que ce n'est pas notre méthode. » « Si les éléments les plus militants gagnent

en influence et échappent à mon contrôle, s'ils ne m'écouent plus, alors je ne pourrai que me retirer. Je suis opposé à la violence ».

Le dalaï-lama a, par ailleurs, évoqué les contacts discrets établis avec les dirigeants chinois, en particulier les fréquentes visites en Chine de son frère, l'homme d'affaires Gyalto Thondup, établi à Hongkong. Il a souligné leur caractère « seulement privé ». « Les Chinois trouvent plus commode de lui parler, parce qu'il parle leur langue », a-t-il dit.

En revanche, à Lhassa, où les forces de l'ordre chinoises continuent de quadriller étroitement la ville, un membre tibétain de l'Assemblée nationale populaire (ANP, Parlement), M. Drashi Wongsbi, a estimé samedi devant le Comité permanent que « la doctrine sacrée du bouddhisme demande aux Tibétains d'aimer le pays [la Chine] autant que leur religion ». Ceux qui « violent » cette doctrine « doivent être punis ».

Enfin, trois cents personnes ont manifesté samedi à Paris devant l'ambassade de Chine pour protester contre l'« occupation » du Tibet. Les orateurs ont appelé les responsables politiques français à rompre le silence observé jusqu'à présent sur les événements à Lhassa.

Commandez votre PEUGEOT pendant les 6 jours champions NEUBAUER

Amériques

CHILI: volte-face ?

M. Pinochet annonce un référendum pour modifier la Constitution

SANTIAGO-DU-CHILI
de notre correspondant

Cinq mois après avoir répondu aux vœux du plébiscite du 5 octobre, favorables à une réforme, que la Constitution ne serait pas « modifiée » et qu'il maintiendrait ce « texte immuable », le général Pinochet vient d'annoncer, samedi 11 mars, l'organisation d'un référendum pour amender la charte fondamentale.

Le chef de l'Etat, pressé par toutes les formations politiques, par ses ministres et sans nul doute par les forces armées, a été contraint de prendre acte du rapport de forces électoral établi en octobre.

Le président de la République charge le gouvernement de consulter les parties « démocratiques » afin d'élaborer un projet de réforme qu'il veut « consensuel ». La junte des commandants en chef devra ensuite donner son approbation au texte qui lui sera soumis, et fixer la date du référendum.

Le général Pinochet a mentionné quelques-unes des propositions qui lui semblent d'ores et déjà « intéressantes » : révision de l'article constitutionnel relatif à la « marécha » pour la loi, en vue de sanctionner les actions et non plus les idées; abrogation de la faculté présidentielle de dissoudre la Chambre des députés; assouplissement des mécanismes de réforme constitutionnelle et réduction du prochain mandat présidentiel.

Préparé depuis quelques semaines par les déclarations de plusieurs membres du gouvernement, le volte-face du pouvoir n'est pas à proprement parler une surprise. Le quotidien démocrate-chrétien *La Epoca* croit savoir que le prochain référendum répond à la volonté des forces armées d'effacer l'effet démoralisant de la défaite de leur candidat au plébiscite. L'adoption de réformes permettrait aux militaires de

revenir à la tête haute dans leurs casernes en 1990.

Mais il serait exagéré de voir dans le discours du « vieux soldat » une capitulation. Echaudée par les précédentes tentatives de dialogue avec le gouvernement, qui ont toutes fait long feu, l'opposition a en effet de bonnes raisons de se méfier du « cadeau » qui lui est offert et d'appeler à la « prudence ».

Dissensions

Cependant, quelques dissensions sont perceptibles. Alors que M. Patricio Aylwin, leader de la Démocratie chrétienne, juge plutôt « positive » l'annonce du chef de l'Etat, socialistes et communistes estiment que ses propositions sont « notablement insuffisantes ». C'est de « l'illusionnisme », renchérit M. Ricardo Lagos, président du Parti pour la démocratie. Il est certain qu'en proposant non l'abrogation, mais une nouvelle rédaction de l'article « anti-marxiste », le général Pinochet espère enfoncer un coin entre le centre et la gauche. Le ministre de l'Intérieur précise d'ailleurs que « ceux qui veulent démanteler l'ordre institutionnel » seront exclus des conversations. Cet ostracisme s'applique au Parti élargi de la gauche socialiste (PAIS), formation légale animée par plusieurs partis de l'opposition populaire.

Or le Parti socialiste, dirigé par M. Claudio Almeyda et la Gauche chrétienne, fondateurs du PAIS, sont aussi les alliés de la Démocratie chrétienne au sein de la Concertation démocratique. L'opposition centriste acceptera-t-elle de dialoguer seule avec le pouvoir, au risque de rendre plus incertaine la désignation — déjà laborieuse — d'un candidat unique de la Concertation à l'élection présidentielle ?

Et si ses vœux étaient exaucés, le général Pinochet pousserait-il alors

l'avantage jusqu'à briguer à nouveau la présidence ? Même s'il s'est indigné qu'une intention personnelle cachée « dans sa disposition à réviser la Constitution, le doute subsiste : n'a-t-il pas déclaré, il y a une semaine, à propos de son éventuelle candidature, qu'il était « trop tôt pour en parler » ?

Il faudrait supprimer l'article qui stipule que le projet de la République n'est pas révisable. Les formations d'extrême droite ne manqueraient pas de plaider en faveur de cet amendement, mais elles se heurtent à l'hostilité des milieux conservateurs qui ont pris leurs distances vis-à-vis du pouvoir pour mieux préparer l'après-Pinochet. « Une nouvelle candidature du chef de l'Etat ne serait pas saine pour le pays », ne craint pas d'affirmer M. Sergio Diez, ancien représentant du régime militaire aux Nations unies, et lui-même candidat présidentiel déclaré.

L'accord est donc loin d'être parfait chez les partisans du « oui » au plébiscite d'octobre dernier, dont le front s'est défilé après la défaite. Outre M. Diez, deux candidats à la présidence sont déjà en campagne. M. Pablo Rodríguez, l'ancien leader du groupe fasciste Patria et Libertad, et M. Francisco Javier Errazuriz, homme d'affaires et héritier d'une des plus grandes familles patriciennes du Chili, qui fait des débuts très remarqués et s'efforce de rallier les formations de centre droit.

Mais un quatrième présidentiel, et non des moindres, serait sur le point d'entrer en lice. Il s'agit de M. Hernán Buchi, ministre des finances et maître d'œuvre du spectaculaire redressement économique opéré depuis 1984. Cette candidature se heurte à l'hostilité de M. Rodríguez, qui a déjà annoncé qu'il ne s'efforcera qu'en faveur du général Pinochet.

GILLES BAUDIN.

CANADA

Imposante manifestation à Montréal en faveur d'un « Québec français »

MONTRÉAL
de notre correspondant

Plus de cinquante mille francophones ont manifesté dimanche 12 mars dans les rues de Montréal pour s'opposer au bilinguisme anglais-français permis depuis décembre dernier à l'intérieur des commerces du Québec.

Les organisateurs — une dizaine de syndicats et d'organisations nationalistes regroupées au sein du Mouvement Québec français — ne s'attendaient pas à une telle mobilisation.

La loi de décembre maintenant l'usage exclusif du français à l'intérieur des magasins mais autorisant le bilinguisme à l'extérieur, avait, dans un premier temps, mécontenté tout le monde : la minorité anglophone du Québec, qui exigeait le bilinguisme intégral en vertu du principe de la liberté d'expression, et la majorité francophone, qui souhaitait l'usage exclusif du français.

Convaincu cependant d'avoir trouvé une « solution d'équilibre » entre les attentes des uns et des autres, le chef du gouvernement québécois, M. Robert Bourassa, avait prédit que les mouvements de protestation finiraient par s'essouffler. La campagne de « désobéissance civile » lancée par quelques commerçants anglophones n'a guère eu d'échos. Mais les nationalistes francophones viennent de prouver que les questions linguistiques étaient toujours d'actualité, au moment où M. Bourassa songe à organiser de nouvelles élections dans le courant de l'année.

M. J.

Proche-Orient

LIBAN

Nouvelle épreuve de force entre les deux « gouvernements »

BEYROUTH
correspondance

L'épreuve de force engagée entre le général Michel Aoun, commandant de l'armée et chef du gouvernement chrétien, et le cabinet à majorité musulmane de M. Salim Hoss a été relancée le cycle de la violence au Liban. Le week-end dernier a été marqué sur le front Alek-Souk-el-Gharb, à 15 kilomètres au sud-est de Beyrouth, par des duels d'artillerie opposant l'armée aux miliciens du Parti socialiste progressiste (PSP) de M. Walid Joumblatt.

R. G.

La conférence islamique de Ryad

L'Iran entend occuper le devant de la scène avec l'affaire Rushdie

La dix-huitième session ministérielle de l'Organisation de la conférence islamique (OCI) devait s'ouvrir lundi matin 13 mars à Ryad avec la participation d'une délégation iranienne, qui entend bien profiter du retentissement de cette réunion pour aborder l'affaire Rushdie. La délégation, qui comprend six membres, est dirigée par le vice-président de l'Organisation de la propagation islamique, l'homme d'islam Mohamed Ali Tashkiri. On ignore encore si le ministre iranien des affaires étrangères ou l'un de ses adjoints participera à cette réunion, qui se tiendra jusqu'au 16 mars, en présence des représentants des quarante-cinq membres.

Si l'Iran souhaite occuper le devant de la scène avec l'affaire Rushdie, les autres pays ne considèrent pas forcément ce problème comme prioritaire. Au total, plus d'une soixantaine de têtes de chapitre, dont une bonne dizaine concernant le conflit israélo-arabe et la question palestinienne, figurent à l'ordre du jour. La question afghane sera également au centre des débats de l'OCI. L'Afghanistan a été suspendu en 1980, au lendemain de

l'intervention des troupes soviétiques, et la délégation du gouvernement intérimaire de la résistance espère occuper le siège vacant.

● A Londres, environ deux mille musulmans à Slough (ouest de Londres), cinq mille à Leicester (centre de l'Angleterre) et mille à Bedford (nord de Londres) ont manifesté samedi sans incident contre le livre de l'écrivain Salman Rushdie.

● A Paris, invité du « Club de la presse d'Europe 1 » dimanche 12 mars, Mgr Gaillot, évêque d'Evreux, s'est à nouveau distingué des prises de position du Vatican et de Mgr Decourty, solidaires des musulmans. A propos du caractère « blasphématoire » du livre de Salman Rushdie, Mgr Gaillot a déclaré : « Le sacré, c'est l'homme. Je ne sépare jamais Dieu de l'homme. Si on touche à l'homme, on touche à Dieu. (...) Mahomet n'appartient pas seulement aux musulmans, mais à l'histoire de l'humanité. La liberté d'expression n'est pas un absolu, mais elle existe. L'islam est confronté au défi de la modernité et il doit le relever. » — (AFP.)

La visite de M. Arens à Washington

Les Etats-Unis vont demander à Israël et à l'OLP de faire baisser la tension dans les territoires occupés

Washington. — Le gouvernement américain va demander à Israël et à l'OLP de faire baisser la tension dans les territoires occupés afin de créer un climat propice à des négociations pour la paix au Proche-Orient, selon de hautes responsables du gouvernement citées par le *Washington Post* et le *New York Times*, dimanche 12 mars. Des suggestions spécifiques seront présentées à Israël lundi lors de la visite à Washington du ministre israélien des affaires étrangères, M. Moshe Arens, qui doit rencontrer le président George Bush, le secrétaire d'Etat James Baker et d'autres hauts responsables du gouvernement. Les suggestions destinées à l'OLP seront présentées à la fin du mois aux responsables de cette organisation par l'ambassadeur des Etats-Unis en Tunisie, M. Robert Pelletreau, à l'occasion d'une nou-

velle rencontre entre responsables américains et dirigeants de l'OLP.

Selon les deux quotidiens, le gouvernement américain va notamment suggérer aux Israéliens de cesser ou de limiter les détentions administratives de Palestiniens, de rouvrir les écoles dans les territoires occupés, de remettre en liberté des Palestiniens impliqués dans les soulèvements de ces quinze derniers mois, et d'adopter certaines restrictions économiques imposées aux Palestiniens des territoires occupés n'ayant pas payé d'impôts depuis décembre 1987.

Aux responsables de l'OLP, le gouvernement américain va demander de faire cesser toute manifestation violente dans les territoires occupés, d'intercepter tout raid antiaérien provenant du Liban du Sud et d'arrêter la distribution de propagande. — (AFP.)

Diplomatie

La conférence de La Haye sur la protection de l'atmosphère

Vingt-quatre Etats appellent à la mise en place d'une autorité mondiale de l'environnement

Les représentants des vingt-quatre Etats réunis à La Haye pour le « sommet sur la protection de l'atmosphère du globe » ont signé, le samedi 11 mars dans l'après-midi, une déclaration en forme d'appel à la communauté mondiale. Toutefois, ce texte n'est pas tout à fait conforme à ce qui avait été annoncé depuis quelques jours. Il est notamment muet sur « Globe », la nouvelle Haute Autorité à laquelle devait être confié le contrôle de l'atmosphère, avec des pouvoirs très étendus, inédits dans le système des Nations unies. Les voitures officielles et la plupart des personnes accompagnant les chefs de délégation à La Haye arboraient pourtant des badges où « Globe » était inscrit en très grosses lettres.

LA HAYE
de nos envoyés spéciaux

« Le progrès ne doit pas nous tuer. Nous, pays en voie de développement, sommes confrontés aux énormes problèmes qui sont ceux des pays industrialisés. Nous sommes placés devant un choix : soit nous replier sur nous-mêmes, soit accepter la solidarité internationale pour aller de l'avant dans la

direction du progrès au service de l'homme. » M. Félix Houphouët-Boigny, président de la République de Côte-d'Ivoire a bien fait de demander la parole à la fin de la conférence de presse qui a clôturé à La Haye le sommet — assez plat — sur l'environnement.

La déclaration en forme d'appel à tous les Etats du monde « a été ainsi très bien résumée par le président ivoirien, seul représentant du tiers-monde à participer à cette conférence de presse. La solidarité de continent à continent, d'Etats industrialisés à nations en voie de développement, « d'hommes de bonne volonté à d'autres hommes de bonne volonté », est en effet le concept-clé de la réunion de La Haye. Cette préoccupation était d'ailleurs perceptible au vu de la liste des participants : sur les vingt-quatre pays représentés, douze appartenaient au monde développé, douze autres au monde moins favorisé.

La solennelle déclaration de principes de La Haye est rédigée en termes généraux qui ne peuvent que susciter l'approbation de la communauté internationale : une seule Terre, une « humanité menacée dans sa vie », une obligation d'assistance des pays industrialisés à l'égard des pays en voie de développement, « un devoir fondamental de protéger l'écosystème terrestre », une organisation internationale pour

vous garder un « environnement mondial viable ».

En quelques heures, si l'on compare les informations qui ont filtré avant la réunion et la déclaration signée le 11 mars, l'organisation mondiale dont les participants devaient appeler de leurs vœux la création a subi quelques changements. Avant, il était question d'une Haute Autorité créée sous l'égide des Nations unies, dotée de pouvoirs exceptionnels de réglementation et de contrôle, voire de sanction. La déclaration adoptée propose finalement la mise sur pied « dans le cadre des Nations unies d'une nouvelle autorité institutionnelle, soit par le renforcement d'institutions existantes — en fait le Programme des Nations unies pour l'environnement — soit par la création d'une institution nouvelle ».

Quelle que soit la nouvelle institution, sa mise en place suppose obligatoirement des « abandons de souveraineté » : « C'est le seul moyen d'avancer. Voyez la construction européenne », a dit M. François Mitterrand, président de la République a ajouté : « Il faut aller assez vite pour que la mise en place soit plus rapide que l'effet du remède. Nous

n'avons pas droit à l'échec. » Il a déclaré compter sur « la coalition pacifique des volontés politiques » et sur « l'attente impatiente d'une opinion publique alertée, inquiète, qui sera notre meilleure alliée ».

Il ne s'agit pas de forcer la communauté des nations — tâche impossible au demeurant. Il faut « inciter plus que réprimer », a expliqué M. Gro Harlem Brundtland, premier ministre de Norvège, co-initiateur de la réunion de La Haye avec M. Michel Rocard et M. Rudi Lubbers, premier ministre des Pays-Bas.

M. Lubbers, dans son explication de vote qui a ouvert la séance solennelle d'approbation et de signature de la déclaration de La Haye, a rappelé l'un des dangers majeurs auxquels est confrontée l'humanité : l'explosion démographique. « Les pressions exercées sur la biosphère dépassent les limites de ce que celle-ci peut supporter et conduisent à des changements irréversibles ». La déclaration cependant ne comporte aucune allusion à ce problème capital.

CHRISTIAN CHARTIER
et YVONNE REBEYROL.

Le Monde

7, RUE DES ITALIENS,
75427 PARIS CEDEX 09Tél. : (1) 42-47-97-27
Tél. MONDIPAR 650572 F
Télécopieur : (1) 46-23-08-61

Édité par la SARL Le Monde

Gérant :
André Fontaine,
directeur de la publicationAnciens directeurs :
Hubert Beuve-Méry (1944-1969)
Jacques Fauriol (1969-1982)
André Fontaine (1982-1985)Durée de la société :
cent ans à compter du
10 décembre 1944.Capital social :
620 000 FPrincipaux associés de la société :
Société civile
« Les Rédacteurs du Monde »,
Société anonyme
des lecteurs du Monde,
Le Monde-Entreprises,
MM. André Fontaine, gérant,
et Hubert Beuve-Méry, fondateur.Administrateur général :
Bernard Woots.Rédacteur en chef :
Daniel Vernet.Correspondant en chef :
Claude Sauts.ABONNEMENTS
PAR MINITEL
36-15 - Tapez LEMONDE
code d'accès ABOReproduction interdite de tous articles,
sauf accord avec l'administrationCommission paritaire des journaux
et publications n° 37 437
ISSN : 0395-2307Renseignements sur les microfilms
et index du Monde au (1) 42-47-98-51.

Le Monde

TÉLÉMATIQUE

Composez 36-15 - Tapez LEMONDE
ou 36-15 - Tapez LM

Le Monde

PUBLICITE

5, rue de Montessuy, 75007 PARIS
Tél. : (1) 45-55-91-82 ou 45-55-91-71
Tél. MONDPUB 206 136 F

ABONNEMENTS

BP 507 09
75422 PARIS CEDEX 09

Tél. : (1) 42-47-98-72

Tél. : (1) 42-47-98-72

Tél. : (1) 42-47-98-72

Tél. : (1) 42-47-98-72

Tél. : (1) 42-47-98-72

Tél. : (1) 42-47-98-72

Tél. : (1) 42-47-98-72

Tél. : (1) 42-47-98-72

Tél. : (1) 42-47-98-72

Tél. : (1) 42-47-98-72

Tél. : (1) 42-47-98-72

Tél. : (1) 42-47-98-72

Tél. : (1) 42-47-98-72

Tél. : (1) 42-47-98-72

Tél. : (1) 42-47-98-72

Tél. : (1) 42-47-98-72

Tél. : (1) 42-47-98-72

Tél. : (1) 42-47-98-72

Tél. : (1) 42-47-98-72

Tél. : (1) 42-47-98-72

BULLETIN
D'ABONNEMENT

DURÉE CHOISIE

3 mois ☐6 mois ☐9 mois ☐1 an ☐

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____

Localité : _____

Pays : _____

Veuillez avoir l'obligeance d'envoyer
ce bulletin rempli à l'adresse ci-dessusVeuillez avoir l'obligeance d'envoyer
ce bulletin rempli à l'adresse ci-dessusVeuillez avoir l'obligeance d'envoyer
ce bulletin rempli à l'adresse ci-dessusVeuillez avoir l'obligeance d'envoyer
ce bulletin rempli à l'adresse ci-dessusVeuillez avoir l'obligeance d'envoyer
ce bulletin rempli à l'adresse ci-dessusVeuillez avoir l'obligeance d'envoyer
ce bulletin rempli à l'adresse ci-dessusVeuillez avoir l'obligeance d'envoyer
ce bulletin rempli à l'adresse ci-dessusVeuillez avoir l'obligeance d'envoyer
ce bulletin rempli à l'adresse ci-dessusVeuillez avoir l'obligeance d'envoyer
ce bulletin rempli à l'adresse ci-dessusVeuillez avoir l'obligeance d'envoyer
ce bulletin rempli à l'adresse ci-dessusVeuillez avoir l'obligeance d'envoyer
ce bulletin rempli à l'adresse ci-dessus

JUSTICE

L'affaire Jobic

Vive polémique entre le Syndicat de la magistrature et le Syndicat des commissaires de police

Une vive polémique a éclaté, dimanche 12 mars, entre le Syndicat des commissaires de police et le Syndicat de la magistrature (SM) après la mise en cause vendredi du juge d'instruction Jean-Michel Hayat par le commissaire Yves Jobic devant le tribunal correctionnel de Nanterre (le Monde daté 12-13 mars).

Le Syndicat de la magistrature estime que la mise en cause du juge d'instruction par le commissaire « n'est pas une surprise », compte tenu du contexte du procès.

Le commissaire avait déclaré vendredi, devant le tribunal où il comparait pour « proxénétisme aggravé » et « corruption passive de fonctionnaire », que le juge lui avait proposé au cours de l'instruction de le remettre « rapidement » en liberté s'il fallait à démanteler « un réseau important

de policiers qui, à partir de la drogue et de la prostitution, alimentent un parti de l'opposition ». Selon le commissaire, le magistrat lui aurait dit avoir l'« intime conviction » qu'il était un « petit maillon » de ce réseau.

Le Syndicat de la magistrature rappelle, dans un communiqué publié samedi 11 mars, que le magistrat, qui vit « depuis plus d'un an sous protection rapprochée », a reçu, lundi et jeudi derniers, des lettres de menaces signées « Honneur de la police ».

Une information judiciaire a été ouverte vendredi à la suite de ces menaces, qui a été confiée au juge d'instruction Alain Frache.

« Le maintien d'un état de droit passe par une vigilance et une fermeté de toutes les institutions face aux menaces facieuses et aux intimidations d'où qu'elles vien-

nent », conclut le communiqué du Syndicat de la magistrature.

Le juge N'Guyen, membre du SM, a déclaré dimanche matin sur Europe 1 qu'il y a « une logique, une cohérence » entre les menaces reçues par le juge Hayat signées « Honneur de la police », l'« assassinat » [d'un témoin durant le cours de l'instruction], « les pressions sur les témoins », et la mise en cause du juge Hayat dans l'affaire Jobic.

M. Daniel Deglery, secrétaire général du Syndicat des commissaires de police, a immédiatement répondu sur la même radio en estimant qu'il est « monstrueux » de « tenter de faire croire par de subtils amalgames que le juge Hayat est menacé par un réseau de tueurs agissant de près ou de loin par le commissaire Jobic ».

La théorie et la pratique

Dix jours après son ouverture, le procès du commissaire Jobic n'a pas gagné en limpidité. Au contraire... Au fil des audiences, la « vérité » semble se diluer. Mais comparé aux dépositions de ses vingt-cinq collègues ou des trois prostituées parties civiles contre lui, le discours de Yves Jobic a l'avantage de la cohérence.

A-t-il les mains sales ? Et dans l'affirmative, a-t-il tout de même la conscience propre pour reprendre une expression utilisée par M. Olivier Foll, sous-directeur de la police judiciaire, lors de sa déposition ? En d'autres termes, M. Yves Jobic, jeune commissaire promu au plus brillant avenir avant que la justice ne vienne lui demander des comptes, a-t-il fréquenté le milieu pour mieux parvenir à le déstabiliser ou a-t-il fini, au contraire, par en faire partie ? Toute la question est là, qui n'est pas rien.

A trente et un ans, l'un des meilleurs policiers parisiens est, en effet, accusé de proxénétisme aggravé mais aussi d'avoir cédé à des sollicitations tendant à la corruption. Ille concurremment, la justice le soupçonne d'avoir « touché des enveloppes » de la part de plusieurs prostituées et d'avoir en outre accepté 35 000 F du prévenu Jean Moustafa pour prix, notamment, de l'extinction de prison de son frère Jean-Jacques durant la journée du 11 mai 1987.

Pour l'instant, seule la première partie de ces accusations a été exa-

minée. Et le moins que l'on puisse dire est que les dépositions des trois prostituées parties civiles ont semé fragiles comme nous l'avons constaté lors de l'audience du vendredi 10 mars.

Mais au-delà, il est patent que la justice conteste de manière sous-jacente les méthodes d'approche du milieu de Yves Jobic. Précisément, elle relève sa fréquentation assidue de certains bars et cafés-restaurants et le fait que ce fonctionnaire, salué par ses pairs et ses supérieurs comme l'un des meilleurs de sa génération, accepte trop souvent à son gré les invitations.

Le président Alain Fouleux, d'une remarquable autorité, a noté au fil des débats les « petits cadeaux » (un foie gras et un stylo en or) offerts au commissaire par Lazar Mabrouk, dite Bani, une prostituée, ou encore les repas gratuits d'une Louise Benhadoudja, dite Lella-le-Canard. Détails, bien sûr... Mais en passant, le tribunal s'est étonné de ce que Yves Jobic accepte de « sauter » le champagne chez un hôte lors de l'occasion d'un anniversaire familial, tandis que non loin de lui se tiennent des voyous peu recommandables — et pour l'un d'entre eux recherché.

Dans ce contexte, les conversations téléphoniques amicales du commissaire avec un proxénète notoire, surprises grâce à des « écoutes », ont jeté un froid dans le prétoire. Mais est-il interdit à un filic

de parler en verlan pour s'adapter au langage de ses interlocuteurs ? Plus largement, n'était-il pas de son devoir de s'aventurer dans le milieu pour glaner des informations ? « Je n'avais pas de politique, j'avais des instructions », a sèchement précisé Yves Jobic à ce sujet. Et son directeur, Philippe Ventré, d'affirmer : « Jobic n'est pas un franc-tireur de la police judiciaire, je tiens à le préciser. J'ai toujours contrôlé Jobic, toujours comme ses contacts ».

En somme, les policiers disent aux magistrats : laissez-nous « secouer » les revendeurs de drogue sans papiers, exercez de discrets changements aux autorisations d'ouverture la nuit sur les patrons de bar, harcelez certaines prostituées bien informées sur le milieu, et éventuellement former les yeux sur des veilles. C'est ainsi que l'on fait de la bonne police. Le réalisme contre la morale. Vieux débat...

Un climat largement empoisonné

Mais qui ne voit que de telles méthodes, à coup sûr payantes, autorisées à l'occasion des dérapages, voire de sévères dérives ? Que de la théorie à la pratique, il peut y avoir un fossé ? C'est tout le problème. Le commissaire Jobic, dans l'exercice de ses fonctions, n'a pas été trop loin ? Ses relations professionnelles avec la famille Moustafa, par exemple, ne sont-elles pas devenues amicales, trop amicales au point qu'elles fassent de lui un obligé ?

Lorsque les questions du tribunal se font trop précises, l'inculpé se retranche volontiers derrière le secret professionnel ou l'écran de la théorie. Un écran bien commode qui lui permet d'ironiser à froid : « J'ai parfois l'impression dans ce dossier que certains découvrent que les policiers ont besoin d'informations ». Manière de signifier que le juge d'instruction Jean-Michel Hayat a découvert la lune et s'en offusque.

En fait, à supposer que le commissaire Jobic soit déclaré coupable au terme des débats, force sera de reconnaître qu'il ne correspond en aucun point à l'image classique que l'on se fait du « policier rigide », car cet inculpé est à l'évidence un « civil » dont ni le goût du luxe ni celui de la bonne chère ne sont le moteur. Et si jamais le tribunal le relaxait, il serait permis de s'interroger sur la manière dont la justice a évalué les conséquences d'un tel procès sur les rapports futurs entre policiers et magistrats. Surtout, après les accusations portées vendredi par le commissaire Jobic contre le juge Hayat.

A cet égard, la nouvelle guerre des communiqués entre le syndicat de la magistrature et le syndicat des commissaires augure déjà d'un climat largement empoisonné.

LAURENT GRELSAMER.

SCIENCES

Le lancement de Discovery et la mise en orbite d'un satellite géant

La navette américaine complète son propre réseau de télécommunications

C'est un vol très attendu que la navette spatiale américaine Discovery doit accomplir cette semaine. Reportée à de nombreuses reprises en raison du soin tout particulier que les responsables de la NASA apportent désormais au contrôle de leurs engins pour éviter que ne se renouvelle, comme en janvier 1986, la catastrophe de Challenger, cette mission devrait permettre aux Américains de redorer leur blason et de montrer que leur savoir-faire est toujours intact.

Sauf incident de dernière minute, la navette spatiale américaine Discovery devra s'envoler, lundi 13 mars à 14 h 07 (heure française), pour une mission d'un peu plus de cinq jours. On commençait à se demander, tant les reports de calendrier furent nombreux, si ce tir, effectué depuis le Centre spatial Kennedy (Floride), avait lieu. Une première fois, tout avait été interrompu en raison de la découverte sur la navette Atlantis de la détérioration de 150 à 160 tuiles de la protection thermique de l'engin.

remment fixe au-dessus de l'océan Atlantique, la NASA sera désormais en liaison radio et vidéo avec la navette pendant 85 % du temps de la mission. C'était jusqu'à présent loin d'être le cas puisque, lors de l'explosion de la navette Challenger, le deuxième exemplaire du TDRS avait été perdu et que le troisième exemplaire de ce satellite n'a pu être mis sur orbite qu'en octobre dernier, lors du dernier vol de Discovery.

Outre ce travail un peu particulier, les cinq hommes d'équipage devraient se livrer à toute une série d'expériences qui vont de simples contrôles techniques à la fabrication en apesanteur de cristaux de protéines pour les sciences de la vie — à laquelle est associée la firme française Matra — en passant par l'étude du comportement d'une douzaine d'œufs de ponte fécondés mais aussi du « ressuage » d'un bris de rats. Enfin, les astronautes devraient tester un tout nouveau système de contrôle thermique, qui devrait être installé demain sur la future station spatiale internationale, et évaluer les qualités de la caméra (Imax) de 70 mm destinée à l'observation des ressources terrestres et qui a permis dans le passé de tourner le fameux film de la NASA sur l'espace *The Dream is alive*.

Le « ressuage » des os de rats

Discovery ne risquait-elle pas d'être victime des mêmes incidents ? Vérification faite, les fusées d'appoint (boosters), à la mi-février, causèrent des soucis aux techniciens mais que l'une d'entre elles avait été légèrement heurtée lors des préparatifs d'assemblage de l'engin. Puis ce fut au tour des turbopompes d'alimentation des trois moteurs principaux de la navette dans lesquelles on découvrit des traces de corrosion. Encore en tout début de semaine dernière, l'électronique du système de séparation des boosters et du réservoir principal de l'engin a dû être à nouveau vérifiée. Finalement, tout paraissait en ordre en cette fin de week-end en dépit de fortes bourrasques de vent qui, samedi 11 mars, avaient retardé de sept heures la fermeture des panneaux d'accès aux moteurs de Discovery.

Une opération bien civile comparée à celle qui doit donner lieu à la calibration de caméras autrement sophistiquées que l'US Air Force a installées à Hawaï pour photographier les effets des gaz émis par les fusées du système de contrôle d'altitude de la navette sur l'environnement de l'engin.

JEAN-FRANÇOIS AUGERAU.

(1) La navette sera pilotée par John Blaha, tandis que trois astronautes, James Bagin, James Burchill et Robert Springer assureront la bonne marche de la mission.

(2) Le satellite lui-même ne pèse que 2,2 tonnes auxquelles s'ajoute le poids des fusées nécessaires à sa mise en orbite.

● Premier contrat de développement pour la combinaison spatiale européenne. — L'Agence spatiale européenne (ESA) vient d'accorder à un consortium d'une trentaine d'entreprises mené par la firme allemande Dornier un contrat pour le développement de la combinaison spatiale EVA (Extra Vehicular Activities) qui sera utilisée par les futurs astronautes européens.

Selon un communiqué publié vendredi 10 mars par Dornier, ce contrat, d'un montant de 21 millions de deutschemarks (environ 70 millions de francs), couvre les deux premières années de la phase de développement, de 1989 à 1990.

EVA doit être prête à la fin des années 1990, pour le début des vols de la navette spatiale Hermes et de la station orbitale Columbus. Une seconde version sera également développée pour assurer la sécurité des astronautes dans leur véhicule spatial en cas d'accident ou de dépressurisation soudaine de l'habitat. — (AFP.)

RELIGIONS

Au Club de la presse d'Europe 1

Mgr Gaillot considère la contestation des théologiens comme « un signe de santé »

Invité du Club de la presse d'Europe 1, dimanche 12 mars, Mgr Jacques Gaillot, évêque d'Evreux, a renouvelé ses critiques sur la faiblesse du débat interne à l'Eglise catholique. Les déclarations récentes de théologiens germanophones et francophones critiquant le mode d'exercice de l'autorité dans l'Eglise (le Monde du 11 mars) sont ainsi saluées par Mgr Gaillot comme « un signe de santé ». « Il ne faut pas craindre cette contestation destinée à une meilleure régulation, a-t-il affirmé. L'ennui, c'est quand personne ne dit rien ».

Il a critiqué l'interdiction exprimée par le Vatican de toute forme de procuration assistée, y compris la fécondation in vitro chez un couple marié : « L'Eglise n'est pas la seule instance morale », affirme l'évêque d'Evreux, faisant allusion aux comités d'éthique locaux et nationaux. « Une instance morale ne détient la vérité (...). On ne peut pas empêcher les recherches et la pratique » qui ont cours actuellement dans les milieux médicaux.

● Mot d'ordre de grève des coordinations d'enseignants. — Les coordinations nationales des enseignants du primaire et du secondaire, qui regroupent principalement des militants d'extrême gauche, ont lancé une « grève reconductible » à partir du lundi 13 mars pour protester contre « le refus du gouvernement de prendre en compte nos revendications », notamment une augmentation immédiate de 2 500 F pour tous. Pour la région parisienne, les coordinations d'instituteurs et de professeurs ont appelé à une manifestation, mardi 14 mars à 15 heures, entre la métro Bernes et le ministère de l'éducation nationale.

● M. Michel Droit a regagné Paris. — L'écrivain et académicien Michel Droit a regagné Paris, samedi 11 mars, venant de Douala, par le vol régulier de Cameroon Airlines. M. Droit, qui a tué accidentellement Jacques-René Chibret, industriel de Clermont-Ferrand, au cours d'une partie de chasse au lion au Cameroun, le 27 février dernier, avait été retenu dans ce pays pour les besoins de l'enquête.

FAITS DIVERS

Les fausses factures de la SAE

L'ordre des architectes dénonce « l'hypocrisie » des rémunérations occultes dans les appels d'offres

Le conseil national de l'ordre des architectes a publié, vendredi 10 mars, un communiqué pour protester contre « l'hypocrisie qui devient règle générale lorsque le résultat d'un appel d'offres est fonction, seulement, du montant des rémunérations occultes sollicitées ou offertes ». Il demande aux pouvoirs publics d'engager sans délai une réflexion sur « le contrôle du financement des partis politiques, notamment au niveau local ».

Rappelant l'action judiciaire engagée contre le « numéro un » du bâtiment — la SAE (Société auxiliaire d'entreprises) — et le maintien

en détention de son directeur général transformé en « bouc émissaire » (le Monde du 4 mars), l'ordre des architectes souligne que l'Élu local « est en situation d'influer sur une décision, assurant par ce moyen occulte le financement de son action politique ».

« Pour l'ordre des architectes, « les ententes illicites d'un maître d'ouvrage et d'une entreprise ont pour conséquence inéluctable l'amortissement de la qualité des constructions ».

« Le code des marchés publics et les règles de concurrence ne sont alors, selon l'ordre des architectes, qu'une façade ». « Les économies forcées destinées à alimenter les « caisses noires » se font au détriment des futurs usagers », ajoute l'ordre, qui entend « refuser l'attribution de la commande publique au moyen de marchés dits de « conception-construction » dans lesquels la conception de l'ouvrage est intégrée au marché d'exécution. Cette procédure est de nature à faciliter une « entente » dès la phase initiale d'une opération. L'architecte se trouve ainsi privé de son rôle essentiel de conseil du maître de l'ouvrage, notamment en matière de coûts des travaux ».

L'ordre des architectes rappelle, à cette occasion, qu'« il s'est vivement opposé, en 1987, aux marchés des « quinze mille places de prison » attribués selon cette procédure » et s'alarme des « nombreuses consultations opérées sous cette forme aujourd'hui, sans règles juridiques établies ».

Fusillade dans un lycée de Suresnes

Un élève tué, deux autres grièvement blessés

Un inconnu, un jeune homme semble-t-il, après avoir pénétré dans la cour du lycée Paul-Langevin à Suresnes (Hauts-de-Seine), lundi 13 mars en début d'après-midi, a ouvert le feu sur un groupe de lycéens. Trois élèves, selon les premiers renseignements, ont été atteints par les balles tirées par l'agresseur. L'un des trois lycéens est décédé des suites de ses blessures, a-t-on appris auprès des sapeurs-pompiers de Paris, tandis que les deux autres seraient dans un état critique.

D'importants effectifs de police ont aussitôt été alertés et des barrières ont été mises en place pour tenter de retrouver l'auteur de l'agression.

A Argenteuil Une quinzaine de policiers inculpés de recel

Un brigadier du commissariat de police d'Argenteuil (Val-d'Oise) a été inculpé, fin février, de recel d'objets volés et suspendu de ses fonctions. Il avait été entendu à son collègue du matériel hi-fi et vidéo volé par son beau-frère, un pompier accusé de vols mais aussi de viols.

Une quinzaine de gardiens de la paix ont été inculpés de recel de vol bien qu'ils aient affirmé avoir agi de bonne foi.

Adjoint-chef à la caserne de pompiers d'Éaubonne, Jean-Pierre Marsal, âgé de quarante-six ans, avait été interpellé fin 1986 par les gendarmes de la section de recherches de Versailles et formellement reconnu par une trentaine de ses victimes. Il aurait profité de fréquents congés maladie pour repérer des habitations abritant des femmes au foyer.

Selon les gendarmes, l'adjoint-chef de section le butin de ses vols chez son beau-frère, François Fardeau, âgé de trente-neuf ans, brigadier de police.

ÉDUCATION

M. Alain Nemoz président de l'université Grenoble-I

M. Alain Nemoz a été élu président de l'université Joseph-Fourier (Grenoble-I) vendredi 10 mars. Lors d'un premier vote, le 27 janvier, le conseil de l'université n'était pas parvenu à départager MM. Alain Nemoz et Jean Bonnaud, candidats à la succession de M. Jean-Jacques Payan, président démissionnaire, et tous deux issus de l'équipe sortante. Le 10 mars, un troisième candidat s'était déclaré : M. Gérard Chouteau, soutenu par certaines instances syndicales. M. Nemoz a été élu au troisième tour par 85 voix pour, 39 bulletins blancs et 2 nuls, après que MM. Bonnaud et Chouteau se furent désistés.

[Né le 16 octobre 1938, M. Alain Nemoz est ancien élève de l'École normale supérieure, agrégé de physique et docteur d'État. Physicien du solide au centre de recherche sur les très basses températures, il a été président du département de physique de l'université Joseph-Fourier de 1973 à 1981 et directeur du centre interuniversitaire de calcul de Grenoble de 1981 à 1989. Il était vice-président à la recherche de l'université.]

● Mot d'ordre de grève des coordinations d'enseignants. — Les coordinations nationales des enseignants du primaire et du secondaire, qui regroupent principalement des militants d'extrême gauche, ont lancé une « grève reconductible » à partir du lundi 13 mars pour protester contre « le refus du gouvernement de prendre en compte nos revendications », notamment une augmentation immédiate de 2 500 F pour tous. Pour la région parisienne, les coordinations d'instituteurs et de professeurs ont appelé à une manifestation, mardi 14 mars à 15 heures, entre la métro Bernes et le ministère de l'éducation nationale.

BULLETIN D'ABONNEMENT

Culture

MUSIQUES

Le cycle Mahler au Châtelet

Frissons de beauté

« Eh bien ! Vous l'avez eu votre Malheur ! », aurait dit Debussy à la comtesse Greffulhe, après la première audition de la Symphonie « Résurrection », dans ce même Châtelet où sa musique fait toujours « un malheur » avec cette intégrale qui se joue presque chaque fois à guichets fermés.

On n'oubliera pas la *Sixième Symphonie* donnée par le Concertgebouw d'Amsterdam, exaltée jusqu'au tréfonds de ses puissances démoniaques par Riccardo Chailly. Cette œuvre terrifiante, ces marches obsédantes dans l'obscurité, ces combats où les armes s'entrechoquent avec des éclats, cette détresse affreuse que relève une volonte indomptable, ces accumulations instrumentales comme des trophées de batailles perdues, où chaque instrument a une qualité indéfinissable, pour faire vivre un tel théâtre d'ombres. Et, lorsqu'on termine ces développements, dans les haltes où le « héros » reprend haleine, résonnent les cloches des troupes au loin comme des sanglots, un frissonnement de tant de beauté.

Au même concert, Maria Ewing, dans une robe jaune et noire très Klimt, chantait les *Rückertlieder* d'une voix roucouleuse et fauve, mais d'un sentiment assez nébuleux.

Vendredi, le jeune Orchestre de l'université de Cincinnati, vigoureusement dirigé par Gerhard Samuel, offrait un programme plein d'imprévu. La *Totenfeier*, première version du mouvement initial de la

Symphonie « Résurrection », souffrait quelque peu du souvenir de très grandes interprétations, comme celles de Klemperer ou de Walter.

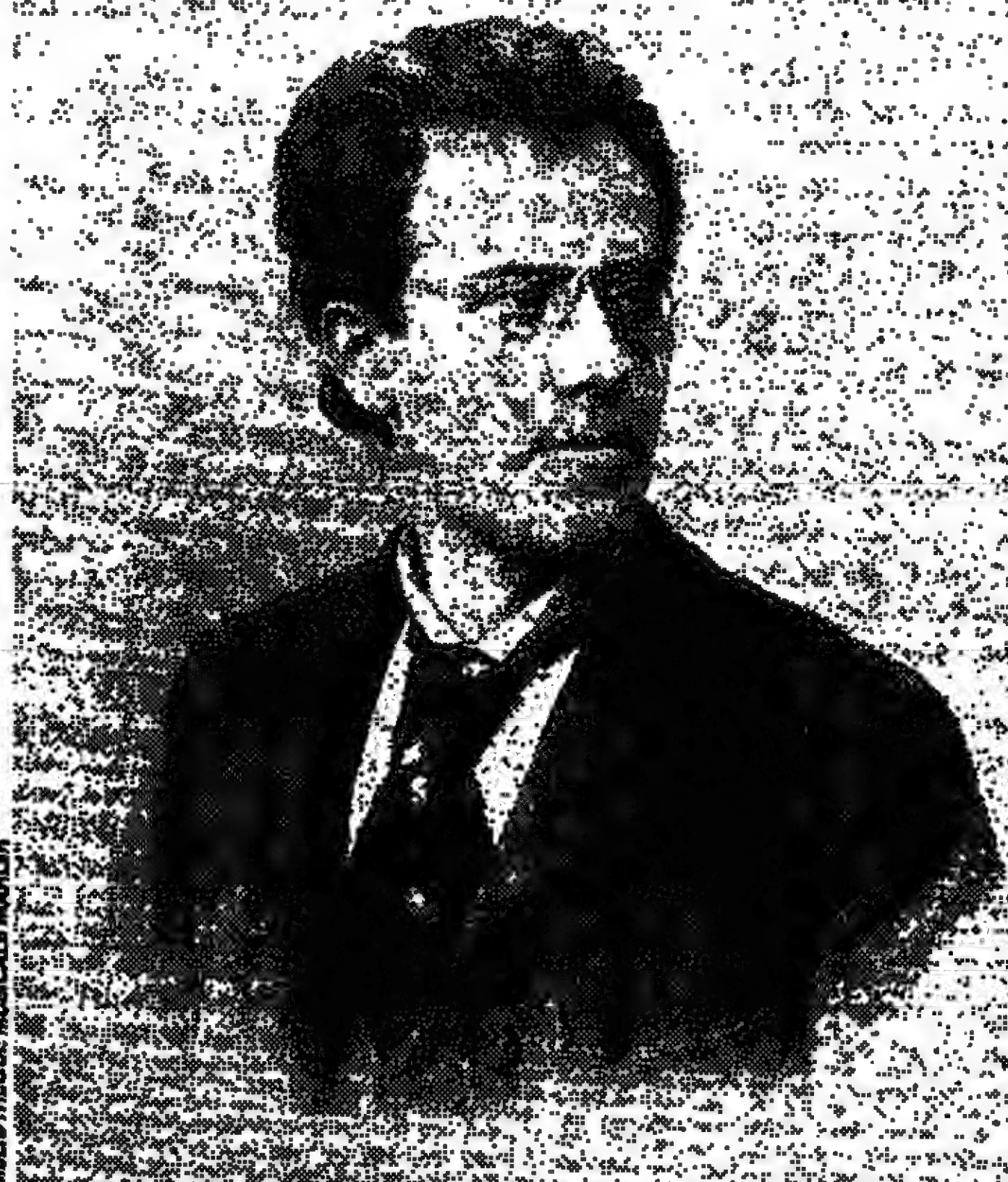
Le jeune baryton américain Thomas Hampson, géant par la taille mais aussi par le talent, nous révélait onze lieder de jeunesse dans la nouvelle parure que leur a brodé Luciano Berio à la demande d'Henry-Louis de La Grange : six du *Knaben Wunderhorn* de 1892 et quatre du premier recueil écrit par Mahler à vingt-trois ans, le dernier lieder, *Erinnerung*, figurant, avec une instrumentation un peu différente, dans les deux cahiers.

Un merveilleux cadeau pour les chanteurs que ces nouveaux cycles, orchestrés avec une délicatesse et une saveur parfaitement mahleriennes, dont Hampson a fait briller toutes les facettes en grand acteur avec une intelligence, un humour, un dramaturge et des moyens vocaux exceptionnels.

La dernière surprise, c'était la « création mondiale » de la *Première Symphonie* de Hans Rott (1858-1884), camarade de Mahler, qui écrivait, seize ans après la disparition de son ami, mort fou : « Sa symphonie attend d'être un tel degré de génie que l'on peut dire de lui, sans exagération aucune, qu'il fut le fondateur de la nouvelle symphonie telle que je la conçois ».

La pièce égarait Mahler, car cette œuvre est bien loin d'avoir l'originalité des siennes, tant dans la création des thèmes que dans la force implacable des développements. On y trouve fraîcheur et naïveté, et beaucoup d'insouciance. Le début est très brucknerien dans sa calme ouverture des cuivres sur des balancements de cordes, ses grandes hymnes, ses mélodies religieuses et sylvestres.

Les choses se gâtent au deuxième mouvement, avec des thèmes désarmants, sans force mélodique, qui errent dans des marécages.



Le scherzo a plus de fermeté, bien que son thème principal rappelle fâcheusement la valse d'Eugène Onéguine ; le trio, elliptique et secret, a pu inspirer quelques idées à Mahler, mais le mouvement dérive ensuite malencontreusement vers de nouveaux développements bavards et un fugato inconsidéré. Quant au final, après une belle introduction qui pouvait plaire à son ami, il parodie inconsciemment à maintes reprises la *Première Symphonie* de Brahms (que Rott exécutait) avant d'entasser à l'infini les péroraisons les plus grandioses, comme s'il était incapable de trouver la sortie.

Cet élève bien doué et sympathique ne n'aurait jamais engendré un monde aussi personnel que Mahler.

JACQUES LOUCHAMP.

Richter en Normandie

Un artisan

Après avoir joué à Cholet, Angers, Pontivy et Nantes, Sviatoslav Richter s'est arrêté à Rouen. Lundi 13 mars, il sera salle Pleyel.

Richter n'est pas de ces stars qui acceptent que leurs disques soient vendus dans toute la France mais qui oublient le public de province. Il aime jouer dans de petites salles, à l'écart des grands circuits médiatiques.

Samedi 11 mars, il a investi la salle Sainte-Croix-des-Pelletiers, près de la place du Vieux-Marché, à Rouen. Les fidèles techniciens de Yamaha sont là avec leur somptueux piano : ils en fignolent les derniers réglages quelques instants avant que le pianiste n'entre. Cette ancienne chapelle au plafond de bois, transformée en salle de concert, sonne sans excès de réverbération. Le son est précis, équilibré. Les Rouennais (et quelques Parisiens) sont venus en masse.

Richter entre, ses partitions à la main. Depuis longtemps il ne joue plus par cœur. Un autre pianiste que Richter se perdrait dans les méandres du rêve schubertien, lui semble l'inventer. Il lit la musique, semble la découvrir, ligne après ligne. Le texte sous les yeux il s'affranchit du trac provoqué par la crainte d'un trou de mémoire, il devient ce que les interprètes n'auraient peut-être jamais dû cesser d'être : un artisan.

Sa sonorité est une caresse, son jeu de pédales un rail de lumière qui éclaire les moindres détails d'un texte qu'on pourrait prendre en défaut.

Après l'entracte, il joue les *Nachtstücke* de Schumann puis, la *Quatrième Sonate* de Prokofiev. La salle explose de bonheur avant d'entendre, stupéfaite, Richter rejouer intégralement le Prokofiev

en bis ! Modeste, le pianiste n'était sans doute pas content de son travail et pourtant pas un pianiste au monde ne joue ainsi Prokofiev, avec des doigts d'elfe bondissant, une sonorité filante, cet humour si léger.

ALAIN LOMPECH.

★ Lundi 13 mars à 20 h 30, salle Pleyel, Richter interprétera des œuvres de Prokofiev, Bartok, Hindemith, Szimanowski au profit de la lutte contre la sclérose en plaques.

ATHENEE LOUIS JOUVET
JUSQU'AU 8 AVRIL

Les Amants Magnifiques
COMEDIE-BALLET
DEMOUIERE ET LULUY

LA COMPAGNIE RIVET-PALLES
AVEC LA PARTICIPATION
DU J.T.M. DU CANTON DE LAUSANNE
DU FESTIVAL DE CHAMPEL

47 42 67 27
AGENCES FNAC CROUS 3615 BILLET

La correspondance Strauss-Mahler

Vies parallèles

Ils se sont admirés, craints, surveillés ; ils se sont dit leur amitié. Leur correspondance n'abandonne pourtant pas le ton d'un courrier diplomatique.

« Mahler avait coutume de dire, écrit Alma Mahler, Strauss et moi, nous croisons notre puits des deux côtés d'une même montagne. Mais nous nous rencontrons un jour ».

C'est fait. Le visage de l'auteur des *Kinderlieder* côtoie celui du père d'*Eisler* sur la couverture de leur correspondance éditée en allemand il y a dix ans, revue et augmentée dans la même langue l'an dernier, enfin éditée en français.

La première lettre date de 1888 (années de la *Première Symphonie* de Mahler ; Strauss commence *Mort et Transfiguration*), la dernière

précède de très peu la mort de Mahler (Strauss devait lui survivre trente-huit ans). Ce que ces deux géants, chefs d'orchestre incontestés, aimants (sur des pôles opposés) de la vie musicale européenne au tournant de notre siècle, se sont écrit en vingt-trois ans ne rend hélas pas l'écho du brillant rendez-vous post mortem que l'on attendait. Non seulement parce que l'une des voix trop souvent se tait : vingt-huit lettres conservées de Strauss contre seulement trois de Mahler. Mais, en fait, parce que ce dialogue épistolaire n'est pas un échange de « *matériaux* » (échanges de bons procédés et de compliments ; demandes de renseignements sur un compositeur ; échanges d'instruments ; envois de partitions, conseils techniques en prévision des répétitions), Mahler et Strauss n'ont perdu aucune occasion de

s'interpréter l'un l'autre. Alliés objectifs dans la vie professionnelle, leurs échanges par lettres manquaient singulièrement de chaleur, de vues un peu profondes sur l'art, de subjectivité, d'idées. Herta et Paul Amirani, à qui l'on doit cette compilation, l'a heureusement assortie d'un long postface. Tout le non-dit de cette correspondance « blanche » y est explicité par la certitude partagée par Mahler et Strauss de dominer à eux deux leur époque ; par l'habitude vite prise de se surveiller, afin de ne pas se laisser distancer (Mahler réussissant comme chef et Strauss comme compositeur, tout allait à peu près pour le mieux) ; par les disparités de leur caractère. Beaucoup d'indulgence, de bonne volonté, d'équité chez Strauss. Et chez Mahler, alimentées par l'ambition d'Alma, beaucoup de susceptibilité, d'instabilité, de confiance aveugle dans la

nature humaine, de désespoir à la clé.

Entre les deux musiciens, devait commenter un jeune chef de chœur qui les observa vers 1906 « on sentait l'éternelle opposition des blonds qui vainquent et de ceux qui, sombres, portent leur destin ». En somme, et quoiqu'on ait longtemps parlé de rivalité, une prudence mais solide amitié.

ANNE REY.

★ *Mahler/Strauss : Correspondance 1888-1911* rassemblée et commentée par Herta Amirani, Editions Bernard Colla, 220 p., 150 F (la traduction de Martin Kaltenecker est souvent relâchée, parfois fautive ; les erreurs ne semblent pas avoir été relues à partir de la page 188 : le nom de Strauss est alors cité à la place de celui de Mahler, la *Septième Symphonie* de ce dernier confondue avec la *Huitième*, nombreuses incohérences typographiques).

L'Orchestre de Paris au Japon

Sans polémique

Les Japonais sont des mélomanes avertis, et les tournées au Japon de l'Orchestre de Paris, sous la direction de Daniel Barenboim, constituent des occasions attendues du public.

Ce sont des salles chaleureuses, enthousiastes parfois, qui à Osaka, Nagoya et Tokyo, ont cette fois encore applaudi des œuvres de Debussy, Mozart, Strauss et Tchaïkovsky. Arrivé le 4 mars des Etats-Unis, l'Orchestre de Paris devait quitter Tokyo le 11 pour donner deux concerts à Moscou, ultime étape d'une tournée mondiale qui s'inscrit dans le cadre de la célébration du Bicentenaire de la Révolution française.

Au Hitomi Memorial Hall de Tokyo, Daniel Barenboim a donné, pour son dernier concert vendredi soir, une nouvelle démonstration de cette flexibilité du jeu qui varie selon les caractéristiques de chaque compositeur, passant d'un concerto de Mozart au déchaînement instrumental de la *Vie d'un héros* de Richard Strauss. Auparavant, dirigeant et jouant en même temps un piano Mozart, il avait ravi le public par ses articulations entre les passages d'allégresse et ceux où résonne la nostalgie, offrant en bis une sonate.

Bien que Debussy soit un des compositeurs français les plus appréciés du public japonais, sensi-

ble sans doute au caractère « coloré », impressionniste, de sa musique, les salles ont été plus difficiles à remplir. Dans leur grande majorité, les Japonais sont plus attirés par la musique allemande, qui représente 80 % du paysage musical (contre 10 % pour l'école française). Le musicologue Hidekazu Yoshida souligne dans un article publié par le quotidien *Asahi* que l'Orchestre de Paris a su donner à Debussy (dont ont été joués *Prélude à l'après-midi d'un faune* et *La Mer*) des « tonalités différentes de celles auxquelles on est habitué ».

Cette cinquième tournée de l'Orchestre de Paris au Japon (la quatrième et la dernière avec Daniel Barenboim en tant que directeur musical) fut un succès, sans toutefois atteindre au triomphe que lui avait réservé le public en avril 1987 (une heure dix de rappels et de bis dans le Suntory Hall de Tokyo). Des mélomanes regrettent cependant que, compte tenu de son envergure, M. Barenboim n'ait pas pris plus de risques en choisissant d'interpréter, devant un public conquis à l'avance, des œuvres moins connues au Japon.

Contrairement à ce qui s'est passé aux Etats-Unis, la presse japonaise n'a fait aucun commentaire sur le différend qui oppose Daniel Barenboim aux responsables de la vie musicale en France, à propos de l'Opéra de la Bastille.

PHILIPPE PONS.

CALENDRIER

Le *Neederlands Kammerchor* dans la basilique Saint-Clément. — Dans le cadre du Printemps des Instruments anciens, les Pays-Bas envoient leurs meilleures troupes baroques à Paris. Le 15 mars, Tom Koopman dirigera la *Passion selon saint Jean*, de Jean-Sébastien Bach, à la tête de l'Orchestre de chambre baroque d'Amsterdam, et le 16, Frans Brüggen la *Messe en si mineur* à la tête de l'Orchestre du dix-huitième siècle. Pour ces deux concerts, les parties de chœur seront interprétées par le *Neederlands Kammerchor* : l'un des meilleurs ensembles pour ce répertoire.

★ Les 15 et 16, à 20 heures. Tél. : 43-96-48-48.

Stanislav Boumne, salle Pleyel. — Franchement engagé en Europe de l'Ouest, le premier prix du dernier Concours Chopin de Varsovie donne son premier grand récital à Paris (il a déjà plusieurs tournées triomphales au Japon à son actif). Il jouera, hélas ! dans une salle (Pleyel) à l'acoustique cavennueuse. Son programme, consacré à des œuvres de Mozart, Schumann, Chopin et Poulenc, retiendra heureusement l'attention. Boumne est un pianiste original dont le jeu capte l'attention.

★ Le 17, à 20 h 30. Tél. : 42-30-23-08.

« Guillaume Tell » aux Champs-Élysées. — A l'origine coproduit par les théâtres de la Scala, de Nice et des Champs-Élysées, l'opéra de Rossini vient finalement à Paris, sans l'orchestre de la Scala, sans la mise en scène de Luca Ronconi, sans Riccardo Muti... Il faudra donc se

« contenter » de l'Orchestre national de France (qui ne joue jamais dans la fosse), de la mise en scène ronde menée de Pier Luigi Pizzi et de la baguette de Paolo Olmi, qui n'est pas un chef ayant la stature de son illustre confrère. Les amateurs de belles voix se réjouiront, en revanche, de la présence de José Van Dam, Jean-Philippe Coiroux, Chris Merritt et Lella Cuberti.

★ Les 17, 19, 20, 22, 24, 28 et 31, à 19 heures. Tél. : 47-20-36-37.

L'InterContemporain au Châtelet. — « De la continuité dans la musique au vingtième siècle » : sous ce titre passionnément didactique, l'excellent ensemble de Pierre Boulez propose des programmes inventifs. Celui du 19 mars fait se suivre la *Première Sonate pour clarinette* et le piano de Brahms, la rare *Fantaisie pour violon et piano* de Schoenberg, l'*Adagio* du *Kammerkonzert* de Berg et le *Trio pour violon, cor et piano* de Ligeti, hommage au chef-d'œuvre de Brahms.

★ Le 19, à 16 heures. Tél. : 40-28-28-40. Minitel 36-15 Châtelet.

Daniel Kientzky, porte de la Seine. — Le héros du saxophone contemporain a composé un programme visant à donner la parole aux sept sortes de saxophones dont il joue et pour lesquels il passe commande auprès de nombreux compositeurs contemporains. Pendant cinq jours, Kientzky fera se confronter des œuvres de Stockhausen, Méfano, Monnet, Risset, Miercann, Kergo-mard, Racot, Maiguascha, Cavanna, Stros et Xanthopoulos.

★ Du 20 au 24, à 20 h 30, 11 bis, rue Scribe, 75009 Paris. Tél. : 43-61-55-91.

châtelet
THEATRE MUSICAL DE PARIS

Récitals

Jorge Bolet, (piano)
Liszt, Schubert, 17 mars 20h30

Theo Adam, (baryton)
Rudolf Dunczel, (piano)
Beethoven, Wolf, R. Strauss, Schumann
20 mars 20h30

Martina Arroyo, (soprano)
Henri Venanzi, (piano)
Puccini, Rossini, R. Strauss, Verdi
Negro Spirituals, 29 mars 20h30

Simon Estes, (basse)
William Nabore, (piano)
Spirituals, 3 avril 20h30

Location aux caisses du théâtre
Place du Châtelet, Paris 1^{er}
Par tél. : 40-28-28-40

OPERA DE PARIS
G.R.C.O.P.

LE GROUPE DE RECHERCHE CHOREGRAPHIQUE DE L'OPERA DE PARIS

Jeune Danse
TROIS CREATIONS
Chorégraphes, musiciens, plasticiens 1989

au
Centre Georges Pompidou

19 au 24 mars
LOC : 42 74 42 19

هكذا من الأصل

Culture

DANSE

De la Bastille au Centre Pompidou

Le roi est nu

On a peut-être crié un peu trop vite au miracle devant la jeune danse française.

La moisson de la quinzaine laisse perplexes.

Prenez un spectateur de bonne volonté - il y en a beaucoup. Depuis quelques années, il entend répéter que la jeune danse française par ci, la jeune danse française par là, elle est inventive, créative, surprenante, etc. Il connaît l'adresse des soirées où bouillonnent cette jeune danse, le Théâtre de la Bastille, le Café de la danse, le Centre Pompidou. Faut-il de curiosité, il s'y rend.

Hervé Jourdet, auréolé de ses trois prix au récent concours de Bagnolet, présente au Café de la danse *Conférence*. Un jeune prétre trépassé entre deux femmes : l'idée de départ n'est pas banale. De beaux chants religieux alternent avec des airs d'accordéon. L'une des femmes est âgée, votée, elle porte un triste manteau gris, un chapeau cloche et des godaillots ; elle s'agitte beaucoup, déplace sans cesse son prie-Dieu, ses sacs, son cagnotte. L'autre est une jeune fille en robe soyeuse rose ; elle va et vient, sort et rentre sans motif apparent, se fait vaguement provocante autour du prétre. On espère qu'il va se passer quelque chose, non. Chorégraphie pauvrete, ne tissant jamais entre les étreintes des rapports intéressants ; ces menus gestes de tendresse se muant en brutalités, on en voit par milliers, il faut le talent d'un Jean-Claude Gallot pour les rendre fascinants.

S'il ne se passe rien non plus dans la *Semaine des quatre Jedis*, toujours au Café de la danse, cette fois c'est express, c'est le sujet même du ballet : l'attente. Trois Lolitas en mini-jupes sur un toit brillant, atmosphère moite à la Balthus, un grain d'écrotisme, un zeste de mystère. Savoir créer un climat est déjà quelque chose, on le portera au crédit de

Valérie Rivière et d'Olivier Clementz, dont la compagnie porte le joli nom de Paul les Oiseaux. Une musique pour film d'Avicenna, alternant avec des silences lourds, y contribue. Mais la chorégraphie, après quelques étirements, lentes torsions du buste et déhanchements suggestifs, s'étire elle aussi en longueur. Le passage d'un homme portant trois poissons suspendus à un bâton, des jeux avec des oranges et des croissants ne réussissent à mûrir ni le temps ni l'espace.

Tarte à la crème et néant absolu

Las ! Jourdet et Paul les Oiseaux sont Petipa et Balanchine comparés à ce qui va suivre. On nous pardonnera notre indécision : impossible de départager, pour l'issue de la nuit chorégraphique, Hervé Robbe et la Compagnie Artéfact (Jeannette Duménil et Marc Vincent).

Le même pas à base de glissade, bras ballants, se répète indéfiniment dans *Ignade Ignade*, d'Hervé Robbe, au Théâtre de la Bastille. On déplace avec une solennité de chevaliers du Graal des tabourets, des paravents ornés de motifs tortueux et boudinés, vilains dessins bleuâtres ou marronnassés. Un échange de regards qui se veulent intenses et ne sont que vides. On frige la lenteur au système (ça se fait beaucoup), on se roule par terre (tarte à la crème), on se parle à voix basse (a-t-on vraiment quelque chose à dire ?), on ne provoque qu'en ennui écrasant.

Dans *Etrangers d'Artéfact*, au Centre Pompidou, on manipule des bouteilles vides, des nappes en plastique, des pommes de terre. En cinquante minutes, pas un seul mouvement fort, neuf, beau ou seulement intéressant. Le néant absolu. Sieste. Duménil et Vincent écrivent dans leur programme : « Chorégraphie aujourd'hui ? Autant dire

l'enjeu qu'il y a de créer à partir du dialogue des différences, le regard re-post (inévitable point de jonction de l'état de la représentation). » Nous voilà renseignés.

Des mouvements de gymnastique ordinaires, des petites séquences mécaniques répétitives forment la maigre substance chorégraphique de *Globe en solo* (pour quatre danseurs) de Stéphane Robbe, également au Centre Pompidou. Si on est très bien disposé, on trouve quelque intérêt aux variations sur la chute qu'aligne Robbe, une idée pas vraiment neuve, mais au moins un début de travail sur une idée.

Notre spectateur de bonne volonté reste perplexe. Il a appris que, cette année, quatre-vingt-sept compagnies de danse sont subventionnées par l'Etat. Il se demande s'il ne faut pas réviser les critères d'attribution, donner moins aux uns et davantage aux autres, car il existe une jeune danse française inventive, créative, qui ne reçoit pas de pécunies. Laisser se développer les talents, au lieu de les précipiter au premier balancement sur des scènes qui ne sont pas confidentielles. Il en a assez, notre spectateur, d'essayer les platitudes. Le voilà sans doute échaudé pour longtemps, en vertu du fameux proverbe bulgare : « Qui s'est brûlé avec le potage soufflera sur le yaourt. »

SYLVIE DE NUSSAC.

● Festival de Nîmes et de Lille. — Nîmes organise du 16 au 29 mars une Quinzaine du cinéma espagnol avec les films récents de grands réalisateurs : Pedro Almodovar, Mario Caru, Gutierrez Aragon, etc., et Montxo Armendarez avec son film *magistral*, *Virge-sept heures*. Expositions et tables rondes complètent le programme. Renseignements : (06) 66-67-88-04.

● Lille s'intéresse au court métrage et présente son festival, du 17 au 21 mars : cinquante films en cinq jours, une rétrospective, des conférences. Renseignements : (06) 20-30-93-50.

Communication

Les projets de télévision locale de M. Seguin

Le succès du câble à Epinal

EPINAL
de notre correspondante

Est-ce parce qu'on est ici au pays des « images » ? Le réseau câblé d'Epinal, qui compte trois communes (Epinal, Golbey, Chantaine) et dont l'ouverture commerciale remonte à septembre dernier, est incontestablement un succès. Un succès exemplaire.

En effet, ce réseau de 24 000 prises, pour une population de cinquante-deux mille habitants, réalisés en collaboration avec Lyonnaise Communication, enregistre aujourd'hui un taux de pénétration exceptionnel de 40 %. Un record en France où la plupart des réseaux atteignent à peine 15 %.

TV-Câble-Epinal propose deux niveaux de service : onze programmes pour 90 francs par mois, et le service complet, seize programmes pour 140 francs. Outre cette politique tarifaire assez souple, l'engagement rattaché par le réseau câblé tient à une autre raison.

Les diffuseurs de presse se mobilisent contre la distribution gratuite de « France-Soir »

L'Union nationale des syndicats de diffuseurs de presse intensifie son action contre la distribution gratuite de *France-Soir* dans l'Ouest parisien. Une assemblée générale de huit cents diffuseurs, réunie samedi 11 mars, a voté à l'unanimité une motion contre le quotidien de M. Robert Hersant. Selon ce texte, *France-Soir* « a pris la responsabilité de sortir du cadre normal de la distribution de la presse dans notre pays et ne doit plus compter sur l'unicité d'un réseau de vente qu'il a pris la décision de contourner ».

Le communiqué conclut en demandant aux marchands de journaux de Paris et de l'Île-de-France « de ne plus considérer *France-Soir* comme un titre devant bénéficier de l'égalité de traitement et de l'impartialité de diffusion dues légitimement à l'ensemble des autres éditeurs ».

son : la conclusion, en novembre dernier, d'un accord avec l'OPAC (Office public d'aménagement concerté) des Vosges et l'Office municipal de HLM d'Epinal, qui gèrent au total six mille logements. Aux termes de cet accord, le premier en France, qui a reçu l'essentiel des syndicats de locataires, la totalité des logements sont raccordés et les tarifs offerts aux locataires des HLM sont de 50 % inférieurs au tarif commun.

Par ailleurs, afin de rendre le câble accessible à tous, et notamment aux plus défavorisés, le député, maire d'Epinal (RPR), M. Philippe Séguin, a, en quelque sorte inventé le traitement social du câble. Il a mis en place avec le centre communal d'action sociale un fonds d'aide pour l'accès au câble.

Les habitants d'Epinal souhaitent maintenant la création d'un programme local sur le réseau. Une demande aiguë par la retransmission en direct à la mi-février d'un match de football de championnat de France de troisième division opposant le SAS Football club d'Epinal au RC Strasbourg, une opération sans précédent en France.

La télévision locale est un sujet que M. Philippe Séguin aborde avec passion... et prudence. Dans un premier temps, le syndicat intercommunal Cabillages a étudié dans les meilleures conditions la possibilité d'une production locale compatible avec les moyens financiers disponibles. C'est ainsi qu'il pourrait être fait appel aux producteurs locaux, de même que serait étudiée une proposition de l'AFPA d'organiser un programme expérimental d'information concernant le bassin d'emploi d'Epinal.

Le maire d'Epinal explique par ailleurs que la télévision locale doit être « un élément de la démocratie locale ». Il estime que les règles ne doivent pas varier d'une ville à l'autre, d'où la nécessité d'un projet national. Il se déclare prêt à déposer à l'Assemblée nationale, dans un délai qui pourrait être bref, un texte législatif qui définirait une réglementation applicable à tous.

CLAUDINE CUNAT.

Le débat sur le service public

Amorceurs et agences s'opposent à la suppression de la publicité sur A2 et FR3

Dans un communiqué commun, l'Union des amorceurs (UDA) et l'Association des agences conseil en communication (AACC) prennent position dans le débat en cours sur le financement de la télévision publique. Les deux organisations professionnelles s'inquiètent de la volonté de certains milieux socialistes d'imposer une suppression de la publicité sur A2 et FR3.

L'AACC et l'UDA estiment que cette mesure provoquerait « une telle diminution de l'espace offert qu'elle conduirait non seulement à un renchérissement des prix, mais surtout à l'apparition d'engorgements publicitaires ». Amorceurs et agences s'opposent aussi à l'institution d'une taxe sur les chaînes privées destinées à compenser la diminution des ressources des télévisions publiques en arguant du fait que cette taxe serait de l'ordre de 40 %. Les deux organisations concluent en soulignant : « Le paysage audiovisuel a connu ces dernières années de suffisants bouleversements pour que sa stabilité soit aujourd'hui l'attente première de ceux qui y investissent. »

Le PDG de Radio-France constitue son cabinet

M. Jean Mahen, nouveau PDG de Radio-France, vient de confirmer dans ses fonctions le directeur général de la société, M. Jean Izard. Il a également procédé à la constitution d'un cabinet. M. Anne Coulaud, ancien directeur de cabinet de M. Mahen quand celui-ci dirigeait le Centre Pompidou, occupera ainsi le poste similaire à Radio-France. Le critique musical du *Point*, Claude Samuel, est nommé conseiller auprès du président pour la production et la programmation. M. Marie-Claude Bavière, ancien chef de cabinet à Beaubourg, est chargée de mission pour les affaires du cabinet, tandis que M. Maryvonne Deleau, chef du service de presse du Centre Pompidou, devient chargée de mission pour la presse et les relations publiques de la présidence de Radio-France.

Le Carnet du Monde

Naissances

— Emilienne MORENO et Jacques SECONDI sont heureux d'annoncer la naissance de *Eléonore*, le 27 février 1989 à Paris.

— Joëlle et Charles BOSCA, Catherine et Caroline, sont heureux d'annoncer la naissance de *François*, le 27 février 1989, 2, allée des Chardonnets, 78720 Cernay-le-Ville.

— M. et M^{me} Albert NUGUE sont heureux d'annoncer la naissance de leurs petits-enfants, *Justine et Quentin*, chez Lorraine et Philippe BETTEN, le 12 février 1989, à Marseille, 58, avenue des Caillots, D 15, 13012 Marseille.

— Tom ANNEQUIN n'est pas encore sûr d'avoir le plaisir d'annoncer la naissance de sa sœur *Margot ANNEQUIN*, le 3 mars 1989, à Paris.

Fonctionnaire Galland, Daniel Amouin, 96, boulevard Diderot, 75012 Paris.

Décès

— M^{me} Vincent de Baillencourt-Courcol, son épouse, M. et M^{me} Thierry de Baillencourt-Courcol, Isabelle de Baillencourt-Courcol, ses enfants, Stanislas et Maximilien, ses petits-enfants, Ses frères, sœurs, beaux-frères et belles-sœurs, ont la grande douleur de faire part du retour à la maison du Père de

Vincent de BAILLENCOURT-COURCOL, croix de guerre 1939-1945, ancien de la 2^e DB,

survenu le 10 mars 1989, dans sa soixante-troisième année.

La cérémonie religieuse sera célébrée le mardi 14 mars, à 13 h 45, en l'église Saint-Honoré d'Eylau.

— M. et M^{me} Jacques DANO et leurs enfants, M. et M^{me} Frédéric Hinko, leurs enfants et petits-enfants, M. et M^{me} Philippe Solvit, leurs enfants et petits-enfants, ont la tristesse de faire part du décès de

M^{me} Robert DANO, née Madeleine Bernheim, le 10 mars 1989.

M^{me} Jeannette Fanton-Pradier, son épouse, Danielle et Michel Pons, Jacques et Françoise Fanton, ses enfants, Sylvia et Olivier Pons, Brigitte Fanton, ses petits-enfants, Toute sa famille, Et tous ses amis, ont la douleur d'annoncer le décès de

Jean-Michel FANTON, âgé de soixante-dix-sept ans, survenu à Paris le 2 mars 1989.

Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité.

1, rue de Gergovie (1071), 75014 Paris.

Les obsèques seront célébrées à Paris le 2 mars 1989.

Un office religieux sera célébré ultérieurement.

« Le vrai génie sans cœur est un non-sens... Amour / Amour / Amour / Voilà l'âme du génie. » W.-A. Mozart, avril 1787.

— M^{me} Jacques Grupper, son épouse, M. et M^{me} Meyer Grupper, ses parents, M. Michel Grupper, son fils, Et toute la famille, ont le chagrin de faire part du décès de

M. Jacques GRUPPER, président-directeur général de la société INTERPEC, survenu le 8 mars 1989.

L'inhumation aura lieu le mercredi 15 mars, à 16 heures, au cimetière de Ville-d'Avray.

Château du Monastère, 92410 Ville-d'Avray.

— M. Gilles et M^{me} Micheline Filisetti, M^{me} Anita Filisetti, leurs enfants, Mand, Olivia et Clément Filisetti, leurs petits-enfants, M^{me} Anne-Marie Filisetti, leur mère et belle-mère, Leur famille, leurs amis, La direction, le personnel de la société Wood Milne, ont le regret de faire part du décès de

M. Louis FILISETTI et M^{me} FILISETTI, née Françoise Sgherri, survenu le 7 mars 1989.

Les obsèques religieuses ont été célébrées le vendredi 10 mars, en l'église Notre-Dame d'Aubonne (Val-d'Aoste).

7, rue Albert-1^{er}, 95300 Saint-Prix.

— François-Marie Gerodiche, son fils, Ainsi que toute la famille, ont le chagrin de faire part du décès de

Elisabeth GERODICHE, survenu le 6 mars 1989 dans sa quatre-vingt-cinquième année.

Un office religieux sera célébré ultérieurement.

« Le vrai génie sans cœur est un non-sens... Amour / Amour / Amour / Voilà l'âme du génie. » W.-A. Mozart, avril 1787.

— M^{me} Jacques Grupper, son épouse, M. et M^{me} Meyer Grupper, ses parents, M. Michel Grupper, son fils, Et toute la famille, ont le chagrin de faire part du décès de

M. Jacques GRUPPER, président-directeur général de la société INTERPEC, survenu le 8 mars 1989.

L'inhumation aura lieu le mercredi 15 mars, à 16 heures, au cimetière de Ville-d'Avray.

Château du Monastère, 92410 Ville-d'Avray.

— Paris, Caen, Mont-Saint-Aignan, Bayeux, Vannes, Rouen.

M^{me} René-Gustave Nobécourt, née Denise Blum, M. et M^{me} Jacques Nobécourt, leurs enfants et petits-enfants, M. et M^{me} Gilles Rivière, leurs enfants et petits-enfants, Le docteur et M^{me} Jean Nobécourt, leurs enfants et petits-enfants, M^{me} Marie-Catherine Nobécourt, M. et M^{me} Dany Nobécourt, leurs enfants et petits-enfants, M. et M^{me} Jean-Marie Gousse, et leurs enfants, ont la douleur de faire part du décès de

René-Gustave NOBÉCOURT, historien et journaliste, officier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1914-1918, croix des services militaires volontaires, endormi dans la paix du Seigneur, à Rouen, le 10 mars 1989, en sa quatre-vingt-troisième année.

Les obsèques seront célébrées en la cathédrale de Rouen, le mardi 14 mars, à 16 heures.

Ni fleurs ni couronnes.

« La création a été soumise à la vérité, avec, toutefois, quelque espérance. » (Paul aux Romains).

15, rue de Neuflchâtel, 76000 Rouen.

Journaliste de 1922 à 1928, notamment au *Journal de Rouen*, dont il fut secrétaire général et critique littéraire, et au *Journal de Normandie*, qu'il dirigea avant de se voir proposer la direction en chef du quotidien de Comité de libération du Caennais, puis directeur de la *Croix du Nord* et codirecteur de la *France catholique*. René-Gustave Nobécourt fut aussi une carrière d'historien. En 1930, il fut l'auteur d'une *Vue d'ensemble de la France* (à la NRF), suivie d'une anthologie des articles de cet illustre journaliste rouennais. Après la guerre, membre du Comité d'histoire nationale, il publia notamment *Revue de la France catholique* (à la NRF), les *Secrets de la propagande en France occupée* (Flammarion), les *Passions du charbon des Dunes* (Robert Laffont). Il laisse presque achevée une étude sur Camille

pendant cette période et publiés en 1988 une étude sur les *Combattants de 40 dans la première bataille de Normandie*, éditions Bernard, Lormont.

— Marie-Jacqueline Bernos-Vidal, son épouse, Jean-Laurent et Isabelle Vidal, Lys-Marine et Bénédicte Vidal, Philippe et Emmanuelle Vidal, Capucine, ses enfants et petites-filles, Marie-Louise et Honoré Bernos, ses beaux-parents, Guy et Yvette Vidal, Jean-Charles et Claudine Bernos-Milou, ses frères, beaux-frères et belles-sœurs, Et toute sa famille, ont la douleur de faire part du décès de

Pierre-Emile VIDAL, chevalier de la Légion d'honneur, officier de l'Ordre national du Mérite, survenu le 9 mars 1989.

Les obsèques religieuses seront célébrées le mardi 14 mars 1989, à 14 h 15, en l'église Saint-Symphorien de Versailles.

L'inhumation aura lieu dans la stricte intimité familiale à Clairefontaine-en-Yvelines.

« Le juste périt, et nul n'y prend garde. Les gens de bien sont enlevés et nul ne fait attention que c'est par suite de la malice que le juste est enlevé. Il entrera dans la Paix. » Ecclésiaste 7, A.T.

8, place de la Madeleine, 75008 Paris.

Tous les jours de lundi 13 mars au vendredi 17 mars inclus.

SOLDES
9h à 12h / 14h à 18h.

HERMÈS PARIS
24, FAUBOURG ST-HONORÉ, PARIS 8^e

PRÊT-À-PORTER, MAROQUINERIE, CARRÉS, CRAVATES, CANTIS, CHAUSSURES, TISSUS, EPONCE.

ÉCHECS

Devant Karpov

Ivanchouk, vingt ans vainqueur à Linares

Le grand maître soviétique Vassili Ivanchouk, âgé seulement de vingt ans, a remporté, avec 7,5 points sur 10 possibles, le tournoi de Linares (Espagne), de catégorie XVI, selon le barème de la Fédération internationale des échecs. Ivanchouk, sixième joueur mondial au 1^{er} janvier 1989, a devancé son compatriote Anatoli Karpov, ex-champion du monde, d'un demi-point.

Exemple de la première ronde à cause du forfait de Kortchnoï, qui avait exigé des organisateurs le remplacement de l'arbitre principal, le Soviétique Viktor Batourinsky, colonel à la retraite du KGB, Ivanchouk a immédiatement pris la tête du tournoi en remportant ses deux premières parties contre le Néerlandais Jan Timman et le Britannique Nigel Short. Profitant de la victoire de ce dernier contre Karpov pour creuser l'écart, il remportait trois nouvelles victoires face à ses compatriotes Alexandre Beliavsky et Andreï Sokolov, puis face à l'Allemand Johann Hjärtstam.

Cinq victoires, dont quatre avec les noirs, et cinq nulles ont donné au jeune Soviétique la victoire dans l'un des tournois les plus forts de l'histoire des échecs.

Classement final
1. Ivanchouk, 7,5 pts sur 10; 2. Karpov, 7; 3. Ljubojevic, 6; 4-5. Short, Timman, 5,5; 6. Youssoupov, 5; 7. Beliavsky, 4,5; 8. Portisch, 4; 9-10. Goulko, Sokolov, 3,5; 11. Hjärtstam, 3.

● Première norme de grand maître pour Joël Lautier. — Champion du monde junior, le Français Joël Lautier, quinze ans, a obtenu, dimanche 12 mars, sa première norme de grand maître international en terminant troisième du très fort open de Lugano (Suisse) gagné par Kortchnoï. Il faut trois normes pour obtenir le titre de grand maître.

BENNETON
PARLÉ PARTI DE MARIAGE
PARLÉ A L'ÉCRIT
EN LIBRAIRIE
CHEVAIERS
GRAVES
73 bd Malesherbes
Paris 8^e tel. 01 43 87 37 39

LA COMPAGNIE BANCAIRE AUGMENTE SON CAPITAL :

1 ACTION NOUVELLE A 420 F POUR 5 ANCIENNES

Pour la Compagnie Bancaire, 1988 a été une année de développement soutenu en France et d'expansion rapide en Europe.

Malgré les charges exceptionnelles qui ont fortement pesé sur les résultats de l'UCB, du fait des remboursements anticipés de crédits immobiliers, le Groupe a pu préserver et même accroître sa rentabilité.

La stratégie, appliquée depuis trois ans par le Groupe, d'implantation dans chacun des grands pays européens, en exploitant le savoir-faire de ses filiales, porte ses fruits. Six sociétés ont été installées en 1988 par les entreprises du Groupe en Allemagne, en Belgique, en Espagne et en Italie. Au total, les filiales européennes distribuent déjà 10 % des crédits nouveaux et leurs bénéfices s'élèvent à 3 % des résultats du Groupe.

Sa volonté d'intensifier son développement en France et en Europe et sa détermination à conserver une qualité de signature qui la maintienne aux premiers rangs des marchés financiers mondiaux ont conduit la Compagnie Bancaire à effectuer deux opérations en capital intéressant directement ses actionnaires.

Une augmentation de capital en espèces

Le capital a été élevé de 1.409 à 1.691 millions de francs par émission d'actions nouvelles à souscrire au prix de 420 francs chacune.

Les porteurs des actions anciennes ont un droit préférentiel à la souscription de ces actions nouvelles à raison d'une action nouvelle pour cinq anciennes.

Ce droit est négociable en Bourse. Il peut être exercé à partir du 27 février jusqu'au 20 mars prochain.

L'émission d'actions à souscrire en espèces permettra à la

Compagnie Bancaire de bénéficier de la faculté de déduire de son bénéfice imposable une partie des dividendes versés aux actions nouvelles pendant huit ans.

En raison de la prime dont elle est assortie, cette émission renforcera également les réserves incorporables au capital social sans charge fiscale; elle facilitera ainsi la poursuite de la politique traditionnelle d'accroissement du revenu des actionnaires par attribution d'actions gratuites.

Une attribution d'actions gratuites

Le Directoire de la Compagnie Bancaire a également décidé une seconde émission d'actions qui ont été libérées par capitalisation de réserves et seront attribuées gratuitement aux actionnaires. Cette opération correspond à une nouvelle application, la douzième en vingt quatre ans, de la politique de progression régulière du dividende.

Les actions nouvelles ont été créées avec jouissance au 1^{er} janvier 1989. Elles seront distribuées aux anciens et aux nouveaux actionnaires, à raison d'une action nouvelle pour cinq anciennes, après l'achèvement, prévu pour le 24 avril, des opérations liées à l'émission des actions à souscrire en espèces.

Ces opérations témoignent de la volonté de la Compagnie Bancaire de poursuivre son développement pour être, en 1992, le meilleur Groupe spécialisé de services financiers en Europe et de permettre à ses actionnaires de l'accompagner dans cette voie, en bénéficiant des avantages que mérite leur fidélité.

André Levy-Lang

André LEVY-LANG
Président du Directoire

1988 : CHIFFRES CLÉS

Résultats nets consolidés	en millions de F	Activité	en milliards de F
Total du Groupe	1 579	Crédits distribués	68 (+ 17 %)
Part de la Compagnie Bancaire	1 049	Épargne collectée	9 (+ 33 %)
dont résultat net d'exploitation	847		
(soit 60 F par action : + 20 %)			

■. COMPAGNIE BANCAIRE

Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanche-mardi. Signification des symboles : * Signalé dans « Le Monde radio-télévision » □ Film à éviter ■ On peut voir en TV. Ne pas manquer en TV. Chef-d'œuvre ou classique.

Lundi 13 mars

TF 1

20.40 Festival : Le secret du Sahara. D'Alberto Negri, avec Michael York, David Soul, Ben Kingsley (2^e épisode). 22.15 Magazine : Super week. Sommaire : Jour et nuit ; Photographie érotique ; Un cri contre la campagne ; D'été en été ; Emmanuel 14 à la recherche du point G ; Les conseils du docteur Ruth ; Interview hard. 23.15 Journal et Météo. 23.35 Magazine : Météo Sport. La nuit des arts mariaux. 0.35 Documentaire : Histoires naturelles. La main au collier.

A 2

20.35 La marche du siècle. Émission de Jean-Marie Cavada. Thème : La solitude, tendre ou sombre habitude ? Avec Mireille, Gérard Oury, Florence Arthaud, Léo Malet, Véronique Leguen. 22.25 Flash d'informations. 23.30 Cinéma : Broadway Danny Rose avec le film américain de Woody Allen (1984). Avec Woody Allen, Mia Farrow, Nick Apollo Forte. 23.50 Informations : 24 heures sur la 2. 0.10 Météo. 0.15 Magazine : Du côté de chez Fred (rediff.).

FR 3

20.35 Cinéma : Buffet froid avec le film français de Bertrand Blier (1979). Avec Gérard Philipe, Bernard Blier, Jean Carmet, Michel Serrault. 22.45 Journal. 23.40 Magazine : Océaniques. Antoine Vitez, journal intime de théâtre, de Fabienne Pascaud et Dominique Gros. Une coproduction FR 3-4-5-6-7-8-9-10-11-12-13-14-15-16-17-18-19-20-21-22-23-24-25-26-27-28-29-30-31-32-33-34-35-36-37-38-39-40-41-42-43-44-45-46-47-48-49-50-51-52-53-54-55-56-57-58-59-60-61-62-63-64-65-66-67-68-69-70-71-72-73-74-75-76-77-78-79-80-81-82-83-84-85-86-87-88-89-90-91-92-93-94-95-96-97-98-99-100-101-102-103-104-105-106-107-108-109-110-111-112-113-114-115-116-117-118-119-120-121-122-123-124-125-126-127-128-129-130-131-132-133-134-135-136-137-138-139-140-141-142-143-144-145-146-147-148-149-150-151-152-153-154-155-156-157-158-159-160-161-162-163-164-165-166-167-168-169-170-171-172-173-174-175-176-177-178-179-180-181-182-183-184-185-186-187-188-189-190-191-192-193-194-195-196-197-198-199-200-201-202-203-204-205-206-207-208-209-210-211-212-213-214-215-216-217-218-219-220-221-222-223-224-225-226-227-228-229-230-231-232-233-234-235-236-237-238-239-240-241-242-243-244-245-246-247-248-249-250-251-252-253-254-255-256-257-258-259-260-261-262-263-264-265-266-267-268-269-270-271-272-273-274-275-276-277-278-279-280-281-282-283-284-285-286-287-288-289-290-291-292-293-294-295-296-297-298-299-300-301-302-303-304-305-306-307-308-309-310-311-312-313-314-315-316-317-318-319-320-321-322-323-324-325-326-327-328-329-330-331-332-333-334-335-336-337-338-339-340-341-342-343-344-345-346-347-348-349-350-351-352-353-354-355-356-357-358-359-360-361-362-363-364-365-366-367-368-369-370-371-372-373-374-375-376-377-378-379-380-381-382-383-384-385-386-387-388-389-390-391-392-393-394-395-396-397-398-399-400-401-402-403-404-405-406-407-408-409-410-411-412-413-414-415-416-417-418-419-420-421-422-423-424-425-426-427-428-429-430-431-432-433-434-435-436-437-438-439-440-441-442-443-444-445-446-447-448-449-450-451-452-453-454-455-456-457-458-459-460-461-462-463-464-465-466-467-468-469-470-471-472-473-474-475-476-477-478-479-480-481-482-483-484-485-486-487-488-489-490-491-492-493-494-495-496-497-498-499-500-501-502-503-504-505-506-507-508-509-510-511-512-513-514-515-516-517-518-519-520-521-522-523-524-525-526-527-528-529-530-531-532-533-534-535-536-537-538-539-540-541-542-543-544-545-546-547-548-549-550-551-552-553-554-555-556-557-558-559-560-561-562-563-564-565-566-567-568-569-570-571-572-573-574-575-576-577-578-579-580-581-582-583-584-585-586-587-588-589-590-591-592-593-594-595-596-597-598-599-600-601-602-603-604-605-606-607-608-609-610-611-612-613-614-615-616-617-618-619-620-621-622-623-624-625-626-627-628-629-630-631-632-633-634-635-636-637-638-639-640-641-642-643-644-645-646-647-648-649-650-651-652-653-654-655-656-657-658-659-660-661-662-663-664-665-666-667-668-669-670-671-672-673-674-675-676-677-678-679-680-681-682-683-684-685-686-687-688-689-690-691-692-693-694-695-696-697-698-699-700-701-702-703-704-705-706-707-708-709-710-711-712-713-714-715-716-717-718-719-720-721-722-723-724-725-726-727-728-729-730-731-732-733-734-735-736-737-738-739-740-741-742-743-744-745-746-747-748-749-750-751-752-753-754-755-756-757-758-759-760-761-762-763-764-765-766-767-768-769-770-771-772-773-774-775-776-777-778-779-780-781-782-783-784-785-786-787-788-789-790-791-792-793-794-795-796-797-798-799-800-801-802-803-804-805-806-807-808-809-810-811-812-813-814-815-816-817-818-819-820-821-822-823-824-825-826-827-828-829-830-831-832-833-834-835-836-837-838-839-840-841-842-843-844-845-846-847-848-849-850-851-852-853-854-855-856-857-858-859-860-861-862-863-864-865-866-867-868-869-870-871-872-873-874-875-876-877-878-879-880-881-882-883-884-885-886-887-888-889-890-891-892-893-894-895-896-897-898-899-900-901-902-903-904-905-906-907-908-909-910-911-912-913-914-915-916-917-918-919-920-921-922-923-924-925-926-927-928-929-930-931-932-933-934-935-936-937-938-939-940-941-942-943-944-945-946-947-948-949-950-951-952-953-954-955-956-957-958-959-960-961-962-963-964-965-966-967-968-969-970-971-972-973-974-975-976-977-978-979-980-981-982-983-984-985-986-987-988-989-990-991-992-993-994-995-996-997-998-999-1000-1001-1002-1003-1004-1005-1006-1007-1008-1009-1010-1011-1012-1013-1014-1015-1016-1017-1018-1019-1020-1021-1022-1023-1024-1025-1026-1027-1028-1029-1030-1031-1032-1033-1034-1035-1036-1037-1038-1039-1040-1041-1042-1043-1044-1045-1046-1047-1048-1049-1050-1051-1052-1053-1054-1055-1056-1057-1058-1059-1060-1061-1062-1063-1064-1065-1066-1067-1068-1069-1070-1071-1072-1073-1074-1075-1076-1077-1078-1079-1080-1081-1082-1083-1084-1085-1086-1087-1088-1089-1090-1091-1092-1093-1094-1095-1096-1097-1098-1099-1100-1101-1102-1103-1104-1105-1106-1107-1108-1109-1110-1111-1112-1113-1114-1115-1116-1117-1118-1119-1120-1121-1122-1123-1124-1125-1126-1127-1128-1129-1130-1131-1132-1133-1134-1135-1136-1137-1138-1139-1140-1141-1142-1143-1144-1145-1146-1147-1148-1149-1150-1151-1152-1153-1154-1155-1156-1157-1158-1159-1160-1161-1162-1163-1164-1165-1166-1167-1168-1169-1170-1171-1172-1173-1174-1175-1176-1177-1178-1179-1180-1181-1182-1183-1184-1185-1186-1187-1188-1189-1190-1191-1192-1193-1194-1195-1196-1197-1198-1199-1200-1201-1202-1203-1204-1205-1206-1207-1208-1209-1210-1211-1212-1213-1214-1215-1216-1217-1218-1219-1220-1221-1222-1223-1224-1225-1226-1227-1228-1229-1230-1231-1232-1233-1234-1235-1236-1237-1238-1239-1240-1241-1242-1243-1244-1245-1246-1247-1248-1249-1250-1251-1252-1253-1254-1255-1256-1257-1258-1259-1260-1261-1262-1263-1264-1265-1266-1267-1268-1269-1270-1271-1272-1273-1274-1275-1276-1277-1278-1279-1280-1281-1282-1283-1284-1285-1286-1287-1288-1289-1290-1291-1292-1293-1294-1295-1296-1297-1298-1299-1300-1301-1302-1303-1304-1305-1306-1307-1308-1309-1310-1311-1312-1313-1314-1315-1316-1317-1318-1319-1320-1321-1322-1323-1324-1325-1326-1327-1328-1329-1330-1331-1332-1333-1334-1335-1336-1337-1338-1339-1340-1341-1342-1343-1344-1345-1346-1347-1348-1349-1350-1351-1352-1353-1354-1355-1356-1357-1358-1359-1360-1361-1362-1363-1364-1365-1366-1367-1368-1369-1370-1371-1372-1373-1374-1375-1376-1377-1378-1379-1380-1381-1382-1383-1384-1385-1386-1387-1388-1389-1390-1391-1392-1393-1394-1395-1396-1397-1398-1399-1400-1401-1402-1403-1404-1405-1406-1407-1408-1409-1410-1411-1412-1413-1414-1415-1416-1417-1418-1419-1420-1421-1422-1423-1424-1425-1426-1427-1428-1429-1430-1431-1432-1433-1434-1435-1436-1437-1438-1439-1440-1441-1442-1443-1444-1445-1446-1447-1448-1449-1450-1451-1452-1453-1454-1455-1456-1457-1458-1459-1460-1461-1462-1463-1464-1465-1466-1467-1468-1469-1470-1471-1472-1473-1474-1475-1476-1477-1478-1479-1480-1481-1482-1483-1484-1485-1486-1487-1488-1489-1490-1491-1492-1493-1494-1495-1496-1497-1498-1499-1500-1501-1502-1503-1504-1505-1506-1507-1508-1509-1510-1511-1512-1513-1514-1515-1516-1517-1518-1519-1520-1521-1522-1523-1524-1525-1526-1527-1528-1529-1530-1531-1532-1533-1534-1535-1536-1537-1538-1539-1540-1541-1542-1543-1544-1545-1546-1547-1548-1549-1550-1551-1552-1553-1554-1555-1556-1557-1558-1559-1560-1561-1562-1563-1564-1565-1566-1567-1568-1569-1570-1571-1572-1573-1574-1575-1576-1577-1578-1579-1580-1581-1582-1583-1584-1585-1586-1587-1588-1589-1590-1591-1592-1593-1594-1595-1596-1597-1598-1599-1600-1601-1602-1603-1604-1605-1606-1607-1608-1609-1610-1611-1612-1613-1614-1615-1616-1617-1618-1619-1620-1621-1622-1623-1624-1625-1626-1627-1628-1629-1630-1631-1632-1633-1634-1635-1636-1637-1638-1639-1640-1641-1642-1643-1644-1645-1646-1647-1648-1649-1650-1651-1652-1653-1654-1655-1656-1657-1658-1659-1660-1661-1662-1663-1664-1665-1666-1667-1668-1669-1670-1671-1672-1673-1674-1675-1676-1677-1678-1679-1680-1681-1682-1683-1684-1685-1686-1687-1688-1689-1690-1691-1692-1693-1694-1695-1696-1697-1698-1699-1700-1701-1702-1703-1704-1705-1706-1707-1708-1709-1710-1711-1712-1713-1714-1715-1716-1717-1718-1719-1720-1721-1722-1723-1724-1725-1726-1727-1728-1729-1730-1731-1732-1733-1734-1735-1736-1737-1738-1739-1740-1741-1742-1743-1744-1745-1746-1747-1748-1749-1750-1751-1752-1753-1754-1755-1756-1757-1758-1759-1760-1761-1762-1763-1764-1765-1766-1767-1768-1769-1770-1771-1772-1773-1774-1775-1776-1777-1778-1779-1780-1781-1782-1783-1784-1785-1786-1787-1788-1789-1790-1791-1792-1793-1794-1795-1796-1797-1798-1799-1800-1801-1802-1803-1804-1805-1806-1807-1808-1809-1810-1811-1812-1813-1814-1815-1816-1817-1818-1819-1820-1821-1822-1823-1824-1825-1826-1827-1828-1829-1830-1831-1832-1833-1834-1835-1836-1837-1838-1839-1840-1841-1842-1843-1844-1845-1846-1847-1848-1849-1850-1851-1852-1853-1854-1855-1856-1857-1858-1859-1860-1861-1862-1863-1864-1865-1866-1867-1868-1869-1870-1871-1872-1873-1874-1875-1876-1877-1878-1879-1880-1881-1882-1883-1884-1885-1886-1887-1888-1889-1890-1891-1892-1893-1894-1895-1896-1897-1898-1899-1900-1901-1902-1903-1904-1905-1906-1907-1908-1909-1910-1911-1912-1913-1914-1915-1916-1917-1918-1919-1920-1921-1922-1923-1924-1925-1926-1927-1928-1929-1930-1931-1932-1933-1934-1935-1936-1937-1938-1939-1940-1941-1942-1943-1944-1945-1946-1947-1948-1949-1950-1951-1952-1953-1954-1955-1956-1957-1958-1959-1960-1961-1962-1963-1964-1965-1966-1967-1968-1969-1970-1971-1972-1973-1974-1975-1976-1977-1978-1979-1980-1981-1982-1983-1984-1985-1986-1987-1988-1989-1990-1991-1992-1993-1994-1995-1996-1997-1998-1999-2000-2001-2002-2003-2004-2005-2006-2007-2008-2009-2010-2011-2012-2013-2014-2015-2016-2017-2018-2019-2020-2021-2022-2023-2024-2025-2026-2027-2028-2029-2030-2031-2032-2033-2034-2035-2036-2037-2038-2039-2040-2041-2042-2043-2044-2045-2046-2047-2048-2049-2050-2051-2052-2053-2054-2055-2056-2057-2058-2059-2060-2061-2062-2063-2064-2065-2066-2067-2068-2069-2070-2071-2072-2073-2074-2075-2076-2077-2078-2079-2080-2081-2082-2083-2084-2085-2086-2087-2088-2089-2090-2091-2092-2093-2094-2095-2096-2097-2098-2099-2100-2101-2102-2103-2104-2105-2106-2107-2108-2109-2110-2111-2112-2113-2114-2115-2116-2117-2118-2119-2120-2121-2122-2123-2124-2125-2126-2127-2128-2129-2130-2131-2132-2133-2134-2135-2136-2137-2138-2139-2140-2141-2142-2143-2144-2145-2146-2147-2148-2149-2150-2151-2152-2153-2154-2155-2156-2157-2158-2159-2160-2161-2162-2163-2164-2165-2166-2167-2168-2169-2170-2171-2172-2173-2174-2175-2176-2177-2178-2179-2180-2181-2182-2183-2184-2185-2186-2187-2188-2189-2190-2191-2192-2193-2194-2195-2196-2197-2198-2199-2200-2201-2202-2203-2204-2205-2206-2207-2208-2209-2210-2211-2212-2213-2214-2215-2216-2217-2218-2219-2220-2221-2222-2223-2224-2225-2226-2227-2228-2229-2230-2231-2232-2233-2234-2235-2236-2237-2238-2239-2240-2241-2242-2243-2244-2245-2246-2247-2248-2249-2250-2251-2252-2253-2254-2255-2256-2257-2258-2259-2260-2261-2262-2263-2264-2265-2266-2267-2268-2269-2270-2271-2272-2273-2274-2275-2276-2277-2278-2279-2280-2281-2282-2283-2284-2285-2286-2287-2288-2289-2290-2291-2292-2293-2294-2295-2296-2297-2298-2299-2300-2301-2302-2303-2304-2305-2306-2307-2308-2309-2310-2311-2312-2313-2314-2315-2316-2317-2318-2319-2320-2321-2322-2323-2324-2325-2326-2327-2328-2329-2330-2331-2332-2333-2334-2335-2336-2337-2338-2339-2340-2341-2342-2343-2344-2345-2346-2347-2348-2349-2350-2351-2352-2353-2354-2355-2356-2357-2358-2359-2360-2361-2362-2363-2364-2365-2366-2367-2368-2369-2370-2371-2372-2373-2374-2375-2376-2377-2378-2379-2380-2381-2382-2383-2384-2385-2386-2387-2388-2389-2390-2391-2392-2393-2394-2395-2396-2397-2398-2399-2400-2401-2402-2403-2404-2405-2406-2407-2408-2409-2410-2411-2412-2413-2414-2415-2416-2417-2418-2419-2420-2421-2422-2423-2424-2425-2426-2427-2428-2429-2430-2431-2432-2433-2434-2435-2436-2437-2438-2439-2440-2441-2442-2443-2444-2445-2446-2447-2448-2449-2450-2451-2452-2453-2454-2455-2456-2457-2458-2459-2460-2461-2462-2463-2464-2465-2466-2467-2468-2469-2470-2471-2472-2473-2474-2475-2476-2477-2478-2479-2480-2481-2482-2483-2484-2485-2486-2487-2488-2489-2490-2491-2492-2493-2494-2495-2496-2497-2498-2499-2500-2501-2502-2503-2504-2505-2506-2507-2508-2509-2510-2511-2512-2513-2514-2515-2516-2517-2518-2519-2520-2521-2522-2523-2524-2525-2526-2527-2528-2529-2530-2531-2532-2533-2534-2535-2536-2537-2538-2

Sports

Le Monde • Mardi 14 mars 1989 43

CYCLISME : Paris-Nice

Roche, vedette irlandaise

Premier coureur espagnol vainqueur de Paris-Nice, Miguel Indurain (vingt-quatre ans), qui s'était révélé en gagnant le Tour de la Communauté européenne en 1987, vient de mettre un terme à une série de huit victoires irlandaises. Mais, en l'absence de Sean Kelly, vainqueur dans cette épreuve de 1982 à 1988, la vedette revient, une fois encore, au cyclisme britannique : l'ancien champion du monde Stephen Roche a été l'auteur du meilleur temps, dimanche 12 mars, dans la montée finale du col d'Eze.

NICE de notre envoyé spécial

En arrivant sur les hauteurs de la Grande Corniche, à l'endroit où s'illustrèrent Eddy Merckx et Raymond Poulidor, Stephen Roche a éprouvé la joie la plus pure, la plus reconfortante de sa carrière, lui qui avait réussi l'exploit de remporter le Tour d'Italie, le Tour de France et le championnat du monde au cours d'un seul été. Depuis ce triple succès, le numéro un du peloton pouvait se demander s'il était toujours coureur cycliste et s'interroger avec anxiété sur son avenir. Vingt-cinq jours de course en 1988 dans l'anonimat le plus total, c'est dur pour un homme que l'on disait invulnérable un an auparavant!

A l'origine de cette longue éclipse, une chute stupide, comme

toutes les chutes, pendant les Six Jours de Paris, et un genou meurtri. La blessure, beaucoup plus grave qu'il n'y paraissait tout d'abord, nécessita trois interventions chirurgicales. La convalescence fut interminable, jalonnée de tests négatifs. Un coup dur pour le leader du cyclisme mondial, mais aussi pour le groupe Fagor qui lui avait consenti des conditions financières exceptionnelles, compte tenu de son palmarès et de sa notoriété : pas moins de 4 millions de francs par an.

Inquiétude, doute et scrupules

Travaillé par l'inquiétude, le doute et... les scrupules, Roche ne céda pourtant jamais au désespoir. L'impossibilité dans laquelle il se trouvait de parcourir 30 kilomètres à vélo en forçant sur les pédales le rapprocha momentanément de son violon d'Ingres : l'automobile. L'ancien mécanicien de Dublin, qui restaure et collectionne les vieilles voitures anglaises, participa avec succès à deux rallyes. Il entend d'ailleurs poursuivre cette expérience, bien qu'il n'ait envisagé à aucun moment de renoncer au cyclisme pour devenir pilote : « Je n'avais qu'une idée, être à nouveau performant sur une bicyclette, non pas au volant d'une GTL ».

Malgré sa conviction profonde et son dévouement, on peut croire que sa réformation persistante ne puisse pas uniquement à des causes physiologiques. Pierre Bazzo, son directeur sportif, estime que « le mal se tenait aussi dans la tête » : la saturation

d'efforts, consécutive à une saison brillante mais démentielle, et les inévitables sollicitations qui suivirent la période de ses triomphes surmontés en des efforts nocturnes. Inversement, une année blanche pouvait exercer une influence salutaire.

Le déroulement de Paris-Nice semble justifier cette analyse. Sur la « route du soleil », Roche a retrouvé l'envie de se battre dans une ambiance qu'il affectionne. N'avait-il pas enlevé cette même épreuve en 1981, inaugurant par la même occasion l'impensable série des victoires irlandaises ? L'ancien vainqueur du Tour s'est laissé surprendre à deux reprises : dans l'escalade du mont Faron, d'abord, puis dans les côtes précédant l'arrivée à Saint-Tropez. Mais Roche effectuait, pour la circonstance, une rentrée pleine d'incertitude. Il n'a pas retrouvé la plénitude de ses moyens, en dépit de fréquentes séances de musculation.

« Si je termine parmi les dix premiers, je serai satisfait », nous confiait-il au départ de Paris. Or, contre toute attente, il s'est classé deuxième, à 13 secondes seulement du robuste Indurain, après avoir réalisé le meilleur temps sur les pentes du col d'Eze et en l'approchant, de surcroît, du record établi par Kelly en 1986 (19 minutes et 51 secondes, contre 19 minutes et 45 secondes). C'est significatif... comme est significatif le voyage éclair sur la Côte d'Azur de M. Mondragon, directeur de la société espagnole FAGOR, dont Roche porte les couleurs.

JACQUES AUGENDRE.

3 millions la médaille

Si le genou d'Isabelle tient le choc, si les juges de Bercy sont moins berrés que ceux de Calgary, Paul et Isabelle Duchesnay pourraient décider de poursuivre leur carrière sportive jusqu'aux Jeux d'Albertville. Ils seraient alors la plus grande chance française de médaille et même de titre. Mais de bons Championnats du monde la semaine prochaine à Bercy ne suffiront pas à les convaincre de renoncer plus longtemps aux 350 000 dollars (pour trois mois de show) que leur propose Holiday on Ice. « Nous n'avons pas encore parlé en détail, explique Jean-Claude Burel, le DTN des sports de glace. Il se pourrait qu'ils quittent Oberstdorf pour rejoindre Paris dès cette année avec leur entraîneur Martin Skutnicky ».

Si les négociations n'ont pas encore réellement abouti, on connaît aujourd'hui la teneur de l'accord : 20 000 F nets de salaire mensuel individuel pour Paul et Isabelle, 10 000 F pour Skutnicky, 200 000 F par an de location complémentaire d'heures de glace, 120 000 F par an pour l'assistance chorégraphique des champions olympiques de Sarajevo Torvill-Dean, plus 72 000 F de tenues et de patins. Soit un budget annuel de 840 000 F pendant trois ans. « Au total, on approche les 3 millions, poursuit le DTN. Pour un titre à Albertville, ce vaut le coup ».

E. M.



Absents des derniers championnats d'Europe en raison d'une blessure d'Isabelle, les Duchesnay ont préparé en secret leur programme des championnats du monde de Paris.

HOCKEY SUR GLACE : championnat de France

Le retour des Français volants

Drôle de finale pour un étrange championnat. Au terme d'une longue saison, conclue par des « play-off » puis une finale disputée sur trois matches, les Français vaincus de Paris ont remporté, samedi 11 mars, un titre qu'ils n'avaient plus gagné depuis quarante et un ans.

Bref, en battant finalement les Espagnols d'Amiens (10-2), le club parisien a remporté le coupe Magnus dans la patinoire de Colombes, loin des immenses gradins du Palais omnisports de Bercy, indisponibles pour cause de préparation des championnats du monde de patinage.

Ce succès, acquis devant un millier de spectateurs, risque de ne pas relever l'image d'un sport encore marginal en France. Quelques images sur FR 3 ne peuvent suffire à enthousiasmer un public surpris par une formule compliquée de compétition.

Cette saison, marquée par la domination des clubs de plaine, avait déjà sacré l'équipe de Rouen lors des championnats aux points. Hélas ! les Normands, qui détenaient le record des victoires, se sont effondrés au cours des demi-finales lors de l'épreuve des tirs au but, encore appelée « mort

subite ». Ils se contentent donc de la troisième place, derrière Amiens, dont les joueurs ont su préserver leurs forces pour l'ultime phase du championnat.

Trois clubs de grandes villes occupent le podium. Une évolution inéluctable pour un sport qui réclame des sommes toujours plus importantes pour recruter des joueurs étrangers de talent. Reste maintenant à ces clubs et à la Fédération de trouver la recette miracle qui permette de rendre le championnat plus attrayant.

S. B.

ATHLÉTISME : Masters de la perche

Collet prend de la hauteur

Lorsque les fées se sont penchées sur le berceau du petit Philippe Collet un jour de décembre 1963, c'est sûrement une perche, et non une baguette magique, qu'elles devaient tenir entre les doigts. Une perche que ce jeune Grenoblois, aussi trapu qu'un lutteur, a saisie à pleines mains. Pour ne plus jamais la lâcher, et faire de cet engin, un fidèle symétrique, le compagnon de tous les instants.

Philippe Collet n'est pas seulement un perchiste, le plus haut de France depuis samedi soir lorsqu'il a enroulé énergiquement son corps autour d'une barre posée à

5,92 mètres au-dessus du sol. Il est aussi l'organisateur du Masters de Grenoble, l'un des concours de perche les plus relevés de l'histoire (huit sauteurs - un chiffre record - ont franchi au moins 5,70 mètres). C'est lui, flanqué de son entraîneur de père, qui a imaginé, conçu et organisé cette compétition tout entière à la gloire du saut à la perche.

« Jusqu'à 5,80 mètres, dit-il, j'étais organisateur avant d'être compétiteur. J'ai dû m'investir énormément, et cela jusqu'à la veille de la compétition. Je ne suis vraiment rentré dans le concours

qu'à cette hauteur. A ce stade-là, le premier part, celui de la réussite sportive et populaire de la compétition, était déjà gagné. Commencer le second, le nœud, qui consistait à aller le plus haut possible ».

Le promoteur s'est fait acteur. Avant de changer une dernière fois de casquette et de viser sur son crâne celle de chef d'entreprise. Philippe Collet vient en effet de créer une petite société d'import-export. Sa spécialité ? Les perches, évidemment.

A. M.

Les résultats

Basket-ball

CHAMPIONNAT DE FRANCE National 1 (Trente-troisième tour retour)

*RCF Paris b. Caen 113-89
*Mulhouse b. Montpellier 101-93
*Lyon b. Villeneuve 120-106
*Châteauroux b. Angoulême 114-55
*Moussy b. Antibes 113-100
*Gravelines b. Saint-Quentin 91-81

*Lorient b. Tours 90-82
Nantes b. Orléans 71-65
Classement. - 1. Lorient, 54 pts ; 2. Châteauroux, 51 ; 3. Orléans et Mulhouse, 48 ; 5. Monaco, 47.

Escrime

CHALLENGE ROMMEL A PARIS (Fleuret masculin)
Vainqueur en 1983, 1984 et 1987 du

challenge Rommel au fleuret comptant pour la Coupe du monde de la spécialité, l'italien Andrea Borella s'est imposé pour la quatrième fois : le 11 mars au stade Cochet de Paris. Il a battu en finale le Hongrois Zoltan Ersek (10 touches à 6) après être passé par les repêchages pour arriver dans le tableau final.

Football

CHAMPIONNAT DE FRANCE Première division (Vingt-neuvième journée)

*Saint-Etienne b. Cannes 1-0
*Sochaux b. Caen 1-0
Toulon b. Montpellier 1-0
*Laval b. Lens 2-1

Metz b. Metz-Racing 4-1
*Nice et Monaco 0-0
*Toulouse et Paris-SG 1-1
*Lille b. Auxerre 0-0
*Marseille et Bordeaux 2-2
*Strasbourg b. Nantes 2-0

Classement. - 1. Marseille, 56 pts ; 2. Paris-SG, 54 ; 3. Auxerre, 53 ; 4. Sochaux, 52 ; 5. Monaco et Nantes, 47 ; 7. Lille et Nice, 44 ; 9. Montpellier, 42 ; 10. Cannes, 41 ; 11. Metz et Toulon, 40 ; 13. Toulouse, 39 ; 14. Bordeaux, 35 ; 15. Saint-Etienne, 34 ; 16. Metz-Racing, Strasbourg et Caen, 28 ; 19. Laval, 26 ; 20. Lens, 11.

Rugby

CHAMPIONNAT DE FRANCE Pools 1

*Cognac b. Villeneuve-sur-Lot 23-15
Agen b. Dax 9-6
*Toulon b. Montpellier 64-0
Montpellier b. Bourgoin 9-6
Classement. - 1. Toulon et Dax, 26 ; 3. Agen et Montpellier, 24.

Pools 2
Biarritz b. Nîmes 13-7
Tarbes b. Lourdes 17-13
*Pau b. Bayonne 38-23
*Le Croisé b. Bagnères 12-6
Classement. - 1. Tarbes et Biarritz, 26 pts ; 3. Lourdes, 24 ; 4. Bagnères, 23.

Pools 3
*Aurillac et Bayonne 18-18
*Mont-de-Marsan b. Brive 15-9
*Toulon b. Bagnères 38-23
*Colomiers b. Graillet 27-16
Classement. - 1. Toulon et Bayonne, 24 pts ; 3. Brive, 22 ; 4. Mont-de-Marsan, 20.

Pools 4
*Narbonne b. Nîmes 19-9
Béziers b. Béziers 25-0
Grenoble b. *RCF 42-12
*Haguenau b. Villé-de-Laurie 13-6
Classement. - 1. Grenoble, 28 pts ; 2. Narbonne, 27 ; 3. Béziers, 25 ; 4. RCF, 22.

Volley-ball

CHAMPIONNAT DE FRANCE Coupe des As

A l'issue de la dixième journée du championnat de France national 1, A, huit clubs sont qualifiés pour les quarts de finale de la Coupe des As, qui se disputera du 18 mars au 15 avril par matches aller et retour. Les équipes en présence pour les quarts de finale aller sont : Bordeaux-Fréjus ; RCF Paris-Grenoble ; ASU Lyon-Montpellier ;

Argo Site-Cannes. Par ailleurs, le Stade poitevin et Amiens sont relégués en division nationale 1-B.

Ski alpin

FINALE DE LA COUPE DU MONDE

La Suisse Vren Schneider a remporté, samedi 11 mars, le slalom de Shiga-Kogen (Japon), dernière épreuve de la Coupe du monde 1988-1989. Avec quatre victoires (trois courses et un combiné) la jeune femme bat le record du Suisse Ingemar Stenmark, qui avait remporté dix slaloms plats et trois slaloms au cours de la saison 1978-1979.

Chez les hommes, le Luxembourgeois Marc Girardelli a dominé l'année. Vainqueur au classement général de la Coupe du monde il est aussi le premier skieur à remporter, lors de la même saison, des victoires dans les quatre spécialités.

Décollez en anglais
allemand espagnol italien.

Eurocentres
FORMATION DES ADULTES
13, 6, PASSAGE DALPHIN 70000 PONT DE VESLE
TÉLÉPHONE 49 25 41 40

SALON DU CUIR

RENAULT 25 BACCARA

VIVRE LE STYLE RENAULT 25

RENAULT

Économie

Le 10^e anniversaire du Système monétaire européen

Un mûrissement réussi

Le système monétaire européen (SME) est né le 13 mars 1979 d'un projet à la fois très ambitieux et incertain quant à ses chances de réussite. Stabiliser dans une zone de parités « fixes, mais ajustables » une dizaine de devises européennes au milieu de la tempête monétaire internationale issue de l'éclatement du système des changes fixes de Bretton-Woods, relevait, en effet, du défi. D'autant que la première tentative de stabilisation, connue sous le nom de « serpent monétaire » (1972-1979) s'était soldée par un échec : les États membres avaient dû, les uns après les autres, se résigner à laisser flotter leur monnaie.

Ambitieux, le projet l'était, car ses auteurs, principalement Valéry Giscard d'Estaing, alors président de la République, et le chancelier Helmut Schmidt prévoyaient que, dès 1981, les politiques monétaires auraient perdu leur caractère national et que leur élaboration se ferait au niveau communautaire, à partir du Fonds monétaire européen.

Dix ans plus tard, le 8 mars, Pierre Bérégovoy parlait encore, avec la plus grande prudence, de travailler à « jeter les bases d'une politique extérieure commune dans le domaine des changes ». Quant à l'ECU, unité de compte reposant sur un panier de monnaies européennes, il est encore loin d'avoir gagné son statut de devise même s'il en a gagné le titre en 1987.

Après une décennie de fonctionnement, le SME doit-il être considéré comme un succès, parce qu'il existe toujours, ou comme un échec, parce qu'il n'a pas atteint plusieurs de ses objectifs ?

Il possède avant tout le mérite d'avoir survécu aux turbulences monétaires et à la période de forte inflation, où certains pays choisissaient la croissance, alors que d'autres s'orientaient vers la rigueur. Les fortes tensions sur les taux de change européens se devaient de refléter les profondes divergences de politiques économiques.

Certes, la survie s'est faite au prix de onze réajustements des parités. Les marchés financiers et les gouvernements ont souvent maudît le suspense planant autour de ces réajustements, qui ne manquaient jamais de provoquer des courants spéculatifs sur telle ou telle devise. Au total, de 1979 à 1989, le franc français s'est déprécié de 16 % par rapport à l'ECU, alors que le deutschemark et le florin néerlandais se sont appréciés de 22 % et 17 % respectivement.

Les suites de la désinflation

Mais la période des réajustements multiples semble appartenir au passé. Deux années se sont écoulées sans aucun réajustement des parités et, au moment du dixième anniversaire du SME, la parité franco-mark affiche une stabilité remarquable. Contre sept réajustements au cours des cinq premières années, quatre seulement sont intervenus au cours des cinq suivantes.

Cette nouvelle stabilité des devises européennes est-elle le fruit du mûrissement du SME, qui s'est avéré capable de faire converger durablement les devises, ou celui de la coopération monétaire internationale, de la désinflation et de la conjoncture économique favorable qui ont marqué le monde industriel au cours des trois dernières années ?

Certes, la stabilisation progressive de la parité mark-dollar depuis les

accords du Plaza de septembre 1985, à New-York, contribue largement à celle du SME. Mais il ne faut pas sous-estimer la part propre au système. La désinflation dans certains pays de la CEE a été, sinon déclenchée, du moins renforcée par la nécessité de réduire les différences de prix pour éviter l'affaiblissement de telle ou telle monnaie.

Ces, malgré l'obligation d'intervenir de part et d'autre des cours pivots (la variation maximale autorisée est de plus ou moins 2,25 % autour du taux pivot), le poids de l'ajustement repose largement sur les pays à devises faibles (France, Italie, Belgique, Danemark, Irlande). « La stabilité du franc vis-à-vis du mark demeure la pierre angulaire de notre politique de lutte

France peut relever légèrement ses taux et l'Allemagne accepter d'abaisser légèrement les siens.

Cette politique suppose une plus grande variabilité des taux d'intérêt, qui n'est d'ailleurs que la conséquence logique de la libéralisation des capitaux au sein de la Communauté, qui doit devenir totale au 1^{er} juillet 1990.

Le rétrécissement des marges

L'avenir du SME dépendra avant tout de l'avancée des travaux sur l'union monétaire européenne avec la réalisation du grand marché de 1993. La Commission, qui travaille sur ce projet, sous l'égide de Jacques

POINT DE VUE

Un levier de convergence

par Jacques Bozzi économiste

Le Système monétaire européen (SME) n'est à l'état provisoire d'une construction achevée. Ses détracteurs font valoir que les taux de change prématériellement fixés ont des effets négatifs en terme de croissance et d'emploi. D'autres, ou les mêmes, insistent sur l'asymétrie du système qui se traduit par une certaine domination du pays le plus puissant et le plus vertueux.

Le SME avait un objectif assigné : stabiliser les changes. La réussite est indéniable sur ce plan. Des réajustements ont eu lieu — progressivement

mais, mais aussi les instances européennes spécialisées — le comité des gouverneurs de banques centrales et le comité monétaire — ont servi de cadre à cette recherche de coopération.

Quels sont les résultats en termes de rapprochement des performances économiques ? L'état de la convergence au terme de dix années de SME est très positif sur certaines grandeurs. La convergence est patente pour les prix et les coûts, surtout entre la France et l'Allemagne. Certes, la désinflation a été générale dans les pays industrialisés après le deuxième choc pétrolier de 1980 mais, pour les pays membres du mécanisme de change du SME on note en plus une réduction sensible de la dispersion. L'écart moyen par rapport à la hausse moyenne des prix à la consommation est revenu de plus de 4 points en 1979 à guère plus de 1 point actuellement.

Le rapprochement des taux de croissance

Cette évolution s'est effectuée en liaison avec un rapprochement similaire des taux de croissance du PIB en volume. Les écarts ont diminué, surtout s'agissant de la demande interne. Certaines critiques ont prétendu insister sur le ralentissement de l'expansion en la mettant au compte du SME. En réalité, la décadence du rythme moyen de développement au cours des années 80, par rapport à la décennie antérieure a touché tous les grands pays industriels. D'ailleurs, la phase actuelle de reprise montre que les pays ont retrouvé une marge de manœuvre pour une croissance saine.

Les divergences subsistent, en revanche, dans certains domaines, et notamment pour les comptes extérieurs. Globalement, la Communauté européenne a un solde des paiements courants proche de l'équilibre, ou un léger excédent à l'égard du reste du monde. Toutefois, à l'intérieur même de la CEE, les déséquilibres se sont insuffisamment réduits, quand ils ne s'accroissent pas. L'Allemagne augmente son excédent commercial sur ses partenaires, ce qui peut faire redouter le risque d'une réévaluation des facteurs de production. Cette évolution, certes préoccupante, appelle trois remarques. En premier lieu, la situation apparaît moins défavorable si l'on considère l'ensemble des paiements courants.

En deuxième lieu, ce phénomène résulte des imperfections qui subsistent dans les coordinations des politiques économiques, notamment dans le réglage budgétaire. Il ne peut donc être attribué au SME lui-même mais plutôt aux dysfonctionnements de la coopération qui doit l'accompagner. Enfin, il faut reconnaître qu'une partie de ces déséquilibres trouve sa source dans des différences structurelles qui ne peuvent être corrigées rapidement et profondément par la gestion conjoncturelle.

Un système à dépasser

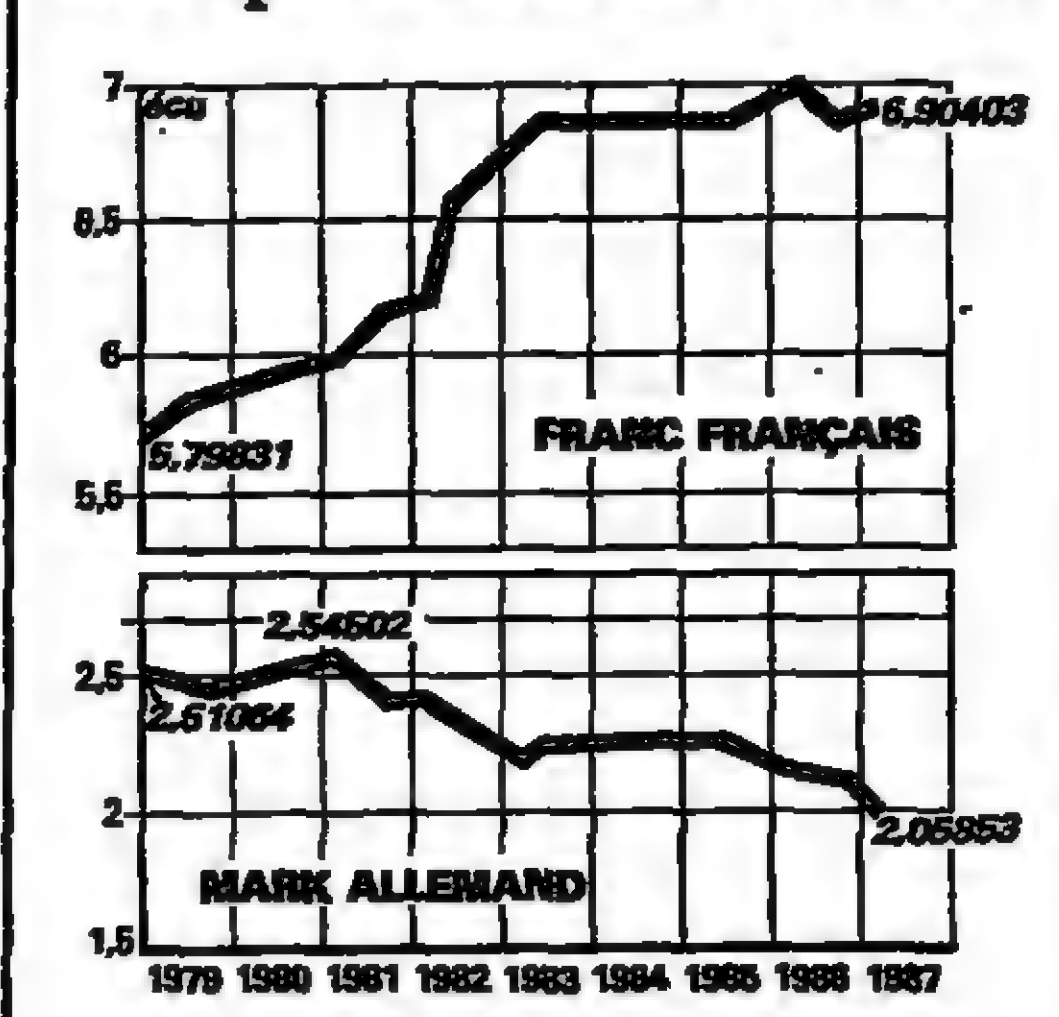
Après des débuts difficiles, le SME a trouvé sa place dans la construction européenne. C'est d'ailleurs moins par la vertu même de ses mécanismes (qui ne vont pas très au-delà d'un nouvel avatar du « serpent ») qu'il s'est imposé que par la volonté commune d'accepter la logique de ce système. Le SME a été volé en éclats sans le choix délibéré de se doter d'un point d'ancrage pour les politiques économiques et de privilégier le ralentissement de la hausse des prix, vu comme la condition essentielle d'une croissance saine et durable.

Le SME a été l'agent de cette ambition en jouant constamment comme un aide à la maîtrise des coûts puisque les réajustements de parités ont toujours été effectués de façon à ne compenser que partiellement les différentiels d'inflation accumulés. Il en a aussi été l'aiguillon en permettant l'émergence d'un consensus sur la nécessité de rapprochement. Le SME a facilité, en outre, l'apparition et le développement de l'ECU privé (1). Cette création du marché a su s'imposer dans le domaine financier et n'a pas peu contribué à acclimater dans le public l'idée même d'union monétaire.

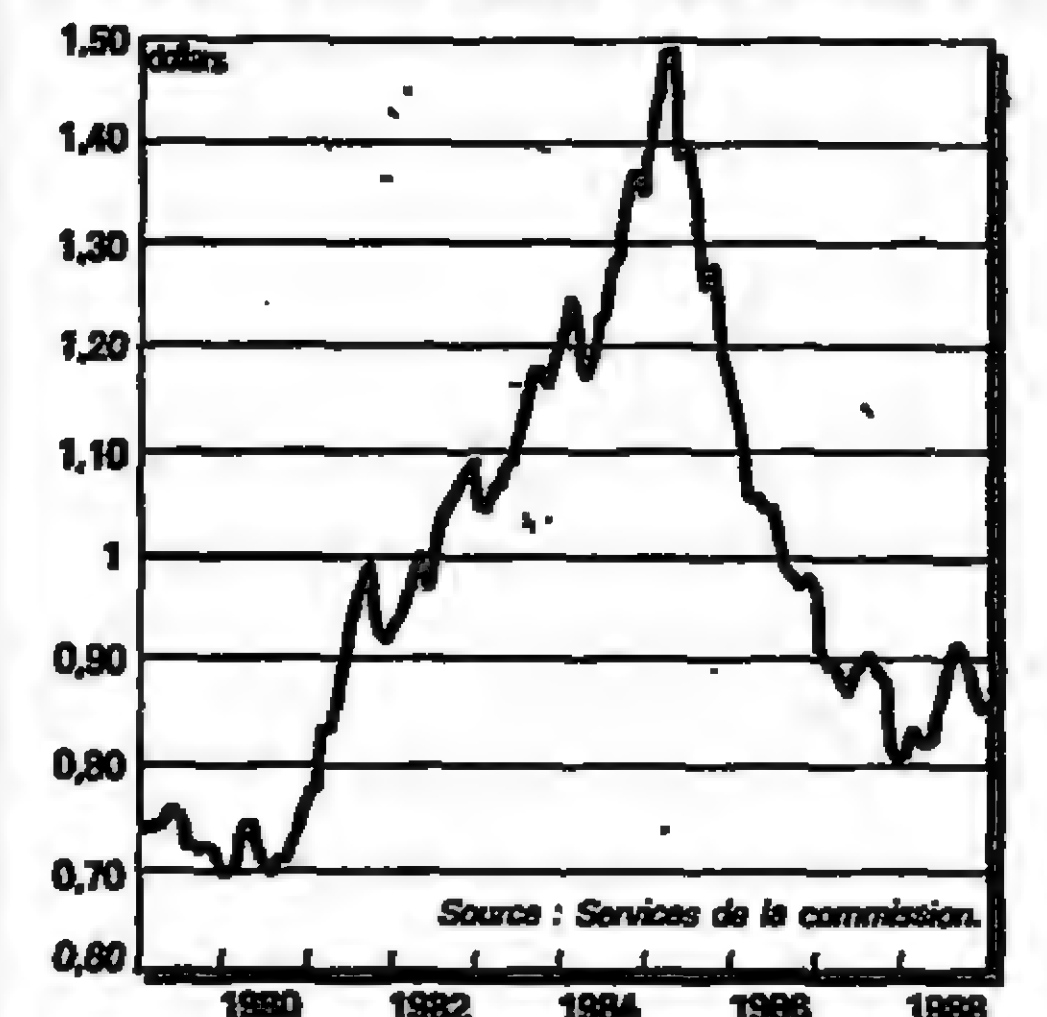
Cependant, le point fixe sur les changes ne suffit plus. Avec la libération des mouvements de capitaux et la réalisation d'un marché unifié, un retard dans la construction monétaire de l'Europe risque désormais d'apparaître comme un handicap. La coordination des politiques économiques et monétaires doit être approfondie afin que naisse une véritable identité monétaire de l'Europe.

(1) On se référera sur ce point aux nombreux articles de M. Pierre Guilleminot, le grand spécialiste de l'ECU privé, Revue l'ECU, 3, clos Mamez, 1140 Bruxelles.

Cours pivots successifs de l'ECU



Evolution du dollar contre l'ECU



contre l'inflation et donc de notre politique monétaire », indique le texte sur les orientations de la politique monétaire de la France pour 1989. Cette phrase souligne à quel point l'alignement sur la meilleure performance européenne a été souvent de mise.

Le système a été considérablement renforcé lorsque les ministres des finances européens réunis à Nyborg (Danemark), en septembre 1987, ont décidé de mettre l'accent sur la gestion concertée des taux d'intérêt. Plutôt que d'intervenir sur les marchés des changes pour défendre les parités, il est désormais jugé préférable d'utiliser les écarts entre les taux d'intérêt nationaux. Ainsi, en cas d'affaiblissement du franc, la

Delors, devrait rendre publiques ses recommandations au juin prochain. Malgré les positions divergentes de plusieurs pays membres, on pourrait concevoir la création d'une véritable devise européenne, qui supprimerait de fait le système actuel. Plus modestement, la prochaine étape sera vraisemblablement celle du rétrécissement progressif des marges, de l'élargissement du rôle de l'ECU et de l'intégration des pays de la CEE non encore membres du SME, la Grande-Bretagne et la Grèce (dont les devises sont déjà prises en compte dans le panier du SME), ainsi que l'Espagne et le Portugal.

FRANÇOISE LAZARE.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

SOCIÉTÉ BORDELAISE DE CRÉDIT INDUSTRIEL ET COMMERCIAL

Le conseil d'administration présidé par M. Bruno Moschetti a examiné et approuvé dans sa séance du 10 mars 1989 les comptes de l'exercice 1988 qui seront soumis à la prochaine assemblée générale.

Le total de bilan s'établit à 7 780 millions de francs contre 5 750 millions de francs en 1987. Cette progression relativement importante est le fruit de l'acquisition des concours à la clientèle et du développement des opérations de dépôts interbancaires.

Le produit net bancaire s'élève à 357 millions de francs, soit un montant, à moins de 1 % près, égal à celui de l'année précédente, en dépit de l'effet concurrentiel dû à la mise en place de la marge d'intermédiation bancaire ajoutée à celui de la baisse conjoncturelle des taux.

L'augmentation de 25 % du volume des crédits distribués à la clientèle et l'accroissement des opérations à commissions, notamment sur ouverture de crédits documentaires, et le placement de valeurs mobilières ont permis le maintien du niveau des recettes.

Le résultat net, après amortissements et provisions, ressort à 7 millions de francs contre 2,2 millions de francs en 1987, et ce grâce à la maîtrise des frais généraux dont la hausse de 1,8 % a été contenue à un taux bien en deçà de la moyenne de la profession, et grâce à la réduction des dotations nécessaires aux provisions par le jeu d'une politique d'amélioration de la qualité des risques admis en portefeuille.

L'occupation des deux premiers mois d'activité du présent exercice permet d'espérer une amélioration des résultats comparés par rapport à ceux de l'année dernière. Ceux-ci, conjugués à une rigoureuse politique de division et de couverture des risques, devraient par là même contribuer à accroître la capacité d'autofinancement de la banque.

Le déploiement du réseau des points de banque se poursuit. La succursale de Paris est opérationnelle depuis plus de six mois et celles de Brive et de Rodez le seront au cours du prochain semestre. Des délégations seront prochainement ouvertes à Mende, Périgueux et Cahors, alors que celles de Perpignan et Auch l'ont été au cours du dernier exercice. Ainsi, progressivement, les implantations de la maison couvriront l'ensemble des places et départements des régions économiques qui correspondent à son périmètre d'action dans le cadre du groupe auquel elle appartient.



Etudiants en droit, sciences éco, gestion.
MSTCF, Grandes Ecoles

POUR DES DÉBOUCHÉS PROFESSIONNELS ASSURÉS
(audit, gestion, expertise comptable et financière)

PRÉPAREZ-VOUS À L'ENOE

LE DECF ET LE DESCF

(1) 45.62.87.60

62 rue de Miromesnil - 75008 PARIS



SOCIÉTÉ D'INVESTISSEMENT À CAPITAL VARIABLE

Le conseil d'administration réuni le 10 février 1989 a arrêté les comptes de l'exercice clos le 30 décembre 1988. Il a constaté à cette occasion que le résultat distribuable au titre de l'exercice 1988 s'établit à 428 080 418,13 F.

Il sera en conséquence proposé à l'assemblée générale, qui sera réunie sur première convocation le 22 mars 1989, de fixer le dividende net de l'exercice 1988 de la SICAV à 2 330,37 francs par action.

Pour les personnes physiques soumises à l'imposition sur le revenu, ce dividende se décompose comme suit :

- Un coupon de revenus d'obligations françaises non indexées à concurrence d'un montant de 1178,00 francs sans crédit d'impôt.
- Un coupon de revenus sur titres de créances négociables à concurrence d'un montant de 1151,57 francs sans crédit d'impôt.
- Un coupon sur revenus d'actions françaises à concurrence d'un montant de 0,80 franc assorti d'un crédit d'impôt de 0,40 franc.

Sous réserve du vote de l'assemblée générale ordinaire, ce coupon sera détaché le 27 avril 1989 et mis en paiement le 28 avril 1989. Compte tenu de ce calendrier, seuls les ordres de rachat reçus jusqu'au 26 avril 1989 avant midi seront exécutés sur la base de la valeur liquidative coupon inclus.

siège social et bureaux :
5, avenue de l'Opéra, 75001 PARIS - tél. : 49.27.63.00.

Le Monde
PUBLICITÉ FINANCIÈRE
Renseignements :
45-55-91-82, poste 4330

150 من الأصل

Économie

SOCIAL

« La prochaine direction doit être le reflet de la diversité de la CGT »

Nous déclare M. André Deluchat, membre socialiste du bureau confédéral

La question du renouvellement des instances dirigeantes de la CGT est à l'ordre du jour avant son quarante-troisième congrès confédéral, qui aura lieu le 21 mai. Alors que les socialistes sont deux (sur dix-huit membres) au bureau confédéral et onze sur cent vingt-cinq à la commission exécutive, M. André Deluchat, secrétaire de la CGT et membre du comité directeur du PS, lance, dans l'entretien qu'il nous a accordé une mise en garde.

« Comment appréciez-vous l'actualité de la direction de la CGT alors que les chiffres officiels confirment une érosion importante de ses effectifs ?

« Le projet de document d'orientation pour le quarante-troisième congrès confédéral a commencé à aborder le problème de l'érosion de nos effectifs. C'est encore trop court comme analyse. Si je trouve positif que l'on aborde la démarche syndicale, la vie au quotidien, pour que nos organisations soient en phase avec les salariés, je pense que nous nous arrêtons au milieu du gué. Il faut s'interroger sur la question de savoir si notre orientation syndicale n'est pas un frein à l'adhésion de milliers de travailleurs. Il faut se demander si certaines prises de positions lors d'échéances politiques ne sont pas une raison de la perte de nos effectifs.

« Ces questions, je souhaite que nous les abordions dans le cadre de la préparation de notre congrès. Car la crise du syndicalisme il y a et syndicalisme dans la crise aussi. Ces questions interpellent toutes les organisations syndicales, y compris la CGT.

« Il y a un an, vous estimiez encore que les responsables socialistes dans la CGT pouvaient jouer « un rôle majeur ». Est-ce encore le cas, alors que votre représentation au sein du bureau confédéral et, peut-être, même au sein de la commission exécutive pourrait diminuer ? Un risque de rupture existe-t-il ?

« Je pense toujours que les socialistes, pour la part qui leur revient, peuvent jouer un rôle majeur. Les

sondages montrent que 40 % des syndiqués CGT et 60 % des salariés qui votent CGT aux élections professionnelles se retrouvent sur nos bases politiques. Je fais confiance à la direction actuelle de la CGT, et à son secrétaire général, afin que la prochaine direction confédérale soit le reflet de la diversité de la CGT. Ce ne peut être facile. Il faut que cela corresponde à une réelle volonté politique. Je n'ose pas penser à une autre hypothèse qui aurait inévitablement des conséquences dommageables pour toute la CGT.

« Les salariés aspirent à l'unité »

« La nouvelle donne syndicale, avec les changements à la tête de certaines confédérations, peut-elle favoriser une relance de l'unité d'action, alors que la direction de la CGT dit rechercher l'union à la base ?

« Le paysage syndical s'en trouve modifié. Mais ce n'est pas le seul et unique élément d'appréciation. Il faut compter avec les salariés qui aspirent à l'unité et qui rejettent la division syndicale. Tout en étant des organisations différentes, sur le plan de notre conception et dans nos orientations, il y a beaucoup de points qui ne sont pas si éloignés les uns des autres.

« Pour ma part, je suis convaincu que le renouveau du syndicalisme, et donc la syndicalisation massive des salariés passent par une volonté politique de chaque organisation pour enfin communiquer et débattre. Appeler à l'unité à la base sans avoir l'impulsion indispensable des confé-

dérations, est insuffisant et n'apparaît difficilement mobilisateur. Ce serait faire du sur-place.

« Comment jugez-vous les positions de la CGT sur l'Europe où elle dénonce le marché unique de 1993 et s'oppose même à l'« Europe sociale » ?

« L'Europe de 1993 existera. Tout dépend de quelle Europe. Ce sera l'Europe des travailleurs ou ce sera l'Europe de la finance internationale. Pour que l'Europe soit une chance, il faut que les organisations syndicales, et notamment la CGT, marquent cette Europe de leur empreinte. Il ne s'agit pas de rejeter l'Europe. Il s'agit de la construire dans l'intérêt des salariés de notre pays, c'est-à-dire du progrès économique et social. L'Europe sociale ne peut pas être une correction de l'Europe économique.

« Tout progrès social conditionne le progrès économique dans notre pays comme dans l'Europe tout entière. Il s'agit de tendre à harmoniser les législations vers le haut. Il s'agit de défendre les droits sociaux, d'étendre les droits des travailleurs, d'associer les salariés et de renforcer le fonds social européen. Ces conditions sont à la base d'une France forte dans une Europe forte où tous les salariés de tous les pays y trouveront leur compte. Pour ce faire, il faut rechercher les contacts avec tous les syndicats européens tant la réflexion que dans les perspectives d'action. Cela passe évidemment par des contacts avec les organisations syndicales en France.

Propos recueillis par MICHEL NOBLECOURT.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



Banque européenne d'investissement

INSTITUTION DE DROIT PUBLIC CRÉÉE PAR LE TRAITÉ DE ROME ÉTABLISSANT LA COMMUNAUTÉ ÉCONOMIQUE EUROPÉENNE
Siège provisoire : 100, boulevard Konrad Adenauer à Luxembourg
Capital : 28.800.000.000 d'écus

EMPRUNT 9% MARS 1989 DE F 1,2 MILLIARD NOMINAL

REPRÉSENTÉ PAR 240.000 OBLIGATIONS DE F 5.000 NOMINAL

Prix d'émission : 99,85 %, soit F 4.942,50 par titre
Date de jouissance et de règlement : 25 mars 1989

Coupons payables le 25 mars de chaque année

Taux de rendement actuariel en règlement :

9,18 %

Durée : 10 ans
Amortissement normal : Les obligations seront amorties en totalité le 25.03.1999 par remboursement au pair. Avant ce terme, il sera procédé

en fonction des conditions du marché, au cours des 5 premières années à des amortissements annuels par rachat en Bourse, portant au total sur un maximum de 80.000 obligations de manière à amortir : 24.000 obligations la première année, 20.000 obligations la deuxième année, 18.000 obligations la troisième année, 12.000 obligations la quatrième année, 8.000 obligations la cinquième année.

Amortissement anticipé : Interdit par remboursement. Autorisé par rachats en Bourse, possibilité d'offres publiques d'achat d'obligations.

Régime fiscal : S'agissant d'un emprunt émis en France et, de plus, en vertu de l'article 26 de

Cotation : à la Cote Officielle (Bourse de Paris).

Une note d'information qui a reçu le visa 89-81 du 7.03.1989 de la Commission des Opérations de Bourse a été publiée par l'Agence Économique et Financière du 13.03.1989

Balo du 13.03.1989

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

This announcement appears as a matter of record only



Pernod Ricard

FRENCH FRANC 500,000,000

8 3/4% Notes due 1994

Issue Price: 101 1/4%

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

BNP CAPITAL MARKETS LIMITED

BANQUE BRUXELLES LAMBERT S.A.
CRÉDIT COMMERCIAL DE FRANCE

DEUTSCHE BANK CAPITAL MARKETS LIMITED

CAISSE CENTRALE DES BANQUES POPULAIRES

CRÉDIT AGRICOLE

DRESDENER BANK

GENÉRALE BANK

MITSUBISHI FINANCE INTERNATIONAL LIMITED

J. HENRI SCHROEDER WAGG & CO. LIMITED

SWISS BANK CORPORATION

WESTDEUTSCHE LANDESBANK GÖRZENSTRAË

BANQUE INDOSUEZ
CRÉDIT LYONNAIS

CAISSES DES DÉPÔTS ET CONSIGNATIONS

CRÉDIT SUISSE FIRST BOSTON LIMITED

FUJI INTERNATIONAL FINANCE LIMITED

MERRILL LYNCH INTERNATIONAL & CO.

RAILOS EQUATION

SHEARSON LEHMAN HUTTON INTERNATIONAL

SWISS CANTONBANK SECURITIES LIMITED

February 1989

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Nouvel Emprunt Ecureuil.

Souscrivez dès maintenant.

EMPRUNT DE 1 500 000 000 DE FRANCS A TAUX FIXE

EMPRUNT DE 500 000 000 DE FRANCS A TAUX VARIABLE (T.M.E.)

PRIX D'ÉMISSION : 5000 F

JOUISSANCE : 3 Avril 1989

DURÉE : 11 ans et 197 jours

INTÉRÊT ANNUEL : 9,30% SOIT 465 F PAR OBLIGATION

Le premier coupon est fixé forfaitairement à 245 F payable le 17 Octobre 1989.

TAUX DE RENDEMENT ACTUEL BRUT : 9,30%

AMORTISSEMENT NORMAL EN TOTALITÉ LE 17 OCTOBRE 2000, SAUF RACHAT EN BOURSE.

Une fiche d'information (visé CCB n° 8886 du 09/3/89) peut être obtenue sans frais au guichet de votre Caisse d'Épargne Ecureuil, BALO du 13/3/89.

L'AMI FINANCIER
Caisse d'Épargne Ecureuil

**Cours relevés
à 14 h 58**

Comptant (selection)

SICAV (sélection

10/3

Cote des changes

Marché libre de l'or

PUBLICITÉ FINANCIÈRE

Renseignements :

c : coupon détaché - o : offert - * : droit détaché - d : demandé - ♦ : prix précédent - ★ : marché continu

POLITIQUE	ÉTRANGER	SOCIÉTÉ	CULTURE	ÉCONOMIE	SERVICES	TÉLÉMATIQUE
2 à 32 Le premier tour des élections municipales : les résultats et les commentaires.	33 Autriche : période de la droite ultranationaliste. 34 Des spécialistes américains visitent des hôpitaux psychiatriques soviétiques. 35 Nouvelles discussions à Pékin sur le Cambodge. 36 Chili : M. Pinochet annonce un référendum pour modifier la Constitution.	37 Justice : l'affaire Jobic. — Sciences : le lancement de Discovery. — Religions : Mgr Gaillet au « Club de la presse ». 43 Sports.	38 Musique : le cycle Mahler au Châtelet ; Richter en Normandie ; l'Orchestre de Paris au Japon. 39 Danse : la Quinzaine de la jeune danse française. — Communication.	44 Le dixième anniversaire du Système monétaire européen. 45 Un entretien avec M. André Deluchat, membre socialiste du bureau confédéral de la CGT. 46-47 Marchés financiers.	Abonnements 36 Annonces classées 56 à 71 Carnet 39 Echecs 39 Loto, Loto sportif 42 Météorologie 42 Mots croisés 42 Radio-télévision 42	● Réservez vos séjours à la montagne SEJOUR ● Consultez les hauteurs de neige dans les stations CORUS ● Chaque matin le minijournal de la rédaction JOUR ● L'actualité 24 heures sur 24 AFP 3615 taping LHM

BSN accroît sa pénétration des marchés italien et espagnol

BSN, numéro un de l'agro-alimentaire français, rachète à son propriétaire, l'italien Fossati, 45 % de STAR, l'une des trois ou quatre grosses affaires d'alimentation en Italie et en Espagne avec un chiffre d'affaires de 4 milliards de francs et les positions les plus souvent dominantes dans les saucisses à base de tomates, les épices, les condiments, les conserves, les bouillons, les pâtes à tartiner, les infusions. BSN et STAR vont développer, en association, de nouveaux marchés dans les pâtes alimentaires, les plats cuisinés et les biscuits. Le groupe français mettra à la disposition de son nouvel associé son réseau de distribution dans le monde pour promouvoir les produits STAR.

Cette opération, qualifiée de « grande ampleur » par les dirigeants de BSN, offre deux particularités. La première est la poursuite de l'offensive de BSN sur l'Espagne et l'Italie, deux pays où, selon une déclaration faite il y a dix-huit mois par M. Antoine Riboud, son PDG, la concentration des industries alimentaires n'est pas terminée. M. Riboud ajoutait : « Il nous reste cinq ou six mois pour européennes nos marques ». En Italie, BSN est déjà bien implanté après l'acquisition du numéro un des eaux minérales, San Geminio Ferrarelle, et l'accord entre la filiale Walther et le brasseur Perodi, qui lui permet de détenir 20 % dans un groupe couvrant 40 % du marché italien de la bière. En Espagne, BSN, déjà présent avec la bière Mahou, poursuit sa pénétration comme on l'a vu.

La deuxième particularité est le succès de l'association avec le groupe Agnelli, que BSN avait choisi pour partenaire en 1987 avec un échange de participations en septembre 1987. Depuis cette date, de nombreuses acquisitions ont été réalisées en commun, grâce à ce partenariat précoce qui a été reconnu indispensable après l'échec de la tentative d'achat sur Renault. Dans l'opération STAR, sur les 45 % de participation, le groupe Agnelli, par sa filiale Ifil, prend 10 %. Notons, dans ce dernier cas, que M. Fossati

● **LIBAN** : trois Palestiniens tués à la frontière israélienne. — Trois membres d'un commando ont été tués lundi 13 mars par l'armée israélienne, au cours d'une tentative d'infiltration sur le territoire de l'Etat hébreu, la seconde du même type revendiquée en moins de vingt-quatre heures par une organisation basée à Damas. — (AFP.)

● **Le plan Brady reçoit un accueil généralement favorable.** — Le « plan Brady » de réduction de la dette des pays en voie de développement proposé samedi 11 mars (le Monde du 12-13 mars) a reçu un accueil favorable de la plupart des Etats. M. Pierre Bédaride a déclaré, samedi, qu'il se félicitait que « les Etats-Unis acceptent désormais les options de réduction de la dette ».

● **Le Honduras paiera les intérêts de sa dette.** — La Banque centrale du Honduras a fait savoir vendredi 10 mars que le remboursement des intérêts de sa dette extérieure (3 milliards de dollars) serait poursuivi.

Le numéro du « Monde » daté 12-13 mars 1989 a été tiré à 491 902 exemplaires

MODE ET JALOUSIE!

C'est un fait, nous connaissons tous cette jeune femme qui suscite la jalousie et la convoitise intense de ses meilleures amies ! Elle porte dix fois plus de nouvelles robes, de vêtements « super » dans des tissus géniaux et cette Mode la rend si attirante. Pourtant elle ne dépense pas tellement... Vous voulez connaître son secret, le voir : faites comme elle, allez chez Rodin. Vous y trouverez votre revanche sur cette rivalité, au prix des plus doux, des tissus depuis 30 F le mètre. A vous, le bonheur dans la mode.

RODIN
36 CHAMPS-ÉLYSÉES PARIS

Au cours du week-end Les avalanches ont fait quatre morts dans les Alpes

Quatre personnes sont mortes, le 11 mars, sous des avalanches qui se sont produites dans les Alpes françaises.

A Arêches (commune de Beaufort-sur-Doron, Savoie), deux gendarmes et un pisteur-secouriste ont été tués et un autre pisteur-secouriste assez légèrement blessé par une avalanche, alors qu'ils étaient en train de mettre en place des dispositifs de sécurisation et de contrôle sur le parcours du deuxième raid international ski-alpinisme « Pierre Menet ».

Le même jour, au col d'Enclave, au-dessus de Saint-Gervais (Haute-Savoie), deux skieurs randonneurs ont été surpris par une coulée de neige. L'un d'eux a pu se sortir d'affaire rapidement. L'autre, dégringolé après deux heures dans un état d'hypothermie avancée, est mort à l'hôpital de Sallanches.

Neuf personnes ont ainsi été tuées en France par des avalanches depuis le 1^{er} mars.

FRANÇOIS RENARD.

Cinq élections cantonales partielles

ALPES-MARITIMES : canton de Grasse-Sud (1^{er} tour).

Inscr., 13 930 ; vot., 9 788 ; abst., 29,73 % ; suffr. expr., 9 482. MM. Jean-Pierre Lelou, UDF, 2 710 voix (28,58 %) ; Georges Vassallo, PC, 2 182 (23,01 %) ; Jacques Varrone, RPR, 2 168 (22,86 %) ; Jean-François Allard, app. UDF-RPR, 1 417 (14,94 %) ; José Soria, PS, 1 005 (10,59 %). Il y a ballottage.

[Trois candidats de droite briguent le siège depuis 1972 par M. Hervé de Fontmichel (UDF-rad.), maire sortant de Grasse, qui s'est démis de ses mandats de conseiller général. Au total, ils ont obtenu 66,38 % des suffrages alors qu'en 1985 les quatre représentants de l'opposition rassemblaient 33,50 % des voix et que celui du Front national, absent cette fois-ci, était crédité de 13,69 % des suffrages. Le candidat UDF sortant par M. de Fontmichel est arrivé en tête en recueillant 28,58 % des voix.

Grande, tandis que le représentant du PC progressa de près de 2 points en obtenant 23,01 %, le candidat socialiste voit ses positions s'affaiblir légèrement puisqu'il est passé de 22,86 % à 22,86 %.

An premier tour du renouvellement de 1985, les résultats étaient les suivants : inscr., 12 409 ; vot., 8 857 ; abst., 28,62 % ; suffr. expr., 6 166. MM. de Fontmichel, 3 182 (36,94 %) ; Vassallo, 1 843 (21,34 %) ; Jean-François Allard, 1 183 (13,69 %) ; Varrone, 1 005 (11,65 %) ; Soria, 1 005 (11,45 %). Goly, div. d., 296 (3,42 %). Kéba, div. d., 50 (0,57 %). Au second tour, M. de Fontmichel était tête avec 5 875 voix (62,39 %) contre 3 068 (37,61 %) à M. Vassallo, sur 5 135 suffr. expr., 8 584 vot. (abst., 30,98 %) et 12 438 électeurs inscrits.]

ISÈRE : canton de Goncelin (1^{er} tour).

Inscr., 10 472 ; vot., 7 647 ; abst., 26,97 % ; suffr. expr., 7 446. MM. Charles Bich, PS, 2 611 voix (35,06 %) ; Jean Baccard, UDF, 2 313 (31,06 %) ; Jean Picchioumi, div. d., 1 215 (16,31 %) ; Jean Cerantola, PC, 1 185 (15,91 %) ; Serge Roche, div. g., 122 (1,63 %). Il y a ballottage.

[Cinq candidats briguent la succession d'Augustin Girard (PS), conseiller général depuis 1982, décédé accidentellement le 23 décembre dernier. Si M. Bich est arrivé en tête avec 35,06 % des suffrages, il a obtenu 4 points de moins que le représentant socialiste sortant qui avait rassemblé, en 1988, 39,38 % des voix. Au total, la gauche a obtenu 10 points entre les deux scrutins en obtenant 52,61 % des voix contre 62,67 % en septembre. Cette contre-performance est due à la présence de deux représentants de la droite qui ont rassemblé 47,38 % des suffrages alors que le candidat unique de droite avait recueilli 31,77 % des voix. En outre, la mobilisation électorale a été beaucoup plus forte puisque 26,97 % des électeurs se sont cette fois-ci abstenus contre 56,53 % en 1988.

En septembre 1988, les résultats étaient les suivants : inscr., 10 243 ; vot., 4 452 ; abst., 56,53 % ; suffr. expr., 4 321. Augustin Girard, PS, 1 702 (39,38 %) ; MM. Brullion, div. d., 1 373 (31,77 %) ; Cerantola, PC, 821 (19 %) ; Pellegri, FN, 348 (8,05 %) ; Tasset, div. g., 185 (4,28 %). Au second tour, Augustin Girard l'avait emporté avec 2 953 voix (59,29 %) contre 2 027 (40,70 %) à M. Brullion sur 4 980 suffrages exprimés, 5 125 votants (abst., 49,96 %) et 5 125 électeurs inscrits.]

ISÈRE : canton de Vif (1^{er} tour). Inscr., 18 832 ; vot., 12 853 ; abst., 31,74 % ; suffr. expr.,

12 607. MM. Denis Bonzy, RPR, 5 555 (44,06 %) ; Michel Couffon, PC, 4 068 (32,46 %) ; Clais, 4 406 (34,94 %) ; Jean-Pierre Esquerre, PS, 1 353 (10,73 %) ; Alain Faure, PS-diss., 634 (5,02 %) ; Jean Girou, FN, 501 (3,97 %) ; Jean Batany, div. d., 158 (1,25 %). Il y a ballottage.

L'installation, par le tribunal administratif, de sa réélection lors du renouvellement de 1988, n'a pas empêché le candidat socialiste sortant de l'UDF-rad. M. Couffon, qui obtient 34,94 % des voix, de maintenir son score de septembre dernier (24,36 %). Il a en plus la présence d'un candidat socialiste dissident qui rassemble 5,02 % des suffrages et bénéficie même du recul du représentant du PS avec 10,73 %, perdant ainsi de 11 points. M. Bonzy, qui arrive en tête avec 44,06 % des voix, améliore, pour sa part, de 9 points son score de 1988, en réduisant le score de l'abstention d'une candidate divers droite qui avait obtenu 10,5 % des voix en 1988. Battu alors de 17 voix par M. Couffon, le représentant du RPR avait obtenu un score de 10,73 %, perdant ainsi de 11 points. M. Bonzy, qui arrive en tête avec 44,06 % des voix, améliore, pour sa part, de 9 points son score de 1988, en réduisant le score de l'abstention d'une candidate divers droite qui avait obtenu 10,5 % des voix en 1988. Battu alors de 17 voix par M. Couffon, le représentant du RPR avait obtenu un score de 10,73 %, perdant ainsi de 11 points.

[Au premier tour de l'élection de 1988, les résultats étaient les suivants : inscr., 17 999 ; vot., 8 597 ; abst., 52,45 % ; suffr. expr., 8 498. MM. Bonzy, 2 973 (35,05 %) ; Couffon, 2 068 (24,36 %) ; Clais, 4 406 (52,02 %) ; Esquerre, PS, 1 353 (15,91 %) ; Faure, PS-diss., 634 (7,57 %) ; Girou, FN, 501 (5,97 %) ; Batany, div. d., 158 (1,87 %). Au second tour, M. Couffon l'avait emporté avec 4 740 voix (56,88 %), contre 4 723 (56,91 %) à M. Bonzy, sur 9 463 suffrages exprimés, 9 911 votants (abst., 16,10 %) et 17 999 électeurs inscrits.]

NORD : canton d'Orchies (1^{er} tour).

Inscr., 14 259 ; vot., 11 848 ; abst., 16,90 % ; suffr. expr., 11 371. M. Eugénie Deffontaines, div. d., 5 733 voix (50,41 %) ÉLUE ; MM. André Ricquier (PS), 4 167 (36,64 %) ; Jean-Pierre Dorchies (PC), 1 471 (12,93 %).

[M. Eugénie Deffontaines succède à son mari, Gery Deffontaines, conseiller général (div. d.) depuis 1972, décédé en janvier dernier. En septembre 1988, la présence d'un candidat du Front national, crédité de 3,32 %, avait empêché Gery Deffontaines d'être réélu. Au premier tour du renouvellement de 1988, les résultats étaient les suivants : inscr., 14 259 ; vot., 11 848 ; abst., 16,90 % ; suffr. expr., 11 371. M. Eugénie Deffontaines, div. d., 5 733 voix (50,41 %) ÉLUE ; MM. André Ricquier (PS), 4 167 (36,64 %) ; Jean-Pierre Dorchies (PC), 1 471 (12,93 %).

[M. Eugénie Deffontaines succède à son mari, Gery Deffontaines, conseiller général (div. d.) depuis 1972, décédé en janvier dernier. En septembre 1988, la présence d'un candidat du Front national, crédité de 3,32 %, avait empêché Gery Deffontaines d'être réélu. Au premier tour du renouvellement de 1988, les résultats étaient les suivants : inscr., 14 259 ; vot., 11 848 ; abst., 16,90 % ; suffr. expr., 11 371. M. Eugénie Deffontaines, div. d., 5 733 voix (50,41 %) ÉLUE ; MM. André Ricquier (PS), 4 167 (36,64 %) ; Jean-Pierre Dorchies (PC), 1 471 (12,93 %).

Adultes
STAGES INTENSIFS - ÉTRANGER
C3: ESPAGNE - U.S.A. - ITALIE - JAPON - AUSTRALIE

LA LANGUE
QU'IL VOUS FAUT
Stages sur mesure, généraux ou spécialisés

Voyage Formation
31, rue de Rivoli 75001 PARIS
Tél. (1) 40.28.00.65
V.F. Les Langues en V.O.

Cours par correspondance
cours oraux et conférences à Paris
Sessions de formation

ÉCOLE DE PSYCHO-GRAPHOLOGIE
ORGANISME PRIVÉ FONDÉ EN 1963
Contrôle de l'Éducation Nationale

12, rue Saint-Pierre - Dép. LM
94220 CHARENTON
Tél. : (1) 43-78-72-01

Préparation à la profession de graphologue
Conseils de formation continue
Inscriptions reçues toute l'année

(11) Consultation Electrographique
Analyse, sélections, films de personnalité

Sur le vif

On a ga-gné !

Je me suis toujours demandé pourquoi, les mêmes, au cirque, ça les fait tellement marrer de voir les augustes de soirées prendre des claques pas possibles. Hier soir, en voyant défilé à la télé les apparatchiks des grandes entreprises, j'ai compris. C'est parce qu'ils font comme si, comme si de rien n'était, les clowns. Ils sourient, imperturbables, ils font tourner leurs perles en gyrophare et clignent leur nez rouge en signe de victoire : on a ga-gné !

Les abstentions ? Dans les grandes villes, elles ont battu tous les records ? A peine la moitié des Parisiens se sont donnés la peine de nous dire qu'ils nous aiment ? Ouais, bon, et après ? S'ils l'ont pas fait, c'est parce qu'ils savent qu'on le sait. Les urnes barbouillées en vert ? Très bien ! Bravo ! Nous aussi, on les adore, les écoles. D'ailleurs, d'ici le second tour, on va les inviter à venir ramasser tous les bulletins de vote à notre nom qui traînent à gauche et à droite, ça fait pas propre, dans les écoles.

Suffit d'être exclu pour être élu ? Et alors ? Avant d'être virés, ils y étaient, les mecs, au parti. Depuis des années. Ça crée des liens, non ? Nous, leurs ex-futurs amis, on les apprécie bien fort. On a la victoire rétroactive. A ce compte-là, je me demande ce qu'ils attendent, les candidats

en ballottage, pour se faire virer à grands coups de pieds dans le cul avant la fin de la semaine. Moi, à la place du maire sortant de Strasbourg, je ferais vigoureusement campagne pour le rattachement de l'Alsace à l'Allemagne, histoire d'avoir une petite chance de devenir la capitale de l'Europe. Ça risque de les choquer, ses copains centristes, et de les forcer à le larguer.

Djack, il lui manque que quelques voix pour danser le long des golfes-claire-de-Blois-Loiret-Cher. Ce pauvre Tienet a déjà donné. Le soutien du prince Charles et de Lady Di, ça y est, il l'a. Il n'a que leurs côtés, avec sa venue, sur ses affiches électro-rales : eux aussi me font confiance. Et s'il inscrivait d'autorité « Pk » Botha dans son comité de soutien : ça finirait peut-être par les agacer, rue de Lille, sait-on jamais ?

Mauray, franchement, lui, il est mal parti. Je vois vraiment plus ce qu'il pourrait inventer pour pomper l'air de mon Mimi et obtenir un francement de l'impératif social. Il a comploté, il a soutenu Pless, il a multiplié les comités. Allez, patron, soyez chic, montrez-moi la porte. Je t'en fous ! Si l'autre veut pas qu'il sorte, c'est pour pas qu'il puisse rentrer.

CLAUDE SARRAUTE.

Décès de John McCloy conseiller de sept présidents américains

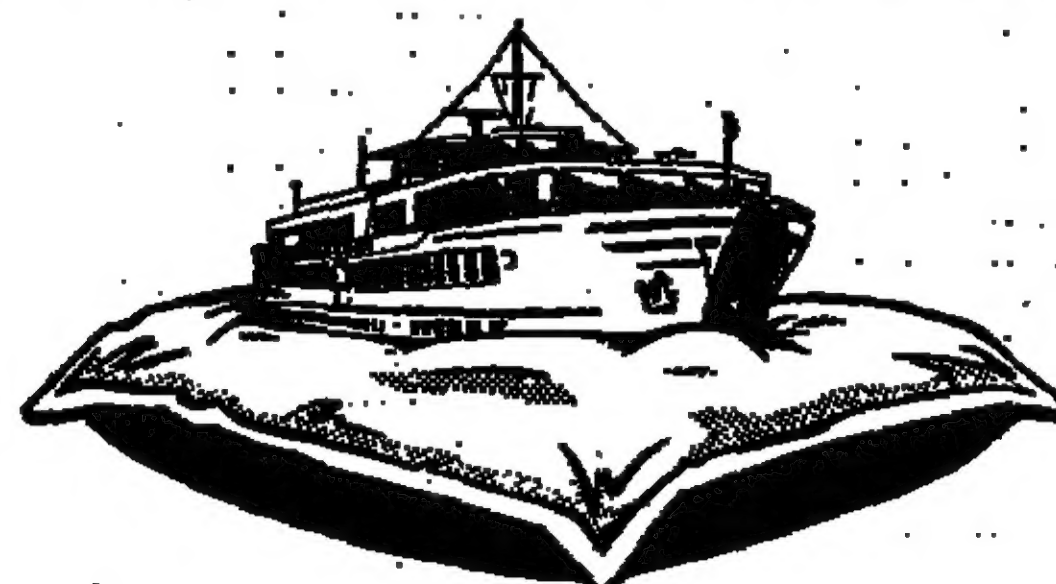
John McCloy, qui fut haut-commissaire en Allemagne après la seconde guerre mondiale et conseiller de sept présidents des Etats-Unis, est mort samedi 11 mars, à l'âge de quatre-vingt-trois ans, à son domicile de Stamford (Connecticut).

Juriste de formation, John McCloy a servi sept présidents américains (quatre démocrates et trois républicains), de Roosevelt à Ford. C'est pendant le second conflit mondial qu'il entra dans l'administration, comme secrétaire adjoint à la guerre. A ce titre, il prend part à la mise en œuvre du plan de transfert de cent vingt mille Américains d'origine japonaise de la côte ouest vers l'est des Etats-Unis, programme contenu et dont il aura à rendre compte devant le congrès dans les années 60. Il fut aussi l'une des rares personnalités averties des intentions américaines de bombarder le Japon avec l'arme atomique, un projet auquel il tenta en vain de s'opposer.

En 1947, il devient président de la Banque mondiale et, deux ans plus tard, il est nommé par Truman haut-commissaire pour l'Allemagne. Au cours des trois années de cette mission, il aura pour tâche de superviser le rétablissement d'un gouvernement civil.

Le Rhin et KD

AU PAYS DE LA LORELEÏ... LA VIE COULE PLUS DOUX



Vous avez envie depuis très longtemps de découvrir la légendaire Lorelei ! Le charme et la majesté des sites rhénans ! Mais dans une atmosphère privilégiée, reposante et confortable. Alors n'hésitez pas, embarquez pour le confort et voyagez KD. Choisir KD c'est avant tout vous offrir la croisière dont vous avez toujours rêvé. Vous découvrirez vite que la vie coule toujours plus douce sur KD.

Pour notre brochure 1989, adressez votre carte de visite à CROISIÈRES KD, Flag-Ship-Honore 75008 PARIS ou prenez contact avec votre agence de voyages.

CROISIÈRES KD

Vous avez envie depuis très longtemps de découvrir la légendaire Lorelei ! Le charme et la majesté des sites rhénans ! Mais dans une atmosphère privilégiée, reposante et confortable. Alors n'hésitez pas, embarquez pour le confort et voyagez KD. Choisir KD c'est avant tout vous offrir la croisière dont vous avez toujours rêvé. Vous découvrirez vite que la vie coule toujours plus douce sur KD.